FRANCE Football

INTER & Co
La semaine italienne

Avec l'Inter Milan de Brehme, Baresi et Bergomi en haut de l'affiche, ce sera, cette semaine, la fête du football italien. Autour des quatre clubs encore en course en huitième de finale de la Coupe UEFA, mercredi, et du derby milanais, dimanche.

JACQUET
Classe tous risques

MONDIALE 90
Cartes sur table

AFRIQUE
Le Maghreb au balcon

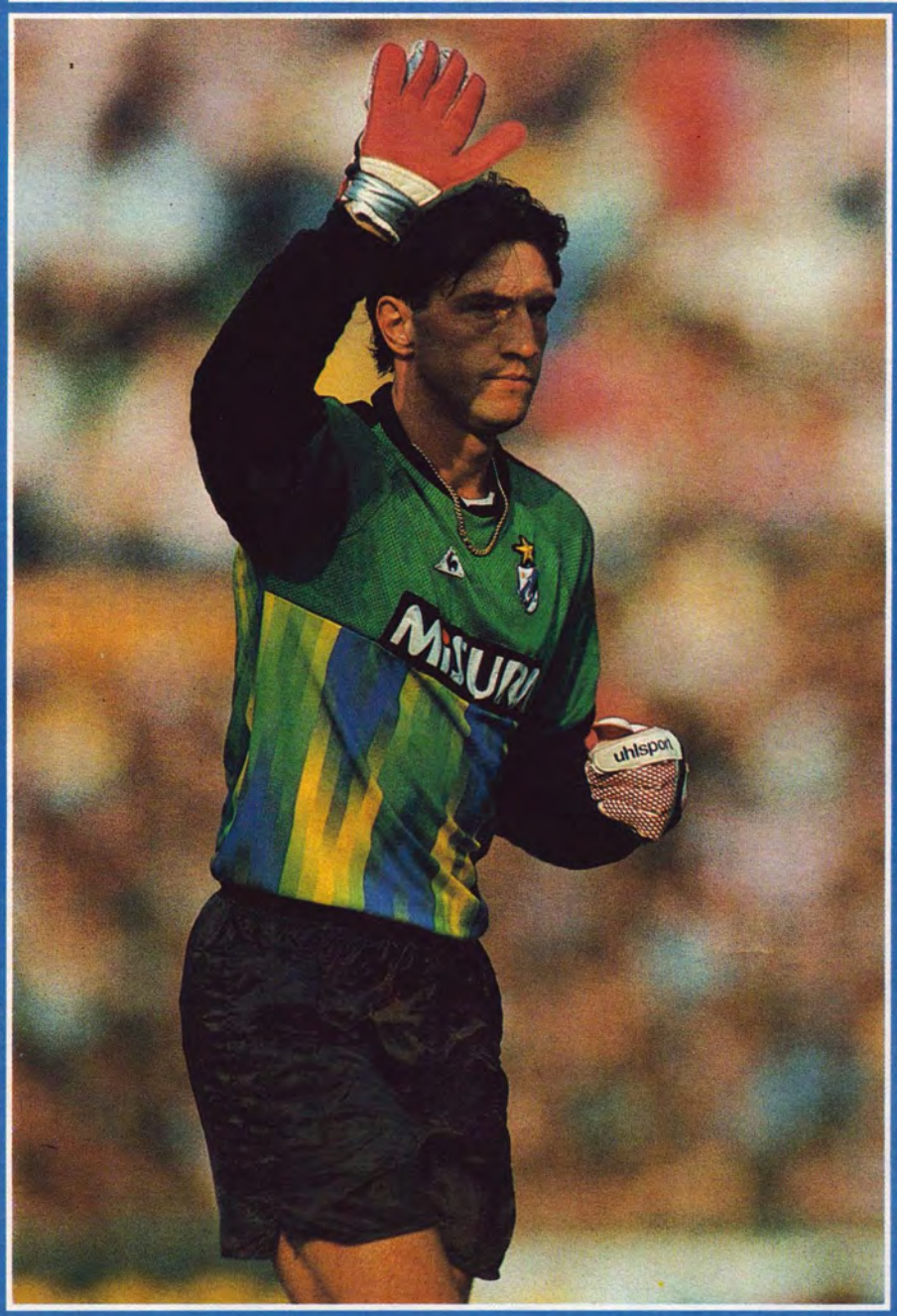
M 0705 - 2226 - 12,00 F
3790705012008 22260

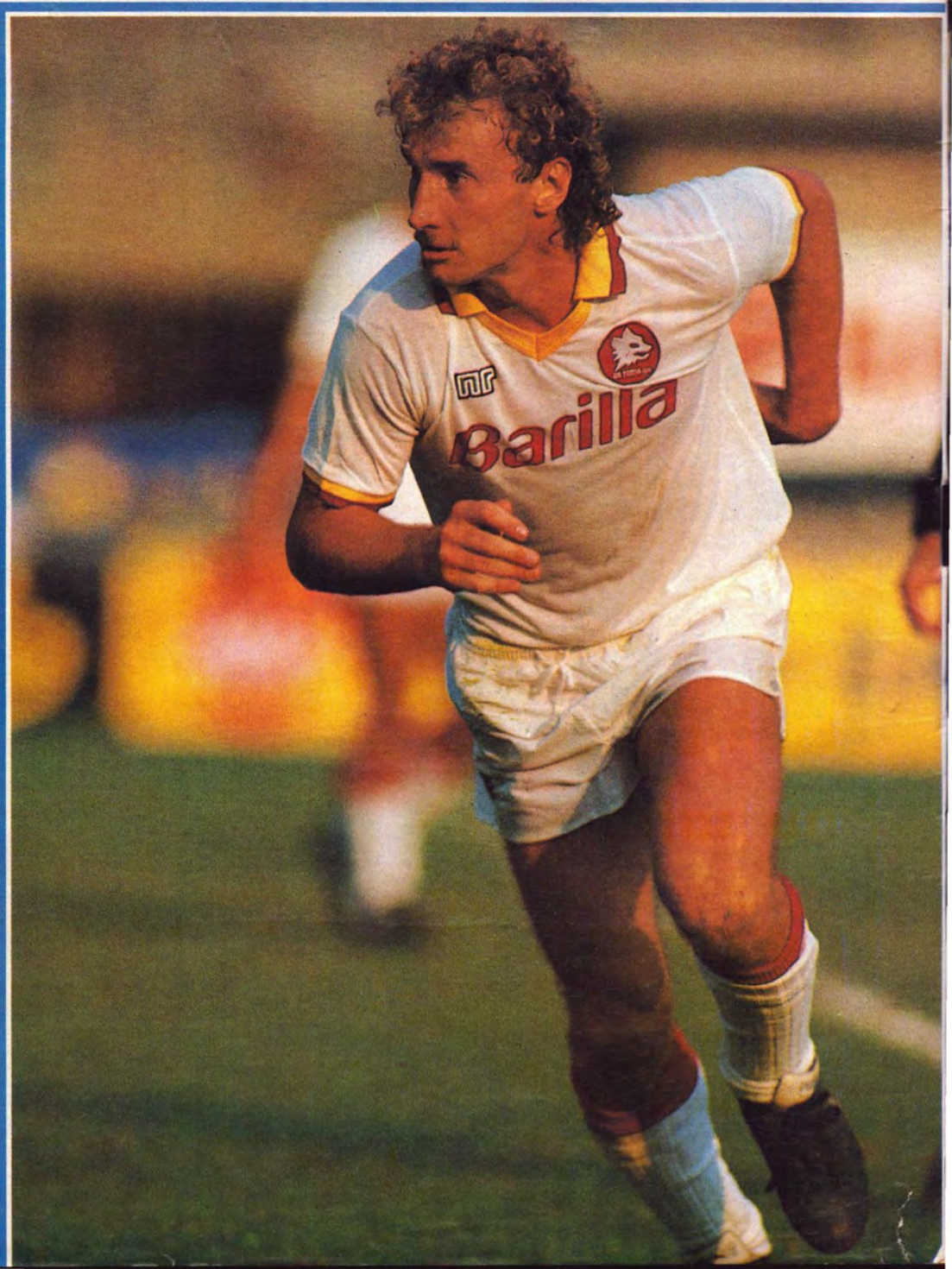
ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 6 DECEMBRE 1988

12 F

Photo Franco RICHIARDI

MARTINI


MISURA
uhlsport


nr
Barilla

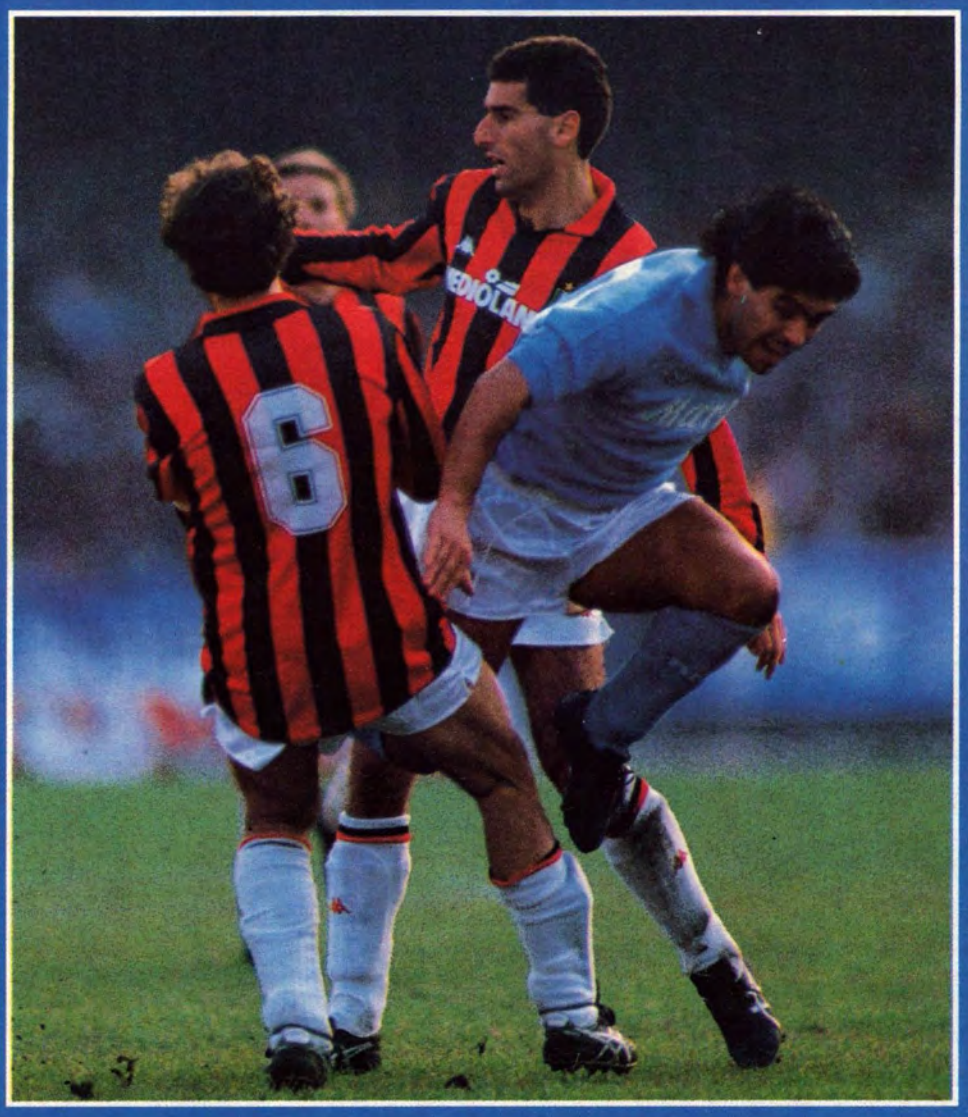
Italie : la botte des quatre lieux

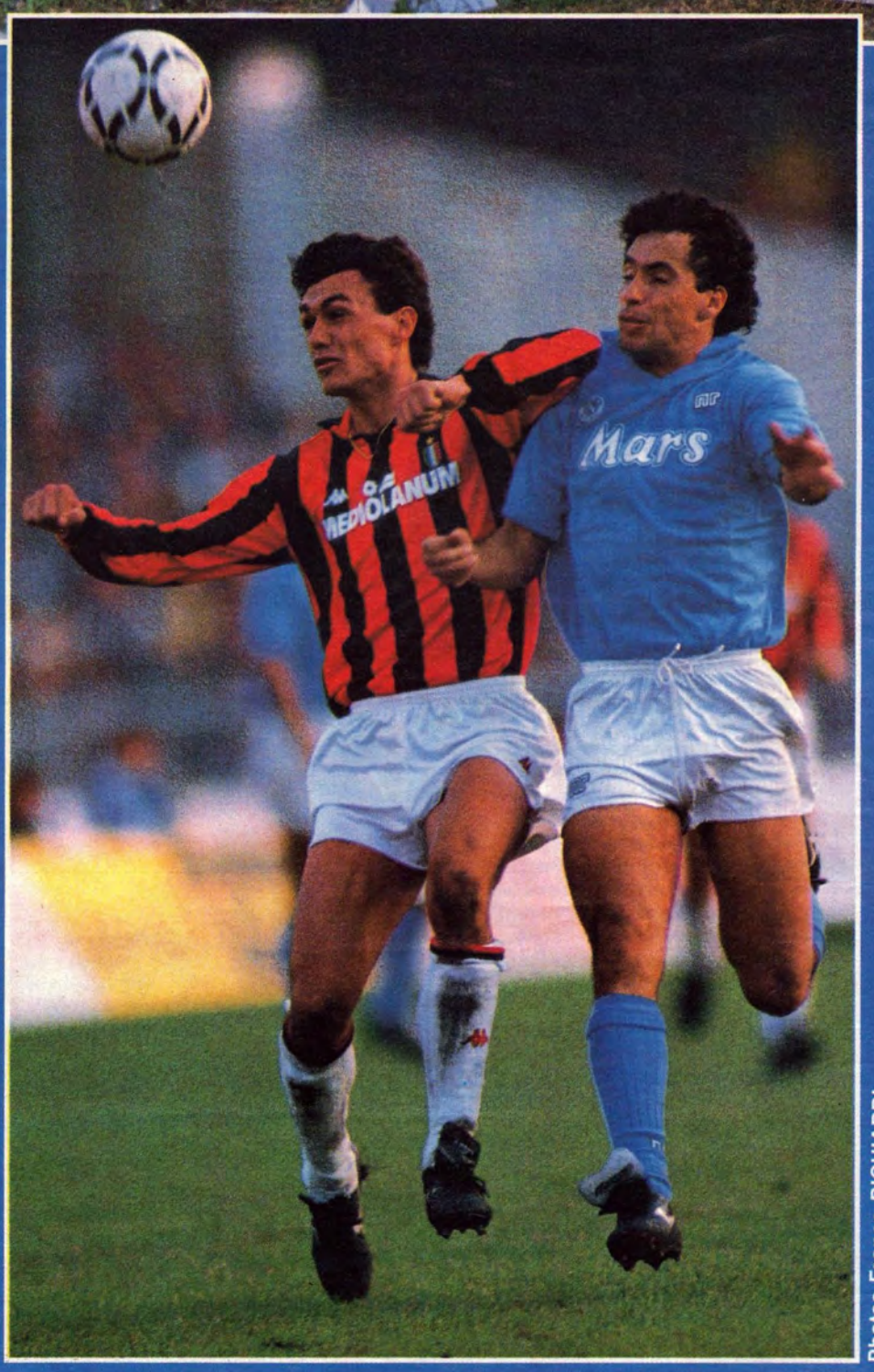
Ce sera peut-être ce mercredi, à dix-huit mois pile du début du Mondiale 90, la journée internationale du football italien. Quatre clubs, en effet, seront en lice en vue de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe UEFA. Quatre clubs de haut niveau pour trois qualifications assurées et une autre en attente. La Juve de Rui Barros, le Portugais d'abord, vainqueur à Liège au match aller (ci-dessus). L'Inter Milan de Walter Zenga (ci-contre à gauche), auteur d'un exploit sur le terrain du Bayern, il y a quinze jours. Le Naples de Maradona, conquérant à Bordeaux, et en pleine euphorie actuellement (ci-contre à droite). Pour que le bonheur du Calcio soit complet, il ne reste plus à la Roma de Rudi Voeller qu'à réussir un miracle supplémentaire face aux Allemands de Dresde (ci-contre). Alors, l'Italie du foot sera assise sur l'Europe.

Photos Franco RICHIARDI

A genoux devant Naples

Comme dans un début de passation de pouvoir, le Naples de Maradona a vaincu le Milan AC de Gullit, sans Gullit. Quatre buts et une poignée d'exploits pour une génuflexion de Francini (ci-dessus), un dribble court du genre aux dépens de Tassotti (ci-dessous) et une envolée de Careca sur Maldini (ci-dessous, à droite). Au tour, maintenant, des Girondins.





Photos Franco RICHIARDI

Editorial

On n'épile pas les groseilles

UNE équipe de football ne naît pas en un jour, ni même en deux. Elle marine dans ses virtualités pendant des mois, parfois pendant des années, se dilue, se disjoint, redémarre sur un homme ou une idée, une circonstance ou une aberration, puis se dilate au point de faire croire qu'elle a toujours existé dans sa structure victorieuse.

Ailleurs, elle est le fleuron et la conjonction heureuse d'une génération, ou l'exploitation maximale d'un système harmonieux ou brutal par des joueurs admirablement complémentaires. Plus loin, elle est le fruit d'une école classique ou d'une armée de guerriers. Une équipe, avant d'avoir le ballon dans les pieds, est invisible, mais elle existe déjà. Elle n'a pas de nom, elle possède des fibres, des ondes, des signes de reconnaissance, un radar. Elle détient un passeport pour les étoiles sur des bases humaines qui peuvent à tout moment le lui retirer. Une équipe de football est fragile, incroyablement fragile. C'est pourquoi on ne devrait jamais, structurellement ou politiquement, jouer avec elle. Il faudrait même, le jour où elle atteint au prodige, la mettre sous verre et la garder, telle qu'elle était, pour l'éternité. C'était le vœu exprimé par Enzo Bearzot en 1982 pour sa Squadra Azzurra couronnée.

UNE équipe de football n'est et ne sera jamais l'addition des onze meilleurs talents connus. Problème, avant tout, de complémentarité, c'est-à-dire de respiration commune. Problème aussi de psychologie, certaines vedettes se rejetant mutuellement pour des raisons instinctives ou de style ou de statut médiatique. Dans tous les cas délicats de cohabitation entre champions de gros calibres, l'entraîneur déborde très largement de sa responsabilité purement technique. Il devient gestionnaire des âmes, psychologue, apôtre et définit par sa propre personnalité une ligne de vie et d'ouverture plus qu'une ligne de jeu. Les deux se conjuguent souvent, mais l'unité humaine est fondamentale.

Albert Batteux fut un maître du genre dont certains essayaient de minimiser les mérites en soulignant la qualité des joueurs mis à sa disposition. Mais sont-ils si nombreux ceux qui l'eussent concurrencé en faisant non seulement cohabiter Kopa, Fontaine, Piantoni, Vincent, Penverne, Jonquet, Colonna à Reims, Mekloufi, Herbin, Keita, Bosquier, Durkovic, Larqué à Saint-Étienne, mais en leur permettant aussi de s'exprimer totalement dans une expression collective toujours respectée ?

Ce constat d'hier est le débat d'aujourd'hui. Les fait démontrent encore qu'une équipe de football n'est pas un club, ne peut être la dictature d'un président, ni la forte conviction d'un technicien. C'est une balance, une balance perpétuelle entre toutes les tendances, les superbes comme les pernicieuses. Une équipe de football n'a pas à être parfaite : elle est beaucoup plus plaisante quand elle est tordue, ne serait-ce que par les jambes d'un Garrincha dont chacun sait qu'il penchait du côté où il ne voulait pas tomber.

C'EST pourquoi les pseudo-scientifiques du jeu de l'oie (au pas, camarades, au pas) nous font rire quand ils plaident pour la polyvalence totale, l'interpénétration entre les lignes, l'entraînement huit heures par jour et le test de Cooper. Il jouait comment, ce Cooper, au fait ? Le football est infini dans sa variété de gestes et insaisissable en données matheuses quand on le fait puissance onze. Il accepte tout, ne réfute rien, mais n'avoue jamais. Il se laisse deviner, quelquefois. Il nous plaît encore plus quand il reflète le contraire de ce que l'on croit qu'il est.

Ivic par exemple, brossé comme un technicien sans scrupules, tueur de spectacle, manipulateur de footballeurs ainsi qu'on le ferait de pions. Dans chacun de ses matches, son équipe de Paris-Saint-Germain offre deux ou trois diamants d'incroyable pureté sur deux ou trois thèmes généraux répertoriés. Quoi qu'on en dise, il n'est pas facile de réussir aussi bien que P-SG en jouant de cette manière. A un moment ou un autre du contre, ou plutôt à tous les moments, c'est la virtuosité, l'habileté, le sens du but qui font la différence. Actuellement, nous ne connaissons guère de plaisir plus intense que Susic et Perez en duo sur canapé technique.

Mais quand Hoddle, l'antiguerrier, l'antimarathonien, l'antijaillissant, sort de son pied, de son nez, de son pied de nez, une délicieuse diablerie, nous ne choisissons pas entre les uns et les autres. Nous admirons la création diversifiée.

L'HUMILITÉ de tous les gens de football devrait tenir dans l'exemplaire anomalie Paris-Saint-Germain, celui-ci quasiment identique dans son effectif 1988-1989 à celui de 1987-1988. Il devrait tenir également dans les exemples de Sochaux, d'Auxerre, de Toulon qui, avec des moyens quatre ou cinq fois inférieurs à ceux des « grands », maintiennent par obligation de réalisme une trajectoire faite de formation, de sérieux et d'astuce pour déboucher sur des résultats. En ce domaine, l'AJA de Guy Roux détient le ruban jaune dans la traversée de l'océan aux écueils grâce au respect scrupuleux et constant d'un maximum de paramètres.

Quand on marche le long de l'Yonne en regardant les différentes réalisations qui font l'actif du club (et, dans le cas précis, pas mal de l'équipe première), puis quand on constate l'état du Matra Racing en allant de l'avenue Foch à Rueil en passant par le Parc des Princes, on ne peut manquer d'être saisi par la réflexion populaire et hâtive que l'argent ne fait pas le bonheur.

Le Matra vit douloureusement l'échec de ses choix, et l'on peut comprendre l'amertume de ses dirigeants qu'habitaient (et habitent encore) des principes forts. Jean-Louis Piette, avec sa culture et sa personnalité, essaye actuellement d'analyser les causes de cet échec, poussé par la tendance naturelle d'en attribuer certaines au milieu du football.

Il est indiscutable que le Matra n'a pas été servi, en plusieurs occasions, par les circonstances. Mais il n'a jamais « fait simple », et si l'on devait, en observateur objectif que nous sommes, lui porter une seule critique, ce serait d'avoir voulu exercer trop vite sur le football une greffe de plan et de méthode au lieu de se fondre, dans un premier temps, à un milieu qui a ses mœurs, ses sensibilités et ses travers.

Il eût fallu, au côté de Jean-Louis Piette — et nous le lui avons dit — un renard des gazons et des coulisses. Un Ivic, un Roux, un Le Milinaire ou un Courbis. Un réaliste rompu à toutes les formes d'action dites modernes qui font parfois dire à Jean-Luc Lagardère que, « dans ce milieu-là, il existe des gens peu fréquentables ».

C'est bien pourquoi le Matra doit durer, persévérer et imposer certaines de ses idées après avoir rétabli une situation sportive actuellement grave, mais pas désespérée. Il lui faut pour cela faire sien l'un des principes de nos aïeux selon lequel « on n'épile pas les groseilles ». On les mâche telles qu'elles sont, avec le même enthousiasme que celui des Auxerrois et avec la même prudence que celle des Bordelais face à Maradona, Careca, Carnevale, mercredi prochain, à Naples.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 La semaine italienne.

6 **L'Inter au carrefour des passions.**

8 **Jacquet : « Bordeaux marche en zigzag. »**

10 Forum Division 1.

11 Une-deux : Jean-Michel Larqué.

14 **Matra : sept mois avec sursis.**

15 Takac : « Sochaux a encore faim. »

16 Division 1 : la 21e journée.

17 Chiffres et statistiques.

18 Les étoiles de *France Football*.

19 Jeunes et courrier.

20 Dijon fait des bonds.

21 Colin : « La vie en rose. »

22 Forum : Division 2.

23 Une-deux : Philippe Prieur.

24 Division 2 : la 21e journée.

26 Le Loto sportif.

28 Lorient tend la main.

29 Division 3 : la 15e journée.

30 Forum : Division 3.

32 Division 4 et Division d'Honneur

33 Les dessous du Mondiale 90.

34 Les Championnats étrangers.

38 Classements et challenges.

41 Bizerte, roi d'Afrique.

42 Forum monde.

45 Toyota Cup : poids lourd contre poids léger.

6 Inter Milan

Un tour de Coupe UEFA contre le Bayern bien engagé, une place de leader au Calcio, un derby avec Milan AC. Trois raisons de redécouvrir l'Inter. Reportage chez les gagneurs.

8 Jacquet

Entretien avec le maître du terrain des Girondins de Bordeaux à la veille d'un périlleux déplacement à Naples. Découverte d'un Bordeaux mal dans sa peau.

14 Matra Racing

Voyage autour d'un puits sur lequel est penché dangereusement un grand du Championnat. Le Matra en danger, en crise. Prêt de déposer les crampons ?

Trapattoni est satisfait. Les travailleurs immigrés allemands Matthäus et Brehme ont renforcé le secteur défensif. Serena retrouve le chemin du but, et Berti, ailier reconverti, est le roi du contre.

(Photo SVEN SIMON)

L'Inter au carrefour

Ça bouge en Italie. Et l'Italie bouge l'Europe. Au carrefour des tendances : l'Inter. Qui a démarré fort en Championnat. Qui a humilié le Bayern à Munich. Qui s'apprête au grand derby contre Milan AC dimanche prochain. Et qui fête ses quatre-vingts ans en misant sur le vieux « catenaccio ».

LOTHAR MATTHAUS poussa la porte du club-house, se laissa choir dans l'un des fauteuils de velours et souffla un bon coup. Après deux heures d'efforts sous le crachin gelé d'Appiano Gentile, à 40 kilomètres au nord de Milan, il venait d'accepter avec le sourire l'invitation à l'interview lancée par un journaliste.

Un peu plus loin, Giovanni Trapattoni, aux prises avec la meute des paparazzi, gesticulait nerveusement : « S'il vous plaît, je ne peux pas répondre à tout le monde en même temps. Jésus-Christ ne m'a pas donné le don d'ubiquité ! Soyez gentils, l'un après... » L'entraîneur de l'Inter s'interrompit soudainement, le regard fixé sur une scène apparemment incroyable : « Ma ! Non e possibile ! » Il troua le cercle des journalistes, se précipita vers les fauteuils de velours, écarta l'impudent interviewer et saisit Matthäus par le bras avec la fermeté voulue pour le tirer de son siège :

— Tu as mangé ? Tu n'a pas mangé ! Maintenant, c'est l'heure d'être à table. Allez ! ». Matthäus marqua un temps d'hésitation. Son visage s'empourpra légèrement. Il fixa « il Mister », mais celui-ci était déjà en train d'expliquer à un homme cravaté aux allures de businessman qu'il n'avait pas le temps de lui parler sur le champ. Observé par une trentaine de regards impatients, Matthäus se décida enfin pour un sourire un peu penaud. Il se dirigea vers la table où les autres joueurs déjeunaient en silence, avant la reprise du boulot.

L'anecdote n'est pas gratuite. Car cet Inter qui aujourd'hui bouscule le Calcio et culbute le Bayern de Munich joue exactement comme il vit : avec l'obsession de la « sériosité ». C'est la colonne vertébrale de sa réussite actuelle. Sera-t-elle suffisante pour supporter une saison qui s'annonce longue, très longue ?

Fortunes et infortunes

Depuis 1965, l'Inter (deux fois champion d'Europe et intercontinental) n'a plus inscrit son nom au palmarès d'une épreuve internationale. Depuis 1980, l'Inter (douze fois champion d'Italie) n'a pas décroché le moindre « scudetto ». Le club milanais, qui vient de fêter son quatre-vingtième anniversaire, a pourtant dépensé des fortunes tout au long des années 80 pour bâtir une équipe digne de ses efficaces devancières. De Hansi Müller à Scifo, en passant par Rummenigge, Brady ou Passarella, de nombreuses vedettes ont foulé la pelouse du stade San Siro. En vain. Et cela n'est guère supportable pour un club historiquement représentatif de « la Haute » milanaise, dont il a fait sienne, hier comme aujourd'hui, la philosophie : « qu'importent les moyens (les moyens financiers ou ceux employés dans le jeu), seuls les résultats comptent. »

En 1986, l'Inter s'est même offert l'entraîneur le plus titré d'Italie : Trapattoni. Mais ce dernier n'a pas réalisé les prodiges escomptés : troisième en 1987, après un bon Championnat, cinquième en 1988, après un parcours médiocre.

Cette saison encore, le président Pellegrini (dont la société Pellegrini S.p.a. « pèse » 120 000 repas-cantine par jour dans le monde entier) a déboursé sans sourciller près de 20 milliards de lires, soit 10 milliards de centimes. 4 pour Berti, le milieu de la Fiorentina ; 3 pour Matthäus, le milieu du Bayern ; 2 pour Bianchi, le milieu de Cesena ; plus 900 millions de centimes pour Brehme, défenseur du Bayern, 400 millions pour Diaz, l'attaquant argentin de la Fiorentina (à laquelle l'Inter offrit en plus le joueur Cucchi).

La lecture de ce recrutement laisse apparaître clairement l'orientation choisie par Giovanni Trapattoni : un Inter moins créatif que la saison passée (Scifo, Fanna et Matteoli jouaient alors au milieu), plus travailleur, plus solide, plus prudent, plus discipliné. Un Inter misant d'abord sur la destruction, et ensuite sur ses automatismes de contres. Le début de saison fut difficile. Eliminé de la Coupe d'Italie dès l'été, l'Inter déchaîna de nouveau l'ire de ses tifosi, sur le même ton désabusé en vigueur quelques mois plus tôt. La presse, à ce moment-là, annonca même un possible licenciement de Trapattoni. « C'était faux, prétend ce dernier. Le président Pellegrini m'a toujours fait confiance. »

Quand débuta le Championnat, en octobre, personne en tout cas ne classait cet Inter-là parmi les favoris. Malgré une première victoire à l'extérieur (3-1 à Ascoli) l'Inter afficha les lacunes prévues sur le plan créatif, se contentant d'opérer en contres. Verdict confirmé lors du match suivant, sur son terrain, où il fut malmené dans le jeu et mené au score par le modeste Pise en première mi-temps. Trapattoni lança alors Matteoli, et l'Inter réalisa une seconde mi-temps époustouflante. « Pour moi, raconte Carlo F. Chiesa, journaliste du *Guerin Sportivo*, l'entrée de Matteoli fut le fait décisif de la réussite actuelle de l'Inter ».

Matteoli ou le retour du banni

Drôle d'histoire, celle de Gianfranco Matteoli, vingt-neuf ans, ancien ailier reconverti milieu de terrain offensif, doté d'un fort joli coup de patte. La patience récompensée. Après avoir débuté à Côme en série B, il dut se contenter de la série C, à Cantu, Osimana, Giulanova et Reggiana. Il retourna ensuite à Côme avec laquelle il tâta de la série A. Passé à la Sampdoria, on jugea son jeu incompatible avec celui de Graham Souness, et il fit banquette. Engagé par l'Inter il y a deux ans, il remplaça Brady et réalisa une première saison en tout point remarquable. Il s'en trouva récompensé par deux sélections en équipe nationale. En 1987-1988, cependant, il fut désigné comme le principal coupable des mauvais résultats. Refit banquette lors des trois derniers mois. Et fut enfin placé sur la liste des transferts, où seuls des clubs de série B vinrent alors cocher son nom. L'Inter, plutôt que de perdre de l'argent, préféra le conserver. Matteoli : « Je ne me faisais aucune illusion. J'étais persuadé de ne pas jouer. J'ai eu la chance, en quelque sorte, que l'équipe soit hésitante en début de saison. » Depuis Pise, deuxième journée de Championnat, Matteoli est titulaire. Trapattoni : « Il a rééquilibré notre milieu de terrain. Il a apporté un peu de fantaisie et permis à Matthäus et Berti de se consacrer à des tâches plus offensives. »

Le jeu de l'Inter dispose désormais du zeste d'imagination nécessaire pour abuser les défenses adverses à partir d'un jeu en contres. Et il en profite pour aligner les succès. Quinze points sur seize possibles en Championnat après la journée de dimanche passé. La meilleure défense d'Italie. Et un comportement spéculatif particulièrement efficace à l'extérieur, comme il

(Photos Franco RICHIARDI)

Dix années d'Europe

ITALIE

VAINQUEURS

C2 1983-84 **JUVENTUS**
C1 1984-85 **JUVENTUS**

FINALISTES

C1 1982-83 **JUVENTUS**
C1 1983-84 **AS ROMA**

1/2 FINALISTES

C2 1979-80 **JUVENTUS**
C1 1980-81 **INTER**
C3 1984-85 **INTER**
C3 1985-86 **INTER**
C2 1987-88 **ATALANTE BERGAME**

1/4 de FINALISTES

C2 1978-79 **INTER**
C2 1982-83 **INTER**
C3 1982-83 **AS ROMA**
C2 1984-85 **AS ROMA**
C1 1985-86 **JUVENTUS**
C3 1986-87 **TORINO**
C3 1986-87 **INTER**
C3 1987-88 **VERONE**

1/8 de FINALISTES

C3 1978-79 **MILAN AC**
C3 1980-81 **TORINO**
C1 1981-82 **JUVENTUS**
C2 1981-82 **AS ROMA**
C3 1983-84 **INTER**
C2 1985-86 **SAMPDORIA GENES**
C3 1985-86 **MILAN AC**
C1 1986-87 **JUVENTUS**
C3 1987-88 **INTER**

GENIA

des passions

l'a prouvé il y a quinze jours en infligeant un vexatoire 2-0 au Bayern de Munich. A domicile, en revanche, guère de panache. Avis rigolard de nos confrères italiens : « Lors du dernier match contre Cesena, après la fête pour le quatre-vingtième anniversaire, ils ont même battu des records : un but de Matteoli après dix secondes de jeu, et plus rien. »

Plus rien, si ce n'est l'imperturbable détermination d'une équipe essentiellement vouée à la protection de son but. Plus rien si ce n'est le talent individuel de joueurs dont une bonne moitié est issue de l'école locale. Laquelle forma hier des Boninsegna, Fachetti, Corso ou Mazzola, et a sorti aujourd'hui les Zenga, Baresi, Bergomi, Ferri et même Serena.

Le Zenga des Miracles

Le talent ? Celui du gardien de but Walter Zenga, vingt-huit ans. Nos confrères italiens, qui ont le goût des formules imagées, l'ont surnommé le Zenga des Miracles. Et comme ils ont aussi le souci du détail, ils ont chiffré le poids de ses parades décisives (effectuées à des moments clefs) : huit, lors des sept premiers matches. Devant lui, les hommes de la défense hérisson (3 buts encaissés lors des sept premières journées), spécialistes du marquage individuel. Trapattoni l'avait d'abord organisée de la sorte : Bergomi, Mandorlini, Ferri, Baresi. Avec le temps, il a corrigé et elle est devenue : Bergomi, Verdelli, Ferri, Brehme.

A droite, la froide application de Giuseppe Bergomi, vieille figure de la Squadra Azzurra (champion du monde en 1982, il a aujourd'hui vingt-cinq ans). A gauche, Andreas Brehme, le cavalier blond. Au centre, encore un international : le stoppeur Riccardo Ferri, vingt-cinq ans. Quant au libero Verdelli, 25 ans (qui a pris la place de Mandorlini), c'est un revenant. L'Inter l'avait acheté une première fois à une équipe régionale (Oltrepo). Il l'avait prêté à Monza. Il l'a récupéré au moment opportun. Giuseppe « Beppe » Baresi (ne pas confondre avec le libero international du Milan AC, Franco Baresi), enfin, joue les utilités : il peut évoluer partout. Ces hommes cèdent peu, parce que ceux du milieu les aident beaucoup.

De l'ailier droit que Nicola Berti était encore quelque peu la saison passée à la Fiorentina, Trapattoni a tiré un tacleur décidé et un contre-attaquant incisif. Au défenseur Bianchi, acheté à Cesena, il a demandé de défendre dans l'entrejeu. Matteoli tenant désormais le rôle du créatif dans cette ligne, que devient Lothar Matthäus ? Il court. Beaucoup, longtemps, partout devant sa défense. Pour gêner, récupérer, et quand l'occasion s'en présente « lancer » les flèches de l'attaque : Aldo Serena (5 buts en 7 matches) ou l'Argentin Ramon Diaz. Lequel, en ce moment, s'efforce de persuader Trapattoni qu'il n'est plus blessé, alors que ce dernier semble tout aussi heureux de jouer avec un seul homme en pointe. Tous les observateurs le disent : le milieu de l'Inter est déjà une première ligne défensive. Trapattoni : « C'est un milieu formé de joueurs d'expérience et de personnalités. C'est aussi un milieu beaucoup plus athlétique que celui de la saison passée. Ce qui lui permet de bien protéger la défense. Je me souvenais du Matthäus d'avant, qui était surtout un gros travailleur. Je lui ai rendu ce rôle. »

D'une manière générale, il a rendu à cet Inter son étiquette d'équipe « bétonnante », pratiquant le « catenaccio ». Celle héritée de l'époque « européenne » (64-65). Quand Helenio Herrera divisait l'opinion, suscitant l'admiration des « réalistes » ou l 'indignation des « puristes ». Adalberto Bortolli, chroniqueur du *Guerin Sportivo :* « Bergomi, Ferri et Brehme jouent le rôle de Burgnich, Guarneri et Fachetti. Zenga, celui de Sarti. Matthäus évolue comme Suarez. Serena comme Milani. Quant à Nicola Berti, il a la ténacité d'un Bedin et la vitesse d'un Mazzola. »

A Milan, on dit aussi que l'Inter d'aujourd'hui ressemble à celui d'hier pour ce qui concerne la chance, et notamment le nombre de tirs déviés sur la ligne de but...

Les sacrifices de Matthäus

Tant que l'Inter gagne, le public ne trouve rien à redire à la chose. Les joueurs non plus. Matthäus : « Lors des derniers Championnats que j'ai disputés avec le Bayern, je menais l'offensive. Je pensais que l'Inter m'avait acheté pour cela. Mais Trapattoni m'a demandé d'évoluer dans une position plus défensive. Comme j'avais déjà joué ainsi étant jeune, je n'ai eu aucune difficulté à m'adapter. Je suis un professionnel. Je suis payé pour jouer comme le désire l'entraîneur. L'important est de gagner. » Matthäus a parfaitement assimilé l'ambiance locale : « Si pour gagner je dois jouer gardien de but, je suis prêt à le faire. »

Serena : « Trapattoni m'a donné les consignes suivantes : je dois rester au centre. Dès que je reçois le ballon, je dois choisir : où je fonce droit vers le but adverse, ou je garde la balle pour attendre qu'un autre joueur s'engage en profondeur. Et je dois aussi marquer des buts. Il est vrai qu'il est un peu frustrant de ne pas pouvoir exprimer certaines qualités dans le football que nous pratiquons. Mais il faut accepter cela si c'est pour le bien de la collectivité. Même si c'est difficile et fatigant. Aussi bien physiquement avec de nombreuses accélérations pour appeler la passe que moralement. Car je dois être hyper concentré et lucide pour profiter d'une des deux ou trois occasions de but que l'on se créé en quatre-vingt-dix minutes. »

Trapattoni ne se mouille pas

Et quand on demande à ce même Serena s'il reste encore beaucoup de place pour le plaisir : « Le plaisir, je le trouve dans le fait que cette saison l'ambiance est sereine. Il nous arrive même de manger ensemble le dimanche soir après les matches, voire d'aller au théâtre à plusieurs, ce qui n'existait pas la saison passée. »

Même son de cloche dans les rangs des autres joueurs, bien sûr. Tant que l'Inter gagnera, ils n'auront pas les tifosi sur le dos, encaisseront des primes substantielles (environ 30 p. 100 de leur salaire, selon Serena), et pourront viser le pactole promis en cas de titre : 2 milliards et demi de centimes à partager par l'effectif si l'on en croit des proches du club.

Giovanni Trapattoni se garde bien de parier sur l'avenir. « Naples, Milan, la Juve ou la Sampdoria ont autant de chances que nous. D'ici au 25 juin, le Championnat est encore long. N'oublions pas que notre série A compte cette année deux clubs de plus, donc quatre matches de plus. »

Prudence aussi des dirigeants, qui sont sur la piste de trois attaquants : Klinsmann (Stuttgart et international allemand), Gaudino (Italo-Allemand de Stuttgart) et Belanov (Giaccinto Fachetti et Paolo Giulano, adjoints de Pellegrini, étaient à Kiev en octobre). Prudence confortée par le fait que le mot fatigue commence à circuler à Appiano Gentile. Trapattoni l'avançait lui-même pour expliquer la pâle exhibition face à Cesena l'autre dimanche. La presse a remarqué que Matthäus accusait une baisse de régime depuis quelques matches.

La route est encore longue avant de ravir le titre au voisin Milan AC. Et surtout d'empiéter sur son prestige, issu du passé (club des masses populaires), conforté par son style spectaculaire et matérialisé par un chiffre : 63 000 socios, contre 25 000 seulement à l'Inter.

A l'heure où le Calcio se soucie enfin de son image, avec un Milan hollandais et un Naples sud-américain, l'Inter a choisi de revenir aux vieilles méthodes du passé. A en croire Trapattoni, c'est aussi une question de fric : « Milan a dépensé 90 milliards de lires en deux ans pour se renforcer. L'Inter n'a pas de tels moyens. Si j'entraînais Milan, il jouerait comme il joue maintenant. Mais avec les joueurs dont je dispose, notre organisation est la meilleure. » Une déclaration aussitôt « rectifiée » par d'autres : « Les résultats sont une chose, le spectacle une autre. Je devais renforcer le milieu de terrain pour soutenir la défense. » Mission accomplie. Au quart du Championnat. Et, sauf rébellion surprise du Bayern demain, pour les quarts de finale UEFA. La route est encore longue. Elle sera sans doute palpitante. Elle sera surtout intéressante. En jeu : le jeu lui-même.

Lothar Matthäus, pour l'heure, s'en fiche. A Appiano Gentile, l'entraînement reprend à 15 heures. Caché par l'intervieweur, il avale rapidement une tarte aux pommes. A la même table, les journalistes italiens se regardent et pouffent : « Si Trapattoni le voit... » L'Allemand a de la chance : Trapattoni est justement en train de parler avec un homme encravaté aux allures de business-man.

Francis HUERTAS à Milan

Jacquet : « Bordeaux

Qu'arrive-t-il à Bordeaux ? Jamais, depuis le début de la décennie, les Girondins ne s'étaient trouvés dans une situation aussi inconfortable. Curieusement, elle n'inquiète pas Aimé Jacquet. Elle le captive, le passionne. « C'est le moment de prouver que nous sommes un grand club », dit-il. A quelques heures du sommet de Naples..

« DEMAIN, vous rencontrez Naples avec très peu de chances de vous qualifier. Ce match ne conditionne-t-il pas directement l'avenir bordelais ?

— Naples ?

— **Oui.**

— Non, pas du tout.

— **Il n'y aura pas de conséquences ?**

— Nous sommes très conscients que nous aurons des difficultés à passer ce tour, mais nous le savions dès le tirage. De nombreuses équipes en Europe passeraient à la trappe contre Naples. Si nous sommes éliminés, ça ne changera donc rien. Nous garderons le même cap.

— **Est-ce possible, au moment où on annonce que Bordeaux va mal, que Bordeaux est dans la zone rouge ? Vous sentez-vous atteint par cette vague pessimiste ?**

— Non, car depuis le temps qu'on écrit sur Bordeaux... même dans la bonne période, on n'a pas toujours écrit des choses gentilles. Ça ne nous dérange pas.

— **Ces critiques ne vous touchent pas ?**

— Il faut poser la question aux joueurs. Ce sont eux qui détiennent la vérité. Sur le terrain. En ce qui nous concerne, nous responsables, nous savions que Bordeaux aurait des difficultés à confirmer, et la situation n'est effectivement pas brillante. La saison s'annonce très, très dure.

— **La plus dure que vous ayez connue depuis votre arrivée aux Girondins ?**

— J'ai connu des périodes très difficiles ici. Vous l'avez peut-être oublié, pas moi.

— **Quand ?**

— Avant que nous n'obtenions le titre en 1984, combien de fois nous a-t-on traités de « loser » ? Je n'ai pas la mémoire courte.

— **Vous étiez justement devenus le contraire. On pensait que Bordeaux possédait désormais une maturité, une expérience suffisantes pour ne pas se retrouver dans la deuxième partie du classement en Championnat ?**

— Nous n'avons jamais été aussi loin en Championnat, c'est exact, mais il y a un acquis. La preuve, les deux tours que nous avons passés en Coupe d'Europe. Pour battre Dniepr, il fallait qu'on soit costaud. Ce jour-là, il y a eu une grande équipe de Bordeaux.

« Une génération s'est évaporée »

— **Vous n'avez pas vraiment confirmé ?**

— Il n'y a pas la constance. C'est la première fois d'ailleurs, et c'est tout à fait logique, puisque nous sommes en train de reconstituer un autre groupe. Toute une génération vient de s'évaporer. On recommence à zéro.

— **Et on est surpris ?**

— Oui, mais pas nous. On savait, en revanche, que le risque était très grand.

— **N'êtes-vous pas allé trop loin dans le renouvellement de l'effectif ?**

— C'est maintenant qu'on s'en aperçoit. C'est trop tard.

— **Peut-on parler d'erreur ?**

— Disons que certains facteurs qu'on ne peut pas maîtriser sont intervenus. Il faut en accepter la sanction, la sentence.

— **Didier Couecou dit que trop de joueurs expérimentés sont partis ?**

— Oui, il le dit aujourd'hui. Après, et après ça ne veut rien dire. Il fallait y penser avant.

— **Y a-t-il des regrets ?**

— Si on avait gardé certains joueurs, peut-être que nous serions bloqués pour d'autres raisons, une concurrence trop grande par exemple. Je préfère rester pragmatique. Je pense qu'il y a eu beaucoup de phénomènes marquants, dont l'un, l'absence totale de Bernard Genghini, a été mortel. Il suffit de regarder le parcours de Bordeaux quand il a joué.

— **En résumé, Bordeaux est en pleine phase de reconstruction ?**

— C'est-à-dire que nous avions travaillé avec une génération qui parlait le même langage, qui avait une même idée, qui possédait un sens profond du professionnalisme, qui avait un comportement terrain et hors terrain indiscutable. Aujourd'hui, nous avons des difficultés à continuer, et nous ne sommes pas les premiers. Je sors d'un club qui a connu ça. Je connais par cœur.

— **Vous paraissez prendre les choses du bon côté.**

— Ce qui se passe chez nous est tellement logique. Il faut faire comprendre à tous les nouveaux joueurs que le terrain, c'est bien, mais ils doivent aussi savoir qu'une carrière ça se négocie avec beaucoup d'obligations, de devoirs, une remise en cause totale.

— **Vous êtes déçu ?**

— Pas du tout, pas du tout. Au contraire, les joueurs ont été magnifiques. Ils ont un creux terrible, car au haut niveau comme à Bordeaux, psychologiquement et physiquement, ce n'est pas facile.

— **Pourquoi les clubs français se trouvent-ils régulièrement confrontés à ce problème. Avant les Girondins, il y a eu Saint-Etienne.**

Les mains d'Aimé Jacquet parlent beaucoup. Avec l'une, il tente de remettre Bordeaux dans la bonne direction, avec l'autre, il calme ses angoisses. L'arrivée de Jesper Olsen a apporté un léger mieux, mais provoqué la mise sur la touche de Scifo. L'entraîneur bordelais cherche la bonne formule.

(Photos PRESSE SPORTS)

C3

HUITIÈMES DE FINALE (retour)

(Mardi 6 décembre)

VFB STUTTGART (RFA) (Tatabanya 2-0, 1-2) (Dynamo Zagreb 3-1, 1-1)	3	FC GRONINGUE (Pays-Bas) (Atletico Madrid 1-0, 1-2) (Servette Genève 2-0, 1-1)
Arb. : M. Germanakos (Grèce)		

(Mercredi 7 décembre)

AS ROME (Italie) (Nuremberg 1-2, 3-1) (Partizan Belgrade 2-4, 2-0)	0	DYNAMO DRESDE (RDA) (Aberdeen 0-0, 2-0) (Waregem 4-1, 1-2)
Arb. : M. Kohl (Autriche)		
NAPLES (Italie) (PAOK Salonique 1-0, 1-1) (Lokomotiv Leipzig 1-1, 2-1)	1	BORDEAUX (France) (Dniepropetrovsk 1-1, 2-1) (Ujpest 0-1, 1-0)
Arb. : M. Midgley (Angleterre)		
FC COLOGNE (RFA) (Antwerp 4-2, 2-1) (Glasgow Rangers 2-0, 1-1)	0	REAL SOCIEDAD (Espagne) (Dukla Prague 2-1, 2-3) (Sporting Portugal 2-1, 0-0)
Arb. : M. Lund-Soerensen (Danemark)		
VELEZ MOSTAR (Yougoslavie) (Apoel Nicosie 1-0, 5-2) (Belenenses 0-0, 0-0)	0	HEART OF MIDDLOTHIAN (Ecosse) (St Patrick 2-0, 2-0) (Austria Vienne 0-0, 1-0)
Arb. : M. Longhi (Italie)		
INTER MILAN (Italie) (Brage 2-1, 2-1) (Malmö 1-0, 1-1)	2	BAYERN MUNICH (RFA) (Legia Varsovie 3-1, 7-2) (Dunajska Streda 3-1, 2-0)
Arb. : M. Galler (Suisse)		
TURUN PALLOSEURA (Finlande) (Linfield 0-0, 1-1) (Vienna 1-2, 1-0)	0	VICTORIA BUCAREST (Roumanie) (Sliema 2-0, 6-1) (Dynamo Minsk 1-2, 1-0)
Arb. : M. Thomas (Pays-Bas)		
JUVENTUS (Italie) (Otelul Galati 0-1, 5-0) (Athletic Bilbao 5-1, 2-3)	1	FC LIEGE (Belgique) (Union Luxembourg 7-1, 4-0) (Benfica 2-1, 1-1)
Arb. : M. Prokop (RDA)		

marche en zigzag »

— Ce n'est pas sorcier. Il faut remplacer les joueurs tout simplement, et vous avez une chance sur deux de vous tromper.

« Il ne faut pas tout mettre en l'air »

— C'est beaucoup ?

— Attention, ça ne veut pas dire que les joueurs sont mauvais, mais un groupe ne se refait pas facilement. Pendant plusieurs années, il y avait un groupe indestructible, qui ne changeait pas, et on faisait des apports. C'était sans problème, et même si des joueurs ne réussissaient pas, il y en a eu, ça ne se voyait pas. Malheureusement, il arrive un moment où un groupe prend de l'âge, certains joueurs bifurquent, d'autres s'en vont, soucieux de leur après-carrière. Nous subissons les conséquences du départ d'une génération.

— Bordeaux peut-il se permettre de rester dans cette position longtemps ?

— La réalité est là. Moi, j'aimerais bien ne pas être malade. Toutefois, cela peut arriver. Tout en étant très sérieux, très rigoureux.

— Bordeaux est-il malade ?

— On traverse une période délicate, mais elle est très enrichissante, et il est intéressant de voir ce qui se passe. Pour tout.

— Le danger ne vient-il pas également de tout ce qu'il y a autour ?

— Absolument, et si Bordeaux résiste, ce sera la confirmation d'un grand club.

— Que faudrait-il pour que vous sortiez de cette impasse ?

— Très peu de choses. On a un potentiel qui ne demande qu'à s'exprimer. Je me suis permis de regarder tout un après-midi notre match contre Paris-SG. Les Parisiens ont eu bien de la chance de gagner ici... quand on mesure ce qu'on a fait en seconde mi-temps, sans être récompensés.

— Une leçon d'efficacité ?

— Il est incontestable que la concrétisation chez nous est faible, mais il ne faut pas tout foutre en l'air. En revanche, et là je suis affirmatif, nous allons vers une mutation d'équipe. Je suis un homme de terrain, et je ne suis pas fou. Je vois bien que ça cloche.

— Une mutation, cela signifie quoi ?

— Une organisation, de nouvelles orientations. Nous voulons adopter un jeu plus direct, plus alerte, plus spontané. Je cherche ce nouvel équilibre depuis le début de la saison, et l'arrivée d'Olsen peut être un déclic. Mais il faut aussi travailler dans la sérénité, et si tout le monde dit n'importe quoi ce sera difficile.

« Je n'ai pas le stress »

— Quand une équipe ne marche pas, on se tourne généralement vers l'entraîneur. Vous sentez-vous menacé ?

— Ce n'est pas une question que je me pose. Je ne me la suis jamais posée. A Lyon, lorsque la situation a commencé à m'échauffer les oreilles, j'ai demandé que dans les quarante-huit heures on me prépare ma lettre de sortie. C'est vite fait chez moi.

— Un entraîneur n'est jamais tout à fait tranquille ?

— Et c'est normal. C'est un métier à risques. Il faut en accepter les avantages et les inconvénients. Je n'ai pas le stress pour autant.

— Etes-vous désorienté en ce moment ?

— Pas du tout. On est en plein renouveau, en pleine recherche. C'est passionnant.

— Et si vous vous étiez trompé dans vos orientations et dans vos choix ?

— Cela peut arriver, c'est sûr. J'en serais responsable. Les joueurs, eux, n'y sont pour rien. Tout ce que je leur demande, c'est de me faire confiance et de jouer.

— Reconnaissez qu'en huit ans c'est la première grande cassure, alors que Bordeaux semblait à l'abri ?

— On a une rupture dans notre constance. Il ne fallait peut-être pas prendre cette décision. Il fallait garder un maximum de gars et continuer avec l'équipe de la saison dernière, qui ne donnait pas satisfaction. Elle était bloquée, tétanisée, ce qui n'empêchait pas qu'il y avait de la qualité.

— Plus que cette année ?

— Oui, mais il n'y avait pas d'expression. Il fallait faire quelque chose. On a tenté. Maintenant, est-ce qu'on va réussir ? J'ai beaucoup d'espoir.

— On a l'impression que vous avez beaucoup hésité.

— A mon avis, ne pas réussir en conservant les mêmes options aurait été encore plus dramatique. Là, on a le souci et le respect d'oser. Je suis pour.

— Cet avis est-il partagé ?

— Avec le président et Couecou, on était à 200 % d'accord. Il y avait unanimité. Aujourd'hui, on est un peu malheureux, en étant conscient que c'est de notre faute.

— Mais vous ne regrettez rien ?

— Je n'aime pas subir, je préfère prévenir. Si on prévient et qu'il y a échec, on n'a pas de regrets. Dans le cas contraire, on se dit, je suis un c.., non ?

— Si en avril vous n'êtes plus en Coupe d'Europe, et dixième du Championnat ?

— Ce sera un échec, c'est sûr. Il n'y a pas d'autre mot.

— Votre marge de manœuvre est finalement assez étroite ?

— Je voulais un effectif court, afin qu'il n'y ait pas de concurrence malhonnête. La mentalité française ne supporte pas la concurrence, ce qui s'est passé au Matra le démontre. On est donc parti léger sur le plan quantitatif, mais ça m'arrangeait bien pour créer un nouvel état d'esprit. Les événements nous été défavorables.

« Une équipe blessée est dangereuse »

— Qu'attendez-vous du match de Naples ?

— Cela paraît au-dessus de nos moyens actuels, vu la force de l'adversaire, mais une équipe blessée peut devenir dangereuse. On va essayer d'utiliser pleinement ce match pour provoquer quelque chose.

— Dans l'espoir d'un décollage ?

— Oui, car nous ne décollons pas. Chaque année, on a progressé, sauf la saison dernière. Cette fois, on ne connaît pas nos possibilités, c'est le côté attrayant.

— C'est aussi un challenge extraordinaire ?

— Oui, que nous acceptons de relever.

— Vous avez une image à défendre ?

— A préserver. Pour l'instant, nous marchons en zigzag. Le tout est que notre image ne se dégrade pas. »

Jean-Marie LORANT à Bordeaux

Division 1

● Le Paris-SG, leader du Championnat, se découvre chaque jour de nouveaux supporters. Et pas forcément des Parisiens. Ainsi, Philippe Titonel, responsable du sponsoring à Chamonix pour le... hockey sur glace, n'hésite pas à quitter sa bonne ville de Passy (Haute-Savoie) pour suivre régulièrement les rencontres du P-SG, au Parc ou à l'extérieur !

● C'est Pierre-Alain, quatre ans, myopathe, qui a donné le coup d'envoi de Lille-Monaco. Il était accompagné de Pascal Potié, le champion de poursuite.

clin d'œil

(Photo PRESSE SPORTS)

Un jaune, sinon rien...

Quiniou : « Ça vous dirait, un petit carton jaune ? »
Hadzibegic : « Ben, franchement, si vous pouvez faire autrement... »
(Dialogue imaginaire lors de Sochaux-Marseille.)

● Le stade Bonal est synonyme de mauvais souvenir pour Gérard Gili. C'est sur la pelouse sochalienne, en effet, qu'il y a quinze ans, alors qu'il était gardien de but de la meilleure défense du Championnat de France, celle du SEC Bastia, qu'il se brisa la jambe.

● Francis Andreu, directeur administratif du Téfécé, est rentré impressionné de son voyage de trois jours à Barcelone, destiné à découvrir les structures du Barça : « A Toulouse, nous sommes à des millions d'années-lumière. Le foot français, en général, a beaucoup à apprendre de tels exemples. »

● Le calendrier toulousain pour la trêve n'est toujours pas arrêté. On parle d'une tournée en Afrique (Mali, Mauritanie, Sénégal ou seulement Maroc) du 10 au 20 janvier. Trois rencontres amicales sont ensuite au programme : Rodez (21 janvier sur un terrain de l'Aveyron à désigner), Lyon (24 janvier au Stadium), et Lens à Fronton (28 janvier).

● Le Matra Racing a finalement décidé de faire appel de la suspension de six mois infligée à Bouderbala après Lille-Matra. Cet appel sera examiné le jeudi 15 décembre, à 16 heures, au siège de la Ligue.

● Andrej Rudi, milieu de terrain international polonais passé à l'Ouest le 12 novembre dernier à l'occasion d'un match disputé par la Pologne à Milan, effectuera un stage à l'AS Monaco en février prochain. « S'il est en règle avec sa fédération, nous examinerons sa candidature pour la saison prochaine », a précisé l'entraîneur Arsène Wenger.

● Vanderbergh avait décidé le matin même de jouer malgré une grippe. Les microbes viendront à bout de sa résistance puisque le Belge restera aux vestiaires à la mi-temps.

● Georges Heylens est allé trouver M. Véniel à la fin du match pour lui dire ceci : « S'il n'y a pas penalty sur la faute d'Ettori sur Pelé, je ne comprends plus rien au football. »

● Georges Heylens a piqué une grosse colère à la mi-temps contre ses défenseurs. « Quand je mets quelque chose au point, j'aime bien qu'on l'applique. J'espère que c'est la dernière fois. »

● Arsène Wenger avouait que la défaite de Monaco à Cannes avait marqué les esprits. Il expliquait par le souci de préserver le résultat le repli défensif de ses joueurs en seconde mi-temps.

Silence, on joue...

Les joueurs bordelais ont appris, samedi soir à Montpellier, qu'ils n'avaient plus le droit de parler à la presse, au moins jusqu'à la trêve ! L'ordre venait de Didier Couécou, directeur sportif des Girondins... La loi du silence frappe de nouveau. Motif de cette interdiction ? Couécou, après s'être répandu sur les ondes, il y a dix jours, suite à la défaite devant le P-SG, estimant que trop de ses joueurs évoluaient « en jupettes », nie maintenant avoir employé ces termes et, pour punir les journalistes qui ont « colporté » ce genre de déclarations, il interdit aux Girondins de leur parler. Ben, voyons ! Du coup, même les journalistes de « Wit FM », la propre radio du club, n'ont pu interviewer les joueurs à la Mosson !

● Blessé et donc laissé au repos par l'OM, Jean-Pierre Papin a passé la journée de samedi à Montpellier. Il était venu en voisin rendre visite à ses anciens coéquipiers Patrick Cubaynes et Claude Lowitz. Et rien de plus, a juré Louis Nicollin.

● Romain Arghirigis, le directeur sportif de l'Olympique d'Alès, était au stade de la Mosson, samedi soir. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'Alès est le club filial des Girondins de Bordeaux.

● Guy Thys, le directeur de l'équipe nationale belge, était venu en reconnaissance au stade de la Mosson. Pour préparer son match de Coupe du monde face au Portugal, le 15 février. La Belgique viendra en principe s'oxygéner à Montpellier pendant dix jours, du 5 au 14 février 1989.

● Les Bordelais n'ont plus le droit à la parole. Jusqu'à la trêve, ils ne sont plus autorisés à parler aux journalistes, ni après les matches ni après les entraînements.

● Montpellier-Bordeaux, c'était aussi le face-à-face des deux patriaches des deux Championnats de France. Mais Roger Milla (36 ans en mai) n'a pas réussi à tromper la vigilance de Dominique Dropsy (37 ans) vendredi.

● Dans le cadre du Téléthon, Montpellier PSC avait invité douze myopathes à passer la fin d'après-midi en compagnie des joueurs et à vivre de l'intérieur la rencontre face à Bordeaux.

● Bruno Bellone ne reprendra la compétition qu'après la trêve. C'est ce qu'ont décidé d'un commun accord médecins et techniciens montpelliérains soucieux de ne prendre aucun risque inutile. Bellone a été victime, la semaine dernière, d'une tendinite de fatigue et n'a donc pu se déplacer à Nice avec l'équipe de Division III, vendredi dernier.

● Pour l'avoir beaucoup attendu, John Lammers n'en a que plus savouré son premier but toulonnais. C'est un Hollandais très ému qui a sauté dans les bras de l'entraîneur Azur et Or de Division III, Guy David, dès la porte des vestiaires refermée.

● Bien difficile le public toulonnais qui s'en est pris à Bernard Pardo, lors du match contre Nantes, ce qui chagrina beaucoup le capitaine toulonnais, malheureux, certes, par moments mais qui, une fois de plus, avait tout donné pour son club.

● C'est la huitième fois d'affilée que Lille ne parvient pas à battre Monaco à domicile en Championnat. Les Nordistes restent même sur deux défaites consécutives.

● M. Jacques Georges, président de l'UEFA, assistait samedi soir au match Sochaux-Marseille. Il était venu en voisin de sa résidence vosgienne.

● Le FC Sochaux a déjà arrêté la liste des matches amicaux auxquels il participera durant la trêve. Il rencontrera tour à tour Dijon, Nantes et le FC Mulhouse.

● 10 000 spectateurs seulement pour la venue de l'OM à Sochaux. Les dirigeants francs-comtois comptaient sur une meilleure chambrée. Il est vrai que la soirée était froide et pluvieuse.

● Henri Émile, « l'œil » de Michel Platini, assistait au match Sochaux-Marseille. Il a pu constater la belle santé de Stéphane Paille qui a plutôt malmené le stoppeur marseillais Förster.

● Le public lillois n'a pas tenu rigueur à ses favoris de la défaite. Il a applaudi les deux équipes à la fin du match pour leur excellent spectacle.

● Les Sochaliens Hadzibegic et Bazdarevic feront défaut à leur équipe samedi prochain à Laval. Ils joueront ce week-end là contre Chypre avec la sélection yougoslave

● Quarante-huit heures avant le match Sochaux-Marseille, Stéphane Paille, qui souffrait du dos, a eu recours aux soins d'un spécialiste strasbourgeois. Il est rentré tout neuf de l'Alsace voisine.

● De Laurey, l'ex-Marseillais, aujourd'hui à Sochaux : « On veut absolument me faire dire que j'ai toujours une rancœur contre l'OM. Pour moi, c'est une affaire enterrée. Je suis maintenant à Sochaux et je m'y sens bien. »

● Silvio Croci, le dirigeant sochalien, continue à sillonner l'Europe du football (il était encore dernièrement en Allemagne). Sans doute s'est-il déjà mis en quête d'un avant-centre pour la prochaine saison car, de toute évidence, Paille quittera Sochaux.

télévision

TF 1 garde l'antenne, mais...

On s'attendait au pire, pour tout dire à un clash de TF 1 qui regimbait devant les « entorses » au monopole que la chaîne paye à prix d'or : il n'en a rien été, bien au contraire. A l'issue d'une réunion éclair au siège de la Ligue mardi dernier, un avenant au contrat en cours a été signé par les trois parties (Ligue, FFF et TF 1) pour entériner les décisions suivantes qui confortent les accords déjà passés : respect de l'exclusivité garantie à « Télé-Foot », droits de retransmission différenciés selon l'heure de la rencontre ou en fonction de son caractère officiel ou amical, présence du sigle Canal Plus sur les équipements des Tricolores. Dans les faits, cela devrait se traduire notamment par une interdiction faite aux caméras de La Cinq et FR 3 de venir enregistrer des images sur les stades protégés par le contrat. Les représentants de TF 1 ont été tellement satisfaits de ces dispositions qu'ils ont déjà affirmé leur intention d'aller plus loin en d'autres domaines avec la Ligue et la FFF. La chaîne voulait retransmettre en différé Naples-Bordeaux le 7 décembre à 22 h 15, après que Canal Plus l'eut diffusé en direct à partir de 20 h 5, mais La Cinq a passé un accord avec l'Eurovision et la RAI et c'est elle qui retransmettra le match, en différé, à... 21 h 30 !

PROGRAMMES

MERCREDI 7 DÉCEMBRE :

20 h 25 : Canal Plus, huitièmes de finale retour de la Coupe de l'UEFA, Naples-Bordeaux en direct de Naples. Commentaires : Charles Biétry, Michel Denisot et Pierre Sled.

21 h 50 : La 5, Naples-Bordeaux en différé de Naples. Commentaires : Pierre Cangioni et Fabrice Balédent.

JEUDI 8 DÉCEMBRE :

18 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Real Madrid-Atletico Madrid en différé du stade Santiago-Bernabeu.

SAMEDI 10 DÉCEMBRE :

23 h 30 : FR 3, Sports 3.

23 h 30 : La 5, Télé-matches.

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE :

11 h 30 : TF 1, Télé-foot.

16 h 15 : Canal Plus, éliminatoires de la Coupe du monde, Yougoslavie-Chypre en différé du stade Maracana de Belgrade.

17 h 42 : La 5, Télé-matches.

18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.

22 h 20 : TF 1, Sport Dimanche.

LUNDI 12 DÉCEMBRE :

21 h 35 : TV Sport (câblé), Championnat d'Espagne, FC Barcelone-Athletic Bilbao en différé du Nou-Camp.

22 h 30 : Canal Plus, Bobagolfoot.

Wenger au goût du jour

La mode des entraîneurs debout gagne de plus en plus d'adeptes. C'est dans cette position qu'Arsène Wenger a vécu l'essentiel du match Lille-Monaco. Verra-t-il désormais les mêmes matches que les journalistes ?

● François Zahoui qui avait déjà, l'an dernier, fait passer une difficile soirée au jeune Bonalair, a été bien près de récidiver, lui échappant souvent lors des vingt dernières minutes où il fut sur le terrain.

● Fabien Debotté, auteur de plusieurs agressions caractérisées sur Pierre Espanol en première période, ne réapparut pas sur le terrain après le repos. La tension diminua d'autant sur la pelouse et comme par hasard les Nantais pratiquèrent un bien meilleur football. Y aurait-il une relation de cause à effet ?

● Stuppeur à Mayol à la vingt-sixième minute, tous les Nantais étaient en attaque et Mendy repoussait comme un beau diable sur sa ligne, tandis que Joseph-Antoine Bell se roulait par terre dans sa surface. Renseignement pris, le spectaculaire gardien toulonnais avait été l'un des rares à entrendre le coup de sifflet de M. Delmer, rappelant tout le monde à quatre-vingts mètres de là, pour un hors-jeu toulonnais.

● Éric Cantona, le Marseillais, n'a pas pu rencontrer son jeune frère Joël qui jouait samedi après-midi contre Sochaux (2) avec l'équipe de Meaux. Il s'est tout de même enquis du résultat à son arrivée au stade Bonal.

La victoire de Victor

Il a fallu trois tours de scrutin pour départager Victor Sinet, Jean-Philippe Réthacker et Erik Walter, le tiercé final des Prix Eurofoot 88, parrainés par la ville de Montpellier et doté par Louis Nicollin, au terme des délibérations d'un jury présidé par Monique Pivot.

C'est donc d'une courte tête que Victor Sinet a battu J.-Ph. Réthacker, son compagnon et complice de tant d'aventures dans *France-Football* et dans *L'Equipe*. Notre ami Eric Walter (*La Suisse*) est monté lui aussi sur le podium, avec le sourire d'un sacré baroudeur.

Les lauréats ont reçu respectivement 100 000 F, 30 000 F et 10 000 F qui font d'Eurofoot un événement exceptionnel pour la profession de journaliste de sport. Eurofoot 89, la prochaine édition, sera ouvert à tous les professionnels de la communauté européenne.

***France-Football* est particulièrement heureux de cette distinction qui honore ses deux plus anciens collaborateurs à travers leur connaissance du football et leur parfaite qualité professionnelle.**

● Les Verts ont le sens de l'humour. Ainsi, à la fin de leur match gagné contre le Racing sont-ils allés spontanément serrer tous en chœur la main de l'arbitre, M. Femenia, alors que celui-ci les avait sanctionnés de deux penalties dans la poche. Mais les Stéphanois auraient-ils eu la même réaction ironique s'ils n'avaient pas gagné 4-3 ce match fou, fou, fou ?

● Un invité-surprise samedi soir à Geoffroy-Guichard : en l'occurrence l'ex-avant-centre des Verts, le Paraguayen Carlos Diarte, qui vit désormais en Espagne.

● « J'ai découvert à Saint-Étienne des joueurs et des dirigeants très concernés, très motivés. Et c'est ce qui me fait dire que nous nous en sortirons. » Paroles signées Pierre Morice, le joker des Verts, qui, samedi soir, a notamment fait trembler Darcy, le gardien du Racing, à l'occasion de trois coups francs aux 25 mètres passés bien près de la cible...

● Pour l'instant, le programme de la trêve est très incomplet pour les Verts, qui savent tout juste qu'ils participeront au tournoi en salle de Genève les 19 et 20 janvier.

● Les anciens Verts organiseront leur traditionnel tournoi en salle les 22 et 23 décembre au palais des Expositions. Maître d'œuvre de l'opération : Georges Bereta, bien entendu !

● René Hauss n'était pas à prendre avec des pincettes samedi soir.Ainsi, l'entraîneur du Matra Racing répondit-il à un journaliste qui lui demandait pourquoi à 2-4 son équipe n'avait pas pratiqué le pressing : « Vous en avez déjà vu beaucoup, vous, des équipes menées 2-4 et restant sur cinq défaites qui font le pressing en fin de match ?... »

● La passion de Pierre Morice ? Les Ferrari ! Et à un degré moindre, le golf, au titre duquel il a déjà pris cinq leçons ! Sans oublier les États-Unis, le pays de son épouse qui l'a rejoint il y a peu à Saint-Étienne dans un appartement du centre-ville.

● Le déplacement du Racing à Saint-Étienne aura au moins permis à l'ex-milieu offensif de Créteil Abdel Aïd de faire ses grands débuts pros au sein de l'équipe parisienne. Il faut dire qu'il est le cinquième étranger du club, Placido et Paz (prêtés) compris...

une-deux

Larqué : « Je ne me présente plus »

« Pourquoi êtes-vous revenu sur votre décision de vous présenter à l'élection au conseil fédéral, au titre de sportif de haut niveau ?

— Quand il a reçu ma lettre de candidature, le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, était embêté. A Belgrade, lors du match Yougoslavie-France, il s'en est ouvert à Jacques Vendroux, mon confrère de France-Inter, sachant très bien que celui-ci m'en parlerait. Et il m'a ensuite téléphoné.

— **Pour vous dire quoi ?**

— Pour m'expliquer son problème. En fait, au collège des sportifs de haut niveau, il y a trois candidats pour deux places. M. Fournet-Fayard souhaite la réélection de Guy Huguet, un monsieur de soixante-cinq ans qui est, paraît-il, très attaché à sa place. M. Fournet-Fayard souhaite aussi l'élection de Henri Guérin, qui est une personnalité de la Fédération. Voilà ce qu'il m'a expliqué.

— **Qu'avez-vous répondu ?**

— Que je suis encore jeune, dynamique, que j'ai été capitaine de Saint-Étienne et de l'équipe de France et que j'ai toujours eu pour souci d'aider le football.

— **Et ensuite ?**

— Je pensais me présenter à une élection démocratique. J'aurais pu être battu, et on n'en parlait plus. Mais la suite du discours de M. Fournet-Fayard m'a stupéfait. Elle m'a décidé à retirer ma candidature et à parler de tout cela.

— **Que vous a-t-il dit ?**

— Tout simplement qu'il valait mieux éviter que je me présente parce que les journalistes ne sont pas en odeur de sainteté du côté de la Fédération. Je trouve cela particulièrement maladroit. Je ne souhaitais pas être élu au conseil fédéral pour bénéficier d'informations exclusives. Mais pour continuer à servir le football.

— **Si vous aviez été élu au conseil fédéral, auriez-vous fait acte de candidature à la présidence de la Fédération ?**

— Non, je n'en avais pas l'intention. Je voulais essentiellement m'attacher au problème de la formation, notamment en ce qui concerne les plus jeunes.

— **Conclusion ?**

— Pour M. Fournet-Fayard, les journalistes sont des pestiférés, des bannis. Avant, je me considérais un peu encore comme faisant partie de la maison du foot. J'étais plutôt footballeur-journaliste. Je crois que je serai désormais beaucoup plus journaliste-footballeur. »

L'ancien joueur de Saint-Étienne, journaliste à TF 1 et à Onze explique pourquoi il n'est plus candidat au conseil fédéral.

Francis HUERTAS

● Alain Geiger en est persuadé : « Nous sommes incontestablement sur la bonne voie. Nous jouons plus juste. Nous sommes plus disponibles sur le terrain. Les tâches sont enfin bien réparties. Bref, je crois que Saint-Étienne a maintenant mangé son pain noir. Mais chapeau à notre environnement, qui a compris, lorsque nous étions en difficultés, qu'il ne servait à rien d'enfoncer le clou. »

● Aveu de Laurent Fournier : « Le lendemain de notre victoire à Strasbourg, quand je me suis réveillé, je me suis demandé si je ne l'avais pas rêvée. Autant dire alors que ce deuxième succès de suite, face au Matra, a une sacrée saveur. Et le rêve n'a rien à voir à l'affaire ! »

● L'horizon semble s'éclaicir pour Primard et Courrault, les deux défenseurs stéphanois. Le premier doit, certes, se contenter de courir pour l'instant, mais sa pubalgie ne devrait plus être qu'un mauvais souvenir à la reprise. Quant à Courrault et à ses huit hospitalisations à l'âge de vingt-trois ans, il compte reprendre l'entraînement la semaine prochaine.

● Nice a arrêté son futur programme de matches amicaux. Il se déplacera à Vallauris (Division III) le 14 janvier, à Cagnes-sur-Mer (Division IV) le 18, et à Aix le 22. Il participera aussi au tournoi de la Côte les 28 et 29, avec l'AS Cannes et deux équipes étrangères qui restent à désigner.

● Un qui a tapé dans l'œil de tout le monde samedi soir à Geoffroy-Guichard, c'est Mohamed Chaouch. Ainsi, Herbin a-t-il beaucoup apprécié les prouesses de son jeune Marocain, tandis que ses équipiers étaient unanimes à louer la production de Mohamed, dont le nom fut du coup scandé par les 12 000 spectateurs. Chaouch, auteur de deux buts, a joué là son premier match complet à Saint-Étienne !

● Jean-Claude Lemoult a un grand cœur. Samedi soir, il avait décidé de faire don de sa prime de match au Téléthon.

● Mobati, entré à la 29e minute, portait un curieux bermuda, qui couvrait toute sa cuisse. Il le changera à la pause pour un short plus classique.

● Copieusement sifflé par le public stéphanois dès le début du match, Alim Ben Mabrouk n'a pas reparu sur la pelouse lors de la seconde mi-temps du match Saint-Étienne-Matra. A cause d'une blessure à un mollet ayant incité l'Algérien du Racing à demeurer d'ailleurs dans les vestiaires avec le soigneur durant toute la seconde mi-temps. Bref, Ben Mabrouk n'aura pas exactement vécu en direct la « mise à mort » de son équipe. La sixième d'affilée...

● Pas de chance pour Eric Prissette. Après avoir souffert d'ennuis vertébraux, le défenseur lillois souffre aujourd'hui d'un arrachement des ligaments de la cheville. Opéré, il ne sera pas disponible avant trois mois.

une semaine en ballon

Lundi 28 novembre

Affaire Bouderbala : le Matra décide de faire appel à la suite de la suspension pour six mois ferme du joueur marocain. Les dirigeants parisiens envisagent même d'aller jusque devant les tribunaux.

Michel Platini, après avoir joué vingt minutes avec le Koweït contre l'URSS, a été reçu en Jordanie par le roi Hussein.

Le Brésil se porte officiellemet candidat pour l'organisation de la Coupe du monde 1998.

Mardi 29 novembre

Le Matra mettra-t-il la clé sous la porte à la fin de la saison ? C'est le 11 juin prochain que les dirigeants de la grande firme prendront leur décision. Le club, avec ou sans le Matra, devrait continuer...

Mercredi 30 novembre

Le comité exécutif de la FIFA a entériné à Zurich le calendrier complet de la phase finale de la Coupe du monde 1990 en Italie. Mais on discute ferme à propos du prix des billets...

Michel Le Milinaire est amer. Il affirme qu'il envisage de quitter le Stade Lavallois en fin de saison.

Dans une interview accordée à *L'Equipe*, Jacques Georges, président de l'UEFA, fait de la Suède sa favorite pour organiser l'Euro 92.

L'appel d'Aziz Bouderbala (Matra Racing) sera examiné le 15 décembre.

Jeudi 1er décembre

La FIFA et les organisateurs italiens de la Coupe du monde 1990 ont trouvé un terrain d'entente sur le prix des billets, mais la finale de Rome sera très chère : 210 000 lires (900 FF !) pour une place de tribune !

Le comité exécutif de la FIFA repousse également une proposition de Juan Antonio Samaranch concernant les règles d'admissibilité au tournoi de foot des J.O. de 1992 à Barcelone.

Luc Bruder, chargé du centre de formation du Matra Racing, devient adjoint de René Hauss.

Canal Plus annonce la retransmission en direct de Yougoslavie-Chypre le dimanche 11, à 16 h 10.

Vendredi 2 décembre

En match avancé de Division II, Le Havre est tenu en échec par Lyon 0-0.

Le comité exécutif de l'UEFA a fixé le lieu des finales de coupes d'Europe : C 2 à Lausanne et C 1 à Barcelone.

Samedi 3 décembre

Le P-SG, vainqueur de Cannes 1-0, et Auxerre, qui bat Lens sur le même score, creusent l'écart en tête. L'OM est tenu en échec à Sochaux 0-0 et Monaco bat Lille 4-2 à Grimonprez.

Gernot contre Diego ?

A la place de Maradona, on s'inquiéterait. Le « gentil » Gernot Rohr est en effet rétabli de sa lésion musculaire à la cuisse droite et pourrait jouer avec Bordeaux à Naples demain...

Division 1

● Difficile d'être et d'avoir été ! Lors d'un match amical jeudi dernier, Robert Nouzaret, l'entraîneur caennais, et Michel Ade, l'ancien professionnel, furent tous les deux victimes d'un claquage. Le début de la vieillesse, à moins qu'il ne s'agisse de la fin... de la jeunesse !

● La semaine prochaine, les Malherbistes ne reviendront pas à Caen entre les matches à Monaco, samedi, et à Montpellier le 14. Ils resteront sur la Côte d'Azur et en profiteront sans doute pour assister à Juventus Turin-Gênes dimanche après-midi.

● Une partie du staff technique du SM Caen, en particulier Jean-Claude Médot, B. Braun et P. Delval, a visité, hier, les installations du centre de formation d'Auxerre.

● Jeudi, Bernard Tapie et Michel Hidalgo participeront à l'inauguration du restaurant qui va ouvrir ses portes dans la cour d'honneur du Stade-Vélodrome. Nom de baptême de l'établissement : « Maracana. »

● Victime d'une entorse ligamentaire latérale interne du genou droit, on avait craint un moment à l'OM que Jean-Pierre Papin soit éloigné des terrains jusqu'à la trêve. Or, il est probable qu'il sera présent contre Toulouse dès samedi. Commentaire du docteur Joël Coste : « Papin est un peu comme Jean-Pierre Rives, il possède une qualité de récupération étonnante. »

● Pour le jubilé d'Alain Giresse, le 15 mai prochain à Bordeaux, l'équipe qui donnera la réplique aux Girondins sera managée par Raymond Goethals et par... Michel Hidalgo. Claude Bez sera-t-il d'accord ?

● Jean-Pierre Papin blessé, Gérard Gili avait confié à Sochaux le brassard de capitaine à Karl Heinz Förster. Paradoxalement, le stoppeur allemand a fait un de ses plus mauvais matches en Franche-Comté depuis qu'il joue sous le maillot blanc.

● Après de courtes vacances, les Olympiens seront en stage au Sauze, dans la vallée de l'Ubaye, du 3 au 12 janvier. Le 14, un match amical contre Nice est programmé à Aix-en-Provence. Du 18 au 21, mini-tournée au Maroc, au Koweït ou en Arabie Saoudite. Le 28 janvier est enfin prévu un match contre un adversaire huppé, allemand ou anglais.

● Compte tenu des grèves dans les PTT, le comité de gestion de l'OM, comme le prévoit la loi, a informé par voie de presse les membres du club que l'assemblée générale aura lieu le 17 décembre.

● Bruno Scipion, l'ancien stoppeur caennais, ne manque jamais une occasion de venir saluer ses anciens partenaires, et en particulier son grand copain Éric Bala. Le Havre-Lyon s'étant déroulé la veille, il se trouvait de nouveau samedi dans les tribunes de Venoix.

● Dans le cadre de l'opération Téléthon, un rallye cyclotouriste arriva sur la piste de Venoix, à Caen, quelques minutes avant le coup d'envoi. Le peloton était mené par Raymond Martin, ex-meilleur grimpeur du Tour de France, et par Vincent Barteau, toujours en activité, et qui porta le Maillot Jaune une quinzaine de jours il y a quelques années.

● Christophe Point, le Caennais, était... presque satisfait de ne pas avoir marqué : « A chaque fois que j'ai trompé le gardien adverse cette saison nous avons perdu », nous avoua-t-il. Il vaut mieux, dans ce cas, s'abstenir et empocher au moins un point.

● Roger Lemerre, l'entraîneur national, responsable de l'équipe de France militaire, va devenir un habitué de Venoix. Il était déjà présent dans les tribunes lors de Caen-Bordeaux. Samedi dernier il ne porta cette fois qu'à moitié chance à ses compatriotes : Roger Lemerre, originaire de la Manche, étant normand bon teint.

Banide et l'éducation

Gérard Banide porte aussi sur les résultats décevants de son équipe du RC Strasbourg le regard du formateur avisé : « Je crois que mes garçons sont un peu à l'image de ce que provoque notre éducation : ils perdent leurs moyens au moment des grands événements, au moment des rendez-vous essentiels pour leur avenir. Ils n'arrivent même pas à se hisser à leur niveau, comme paralysés. Alors, je pose la question : peut-on impunément continuer à supprimer les examens, rendre les cursus sans relief ? Châteaubriand disait que « lorsque le navire prend l'eau, il y a toujours quelqu'un pour prendre la barre ». C'était vrai quand on avait commencé le foot dans la rue et que les plus forts se dégageaient automatiquement. Aujourd'hui, ils sont trop assistés. Moi, à Monaco par exemple, je les laissais totalement libres. Les plus solides, les plus motivés ont surnagé, les autres ont disparu. J'aimerais pouvoir, aujourd'hui, disposer de jeunes qu'on lance au feu et qui s'en sortent. » Les méthodes actuelles de formation conviennent décidément de moins en moins aux entraîneurs.

● Programme de Montpellier pendant la trêve. Du 14 décembre au 5 janvier : vacances. Du 5 au 10 janvier : entraînement à Grammont (centre de formation). Du 11 au 23 : séjour à la Réunion avec deux matches amicaux contre Nantes ou Nice. A partir du 25, deux matches dans la région montpelliéraine face à un club de Bundesliga ou bien l'équipe nationale de Tchécoslovaquie plus un match à disputer à Bastia.

● Toulouse a conclu lundi, à Rodez, avec le club local, un accord de partenariat qui porte essentiellement sur des échanges ou des prêts de joueurs

● Après le match nul concédé par Toulouse sur son terrain contre Laval, Jacques Santini a avoué « qu'il était un entraîneur déçu par le manque de générosité et d'enthousiasme affiché par son équipe ». « Peut-être, a-t-il ajouté, que le fait de n'aligner aucun jeune et uniquement des professionnels constitue-t-il une explication à la contreperformance locale ? »

● Éric Assadourian et Pavon incorporés au Bataillon de Joinville depuis jeudi dernier, Jacques Santini considère qu'ils ne seront pas « utilisables » le temps de leurs classes. Il juge en conséquence que l'équipe pro ne les récupérera pas avant janvier.

● Son équipe ayant déjà pris deux buts, Georges Heylens n'a pas hésité à ajouter Mobati, un troisième attaquant, face à Monaco. La formule a failli payer, mais Vandenbergh, grippé, a dû se retirer à la mi-temps.

● Les joueurs de Cannes, après leur match au Parc, sont restés à Paris jusqu'à ce matin. Pour la bonne cause : assister à la remise des oscars du football, organisée par Canal Plus. Ce qui n'a nullement empêché Jean Fernandez de concocter un programme d'entraînement bien léché. Avec soins, repos et entraînement dans la région parisienne.

● La Yougo-connection, au Parc. Avec Susic côté parisien et une impressionnante armada côté cannois : Vujovic, Savic, Primorac. On a beaucoup parlé du pays et évoqué le choc avec Chypre de dimanche prochain, pour lequel Susic et Vujovic ont été retenus.

● Erwin Vandenbergh, grippé, a finalement pris le risque de participer au match contre Monaco. Vidé, il a dû se retirer à la pause, juste après avoir rendu l'espoir à son équipe, d'un superbe coup franc.

Hoddle-Hateley : tandem princier

Les 13 000 spectateurs du stade Grimonprez-Jooris de Lille sont repartis éblouis par la performance réalisée, devant le LOSC, par l'AS Monaco et son formidable tandem anglais Hoddle-Hateley. En moins d'une demi-heure, exploitant à merveille les erreurs de la défense lilloise, Glenn Hoddle et Mark Hateley avaient déjà permis aux champions de France en titre de mener 2-0 ! Et même lorsque le LOSC revint à la marque à 3-2, Monaco, en grande équipe, parvint à s'accrocher, sans jamais s'affoler, à l'image d'un Jean-Luc Ettori impérial. Mais quel superbe but inscrit en fin de match par Hoddle, parti en contre avec Amoros ! Un superbe lob dans la lucarne. Face à une solide équipe lilloise, l'AS Monaco a encore justifié sa place en quarts de finale de la Coupe des champions.

● Commentaire flatteur de Michel Hidalgo à l'adresse de Stéphane Paille :« J'ai énormément admiré son jeu. Voilà un garçon qui est jeune, mais déjà mûr, et qui est en pleine possession de son art. »

● Depuis Yougoslavie-France et un fauchage de Hadzibegic, Franck Sauzée ne peut terminer un match sans ressentir une violente douleur au péroné. Radio et échographie n'ont rien décelé. Le docteur Bailly craint cependant une fracture de fatigue. Franck passera ce mardi une scintigraphie. Si elle est positive, Sauzée devrait respecter un repos complet jusqu'à la trêve.

● Jean-Philippe Rohr a joué contre Strasbourg avec un torticolis. Quelques heures avant le coup d'envoi il ne pouvait même pas bouger la tête. Et il a fallu l'intervention de trois kinés ou médecins pour le remettre d'aplomb.

● Le Brésilien Pita n'était pas à Nice samedi. « Choix tactique », disait Gérard Banide, qui considère également qu'il lui est très difficile d'aligner un joueur qui manifeste ouvertement son désir de quitter le club.

● Pour rencontrer Strasbourg, Bjekovic avait fait confiance comme stoppeur au jeune Mattio plutôt qu'à Jacky Bonnevay. Explications de l'entraîneur yougoslave : « Bonnevay n'a pas pu s'entraîner à fond à cause de douleurs aux adducteurs. Je ne veux pas prendre de risques. »

● L'OGC Nice n'ira finalement ni au Maroc ni à la Réunion pendant la trêve. « Pas le temps », juge Bjekovic qui proposera à ses joueurs un stage de huit jours d'oxygénation dans la région, suivie de toute une série de rencontres amicales.

● Daniel Bravo vient de remettre à un ami de Jules Bocandé un jeu de maillots destiné à un petit club de la banlieue de Dakar, l'ASC Las Palmas. Babakar, l'ami de Jules, emportera le précieux cadeau d'ici à quelques semaines vers le Sénégal.

● Malgré son mutisme Daniel Hechter paraît décidé à céder son meneur de jeu brésilien Pita, incapable de s'adapter à l'environnement alsacien. Avec Paulo Cesar « en prime » ?

● Glenn Hoddle aime le stade Grimonprez-Jooris. Comme la saison dernière, il a été le grand artisan de la victoire de son équipe, samedi soir, en réussissant notamment un merveilleux quatrième but.

● Au programme des matches amicaux de la trêve strasbourgeoise figurent Alès et Nîmes. Un avant-goût de la prochaine saison ?

● Des rumeurs laissent entendre que Strasbourg lorgnerait vers Wolfgang Rolff, le milieu de terrain international de Leverkusen (RFA). Mais la conjoncture actuelle n'est guère propice à des tractations de ce genre.

● Trois matches consécutifs de Strasbourg sans marquer le moindre but. Il est vrai que les deux attaquants nominaux, en l'occurrence Jean-François Péron et Didaux, n'ont encore jamais battu le gardien adverse cette saison.

● Michel Mézy a définitivement arrêté l'emploi du temps de Montpellier pour la trêve hivernale. Du 12 au 22 janvier les Montpelliérains séjourneront à la Réunion, où ils affronteront le FC Nantes à deux reprises, le 15 et le 21. Deux autres matches amicaux sont au programme, face à Bastia à Meauzac (Haute-Garonne) le 28 janvier et face à l'équipe nationale de Tchécoslovaquie le 31 à Narbonne.

● Première intégration de l'espoir Hutteau, ex-INF Vichy, dans le groupe strasbourgeois malheureusement nanti d'une cinquième défaite d'affilée, cette fois concédée sur la Côte d'Azur.

● Cri du cœur d'André Laurent, le président de Saint-Étienne, à l'issue du match gagné par les siens face au Matra : « Quoi qu'il en soi, nous allons enfin vivre une bonne semaine ! »

Femenia et les ingrats

M. Femenia s'est fait conspuer par le public stéphanois lors de Saint-Étienne - Matra. Alors qu'il avait remplacé au pied levé M. Feret, malade. A vous décourager de rendre service !

● Claude Bez n'était pas au stade de la Mosson samedi soir. Le président des Girondins n'a pas l'habitude de se déplacer avec son équipe et n'assiste pratiquement jamais à un match de Championnat à l'extérieur.

● Le programme de reprise du LOSC n'est pas établi de manière définitive. Seule certitude : les Lillois se retrouveront le 4 janvier.

● Malicieusement, Silvio Croci faisait samedi soir le calcul suivant : « Nous avons ramené un point de Marseille et l'OM vient d'en prendre un au stade Bonal. En somme, nous aurions dû nous arranger pour gagner respectivement notre match à domicile. Avec trois points pour ladite victoire, le profit eût été bien meilleur. »

● Bruno Bellone, qui devait reprendre la compétition à l'occasion du match Nice-Montpellier (Division III) vendredi dernier, a dû faire l'impasse. L'ailier gauche de la Paillade, qui relève d'une grave blessure à la cheville, souffre à présent d'une tendinite.

● Finalement, l'OGCN n'ira pas au soleil pendant la trêve. Pas de tournée au Maroc ou à la Réunion, mais un stage au... Parc des Sports de l'Ouest. Les Aiglons effectueront néanmoins une semaine d'oxygénation du 5 au 12 janvier dans l'arrière-pays des Alpes-Maritimes.

● Les « Lyonnais » sont plus que jamais en force à la commission nationale de la Ligue chargée du contrôle de la gestion des clubs, puisque l'ex-président de l'OL, Charles Mighirian, vient officiellement d'y rejoindre Gérard Nicol, l'actuel président de cet organisme — lui-même ancien dirigeant de l'OL — et Jacques Lagnier, qui cohabitent depuis plusieurs années avec les... non-Lyonnais que sont MM. Simonet, Georges, Leroy, Charrier et Bertrand.

● Absent des terrains depuis deux mois, Jules Bocandé n'a pas tardé à signer son retour dans l'équipe niçoise. Il a marqué de la tête sur centre de Guérit dès la 2e minute. C'était son ... deuxième but depuis le début de la saison.

Les punis

La commission de discipline de la ligue réunie mercredi à Paris a pris les sanctions suivantes :
un match ferme pour Vujovic (Cannes), Steck (Laval), Prunier (Auxerre), Despeyroux (Toulouse), Mobato (Lille), Der Zakarian (Montpellier), Bade et Mège (Strasbourg).

Carlo est indépendant

Carlo Molinari a été un peu surpris de lire dans le dernier *France-Football* qu'il avait été « interdit de plateau », dans un premier temps, pour l'émission de Claude Sérillon sur Antenne 2. Car ce n'est pas vrai.
Le président du FC Metz, très pris par ses préoccupations professionnelles, avait d'abord refusé pour convenances personnelles et en avait avisé Jean Sadoul, lequel l'avait rappelé quelques jours plus tard en lui disant : « Je préférerais que tu viennes. » Comme le ministre-maire de Metz avait la même démarche, Carlo Molinari vint à Paris et à l'émission.
Avec son franc-parler, Carlo Molinari devait conclure : « Mon club n'est pas encore le Dynamo de Metz. Je suis seul maître d'aller ou de ne pas aller là où je souhaite. » Dont acte.

● Claude Massa a de nouveau été opéré la semaine dernière. Le spécialiste niçois, professeur Argenson, est en fait intervenu au niveau des deux cuisses du milieu de terrain azuréen. Avec un peu de chance, Massa pourra reprendre l'entraînement dans trois mois. Mais plus personne n'ose faire de pronostics. Le footballeur niçois « galère » depuis 1987 dans les cabinets médicaux...

● L'entraîneur marseillais Gili est un sage. « Il ne faudrait tout de même pas prétendre que nous méritions de battre Sochaux », faisait-il remarquer après la rencontre. Il faisait sans doute allusion à la domination des locaux au cours de ce match animé.

● En sifflant la fin du match sans avoir fait tirer un coup franc (sochalien) Joël Quiniou s'est attiré samedi soir les foudres du public. Finalement, il a été victime de son extrême honnêteté.

● L'arbitre suisse M. Daina (il arbitrait au Heysel la finale européenne de triste mémoire) était venu saluer à Sochaux son ami Joël Quiniou. M. Daina vient de publier un livre sur l'arbitrage.

● De jeunes supporters marseillais avaient barbouillé, l'après-midi du match, les installations du stade Bonal. Ils avaient même arraché des sapins de noël dans les rues de Montbéliard. La police les a interpellés, identifiés puis relâchés. Ils ont pu ainsi assister au match Sochaux-OM, en promettant bien sûr qu'ils se tiendraient bien.

Assemblée générale de la LNF

Vingt et un ans de règne

LE football français entame dès samedi sa grande semaine des « présidentielles ». Après les secousses qui l'ont fait trembler sur ses fondements lors du fameux « coup d'Etat de la Toussaint », après Yougoslavie-France, la Ligue nationale et la Fédération s'apprêtent, en effet, à procéder à l'élection de leurs présidents respectifs.

Il s'agira, en fait, on le sait depuis la réunion commune FFF-Ligue du 25 novembre, d'une réélection pure et simple, Jean Sadoul pour la Ligue et Jean Fournet-Fayard pour la Fédération n'ayant vu aucun adversaire se déclarer avant la date limite fixée par les règlements...

Le « séminaire » exceptionnel tenu ce jour-là avenue d'Iéna avait pour but de rassembler la grande famille du football autour de ses mentors et de faire taire, le temps des élections en tout cas, toute velléité de règlements de comptes entre cousins. Objectif atteint avec la publication d'un communiqué commun dans lequel les organismes directeurs de la Ligue et de la Fédération approuvaient unanimement toutes les décisions intervenues début novembre concernant l'équipe de France.

Ainsi donc, la Ligue, la première à entrer en lice samedi (l'assemblée générale de la FFF se tiendra le 17 décembre), s'apprête à réélire Jean Sadoul à la tête du football professionnel pour quatre ans supplémentaires, c'est-à-dire jusqu'en 1992. La veille, le nouveau conseil d'administration de la LNF aura également été recomposé. On sait, par exemple, que pour représenter le collège des clubs de Division I au sein du C.A., onze présidents de club sont candidats pour les dix sièges. Il s'agit de MM. Asse (Toulon), Bez (Bordeaux), Borelli (Paris-SG), Campora (Monaco), Martel (Lens), Fiolet (Caen), Hamel (Auxerre), Ichoua (Nantes), Mertes (Metz), Nicollin (Montpellier) et Thouzery (Sochaux).

« Un marchand de bonheur »

Le moment le plus attendu, c'est évidemment le discours que prononcera samedi matin, lors de l'assemblée générale de la Ligue, M. Jean Sadoul. A soixante-dix-sept ans, le président de la Ligue garde, même s'il avoue une certaine fatigue, un drôle d'enthousiasme. Et ce, malgré les mutiples « coups de tabac » qui ont marqué son « règne » à la tête du football professionnel.

Quand on lui demande ce qui le « fait encore courir » ainsi, Jean Sadoul se plaît à répondre : « Je suis un marchand de bonheur. J'offre des heures de football hebdomadaires à ceux qui souffrent et je le ferai tant que mes électeurs voudront bien me reconduire aux affaires. Malgré mon âge, je suis encore un homme jeune. Grâce au football. Je plains les gens qui n'ont pas de passion. »

Lorsqu'il succède en avril 1967 à Antoine Chiarisoli, prenant le fauteuil où avaient également siége des personnalités aussi fortes qu'Emmanuel Gambardella, Georges Bayrou, ou L.B. Dancausse, Jean Sadoul, élu alors avec 16 voix sur 18 (un bulletin nul et une abstention), avait aussitôt tracé ainsi les grandes lignes de son action :

— Relancer le football au sommet.

C'était en 1967. Vingt et un ans déjà. Jean Sadoul devenait alors le sixième président de ce qu'on appelait encore à l'époque le Groupement. Samedi prochain, Jean Sadoul sera de nouveau réélu président de la Ligue nationale. Sans aucun problème.

— Collaborer avec la télévision.
— Passer des accords publicitaires.
— Insister pour que la France se dote de concours de pronostics.
— Réduction des clubs de Division I.
— Transformation de la Division II.

Vingt et un an après, ce programme n'en prend que plus de saveur ! En tout cas, Jean Sadoul a atteint plusieurs des objectifs qu'il s'était fixés alors. Même s'il a dû attendre plusieurs années et traverser plusieurs tempêtes avant de voir ses projets les plus importants se concrétiser.

Relancer le football au sommet ? Saint-Etienne en 1976, l'équipe de France championne d'Europe en 1984, troisième au Mexique en 1986, et quatrième en Espagne sont autant de récompenses pour Jean Sadoul qui a cependant toujours tempéré l'enthousiasme de ses administrés, les présidents de clubs professionnels, en leur demandant de garder les pieds sur terre. « Le football français a eu la chance de posséder un joueur exceptionnel, Michel Platini. Sans ses neuf buts lors de l'Euro 84, nous n'aurions jamais été champions d'Europe, pas même demi-finalistes. Ayez toujours cela à l'esprit », leur a-t-il souvent dit.

« Une folie furieuse »

Notamment lorsque le football français s'est lancé dans une inflation si galopante que tout l'édifice patiemment bâti depuis des lustres risquait de s'effondrer. On se souvient alors d'un Jean Sadoul particulièrement pathétique s'adressant à l'assemblée générale de la Ligue, il y a trois ans. « Vous me faites mal. Je suis triste. Vos bêtises, déclarait-il en substance, ces surenchères excessives me mettent dans un état de dépression insupportable. C'est une folie furieuse. »

On ne peut pas dire que Jean Sadoul ait été particulièrement écouté, mais grâces doivent lui être rendues d'avoir apporté au football professionnel français de nouvelles et importantes ressources. La complicité née de sa rencontre avec Jean-Claude Darmon allait lui permettre de modifier considérablement au fil des années les rapports entre le football et le sponsoring, d'amener dans les caisses des clubs des recettes publicitaires importantes. Jean Sadoul, avec Fernand Sastre d'abord, puis avec Jean Fournet-Fayard, allait aussi signer de tels accords financiers avec les chaînes de télévision que tout le paysage audiovisuel français (le fameux PAF) s'en trouvait bouleversé.

Jean Sadoul connut une autre grande victoire, lorsque les pouvoirs publics autorisaient enfin la création du Loto sportif. Mais la tâche du président de la Ligue nationale est loin d'être achevée, car le football français reste l'un des plus turbulents, des plus insaissables du monde...

Quand naîtra réllement la réforme de la charte qui lie la ligue à la Fédération envisagée il y a deux ans ? Pourra-t-on éviter un désengagement des grands industriels arrivés dans le football ? L'an dernier, Jean Sadoul avait affirmé : « S'il existait 56 Matra, je serais tranquille et heureux, tous les problèmes seraient réglés. » Quelques mois plus tard, la menace de désengagement de Matra face aux mauvais résultats enregistrés par son équipe de football est réelle...

En 1986, Jean Sadoul a failli craquer, s'estimant, pour la première fois depuis le début de sa longue carrière de président, « débordé » par l'attitude « irresponsable » des grands clubs pros, par l'invasion « incontrôlable » des marchands du temple, exaspéré par le climat odieux régnant dans le football. Et pourtant, samedi prochain, il sera de nouveau président de la Ligue nationale. Malgré la valse des milliards, la pluie d'insultes entre présidents de club, les éventuels dépôts de bilan, le vénérable Cévenol passera douze heures par jour dans son bureau, boulevard de Courcelles, observant ici, écoutant là. Jusqu'à quand aura-t-il la force de remettre de l'ordre dans la maison ?

Guy MISLIN

Debotté lui les fesses...

Le Nantais Fabien Debotté, auteur de plusieurs agressions caractérisées sur Pierre Espanol lors du match Toulon-Nantes, n'est pas reparu sur le terrain en seconde mi-temps. Personne ne s'en est plaint...

Pendant sept mois, le Matra ce sera ça : Piette aux manettes, Hauss comme coach (ci-dessus) et le plus possible de jeunes comme Debu (ci-contre avec Garande) ou le gardien Darcy (à droite).
(Photos André LECOQ)

Sept mois avec sursis po

Matra va peut-être quitter le football. Son club est en sursis. Un réaménagement y est intervenu. Les joueurs ont sept mois pour sauver leur peau. Et pourtant, l'équipe continue à couler...

POUR la sixième fois d'affilée, le Matra a perdu. Après Paris-SG (0-2), Toulon (0-1), Auxerre (1-2), Lille (0-3) et Sochaux (0-2), Saint-Etienne (3-4) a prolongé la série noire des Ciel et Blanc. Alors, en dévalant les escaliers de la tribune de presse de Geoffroy-Guichard samedi vers 22 h 15, les journalistes frétillaient à l'avance : ils supposaient un nouvel éclat, un événement, une info. Le vestiaire s'est ouvert très vite, incroyablement vite pour une équipe battue et la question a fusé : « L'heure est-elle grave, M. Piette ? »

Rendez-vous le 30 juin

Calmement, le directeur général du Matra Racing a fait face : « Elle n'est pas plus grave qu'avant. Il n'y a pas de bilan sportif à faire aujourd'hui. Nous avons défini des conditions de travail pour la fin de la saison, il ne se passera donc rien avant le 30 juin 1989, c'est une certitude. »

Ce déplacement stéphanois venait pourtant en conclusion d'une période très agitée qui laissait espérer un autre prolongement sur le terrain. On pense, bien sûr, à l'annonce du possible désengagement de la société Matra et aux questions que l'on se pose aujourd'hui au sein du groupe industriel : que vaut le football français ? Investir dans ce secteur a-t-il un sens ? Les règles qui régissent ce sport (formation, concurrence, protectionnisme) sont-elles propices au développement de la stratégie de l'entreprise ? Les conditions de l'épanouissement du club sont-elles actuellement réunies ?

Jean-Luc Lagardère y répondra au mois de juin. Pour l'heure, trois hypothèses ont été émises par Jean-Louis Piette dans les colonnes de notre confrère *L'Équipe* : la première dite « basse » (Matra continue, mais investit moins), la deuxième dite « très basse » (Matra se désengage en attendant 1992), la troisième dite « nulle » (Matra arrête). Avec une constante, la promesse de respecter les contrats et d'assurer la pérennité du club.

La décision n'est pas directement liée aux résultats du terrain. Relégué en Division II ou vainqueur de la Coupe en fin de saison, le Matra est appelé à changer de look, c'est aujourd'hui acquis. « Je pense que le club peut repartir sur des bases plus saines », dit Bossis. Mais notons au passage que rien ne s'oppose au retrait de Matra : son engagement sur dix ans avec la FFF n'est qu'une promesse verbale !

Train de vie en baisse

Le désengagement pourrait donc intervenir facilement, proprement et en douceur. En transférant les plus gros salaires, en ramenant le budget aux alentours de 50 millions de francs, en proposant un effectif en devenir (Dogon, Guérin, Fernier, Ginola) et un très bon centre de formation, Matra pourrait trouver assez facilement un « repreneur ». On parle déjà de la Régie Renault ! Et pourquoi pas le Racing Club de France lui-même ?

En attendant le verdict présidentiel, la situation du club a été quelque peu modifiée pour les sept mois à venir. Cette nouvelle orientation, en principe figée jusqu'à la décision du mois de juin, quelle est-elle ? En voici les principaux axes, que Jean-Luc Lagardère lui-même a présenté à ses joueurs il y a quinze jours :

1. Le train de vie est d'ores et déjà revu à la baisse. Ainsi, l'ambitieux projet de stage promotionnel aux Etats-Unis durant la trêve a été remplacé par un stage au Portugal qualifié par Jean-Louis Piette de « très moyen et très normal ». Un virage important.

2. Un nouveau système de primes est instauré. Il s'applique aux seuls matches retour au cours desquels les joueurs devront se classer dans les cinq premiers pour toucher quelque chose. Ils ont déjà six points de retard...

3. Les contrats seront examinés au mois de mars, notamment ceux qui arrivent à échéance. Un bilan personnel sera établi et une réponse, favorable ou non, à la reconduction donnée. Le profil de l'équipe 1989-1990 ? A l'heure actuelle, seul le retour des nombreux joueurs prêtés est envisagé (Sekana, Avenet, Hageman, Buscher, Placido et Paz), avec tout de même parmi eux un ou deux transferts définitifs.

Le retour du « grand Max »

A trente-trois ans, le libero du Matra retrouve la forme internationale et une certaine joie de jouer. Perspectives.

« Maxime, vous faites une saison impressionnante...

— La situation actuelle du Matra m'embête vraiment sur le plan personnel parce que je pense que je mérite mieux. Alors, comme je veux bien finir ma carrière, par orgueil et par respect pour le club, je donne le maximum.

— Vous semblez reprendre goût au foot ?

— C'est vrai que la saison dernière, par moments, j'en avais ras le bol. Par exemple dans un match comme celui de samedi à Saint-Etienne, je ne dis pas que j'aurais laissé tomber, mais j'aurais pensé que c'était fichu, cuit. Aujourd'hui, même quand le sort est contraire, j'ai envie de me battre.

— Qu'est-ce qui a changé ?

— Les dirigeants et l'entraîneur me font totalement confiance, contrairement à la saison dernière où il y avait quelques petits problèmes relationnels. En plus, je me sens bien physiquement.

— Cela vous incite-t-il à revenir sur votre décision d'arrêter en juin 1989 ?

— A l'heure actuelle, il y a des gens qui voudraient que je continue, que ce soit au Matra ou ailleurs. Mais ma décision est quasiment définitive. Je n'en ai pas encore parlé avec M. Lagardère, mais il est pratiquement acquis que j'arrêterai dans sept mois.

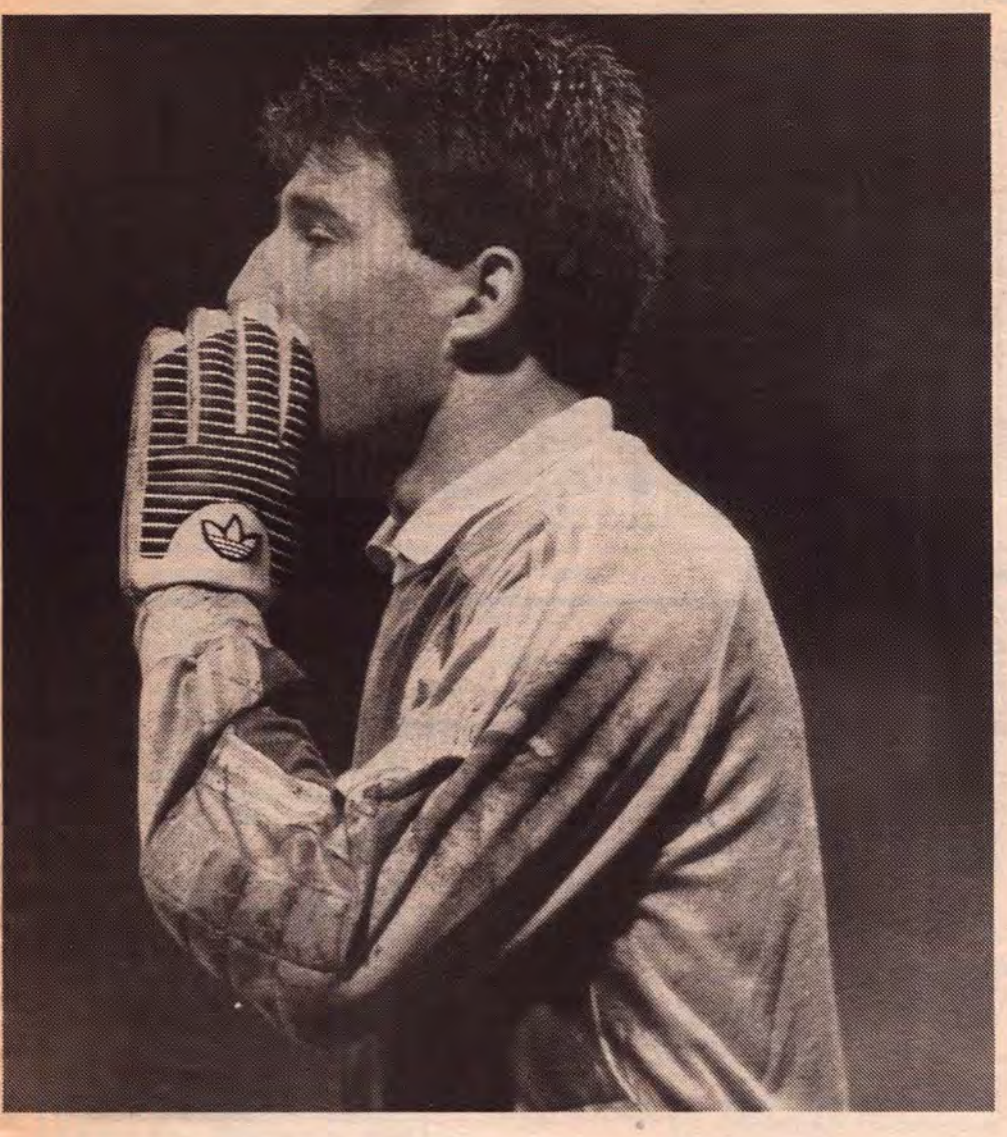
— Vous dites « quasiment » et « pratiquement » : ce n'est donc pas sûr ?

— J'aimerais bien finir sur une meilleure note, mais on ne peut pas attendre éternellement que ça aille mieux.

— Et si on vous proposait un poste dans l'encadrement technique ?

— Le problème, c'est que ma vie est à Nantes. Il faudrait donc trouver un arrangement parce que je ne pourrais pas être six jours par semaine à Paris. »

P.M.D.



ur le Matra

4. L'image du Matra Racing est en cours de ravalement. Avec un effort en direction de la presse à travers la nomination d'une attachée de presse charmante et efficace, à travers aussi la supression attendue de la stupide interdiction de vestiaires. Jean-Louis Piette lui-même est pressé d'améliorer son image. Si Matra doit quitter le foot, autant que ce soit en bons termes...

5. Un nouvel encadrement technique est en place. René Hauss sera entraîneur au moins jusqu'à la fin de la saison. En plus de Denis Troch, il reçoit le soutien d'un second adjoint, Luc Bruder, lequel est remplacé à la tête du centre de formation par Jean-Marie Lawniczak. L'organigramme du club, Piette compris, est lui aussi figé pour sept mois. Il n'est donc pas question de l'arrivée d'un manager général de renom.

6. Une nouvelle politique sportive est menée au niveau des pros. Le but est d'évaluer l'effectif et de voir ce que l'on peut en tirer pour l'avenir. Une sorte d'audit, qui fait la part belle aux jeunes. Piette : « Si les jeunes jouent, c'est que l'entraîneur a mis en cause certains joueurs et qu'il veut en voir d'autres à l'œuvre afin de savoir comment, dans l'avenir, on pourrait reconstruire l'effectif. » C'est ainsi que Fernier, Olmeta, Silooy et Krimau n'étaient pas à Saint-Etienne samedi. A l'inverse, Debu, Darcy, Aïd ou Blondeau arrivent ou reviennent avec une belle motivation (en attendant plus...).

A l'entraînement aussi, le Matra pousse ses jeunes. Cinq ou six éléments du centre de formation sont désormais invités à suivre certaines séances de l'après-midi, où ils travaillent en ateliers avec les pros. « Nous entreprenons un travail de fond », dit Jean-Louis Piette.

Attention au placard...

Reste un élément qui échappe en principe au rationnel : la conviction, la motivation des joueurs. Piette, encore : « Peu importe le classement. Ce qui compte, c'est la manière avec laquelle l'équipe va négocier la fin du Championnat. » En clair : va-t-elle baisser les bras ? Il ajoute : « On va voir ceux qui veulent défendre le club et ceux qui ne le veulent pas. » Attention au placard... Il menace enfin : « Les joueurs qui ne se battront pas n'en profiteront pas. Car même si le club descend, même si Matra se désengage, le club continuera. Et je peux vous dire que ceux qui auront calculé auront très mal calculé. »

Le discours est clair. Est-il entendu ? Oui, si l'on en croit le match de Saint-Etienne et ce commentaire du Stéphanois Alain Geiger : « Je n'ai pas trouvé le Matra démobilisé. J'ai vu des joueurs qui se sont battus et n'ont jamais renoncé, même si à 2-4 ils étaient un peu effondrés. » Après un but heureux marqué d'entrée, les Parisiens ont eu deux possibilités de mener 2-0 (Umpierrez de volée et Francescoli). Deux échecs qui font mal. « C'est comme cela depuis plusieurs matches, plaide Francescoli. On n'a pas de réussite, alors on se met à douter. » Au total, à Saint-Etienne, le Matra a eu huit occasions franches ! Techniquement faible mais agréable à suivre, ce match a été arraché logiquement par des Stéphanois qui ont bénéficié d'impardonnables erreurs individuelles parisiennes : Pérard sur le premier but de Chaouch, Pérard et Bossis sur le deuxième, Dogon et Debu sur le troisième, Dogon encore (quel centre !) sur le quatrième. C'est beaucoup. « Il y a effectivement des défaillances individuelles, dit Bossis — lui excellent. Cela vient du fait que certains jeunes, pétris de qualités, ne parviennent pas à assumer la difficile situation actuelle. Ils sont un peu perdus. »

Dogon désorienté

C'est étonnant de la part d'un Casoni méconnaissable samedi, moins d'un Dogon qui n'est plus lui-même depuis son titre de champion d'Europe Espoirs. « Je ne comprends pas, dit l'ex-Lavallois. Il n'y a qu'en match que cela ne va pas. Peut-être que le jeu ne me correspond pas bien. Je n'arrive pas à me situer. D'ailleurs, je n'ai pas vraiment de place. »

L'annonce du désengagement possible du Matra a des effets pervers au niveau des joueurs : il fouette les uns, paralyse les autres. Ces derniers feraient bien de se méfier : au Matra Racing, on ne rigole plus...

Pierre-Marie DESCAMPS à Saint-Etienne

Takac : « Sochaux a encore faim »

Karl Heinz Förster a passé une inconfortable soirée au stade Bonal. Il faut dire que Stéphane Paille est actuellement en pleine forme... *(Photo Alain LANDRAIN)*

Le FC Sochaux espérait bien profiter de la venue de l'OM à Bonal pour s'emparer de la troisième place. Mais la défense olympienne a tenu bon. Sylvester Takac n'en estime pas moins que Sochaux reste ambitieux pour une place européenne.

UN moment de détente appréciable dans le vestiaire de Takac et qui fait suite à 90 minutes d'espoirs vains, d'efforts infructueux. Le coach sochalien, bien calé dans son fauteuil, a posé les pieds sur son bureau (on est entre intimes). Equilibre pourtant instable et qui n'est pas sans rappeler celui qui, quelques minutes plus tôt, avait constitué pour l'OM un souci permanent. C'est vrai que samedi soir à Sochaux, la solide équipe phocéenne n'a pas eu la partie belle. Elle a passé, en effet, une grande partie de son temps à verrouiller les approches de son but, à défendre sa position fragile, à se porter résolument là où le danger était pressant. Ça n'était pas l'OM conquérant et capable de produire un football de haut niveau. Pour une fois, les hommes de Gili avaient endossé le bleu de chauffe pour s'acquitter de tâches moins nobles, à dominante défensive et à partir d'une savante organisation, d'une solidité collective évidente, l'OM a tenu, est reparti avec, en poche, le point du match nul, un profit somme toute intéressant, eu égard à ce qui s'était passé sur la pelouse humide du stade Bonal.

Takac revivait tout cela dans sa tête, ces moments de pression intense, les occasions nettes et franches, offertes à ses hommes, mais restées inopérantes. « Pas question bien sûr de reprocher quoi que ce soit à mes hommes. Ils ont tout tenté, tout essayé. Ils ont fréquemment bousculé l'OM. Malheureusement, la réussite leur a tourné le dos. »

« Vous attendiez-vous à une telle résistance de la part des Marseillais ?

— A partir des noms qui composent cette équipe, je m'attendais bien sûr à un match difficile, mais je ne pensais pas qu'il serait aussi déséquilibré. En bousculant l'adversaire phocéen, nous comptions l'amener à commettre des fautes. Malheureusement, il nous a manqué un peu de réussite dans la phase terminale.

— Comment interprétez-vous alors ce match nul ?

— Si l'on se réfère au déroulement de la rencontre, il est sûr que nous pouvons nous sentir lésés. C'est nous qui avons élaboré le jeu, c'est nous qui nous nous sommes créés les meilleures occasions. Il y a eu des tirs exagérément croisés, une reprise sur le poteau (Paille). Bref, à ce moment-là, la réussite nous a tourné le dos. Cela dit, et tout en regrettant ce manque de réussite, je pense tout de même qu'il convient d'interpréter ce résultat comme un nouveau signe de notre belle santé collective. Nous venons de jouer huit matches sans défaite. La belle série continue donc et mon équipe conserve sa position de challenger privilégié. Il y a donc de réels motifs de satisfaction à retenir.

— Parlons de cette belle série. Que vous inspire-t-elle ?

— Personnellement, je la trouve estimable. Depuis le 1er octobre, nous avons engrangé 18 points sur les 24 possibles et le sursaut vigoureux de mon équipe amorcé à cette date s'est traduit par un sacré bond en avant. En deux mois, nous sommes passés de la 11e à la 4e place. J'ai du reste établi un classement chimérique pour un Championnat qui aurait débuté le 1er octobre. Avant de recevoir Marseille, nous en occupions la tête devant le P-SG et Auxerre. Aujourd'hui, nous nous retrouvons deuxièmes, mais c'est tout de même encourageant pour l'avenir.

— L'avenir, parlons-en.

— Je pense qu'à partir des résultats enregistrés samedi soir, la place de champion se jouera entre P-SG et Auxerre. Ces deux clubs me semblent être au-dessus du lot. En revanche, la troisième place (européenne) demeure très ouverte, et Sochaux continue à être un outsider aux dents longues.

— Surtout qu'avec Paille, tout est possible.

— C'est vrai que Stéphane est actuellement en plein boum. Il l'a prouvé largement samedi soir en dominant Förster qui n'est pas le premier venu. L'Allemand n'est pas près d'oublier sa soirée franc-comtoise. Il n'a pas dû rencontrer souvent autant de difficultés.

— Comment se présente l'avenir immédiat de Sochaux ?

— Nous allons tout mettre en œuvre pour défendre notre position, mais ce ne sera pas facile. C'est ainsi que samedi à Laval, nous serons privés de nos deux Yougoslaves. De plus, Lucas s'est blessé devant l'OM. J'espère que ce n'est pas grave.

— Ne pensez-vous pas que parfois le football est injuste ?

— Bien sûr, et pour le prouver, il me suffit de faire référence au match de samedi soir. Nous méritions largement de l'emporter. Mais cela fait partie du jeu et de ses incertitudes. De toute manière, notre moral n'est pas atteint. Il est plus logique en tout cas d'être accroché par l'OM qui représente une des forces de notre Championnat.

— Votre conclusion ?

— Si nous avions gagné face à l'OM, nous aurions fait un pas en avant très intéressant, mais, à vrai dire, ce n'est pas dramatique et cela prouve à l'évidence que face à des adversaires de cette taille, même lorsqu'elle joue un bon match, une équipe n'est jamais sûre de gagner. »

Jean RIGOULOT, à Sochaux

Division 1

Nouveau débordement victorieux pour Paris-SG et Calderon. Cette fois, face à Cannes.
(Photo Patrick BOUTROUX)

21e JOURNÉE — 3 DÉCEMBRE 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	8	3	0	10	6	1	3	21	14	4	3	1. Paris-SG	46	18	7	12	7	30	14	+ 16
11	10	1	0	10	4	2	4	21	14	3	4	2. Auxerre	45	18	3	12	13	30	16	+ 14
10	7	3	0	11	2	6	3	21	9	9	3	3. Marseille	36	22	11	6	9	28	20	+ 8
11	6	4	1	10	3	4	3	21	9	8	4	4. Sochaux	35	15	6	9	8	24	14	+ 10
10	4	5	1	11	6	0	5	21	10	5	6	5. Nantes	35	16	11	13	14	29	25	+ 4
10	6	3	1	11	3	4	4	21	9	7	5	6. Monaco	34	16	6	14	15	30	21	+ 9
11	10	1	0	10	0	3	7	21	10	4	7	7. Nice	34	20	7	6	16	26	23	+ 3
11	7	1	3	10	2	3	5	21	9	4	8	8. Lille	31	17	9	10	14	27	23	+ 4
11	5	5	1	10	2	4	4	21	7	9	5	9. Montpellier	30	18	11	10	14	28	25	+ 3
11	5	6	0	10	2	3	5	21	7	9	5	10. Toulouse	30	15	6	9	16	24	22	+ 2
10	6	3	1	11	1	5	5	21	7	8	6	11. Bordeaux	29	22	5	8	18	30	23	+ 7
11	5	5	1	10	2	3	5	21	7	8	6	12. Toulon	29	9	3	7	12	16	15	+ 1
11	8	1	2	10	0	4	6	21	8	5	8	13. Cannes	29	21	12	5	14	26	26	0
10	5	2	3	11	3	2	6	21	8	4	9	14. Metz	28	13	8	10	12	23	20	+ 3
11	4	4	3	10	1	2	7	21	5	6	10	15. Caen	21	13	12	6	23	19	35	— 16
10	5	1	4	11	0	4	7	21	5	5	11	16. Matra Racing	20	17	12	9	20	26	32	— 6
10	3	2	5	11	1	5	5	21	4	7	10	17. Laval	19	7	9	10	18	17	27	— 10
10	3	3	4	11	1	2	8	21	4	5	12	18. Saint-Étienne	17	12	13	6	22	18	35	— 17
10	3	1	6	11	0	2	9	21	3	3	15	19. Strasbourg	12	14	16	5	20	19	36	— 17
10	1	5	4	11	1	0	10	21	2	5	14	20. Lens	11	11	12	12	29	23	41	— 18

PARIS-SG 1 (1) CANNES 0

Perez (37e)

BATS	3	AMITRANO	4
BIBARD	3	SASSUS	3
PILORGET	4	(LACOMBE, 46e)	3
JEANNOL	4	BURNIER	3
TANASI	3	PRIMORAC	4
POLANIOK	3	FERRI	2
SÈNE	5	POORTVLIET	2
CALDERON	3	BRAY	4
SUSIC	3	DANIEL	3
XUEREB	3	MARTINEZ	4
(CHARBONNIER, 82e)		SAVIC	3
PEREZ	5	VUJOVIC	4
Total	39	Total	36
Entr. : Ivic		Entr. : Fernandez	

10 945 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 2
Avertissements : Burnier (85e), à Cannes ; Perez (90e) au Paris-SG.

2e : attaque de Perez, relais de Susic trop collectif pour Xuereb, qui croise trop son tir.
3e : talonnade de Vujovic, mais Savic trop lent perd le ballon.
10e : coup franc de Susic, la défense cannoise déchire. A bout portant, Xuereb frappe ... sur le haut de la transversale.
37e : ouverture de Susic pour Perez, qui efface son adversaire direct avant de loger le ballon au premier poteau dans la lucarne (1-0).
41e : corner de Martinez, reprise de la tête de Primorac, juste au-dessus.
52e : Calderon passe à Susic, qui est contré au moment de la frappe.
60e : Perez pour Bibard qui remise sur Susic. Amitrano va chercher le ballon, pas assez frappé, dans la lucarne.
75e : Poortvliet pour Vujovic, seul devant Bats. Le tir du Yougoslave échoue sur la transversale.
77e : Susic lance Xuereb, qui tire... sur le montant.

13/20

AUXERRE 1 (0) LENS 0

Prunier (60e)

MARTINI	4	BAIOCCO	3
CATALANO	3	SIKORA	4
PRUNIER	5	MAGNIER	3
BOLI	4	WALLEMME	4
BARRET	4	LEROY	3
MATYSIK	5	RABAT	3
DUTUEL	4	DUBOIS	3
MLINARIC	3	(ZAJAKOWSKI, 71e)	
COCARD	4	HOCHART	3
MONCZUK	3	(LEFEBVRE, 71e)	
FERRER	3	SLISKOVIC	2
(VAHIRUA, 46e)	3	OUDJANI	4
		TOBOLLIK	3
Total	42	Total	35
Entr. : Roux		Entr. : Parisseaux	

7 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissement : Hochart (22e), à Lens.

3e : course de Cocard, qui s'infiltre dans la défense lensoise. Mais son tir passe au-dessus.
13e : sur un corner de Mlinaric, Prunier expédie le ballon de la tête sur la transversale.
41e : coup franc de Sliskovic dans les bras de Martini.
48e : corner de Mlinaric. Prunier prend le ballon de la tête et oblige Magnier à détourner sur sa ligne.
60e : sur un nouveau corner de Mlinaric, Boli récupère la balle et tire dans le paquet. Catalano, en dehors de la surface, tente à son tour sa chance. Le ballon contré revient à Prunier qui dévie du bout du pied et marque le seul but de la partie (1-0).

14/20

SOCHAUX 0 TOULOUSE 0

ROUSSET	3	HUARD	3
CROCI	4	THYS	3
SILVESTRE	4	FÖRSTER	3
HADZIBEGIC	4	LE ROUX	4
TIHY	4	DI MECO	3
LUCAS	3	GERMAIN	3
(BRICON, 56e)		GASTIEN	3
LAUREY	3	SAUZÉE	3
THOMAS	4	(DIALLO, 85e)	
BAZDAREVIC	3	VERCRUYSSE	3
PAILLE	5	CANTONA	3
MORIN	3	ALLOFS	3
Total	40	Total	34
Entr. : Takac		Entr. : Gili	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissements : Förster (45e), Le Roux (73e) à Marseille.

19e : centre de Croci sur Paille,qui glisse sur sa droite à Morin, mais l'attaquant sochalien cadre mal son tir qui file sur la gauche des buts marseillais.
22e : une-deux Allofs-Cantona. Le tir des vingt mètres de l'attaquant allemand passe à côté.
37e : Silvestre reprend de la tête un centre de Thomas, mais Huard s'interpose.
45e : Paille, dans la surface, expédie une frappe qui heurte le poteau avant de sortir.
57e : Paille réussit à percer la défense marseillaise, mais son tir à ras de terre passe à côté.
79e : centre de Paille venu de la gauche. Morin reprend de la tête, mais le ballon passe au-dessus.

10/20

TOULON 1 (1) NANTES 0

Lammers (39e)

BELL	4	MARRAUD	3
BERANGUIER	3	AYACHE	3
ALFANO	4	KOMBOUARÉ	4
MENDY	3	DESCHAMPS	4
PONS	4	BONALAIR	3
BOSZ	4	DESAILLY	3
PARDO	3	EYDELIE	3
ESPANOL	4	(AMISSE, 72e)	
(ZAHOUI, 60e)		DEBOTTE	2
DUPRAZ	4	(ROBERT, 46e)	
(COLLOT, 80e)		VERCAUTEREN	4
FARGEON	3	YOUM	4
LAMMERS	4	JOHNSTON	4
Total	40	Total	38
Entr. : Courbis		Entr. : Blazevic	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissement : Desailly (13e) à Nantes.

10e : ouverture d'Espanol pour Fargeon, tir trop croisé de l'ex-Girondin qui passe au ras du poteau de Marraud.
26e : double crochet de Lammers dans la surface de réparation nantaise, il est accroché par Desailly, c'est le penalty que Pardo tire... sur Marraud.
39e : débordement et centre de Pons de la gauche. Lammers reprend de la tête et marque (1-0).
66e : service de Johnston pour Youm seul à 15 mètres du but toulonnais, arrêt-réflexe de Bell.
73e : corner de Pons, reprise de Zahoui au ras du poteau de Marraud.

12/20

LILLE 2 (1) MONACO 4 (3)

Vandenbergh (45e), Pelé (57e) — Hoddle (15e, 64e), Hateley (25e), Touré (41e)

LAMA	3	ETTORI	4
GALTIER	2	SONOR	3
GUION	3	VOGEL	3
ZAPPIA	2	BATTISTON	3
DOARÉ		AMOROS	5
(MOBATI, 29e)	3	POULLAIN	4
FIARD	4	DIB	3
PÉRILLEUX	4	TOURÉ	3
ANGLOMA	4	HODDLE	5
PELÉ	4	HATELEY	4
VANDENBERGH	3	FOFANA	4
(DA SILVA, 46e)	3	(VALERY, 64e)	
DESMET	3		
Total	35	Total	41
Entr. : Heylens		Entr. : Wenger	

13 185 spectateurs. Recette : 770 695 F
Arbitrage de M. Véniel 4
Avertissements : Desmet (59e) à Lille ; Hoddle (22e), Dib (51e), Sonor (60e) à Monaco.
15e : Touré alerte Dib sur la droite, à la limite du hors-jeu. Centre pour Hoddle, dont la reprise de la tête fait mouche : (0-1).
25e : Poullain donne à Fofana sur la gauche. L'Ivoirien adresse un centre parfait pour Hateley qui, d'une tête rageuse, trompe Lama : (0-2).
33e : après un une-deux avec Hoddle, Amoros arrive seul devant Lama, qui réalise un bel arrêt.
41e : Hoddle ouvre sur Hateley, qui élimine Galtier et centre en retrait. Touré est le plus rapide et marque du plat du pied : (0-3).
45e : coup franc aux seize mètres. Vandenbergh trouve la lucarne : (1-3).
57e : hésitation des défenseurs monégasques sur une balle en cloche dans la surface. Pelé jaillit et réduit le score : (2-3).
64e : double une-deux Hoddle-Amoros. L'Anglais s'avance, dribble Zappia et lobe Lama tout en finesse. Un but splendide : (2-4).
71e : Pelé, seul dans la surface, est écroulé par Ettori. Le penalty s'impose, sauf pour M. Véniel.
85e : Périlleux, idéalement placé face à Ettori, tire au-dessus.

15/20

NICE 1 (0) STRASBOURG 0

Specht (73e, csc)

PIVETEAU	3	FLUCKLINGER	3
BOSSER	2	LIÉGEON	3
ELSNER	3	ROLLING	3
MATTIO	3	SPECHT	3
OLEKSIAK	3	J. COBOS	3
GUÉRIT	4	SATTLER	3
ROHR	3	V. COBOS	2
RICORT	4	PLANCQUE	3
BRAVO	4	(BADE, 80e)	
EL HADDAOUI	2	MÈGE	3
(REMPP, 46e)	3	PÉRON	2
BOCANDÉ	3	DIDAUX	2
Total	35	Total	30
Entr. : Bjekovic		Entr. : Banide	

6 281 spectateurs. Recette : 289 793 F
Arbitrage de M. Rideau 2
Avertissements : Oleksiak (37e), Bravo (50e), Rohr (65e) à Nice ; Plancque (9e), J. Cobos (38e), Sattler (69e) à Strasbourg.

17e : centre de Ricort et tête de Bocandé à côté.
24e : coup franc de Guérit au-dessus.
29e : coup franc de Mège directement sur Piveteau.
32e : nouveau coup franc de Mège. De trente mètres à ras de terre. Encore sur Piveteau.
33e : reprise de Ricort dans la surface. Specht détourne en corner.
40e : centre de Bosser et déviation d'Oleksiak. Bocandé à cinq mètres des buts strasbourgeois tire au-dessus.
62e : centre de Ricort. Rempp seul devant Flucklinger rate son coup de tête.
67e : centre de Bravo et tête piquée de Bocandé. Pas suffisamment appuyée pour tromper Flucklinger.
73e : coup franc de Guérit pour Ricort au-delà du deuxième poteau. Le milieu de terrain niçois remet de la tête dans le paquet, et Specht, malheureux, trompe son propre gardien : (1-0).
79e : tir de Sattler au-dessus.

9/20

MONTPELLIER 2 (1) BORDEAUX 2 (1)

Buscher (15e, 60e) — Olsen (25e), Stopyra (76e)

RUST	4	DROPSY	4
BAILLS	3	THOUVENEL	4
DER ZAKARIAN	4	PÉAN	4
JULIO CESAR	4	SÉNAC	4
LUCCHESI	3	ROCHE	3
LEMOULT	3	ROHR	3
BLANC	4	(THOMAS, 69e)	
VALDERRAMA	4	DEWILDER	4
BERNARDET	3	TIGANA	3
MILLA	4	OLSEN	5
BUSCHER	5	FERRERI	3
(FERAHOUI, 79e)		STOPYRA	3
Total	41	Total	40
Entr. : Mosca		Entr. : Jacquet	

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Dewilder (33e), Thouvenel (72e) à Bordeaux.

15e : en extension, Buscher redonne à Blanc qui expédie une frappe très sèche. Dropsy, masqué, repousse sur... Buscher qui ne lui laisse aucune chance (1-0).
25e : Olsen dribble les défenseurs montpelliérains. Il se retrouve dos au but, pivote sur lui-même et trompe Rust (1-1).
60e : ouverture très précise de Valderrama sur Buscher. Tir terrible du gauche de 18 m de l'ancien Matracien. Le gardien bordelais ne peut esquisser le moindre geste (2-1).
76e : panique de la défense montpelliéraine, Ferreri s'infiltre balle au pied et transmet à Stopyra, en embuscade, qui de près trompe Rust (2-2).

13/20

TOULOUSE 0 LAVAL 0

HUC	3	ROUSSEAU	4
LESTAGE	3	LEBŒUF	3
(CASINI, 70e)		STECK	4
RUTY	3	AUBAME	4
KHIDIATOULINE	4	MITON	3
F. PASSI	3	SEKANA	4
DESPEYROUX	4	POULIQUEN	4
PAILLARD	3	PLANCQUE	3
G. PASSI	3	(OMAM-BIYIK,70e)	
DURAND	3	MORGANTE	3
MARCICO	3	(GROSBOIS, 84e)	
(DA FONSECA, 70e)		BRISSON	3
ROCHETEAU	3	PHILIPPE	3
Total	35	Total	38
Entr. : Santini		Entr. : Le Milinaire	

9 890 spectateurs. Recette : 365 000 F.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissement : Miton (41e), Aubame (65e) à Laval ; F. Passi (73e) à Toulouse.

6e : centre venu de la gauche de Durand ; Marcico, démarqué, hérite du ballon au deuxième poteau, il contrôle du droit puis tire du gauche... dans les bras de Rousseau.
10e : action Paillard-Rocheteau sur laquelle le second croise trop son tir.
33e : superbe sortie de Rousseau qui bloque le ballon dans les pieds de Rocheteau lancé par Marcico.
32e : corner toulousain. Khidiatouline récupère et lance Paillard par une passe en profondeur. Malheureusement, le milieu de terrain local loupe son tir.
49e : échange Paillard-Durand. Paillard reprend le centre de son partenaire. Rousseau est battu mais Steck sauve sur sa ligne.
66e : contre-attaque Morgante-Philippe. Ce dernier est contré au moment du tir.
78e : montée de Franck Passi assortie d'un crochet et d'un centre pour son frère bloqué par Aubame.

9/20

CAEN 0 METZ 0

BENSOUSSAN	3	RODOLPHE	4
AVRILLON	3	ROMANO	4
BALA		CARTIER	3
(PHILIPP, 38e)	3	KASTENDEUCH	3
DOMERGUE	3	GAILLOT	3
FALL	4	KRAWCZYK	3
POINT	3	HINSCHBERGER	3
DUMAS	3	ZANON	3
PASTINELLI	3	RIO	4
RIX	3	RELMY	3
LEBOURGEOIS	3	MICCICHE	4
DIVERT	3		
Total	34	Total	37
Entr. : Nouzaret		Entr. : Husson	

8 861 spectateurs. Recette : 408 083 F.
Arbitrage de M. Bouillet 3
Avertissement : Rix (88e) à Caen.

13e : belle frappe de Rio après avoir éliminé deux adversaires.
14e : encore une percée de Rio qui arrive seul face à Bensoussan, mais il voit son tir dévié en corner.
35e : passe de Bensoussan pour Dumas dont le tir passe nettement au-dessus.
38e : sur un corner, Bensoussan ne peut dévier le ballon qui parvient à Micciche au second poteau. La reprise du Messin passe à côté.
39e : tir sur le petit filet de Kastendeuch.
40e : frappe de Divert au-dessus alors qu'il se trouvait à huit mètres du but.
69e : Relmy, trop individualiste, oublie de servir Micciche démarqué.
71e : superbe frappe de Divert et belle intervention de Rodolphe.
74e : Rix échoue sur Rodolphe qui repousse le ballon sur Point. Son tir passe au-dessus.
76e : coup franc de Domergue de peu à côté.
83e : tête à bout portant de Lebourgeois sur un centre de Philipp. Très chanceux, Rodolphe repousse, puis bloque la balle.

12/20

ST-ÉTIENNE 4 (2) MATRA RP 3 (2)

Chaouch (17e, 23e), Tibeuf (53e), Clavelloux (54e) — Pérard (4e), Francescoli (35e s.pen., 89e s.pen.)

CASTANEDA	3	DARCY	3
E. CLAVELLOUX	3	DEBU	3
SIVEBAEK	4	CASONI	2
HAON	3	BOSSIS	4
GROS	3	PERARD	3
FOURNIER	4	DOGON	2
GEIGER	4	BEN MABROUK	2
MORICE	3	(BLONDEAU, 46e)	3
CHAOUCH	5	GUERIN	3
GARANDE	3	UMPIERREZ	3
TIBEUF	3	ANZIANI	3
		FRANCESCOLI	3
Total	38	Total	32
Entr. : Herbin		Entr. : Hauss	

11 806 spectateurs. Recette : 413 314 F.
Arbitrage de M. Femenia 1
Avertissements : Fournier (21e) à Saint-Étienne ; Francescoli (26e), Guérin (77e) au Matra Racing.

4e : à la suite d'un corner en faveur du Matra, Clavelloux dégage son camp. Le ballon arrive dans les pieds de Pérard, qui, des 40 mètres, frappe. Celui-ci se fiche à la droite de Castaneda (0-1).
17e : corner tiré de la gauche par Morice. A la réception, Chaouch, libre de tout marquage, marque de la tête (1-1).
23e : Chaouch récupère le ballon aux 18 mètres et, d'un tir tendu et précis dans le coin gauche des buts parisiens, trompe Darcy (2-1).
35e : pour une prétendue faute de Gros sur Anziani, l'arbitre accorde un penalty au Matra. Francescoli le transforme (2-2).
53e : nouveau corner tiré de la gauche par Morice et nouvelle faute de marquage de la défense parisienne. Cette fois, c'est Tibeuf qui, de la tête, en profite (3-2).
54e : Dogon, en difficulté, remet dans le paquet aux 18 mètres. Bon travail en pivot de Tibeuf qui glisse sur sa droite à Clavelloux, dont le tir du droit, précis et tendu, mystifie Darcy (4-2).
89e : joli plongeon de Francescoli dans la surface stéphanoise. Penalty décrète grotesquement M. Femenia. Francescoli le transforme (4-3).

12/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La griffe Hoddle

Si, depuis le début du Championnat, les Monégasques ont perdu leur statut de leader, Glenn Hoddle, lui, déroule sa saison de façon semblable à la précédente. Au même rythme que l'année dernière, il dépose les ballons au fond des filets. Huit pour 1987-1988, neuf depuis le début de la présente saison. Devancé par Mark Hateley l'an dernier au classement des buteurs, il est aujourd'hui le premier. Avec une patte bien personnelle que les spectateurs du match Lille-Monaco ont pu apprécier. Un premier but de la tête (ce n'est pourtant pas sa spécialité) doublé d'un second qui prend place dès maintenant parmi les plus beaux buts de l'année.

Glenn HODDLE (Monaco)
né le 27 octobre 1957
à Hayes (Angleterre)
1,84 m ; 78 kg.
Premier match en D I :
le 18 juillet 1987.
Monaco-Marseille : 3-1.
Premier but en D I :
le 1er août 1987.
Monaco-Le Havre : 2-0 (87e).
International anglais.
Vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1981 et 1982.
Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1984.
Champion de France en 1988.
MONACO :
1987-88 : 34 matches, 8 buts.
1988-89 : 19 matches, 9 buts.
Total : 53 matches, 17 buts.
Sa saison 1988-1989 :
Buts : 9 Cannes, Caen, 2, Nice, Strasbourg, Marseille, Bordeaux, Lille, 2).
Passes décisives : 3 (Paris-SG, Marseille, Cannes).
Penalties : néant.
Avertissements : 3 (5e, 8e, 21e journée).
Expulsion : néant.

Le choc de l'attaque

Quelle est actuellement la meilleure triplette d'attaque du Championnat ? Si, sur le terrain, elle paraît difficile à dégager, sur le papier la réponse s'inscrit tout naturellement. Paille, Perez, Vandenbergh. C'est le tiercé gagnant du moment. Au cours des six dernières journées, ils ont inscrit à eux trois quinze buts.

Paille flambe avec Sochaux, invaincu depuis sept matches ; Perez offre à son club le parcours que l'on connaît et, depuis son retour, pour la quinzième journée, Vandenbergh n'en finit plus de marquer. Un but (quand ce n'est pas deux) à chacun des cinq derniers matches. Rien d'étonnant donc à ce qu'il soit, derrière Papin et Allen, le troisième meilleur buteur à la moyenne par matches joués.

	PAILLE	PEREZ	VANDENBERGH
15e journée	—	—	1 but (Montpellier)
16e journée	—	1 but Matra Racing)	—
17e journée	1 but (Montpellier)	—	2 buts (Nice)
18e journée	1 but (St-Étienne)	1 but (Laval)	1 but (Strasbourg)
19e journée	1 but (Nice)	2 buts (Lens)	1 but (Matra Racing)
20e journée	1 but (Matra Racing)	1 but (Bordeaux)	1 but (Marseille)
21e journée	—	1 but (Cannes)	1 but (Monaco)
Total	4 buts	6 buts	7 buts

Les jeux sont faits

Toulon-Nantes, Nice-Strasbourg, Auxerre-Lens, Paris SG-Cannes. Ce week-end, quatre des dix dernières rencontres de Première Division se sont achevées sur la marque de 1-0. on ne peut plus classique. Depuis le début de la saison, et en deux cent dix rencontres disputées, ce score a déjà été recencé à quarante-neuf reprises et représente près de 25 % de la totalité des résultats.

Plus étonnante en revanche est la fréquence du « 2-2 », relevé seulement à sept reprises depuis le début de saison, et qui n'arrive qu'en neuvième position loin derrière le 3-0, très en vogue, et relancé dernièrement par les victoires de Caen sur Bordeaux et de Lille sur le Matra Racing (19e journée).

Répartition des 210 résultats de la saison :

1-0 49 fois (23,33 %)	3-2 10 fois	4-0 1 fois
2-1 31 fois (14,76 %)	3-1 9 fois	3-3 1 fois
1-1 26 fois	2-2 7 fois	5-0 1 fois
0-0 25 fois	4-1 5 fois	5-1 1 fois
2-0 20 fois	4-2 4 fois	5-2 1 fois
3-0 15 fois	5-0 2 fois	4-3 1 fois
		6-3 1 fois

Flashes

● La série continue pour Auxerre qui a obtenu face à Lens sa cinquième victoire d'affilée (Strasbourg, Matra Racing, Marseille, Laval, Lens).

● Le Néerlandais Lammers a marqué contre Nantes son premier but avec Toulon.

● Malgré un bon match nul à Montpellier, Bordeaux n'a toutefois remporté aucune de ses cinq dernières rencontres de Championnat.

● Strasbourg a subi à Nice son cinquième revers d'affilée. La dernière victoire des Alsaciens remonte à la 16e journée lors de la venue de Toulon à la Meinau.

● Caen a obtenu trois fois le match nul pour ses quatre derniers matches disputés à domicile.

● Invaincus, les Sochaliens le sont depuis maintenant huit rencontres. Leur bilan sur cette période est naturellement impressionnant : 5 victoires et 3 matches nuls, 12 buts marqués, 5 buts encaissés.

● Cette saison, Cannes aura perdu ses deux affrontements avec le Paris-SG, puisque, au match aller, celui-ci s'imposa 3-0 sur le terrain cannois.

● L'attaque stéphanoise n'avait plus offert autant de buts à son public depuis le 21 mai dernier, date de la victoire des Verts sur Lille par... 4 buts à 3.

● Laval, qui, pour ses deux derniers déplacements, avait obtenu le partage des points, a réussi la passe de trois en réussissant le match nul à Toulouse cette fois.

● En transformant deux penalties pour le Matra Racing à Saint-Étienne, Francescoli a ainsi imité Zlatko Vujovic, qui, lui, avait réussi cette performance lors de la 13e journée contre... le Matra Racing.

● Bilan des neuf derniers déplacements des Lensois : 9 défaites, 7 buts marqués, 25 buts encaissés.

Rendez-vous

(22e JOURNÉE)

Samedi 10 décembre, à 20 h 30

Lens - Saint-Étienne
Matra Racing - Nice
Monaco - Caen
Nantes - Paris-SG
Cannes - Toulon
Metz - Auxerre
Bordeaux - Lille
Marseille - Toulouse
Laval - Sochaux
Strasbourg - Montpellier

La question

Caen occupe depuis samedi la quinzième place au classement, meilleure position obtenue par le club depuis son accession chez les grands. Quelle a été, pour chacun des vingt clubs de D I, la meilleure place occupée depuis le début de saison ?

Auxerre : 1er ; Bordeaux :2e ; Caen : 15e ; Cannes : 3e ; Laval : 12e ; Lens : 13e, Lille : 2e ; Marseille : 1er ; Matra Racing : 11e ; Metz : 9e ; Monaco : 2e ; Montpellier : 8e ; Nantes : 4e ; Nice : 4e ; Paris-SG : 1er ; Saint-Etienne : 14e ; Sochaux : 1er ; Strasbourg : 10e ; Toulon : 1er ; Toulouse : 3e.

Fair-play

(21e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Cannes : 1 pt.
Laval : 2 pts.
Lens : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Marseille : 2 pts
Matra Racing : 2 pts
Metz : néant.
Monaco : 6 pts (3 + 3).
Montpellier : néant.
Nantes : 1 pt.
Nice : 6 pts (3 + 3).
P-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : néant.
Strasbourg : 6 pts (3 + 3).
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 17 pts ; 2. Montpellier, 19 pts ; 3. Bordeaux, 20 pts ; 4. Laval, 21 pts ; 5. Toulon, 29 pts ; Saint-Etienne, 31 pts ; 7. Metz, 32 pts ; 8. Lens, 35 pts ; 9. Caen, Cannes, 36 pts ; 11. Sochaux, 38 pts ; 12. Nice, 40 pts ; 13. Marseille, 42 pts ; 14. Nantes, 43 pts ; 15. Toulouse, 45 pts ; 16. Monaco, 48 pts ; 17. Paris-SG, 52 pts ; 18. Strasbourg, 55 pts ; 19. Lille, 56 pts ; 20. Matra Racing, 66 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt. Expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Buteurs

Joueurs	21e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	9	0	0	3	20	12
2. Bravo (Nice)	0	6	0	1	3	19	10
Xuereb (P-SG)	0	5	2	3	0	21	10
Zl. Vujovic (Cannes)	0	3	3	2	2	20	10
5. Monczuk (Auxerre)	0	5	3	0	1	21	9
Oudjani (Lens)	0	2	1	5	1	18	9
Paille (Sochaux)	+1	3	1	5	0	21	9
Vandenbergh (Lille)	+1	3	3	2	1	16	9
Hoddle (Monaco)	+2	2	5	2	0	21	9
10. Blanc (Montpellier)	0	5	0	1	2	20	8
Johnston (Nantes)	0	5	0	2	1	21	8
Francescoli (Matra)	+2	3	2	0	3	17	8

13. Allen (Bordeaux), Youm (Nantes), Perez (Paris-SG), 7

14. Mlinaric (Auxerre), Divert (Caen), Hinschberger (Metz), Vercauteren (Nantes), Laurey (Sochaux), Reichert (Strasbourg) : **6.**

22. Stopyra (Bordeaux), Savic (Cannes), Brisson (Laval), Desmet (Lille), Cantona, Vercruysse (Marseille), Milla (Montpellier), Susic (Paris-SG), Garande (Saint-Étienne), Paillard (Toulouse) : **5.**

32. Cocard, Vahirua (Auxerre), Scifo, Dewilder, Ferreri (Bordeaux), Domergue (Caen), Pelé (Lille), Fernier, Anziani (Matra Racing), Micciche (Metz), Weah (Monaco), Bernardet (Montpellier), Sattler, Mège (Strasbourg), Rocheteau (Toulouse) : **4.**

47. Prunier, Ferrer (Auxerre), Rix (Caen), Makanaky, Tobollik (Lens), Mobati, (Lille), Relmy, Zanon (Metz), Fofana, Touré, Hateley (Monaco), Robert (Nantes), Rohr (Nice), Calderon (Paris-SG), Tibeuf, Chaouch (Saint-Etienne), Morin (Sochaux), Pita (Strasbourg), Bognar (Toulon), Assadourian, G. Passi, Marcico (Toulouse) : **3.**

69. Point, Lebourgeois (Caen), Martinez, Primorac, Lacombe, Lacuesta (Cannes), Sekana, Lambert, Steck (Laval), Maufroy (Lens), Angloma, Boli (Lille), Le Roux (Marseille), Cartier (Metz), Dib, Ferratge, (Monaco), Bellone, Ferhaoui, Buscher (Montpellier), Rempp, Guérit, N'Dioro, Ricort, Bocandé (Nice), Pilorget (Paris-SG), Guérin, Umpierrez (Matra Racing), Mendy, (Saint-Étienne), Germain, Collot, Mangione, Fargeon, Alfano (Toulon), Pavon (Toulouse) : **2.**

Passeurs

(21e JOURNÉE)

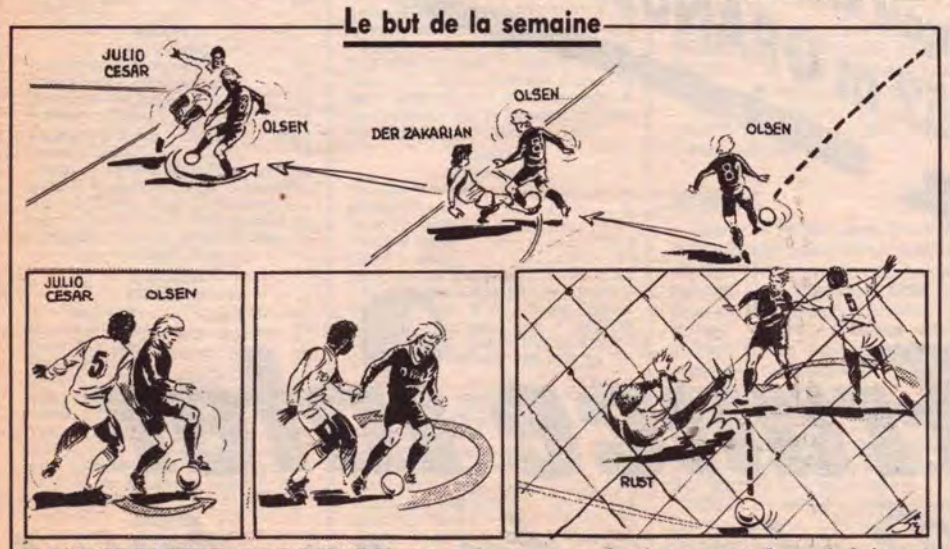
Auxerre : néant.
Bordeaux : Ferreri.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Laval : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Marseille : néant.
Matra Racing : néant.
Metz : néant.
Monaco : Dib, Fofana, Hateley.
Montpellier : Valderrama.
Nantes : néant.
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : Garande, Tibeuf.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : Pons.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **9.**
2. Tobollik (Lens), **7.**
3. Rix (Caen), Zanon (Metz), Calderon (Paris-SG), **6.**
6. Vandenbergh, Desmet (Lille), Perez (Paris-SG), Thomas (Sochaux), **5.**
10. Ferreri (Bordeaux), Brisson (Laval), Francescoli (Matra Racing), Valderrama (Montpellier), **4.**
14. Mlinaric (Auxerre), Dewilder, Scifo (Bordeaux), Vujovic (Cannes), Diallo, Vercruysse, Cantona (Marseille), Touré, Hoddle, Hateley (Monaco), Djelmas (Nice), Susic (Paris-SG), Mège, Ferri (Strasbourg), Bognar (Toulon), Rocheteau (Toulouse), **3.**
29. Ferrer, Cocard (Auxerre), Stopyra, Tigana (Bordeaux), Herrero, Martinez (Cannes), Maufroy (Lens), Périlleux (Lille), Sauzée, Papin (Marseille), Relmy, Rio, Hinschberger (Metz), Bijotat, Ferratge, Amoros (Monaco), Bosser, N'Dioro (Nice), Youm, Ayache (Nantes), Xuereb (Paris-SG), Umpierrez, Ginola, Bossis, Dogon (Matra Racing), Fournier, Tibeuf (Saint-Étienne), Morin, Laurey, Bazdarevic (Sochaux), Marcico, Assadourian, G. Passi (Toulouse) : **2.**
62. Darras, B. Boli, Barret (Auxerre), Roche, Thomas, Thouvenel (Bordeaux), Avrillon, Divert, Fall, Philip (Caen), Menguel, Noguera, Samba (Cannes), Steck, Morgante, Guédé (Laval), Makanaky, Sikora, Arsène, Pagal, Sliskovic (Lens), Mobati, Prissette, Guion, Angloma, Pelé (Lille), Förster, Eyraud, Thys, Allofs (Marseille), Romano, Van der Elst, Kastendeuch (Metz) : **1.**

● Une passe décisive à Bérenguier, contre Metz, lors de la vingtième journée.

Le but de la semaine



MONTPELLIER-BORDEAUX, 24e minute : malgré un match satisfaisant pour ses débuts avec les Bordelais, Jesper Olsen n'avait pu que s'incliner la semaine dernière face au leader parisien, et c'est à Montpellier, samedi, que l'attaquant danois a fait son entrée au classement des buteurs.

Les espoirs dorés de Tigana

Le Bordelais, toujours en course pour l'Étoile d'Or, rêve d'un exploit au stade San Paolo de Naples.

81 étoiles : Boli (Auxerre), Deschamps (Nantes).

80 étoiles : Xuereb (Paris-SG).

79 étoiles : Förster (Marseille), Bell (Toulon).

78 étoiles : Tigana (Bordeaux), Rousseau (Laval), Kastendeuch (Metz), Sène (Paris-SG).

77 étoiles : Bats, Calderon (Paris-SG), Lucas, Paille (Sochaux), Mendy (Toulon).

76 étoiles : Vercruysse (Marseille), Amoros (Monaco), Youm (Nantes).

75 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Ettori, Hoddle (Monaco), Guérit (Nice), Bazdarevic (Sochaux).

74 étoiles : Dewilder (Bordeaux), Bensoussan, Domergue (Caen), Vujovic (Cannes), Rodolphe (Metz), Rohr (Nice), Bravo (Nice), Flucklinger (Strasbourg).

73 étoiles : Martini, Barret, Cocard (Auxerre), Pouliquen (Laval), Lama (Lille), Bossis (Matra RP), Sonor (Monaco), Rust (Montpellier), Susic (Paris-SG).

72 étoiles : Amitrano (Cannes), Périlleux (Lille), Thys (Marseille), Cartier (Metz), Bernardet (Montpellier), Johnston (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Rousset, Laurey (Montpellier).

71 étoiles : Sekana (Laval), Hinschberger (Metz), Blanc (Montpellier), Vercauteren (Nantes), Elsner (Nice), Perez (Paris-SG), Pons (Toulon).

70 étoiles : Prunier, Matysik (Auxerre), Di Meco (Marseille), Der Zakarian (Montpellier), Huc (Toulouse).

69 étoiles : Vahirua (Auxerre), Roche (Bordeaux), Wallemme (Lens), Papin (Marseille), Kombouaré (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Mège (Strasbourg).

68 étoiles : Monczuk (Auxerre), Dumas (Caen), Burnier (Cannes), Brisson (Laval), Huard, Leroux, Germain (Marseille), Zanon (Metz), Julio Cesar (Montpellier), Bosser (Nice), Pardo (Toulon), Marcico (Toulouse).

67 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Sikora (Lens), Fiard (Lille), Dib (Monaco), Geiger (Saint-Étienne).

66 étoiles : Sauzée (Marseille), Bailly (Montpellier), Desailly (Nantes), Khidiatouline (Toulouse).

65 étoiles : Rix (Caen), Steck (Laval), Gaillot (Metz), Marraud (Nantes).

64 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Poortvliet (Cannes), Desmet (Lille), Battiston (Monaco), Lemoult (Montpellier), Bonalair (Nantes), Oleksiak (Nice), Berenguier (Toulon).

63 étoiles : Bray (Cannes), Tobollik (Lens), Sivebaek (Saint-Étienne), Tihy (Toulouse).

62 étoiles : Lambert (Laval), Francescoli, Silooy (Matra RP), Polaniok, Bibard (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), Paillard (Toulouse).

61 étoiles : Guerreiro (Auxerre), Stopyra (Bordeaux), Primorac (Cannes), Olmeta, Guerin (Matra RP), Micciche (Metz).

60 étoiles : Reuzeau (Laval), Zappia (Lille), Cantona (Marseille), Dogon, Umpierrez (Matra RP), Fournier (Saint-Étienne), Alfano (Toulon), G. Passi (Toulouse).

59 étoiles : Senac (Bordeaux), Avrillon (Caen), Miton, Morgante (Laval), Romano (Metz), Garande (Saint-Étienne).

58 étoiles : SCIFO (Bordeaux), Martinez (Cannes), Casoni (Matra RP), Croci (Sochaux).

57 étoiles : Divert (Caen), Vandenbergh (Lille), Lucchesi (Montpellier), Gros (Saint-Étienne), F. Passi (Toulouse).

CLASSEMENT DES BORDELAIS

1.	Tigana	78 ét.
2.	Dropsy	75 ét.
3.	Dewilder	74 ét.
4.	Roche	69 ét.
5.	Thouvenel	64 ét.
6.	Stopyra	61 ét.
7.	Sénac	59 ét.
8.	Scifo	58 ét.
9.	Ferreri	53 ét.
10.	Péan	44 ét.
11.	Thomas	31 ét.
12.	Allen	28 ét.
13.	Rohr	24 ét.
14.	Vujovic	18 ét.
15.	Olsen	9 ét.
16.	Genghini	8 ét.
17.	Pascal	5 ét.

Équipe type

BELL (Toulon, 4 ét.)

ROMANO (Metz, 4 ét.) — PRUNIER (Auxerre, 5 ét.) — LE ROUX (Marseille, 4 ét.) — AMOROS (Monaco, 4 ét.)

MATYSIK (Auxerre, 5 ét.) — SÈNE (Paris-SG, 5 ét.) — HODDLE (Monaco, 5 ét.) — CHAOUCH (St-Etienne, 5 ét.)

BUSCHER (Montpellier, 5 ét.) — PEREZ (Paris-SG, 5 ét.)

Télescope

Le buteur retrouvé

Tous les joueurs professionnels vous le diront. Une carrière de footballeur ne peut être linéaire. Il y a toujours ce phénomène de « yoyo » qui vous propulse à la une des journaux avant de vous faire descendre d'un ou plusieurs crans, jusqu'au plus complet anonymat dans le pire des cas. Gérard Buscher n'a pas échappé à la règle. Sa carrière a connu des variations importantes au gré des saisons et des clubs.

Parti de Nice où il était considéré comme l'un des plus grands espoirs du football français, Gérard tenta l'expérience nantaise « pour progresser ». Malheureusement, les résultats ne furent pas à la hauteur (3 buts). Il prit alors la direction de Brest où il apprécia ses plus belles heures de footballeur. Il sera trois années de suite dans le peloton de tête des meilleurs buteurs du Championnat (19 buts en 1985, 14 en 1986 et en 1987). Transféré au Matra, il espérait alors confirmer dans un grand club. L'expérience tourna court. Sa première saison fut plus que moyenne (6 buts). Il est vrai qu'il occupa souvent un poste inhabituel de milieu de terrain. Le début de l'exercice 1988-89 n'a pas été meilleur. Au total, sept entrées en cours de match et un transfert surprise à Montpellier pour retrouver ses sensations de buteur. C'est chose faite depuis samedi soir. Gérard a marqué deux fois.

Gérard Buscher
né le 5 novembre 1960 à Alger
1,82 m, 75 kg
Milieu de terrain ou attaquant
International français
Précédents clubs : Nice, Nantes, Brest, Matra Racing
Détail : 5 étoiles, Bordeaux ; 3 étoiles, Saint-Étienne, Toulouse ; 2 étoiles, Nice.

FUTURS

à 20 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz
France inter
la Radio un ton au-dessus

Coupe de France

(7e tour)

Alès - Perpignan, la revanche !

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Red Star - LE HAVRE
Meaux - VALENCIENNES
Vauban Strasbourg - CUISEAUX-LOUHANS
Montluçon - ANNECY
Canet - SÈTE
ALÈS - Perpignan
La Rochelle - LA ROCHE AEPB
Tours - RENNES
QUIMPER - Véloce Vannes
Saint-Priest - LE PUY
Saint-Raphaël - GRENOBLE

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Avranches - LE TOUQUET
DUNKERQUE - Florange
Paris FC - ORLÉANS
CRÉTEIL - Viry-Châtillon
Chantilly - MONTCEAU
FC MULHOUSE - Merlebach
ISTRES - Hyères
Aurillac - NÎMES

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Ernée - ROUEN
Loison - BEAUVAIS
Laon - REIMS
Marienau - NANCY
La Palisse - LYON
Montélimar - BASTIA
RODEZ - Pont-Saint-Esprit
CLERMONT-FERRAND - Luçon
LE MANS - NOPB Rennes
Locminé - BREST

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

ABBEVILLE - Sotteville
DIJON - USM Gagny
GUEUGNON - Chasselay
Landiras - NIORT
Montaigu - SCO ANGERS
Saint-Brieuc - GUINGAMP

DIVISION II CONTRE DISTRICT

Craponne - MARTIGUES

DIVISION III ENTRE EUX

Versailles - Evreux
Sedan - Maubeuge
Avignon - USJOA Valence
Pau - Muret
Concarneau - US Montagnarde
Angoulême - Châteauroux

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Amiens - SAINT-LÔ
ARQUES - Basse-Yutz
BOURGES - Creil
ÉPINAL - FCK 06 Strasbourg
Jojo Grenoble - CLUZES-SCIONZIER
MONT-DE-MARSAN - Blagnac
LORIENT - Perros-Guirec
SAINT-MALO - Saint-Pol-de-Léon

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

SAINT-QUENTIN - Tourcoing
FC VALENCE - St-Tropez ou 1er Canton de Marseille
VILLENAVE - Montmorillon
Châteaubriant - CHÂTELLERAULT
SO CHOLET - Saint-Nazaire

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

SAINT-LEU - Saint-Anne Reims
AJACCIO - Morestel
Tournon - VALLAURIS
Pons - SAINT-SEURIN
THOUARS - JF Cholet

DIVISION III CONTRE DISTRICT

Le Portel - FÉCAMP
Mourmelon - CHAUMONT
Chevilly-Larue - INF CLAIREFONTAINE

DIVISION IV ENTRE EUX

Cherbourg - PTT Caen
Baume-les-Dames - Blénod
RS Mulhouse - Belfort
Fréjus - Endoume Marseille
Joué-lès-Tours - Ancenis

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Sens - LA FLÈCHE
LA GRANDE-COMBE - Saint-Gaudens
POITIERS - Fontenay

DIVISION IV CONTRE PROMOTIONNAIRES

Vieux-Condé - WASQUEHAL
Douarnenez - CARHAIX

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX

Vermondans - Vandœuvre
Charnay - Chambéry

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

HÉNIN-BEAUMONT - Ribemont
AMBERT - Villeurbanne
Plouvien - PLUMELEC
INTRÉPIDES ANGERS - Saint-Jean-de-Monts
ALBI - Fonsorbes
COGNAC - La Flocellière

PROMOTIONNAIRES ENTRE EUX

L'Hay-les-Roses - Pont-Audemer
Molinges - Reipertswiller

- Les clubs qui apparaissent en capitales sont de division supérieure.
- Les rencontres auront lieu les 17 et 18 décembre prochains.

Courrier

Carton rouge

« Je voudrais adresser par cette lettre un carton rouge aux membres de la commission d'appel de l'UEFA. J'ai appris avec stupéfaction qu'ils avaient accepté le recours du club turc de Galatasaray. Je trouve cette décision scandaleuse. C'est le verdict de la trouille et de la honte. Messieurs les Anglais, revenez, puisque l'on accepte des voyous dans les stades ! C'est banal maintenant. Au fait, si l'AS Monaco tombe au tirage contre Galatasaray, gare aux débordements ! Les hooligans anglais ne sont certainement pas plus dangereux que certains soi-disant supporters. Il y a eu cette année des exemples édifiants de délinquance et de hooliganisme comme à Istanbul donc lors de Galatasaray-Neuchâtel (un joueur et un juge de touche blessés) ; mais aussi en Grèce : Salonique-Naples (ambiance hostile), ou lors de la finale aller du Championnat d'Europe Espoirs. Tout le monde avait pu voir les hooligans grecs à l'œuvre et Barrabé piquer un sprint sous des projectiles. Il y a eu également des problèmes en Yougoslavie, à Belgrade, à l'occasion de la rencontre de Coupe d'Europe Partizan-AS Rome (un joueur romain blessé et des foyers d'incendie dans les tribunes). Souvenons-nous aussi de Split-Marseille (grenades lacrymogènes) de l'année passée.

Enfin, j'aimerais savoir pourquoi l'UEFA n'a pas mis à l'amende l'AS Monaco pour les fumigènes et fusées lancées par les supporters français lors de Monaco-Bruges alors que c'était interdit...

Thierry CANDELIER et Hervé THIERENS
Faches-Thumesnil

Vive Laval

Jeune mais pour autant fidèle lecteur de *France Football*, hebdomadaire aussi complet que passionnant, je sors de la réserve que je faisais mienne jusqu'alors... Tout le monde parle avec un regard condescendant de « la sympathique équipe de Laval qui étonne toujours », et ce depuis... treize ans ! Cet état de fait n'est pas nouveau et chacun en Mayenne en a pris son parti, savourant ainsi d'autant mieux les victoires lavalloises face aux plus huppés. Malheureusement, certains membres du corps arbitral ont fait du mal au Stade Lavallois. En plusieurs occasions, Laval a été victime de son fair-play (voir classement de *FF*) et de la bienveillance légendaire de son public. Un comble !

Je voudrais pour conclure, insister sur le fait que les clubs comme Laval sont indispensables au football français. Ceux-ci, à vocation formatrice, permettent aux jeunes joueurs d'évoluer dans un contexte favorable jusqu'à leur éclosion. Et n'en déplaise à tous, je suis intimement persuadé que Laval, formant des joueurs de qualité (Dogon, Paillard, Pérard, etc.), tiendra encore longtemps la dragée haute à l'élite du football professionnel français.

Alain JEULAND
53940 Saint-Berthevin

Vivement dimanche (2)

Je tiens à féliciter M. Anzil pour sa lettre parue il y a quelque temps dans *France Football*. Effectivement, ses arguments sont des plus valables pour faire revenir les spectateurs dans les stades. 1. Le samedi soir est sacré pour ceux qui veulent sortir (cinéma, théâtre, restaurant...). 2. Les personnes qui habitent à une ou deux heures de voiture du stade doivent conduire la nuit après 22 h 15 pour regagner leur domicile. Et ce n'est pas agréable, surtout en hiver où les conditionsclimatiques sont très mauvaises. 3. Les températures étant bien plus clémentes l'après-midi, il serait donc plus logique de jouer le dimanche. Les gens seraient rentrés chez eux pour 19 heures. Pour ma part, habitant Brive, j'assisterais ainsi aux matches à Toulouse ou à Bordeaux. Malheureusement, cela est impossible le samedi soir. Oui, vivement dimanche et les vingt mille spectateurs de moyenne en hiver.

René WURTZ
19 Brive

Collectionneurs

Je recherche photos dédicacées, anciennes ou récentes, de joueurs de football. Échanges possibles.

Vincent Claudon Rue de Verdun
21520 Martigny-s-A.

Je suis à la recherche des numéros de *France Football* suivants : 2044, 2102, 2103, 2131 à 2134, 2136, 2139, 2140, 2142 ainsi que tous les numéros des années 1980, 1981, 1982, 1983.

Geoffroy Huart
45, rue Pasteur
59370 Mons-en-Barœul

Je recherche diverses cassettes vidéo (Championnat, Coupe de France, Coupes d'Europe, magazines) que je suis prêt à acheter ou à échanger. Je réponds à toutes les propositions.

J.-M. SAINT-GABRIEL
1, esplanade M.-Thorez
95100 Argenteuil

Correspondants

Je suis un supporter de l'OM, du Bayern de Munich et du Napoli FC. J'aimerais correspondre avec des jeunes du monde entier pour échanger des idées sur le football international.

Ludovic HAMBANOU
BP 1 105 - Brazzaville
(Congo)

Je cherche des correspondants pour échanger des idées sur le football.

David FERNANDEZ
3, rue des Champs-de-l'Essart
25400 Audincourt

Jeunes

NATIONAL CADETS 10e JOURNÉE

GROUPE A (10e journée)

*Créteil et Lens 0-0
Dunkerque b. *Joinville 4-0
*Valenciennes b. Calais 3-0
*Chauny et Reims ..... remis
*Sedan et Abbeville ..... remis
*Lille b. Meaux 3-0

Class. : 1. Lille, 17 pts. 2. Lens, 15 pts. 3. Valenciennes, 14 pts. 4. Abbeville, 13 pts. 5. Reims, 11 pts. 6. Dunkerque, 10 pts. 7. Joinville, 10 pts. 8. Créteil, 8 pts. 9. Meaux, 7 pts. 10. Sedan, 6 pts. 11. Chauny, 4 pts. 12. Calais, 1 pt.

GROUPE B (10e journée)

*Saint-Dizier et Besançon 0-0
*Strasbourg AS et Strasbourg RC .... remis
*Champagnole et Metz FC 2-2
*Haguenau et Epinal ..... remis
*Nancy-Lorr. et Mulhouse ..... remis
*Sochaux b. Metz ASPTT 5-1

Class. : 1. Metz FC, 16 pts. 2. Champagnole, 15 pts. 3. Mulhouse, 14 pts. 4. Nancy-Lorr., 13 pts. 5. Saint-Dizier, 12 pts. 6. Strasbourg RC, 11 pts. 7. Besançon, 9 pts. 8. Sochaux, 8 pts. 9. Metz ASPTT, 8 pts. 10. Haguenau, 4 pts. 11. Strasbourg AS, 3 pts. 12. Epinal, 1 pt.

GROUPE C (10e journée)

*Saint-Etienne b. Bourg-Pér. 3-1
Clermont-Ferr. b. *Villeurbanne 1-0
*Auxerre et Villefranche 1-1
*Montceau et Oullins 1-1
*Annecy FC et Le Puy ..... remis
Moulins b. *Dijon FC 1-0

Class. : 1. Auxerre, 19 pts. 2. Saint-Etienne, 16 pts. 3. Villefranche, 14 pts. 4. Montceau, 12 pts. 5. Oullins, 12 pts. 6. Clermont-Ferr., 9 pts. 7. Moulins, 8 pts. 8. Villeurbanne, 8 pts. 9. Bourg-Pér., 7 pts. 10. Annecy FC, 6 pts. 11. Le Puy, 4 pts. 12. Dijon FC, 3 pts.

GROUPE D (10e journée)

Aix b. *Mazargues 4-1
Marseille b. *Avignon 2-1
*Toulon SC b. Sète FC 5-0
*Montpellier et Lyon 2-2
*Nîmes Ol. b. Martigues 6-1
*Alès et Monaco AS 0-0

Class. : 1. Montpellier, 18 pts. 2. Lyon, 17 pts. 3. Nîmes Ol., 15 pts. 4. Martigues, 12 pts. 5. Toulon SC, 10 pts. 6. Monaco AS, 10 pts. 7. Marseille, 9 pts. 8. Avignon, 8 pts. 9. Aix, 8 pts. 10. Mazargues, 6 pts. 11. Alès, 5 pts. 12. Sète FC, 2 pts.

GROUPE E (10e journée)

*Brive b. Mont-de-Marsan 1-0
*Lourdes FC et Bordeaux Gir. 1-1
Mérignac b. *Aurillac 1-0
*Angoulême AS b. Toulouse-Font. 2-0
*Toulouse FC b. Montauban 5-0
Albi b. *Libourne AS 1-0

Class. : 1. Toulouse FC, 15 pts. 2. Bordeaux Gir., 15 pts. 3. Mérignac, 15 pts. 4. Lourdes FC, 14 pts. 5. Angoulême AS, 13 pts. 6. Brive, 11 pts. 7. Albi, 8 pts. 8. Aurillac, 8 pts. 9. Mont-de-Marsan, 8 pts. 10. Toulouse-Font., 6 pts. 11. Montauban, 4 pts. 12. Libourne AS, 3 pts.

GROUPE F (10e journée)

*Niort b. Tours 7-0
Guingamp b. *Rézé 8-0
*Rennes et Nantes FC ..... remis
*Angers et Lorient 2-2
*Brest b. La Rochelle 2-0
*La Roche AEPB b. Nantes ASPTT 1-0

Class. : 1. Niort, 17 pts. 2. Rennes, 14 pts. 3. Guingamp, 13 pts. 4. Nantes FC, 12 pts. 5. La Rochelle, 12 pts. 6. La Roche AEPB, 11 pts. 7. Brest, 11 pts. 8. Angers, 11 pts. 9. Lorient, 9 pts. 10. Tours, 4 pts. 11. Nantes ASPTT, 2 pts. 12. Rézé, 2 pts.

GROUPE G (10e journée)

Viry-Châtillon b. *Versailles 2-1
Laval b. *Mayenne CA 2-1
*Caen b. Cherbourg 4-1
*Alfortville et Paris-SG ..... remis
*Le Havre AC et Le Mans UC 72 1-1
*Le Havre CSSM b. Alençon 2-0

Class. : 1. Laval, 17 pts. 2. Paris-SG, 16 pts. 3. Le Havre AC, 13 pts. 4. Caen, 13 pts. 5. Le Mans UC 72, 12 pts. 6. Alfortville, 10 pts. 7. Le Havre CSSM, 9 pts. 8. Versailles, 8 pts. 9. Viry-Châtillon, 7 pts. 10. Mayenne CA, 6 pts. 11. Alençon, 6 pts. 12. Cherbourg, 1 pt.

GROUPE H (10e journée)

*Beauvais et Rouen 1-1
Orléans b. *Lucé 1-0
Paris FC b. *Amiens 5-0
*Poissy et Troyes ..... remis
Bihorel b. *Melun 2-0
Matra Racing b. *Bourges 2-1

Class. : 1. Matra Racing, 18 pts. 2. Paris FC, 16 pts. 3. Orléans, 16 pts. 4. Rouen, 12 pts. 5. Poissy, 11 pts. 6. Melun, 9 pts. 7. Beauvais, 9 pts. 8. Bourges, 8 pts. 9. Bihorel, 8 pts. 10. Troyes, 6 pts. 11. Amiens, 4 pts. 12. Lucé, 1 pt.

GROUPE I (10e journée)

*Lucciana b. Vescova 4-0
Bastia SEC b. *Porto-Vecchio 7-0
*Ajaccio GFC b. Bastia AJ 9-0
*Bastia ASTOCA b. Cervione 2-1
*Ajaccio JS b. Ajaccio ACC 1-0
Bastia EF b. *Furiani 2-0

Class. : 1. Lucciana, 18 pts. 2. Ajaccio JS, 18 pts. 3. Ajaccio GFC, 15 pts. 4. Bastia SEC, 15 pts. 5. Bastia EF, 14 pts. 6. Bastia AJ, 13 pts. 7. Vescova, 8 pts. 8. Furiani, 6 pts. 9. Bastia ASTOCA, 5 pts. 10. Ajaccio ACC, 4 pts. 11. Cervione, 3 pts. 12. Porto-Vecchio, 1 pt.

EURO CADETS 89

Simple formalité ?

En éliminatoires du prochain Championnat d'Europe Cadets qui aura lieu, au mois de mai prochain, au Danemark, l'équipe de France se rendra, demain soir (19 h 30) au Luxembourg. Un déplacement que ne semble pas redouter outre mesure Jean-Pierre Morlans, l'entraîneur, qui aurait cependant préférer « pouvoir bénéficier d'une préparation plus importante » et surtout « éviter de se rendre au Grand-Duché au mois de décembre où l'état des terrains n'est jamais très bon ». Seize joueurs, dont la quasi-totalité remporta cet été la Golden Ear Cup en Hongrie, ont été sélectionnés pour cette rencontre (le match retour étant prévu pour le 11 mars prochain).

Gardiens : Cool (Auxerre), Weber (Strasbourg).

Défenseurs : Boli (Paris-SG), Cretier (Nice), Plachez (Lyon), Lassudrie (Reims), Leclercq (Lille).

Milieux de terrain : Bouteiller (Nantes), Fernandez (Paris-SG), Johansen (Mulhouse), Le Dillaut (Nantes), Loret (Toulouse), Rabesandratana (Nancy).

Attaquants : Cassese (Toulon), Chagnaud (Le Havre), Sanchez (Montpellier).

Entr. : Morlans.

JUNIORS

L'équipe de France juniors (2e année), n'étant engagée dans aucune compétition officielle, poursuit sa série de matches amicaux. Après l'Espagne à Rodez, les Bleus de Marc Bourrier affronteront le Portugal, demain, à Lisbonne (stade National, 15 h 30). Seize joueurs ont été retenus pour ce déplacement :

Gardiens : Lafon (Matra Racing), Poitrinal (Reims).

Défenseurs : T. Fernandez (Toulouse), Giuliano (Saint-Etienne), N'Gotty (Lyon), Petit (Monaco), Rabarivony (Nancy).

Milieux de terrain : Sutter (Lyon), Debeve (Toulouse), Delbarre (Auxerre), Lagaronne (Bordeaux), Rival (INF Clairefontaine), Roche (Lyon).

Attaquants : Blanchard (Nice), Rincon (Paris-SG), Soler (Auxerre).

Entr. : Bourrier.

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

« Encore plus haut » semble indiquer Yves Herbet, l'entraîneur dijonnais (à droite). Zgutczynski (ci-dessus) et Durand (au centre aux prises avec Alcaraz) ne demandent que ça !
(Photos Jackie DELORME)

Dijon fait des

Promu la saison dernière, sauvé in extremis de la relégation, plus généralement considéré comme un faire-valoir, le Cercle Football Dijon étonne tout son monde aujourd'hui en occupant fièrement la quatrième place du groupe B. Et il n'entend pas s'en tenir là !

EN avril dernier, Paul Ravail faisait encore partie des meilleurs buteurs du Championnat. Déjà, la saison précédente, il avait été l'un des artisans de la montée de Dijon en Deuxième Division. Un sacré bon moment pour lui et ses copains. C'était avant l'accident. Terrible. Quatre jours de coma, fracture du crâne, arrachement des cervicales, paralysie partielle, deux mois « d'hosto » et beaucoup de larmes sur une carrière qui s'achève dans la douleur. Atroce négation pour ce défenseur du rire et de la bonne humeur dans un milieu qui se prend trop au sérieux. Ce gars-là, on aurait jamais dû lui donner son permis de conduire...

Maintenant qu'il se tape de nouveau sur les cuisses derrière son volant, Paul Ravail ne va plus au stade que pour encourager ses anciens coéquipiers. Bien sûr, il y a ce petit pincement au cœur au moment de l'échauffement et encore ces autres petits frissons à l'entrée des équipes sur la pelouse. Mais il sait aussi qu'il revient de trop loin pour ne pas apprécier la vie telle qu'elle est. « Tu sais, y'a pas que le foot sur terre. Aujourd'hui, je devrais être mort ! Tu comprends ? Mort ! Imagine, j'ai été éjecté de ma voiture pour atterrir devant la porte d'un couple de médecins... Même si le toubib n'était pas là, il restait toujours sa femme. Docteur elle aussi ! » Rire sonore.

La montée en puissance

Quand sa passion pour le golf le lui permet, Ravail participe encore aux entraînements. Six fois par semaine en moyenne. Son contrat prendra fin au terme de la présente saison. Il aura trente-deux ans et prendra la chose comme elle viendra. En attendant, il suit avec intérêt le parcours du CF Dijon. Et comme beaucoup, il s'avoue étonné. Rappelons-nous : c'est le ventre tenaillé par la peur de la relégation que les Bourguignons se rendent à Grenoble le 21 mai dernier pour le compte de la trente-quatrième et ultime journée de la saison. A la lutte avec Tours, Ajaccio et Istres, ils prennent le point salvateur. Le point d'honneur de celui qui ne veut pas mourir si tôt après sa naissance. Le point de départ aussi.

D'une nouvelle aventure qui conduit aujourd'hui le club de la cité des ducs à la quatrième place de son groupe, au seuil des barrages. La métamorphose a ses explications. La première tient en un mot : l'ambition. Depuis octobre 1985 et l'arrivée d'un nouveau président, Jean-Pierre Corron, industriel, elle est la principale énergie du club. Quelques mois plus tard, avec l'accession en Division II, elle s'affiche même sur les murs de la ville : « La Division I en 1990. » Le statut amateur ne peut permettre d'en tirer la quintessence. Pendant une saison, Dijon a comme un boulet aux pieds. Otage de son maintien. Le passage au professionnalisme oblitéré, le club tend enfin vers la dimension à laquelle il aspirait. Et c'est la deuxième raison.

Limité dans son nombre de mutations, dans son recrutement, contraint de composer avec le travail des uns et des autres pour les heures d'entraînement, restreint financièrement malgré l'apport de capitaux privés, le club bourguignon a rapidement haussé le rythme. D'une saison à l'autre, le budget a été multiplié par deux. Quatorze millions de francs. Les séances d'entraînement ont subi une inflation identique. Les structures ont été renforcées sérieusement avec la création d'un poste de manager général confié à Jean-Claude Dubouil — qui conduisit le club de 1980 à 1988 — et l'arrivée d'un nouvel entraîneur, Yves Herbet. Un secteur médical, autrefois inexistant, a également vu le jour. Mais le reflet le plus spectaculaire de cette montée en puissance concerne l'équipe elle-même. Pas moins de neuf joueurs sont arrivés à l'intersaison.

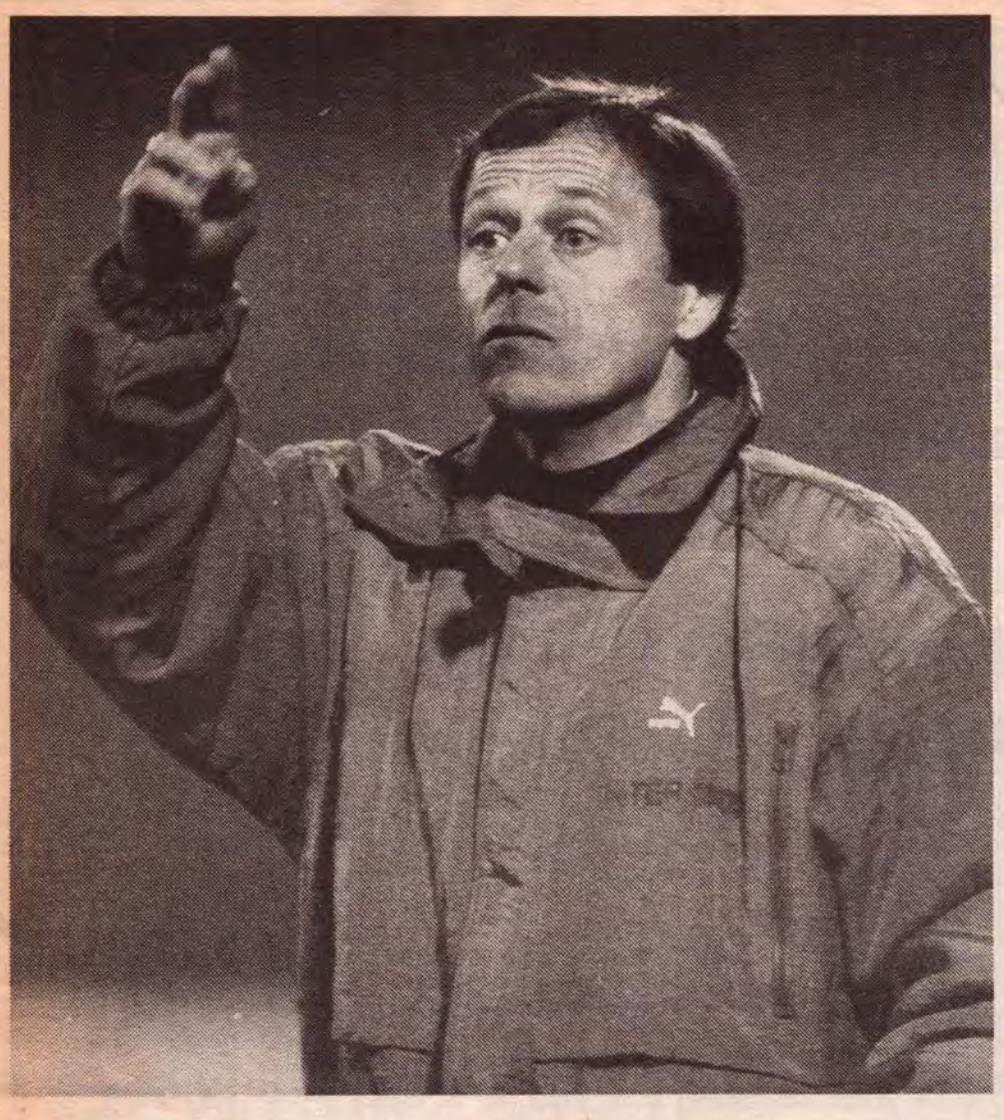
Les moyens de sa politique réunis, le Cercle Football Dijon peut donc à présent légitimement rêver à la réalisation de sa grande ambition. A une journée de la trêve, l'état des lieux est d'ailleurs globalement positif. Onze victoires, quatre matches nuls et six défaites. Si elle a parfois eu du mal à se faire respecter sur son terrain, la formation d'Yves Herbet a su en revanche se montrer conquérante, l'emportant à cinq reprises en déplacement. A ce jour, les Dijonnais sont du reste les plus performants de leur groupe (avec Lyon) dans cet exercice (16 points). La moyenne de fréquentation du Parc des Sports avoisinne, comme pour la dernière saison, les 4 000 spectateurs. Des fidèles. Dans une ville de 160 000 habitants — 300 000 avec l'agglomération — les dirigeants du CFD peuvent raisonnablement espérer mieux. Histoire de combler l'impasse budgétaire d'un million de francs que le président Corron prévoit pour juin 1989.

La mosaïque dijonnaise

La tâche confiée à Yves Herbet ne s'avérait cependant pas aussi simple qu'il n'y paraît. A partir « d'une mosaïque de joueurs », l'ex-entraîneur du Havre, de Sète et de Martigues, s'est efforcé de construire une équipe homogène. « Les tâtonnements initiaux » montrent la difficulté de parvenir à un amalgame satisfaisant. Mais le temps et le travail ont fait leur œuvre. Pour preuve, donc, cette quatrième place du groupe B. Pour preuve, les cinq victoires consécutives acquises aux dépens de Niort, Montceau, Cuiseaux-Louhans, Le Puy et Sète samedi soir. « La période d'adaptation était inévitable, commente Yves Herbet. Aujourd'hui, on arrive à être un peu plus constant, ça tourne bien mieux. L'équipe est sereine et prend les matches comme ils viennent. On travaille dans une bonne ambiance, avec des gars réceptifs, intelligents, qui veulent avoir le rendement maximum pour le club. » Troisième clé du succès. De la métamorphose.

Pour réussir là où tant d'autres ont sévèrement échoué après avoir entrepris un recrutement d'ampleur, Herbet a bénéficié d'un liant exceptionnel : « A divers titres, tous les joueurs de mon effectif ont quelque chose à prouver ». A commencer par les nouveaux arrivants. Cinq d'entre eux ont été prêtés. Les Niçois Patrick et François Soler et José Morales, l'Orléanais Zoran Andevski ainsi que le Messin Alain Durand. Jugés « trop justes » pour évoluer en Division I, leur ordinaire se résumait à la Division III ou IV, en équipe réserve, servant à l'occasion de « bouche-trous ». Leur intérêt implicite est d'étaler leurs qualités avec un club qui leur en donne l'occasion avant de s'en retourner vers leurs points de départs respectifs.

Les autres, sous contrat pour deux saisons, vivaient des situations similaires. A Nancy pour Samuel Lobe, international Espoirs (sept buts) ou à Strasbourg pour Pascal Gousset (ex-Lille et Brest). Ou bien sont arrivés avec une réputation à défendre. Tel le Yougoslave Zvanko Zivkovic



bonds !

(ex-Partizan Belgrade, Benfica et Düsseldorf, international), meilleur buteur avec déjà neuf réalisations ; tel Dominique Deplagne (ex-Montpellier et Sète), que son entraîneur considère comme l'un « des meilleurs gardiens de l'Hexagone ».

Foi et enthousiasme

Enfin, ceux que le club a résolu de conserver pour leur talent, leur esprit ou les espoirs qu'ils suscitent. Le talent, pour Andrezj Zgutczynski, international polonais, sacrifié sur l'autel de la concurrence étrangère à Auxerre, enrôlé en qualité de joker en cours de saison, l'an dernier, et aujourd'hui capitaine et meneur de jeu du Cercle. L'esprit, pour la charnière centrale « marseillaise », Jacques Lopez et Jean-Yves Kerjean ou l'inusable Abla Mansouri. « Ils ont eu un rôle important dans l'intégration des nouveaux, leur mentalité est remarquable », souligne Herbet. Les espoirs, pour les seuls jeunes que le club ait réellement « sortis », Mohammed Bouachri et Edouard Henriot.

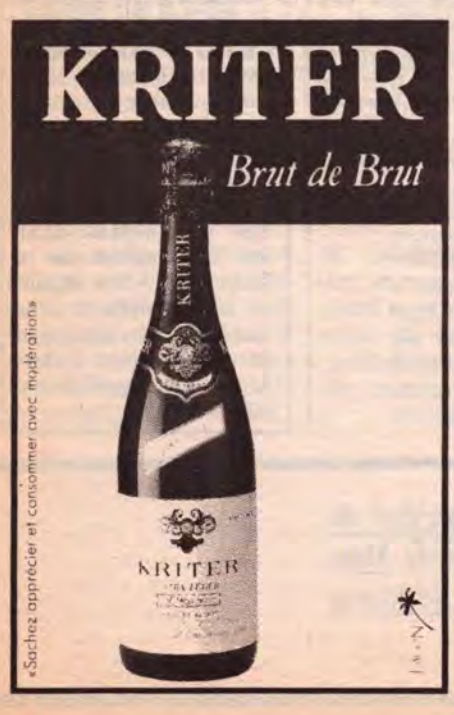
Yves Herbet a ajouté à tout cela son désir personnel de revanche sur un sort qui ne s'est jamais révélé favorable à son endroit. Mais il préfère ne plus en parler. « Toutes mes pensées sont à Dijon. L'existence d'un grand club ici n'est pas une utopie. Dijon est plein d'ambition, de foi et d'enthousiasme afin de rejoindre l'élite dans un délai très, très bref. Cela va paraître orgueilleux ou prétentieux, mais nous ferons tout pour ne pas rester à la porte de la Division I comme tant d'autres. En ce sens, les résultats actuels sont encourageants. » Le président Corron complète : « Dijon est une ville connue en Europe. Il faut qu'elle le soit encore plus. On commence à y croire, mais attention, la bonne santé est souvent un état précaire. » Allusion non déguisée au faible soutien des collectivités locales. Certes, la ville, dirigée par Robert Poujade, a intensifié son aide (1,5 million de francs) mais elle demeure limitée et surtout conditionnelle. D'où des efforts réguliers et importants en matière de communication et de sponsoring.

L'absence d'une véritable politique de jeunes pourrait aussi contrarier les plans d'avenir du club. Un centre de formation devrait voir le jour bientôt. En attendant qu'il se montre productif, toute erreur dans le recrutement et le choix des hommes sera donc interdite. Attention danger !

Un panneau que les joueurs dijonnais auront désormais dans le dos. Comme Jacques Lopez, leurs adversaires sont sans doute aujourd'hui convaincus que la présente saison est peut-être celle de Dijon : « Tout ce que l'on entreprend sur le plan tactique réussit. Même lorsque l'on joue de manière moyenne, on réussit à l'emporter. Simplement parce que l'on parvient à bien négocier les moments délicats et à tirer profit au maximum des bonnes situations. Grâce à notre solidarité. Sans vraiment réfléchir au classement. » Jean-Claude Dubouil, lui, y pense sérieusement : « A part Lyon et Nîmes, aucune équipe ne peut prétendre nous être vraiment supérieure. On doit réellement croire en nous pour les barrages. »

C'est Paul Ravail qui doit rigoler...

Philippe MAYEN, à Dijon



Colin : « La vie en rose »

Laissé pour compte à Sochaux, le capitaine lyonnais envisage une issue heureuse pour l'OL cette saison. Le match nul au Havre renforce sa conviction.

Colin (au sol) intervient dans les pieds de Delaunay. *(Photo Jackie DELORME)*

« Un match nul au Havre, peut-on dire Jacky Colin que Lyon a trouvé ce soir le résultat qu'il était venu chercher ?

— Au départ, nous devions surtout faire preuve d'attentisme afin de situer parfaitement le jeu du Havre. Et puis, au fil des minutes, on s'est aperçu que des possibilités d'attaques s'offraient à nous, notamment en procédant par contres. On a su se créer des espaces et on a essayé d'en profiter et, avec un peu de réussite, nous aurions pu mener à la marque à la mi-temps. Cela dit, nous sommes évidemment très satisfaits de ce résultat nul qui laisse les Havrais à six points derrière.

— La curiosité de cette rencontre, au cours de laquelle Le Havre était censé prendre le jeu à son compte, fut de voir l'OL aligner trois attaquants.

— Oui, quoique « Mouche » Bouafia se tenait aujourd'hui en position plus décrochée. Mais il est également très dangereux lorsqu'il part de derrière. Reste qu'au vu de nos dernières sorties, pas très concluantes, l'accent devait essentiellement être mis sur la rigueur défensive.

— Cela ne vous a pas empêché d'afficher des dispositions offensives certaines.

— A partir d'une base défensive solide, on a pu, en effet, mieux élaborer notre jeu et nous créer des occasions. Malheureusement, l'efficacité n'était pas au rendez-vous.

— Raymond Domenech, votre entraîneur, pense justement que l'OL aurait dû s'attribuer les trois points de la victoire. C'est votre avis ?

— Avec un peu plus de réalisme, les trois points n'auraient pas été usurpés, sans prétention. On a fait plaisir à beaucoup de monde et ça aussi c'est important.

— On a assisté à un match engagé, dur par moments. L'enjeu ?

— Oui l'enjeu, la pression surtout de notre côté avec tous ces jeunes qui ont tout à prouver. L'engagement physique nous faisait défaut depuis un moment mais, ce soir, on a répondu présent dans ce domaine. Jouer devant les caméras de la télévision est une source supplémentaire de motivation par surcroît.

— Alors, avec ce résultat, Lyon se rapproche-t-il un peu plus de la Division I ?

— Il nous conforte dans l'idée que l'objectif est sérieusement envisageable. Et que l'on pouvait prendre des points précieux à l'extérieur, dans des conditions difficiles. Encore un match avant la trêve, trois points de plus nous permettraient d'aborder la dernière partie du Championnat avec une sérénité accrue. Mais attention, le chemin est encore long.

— Il vous faudra surtout éviter le genre de couacs comme Orléans ou Clermont ?

—Il est parfois dangereux de vivre sur un nuage et de négliger la préparation psychologique. Mais quand elle redescend bien les pieds sur terre, comme ce soir, l'équipe prouve qu'elle possède d'énormes qualités et qu'elle est très complète. Dans un tel état d'esprit, on peut voir la vie en rose.

— Jacky Colin, capitaine de l'OL après une saison en tant que remplaçant au FC Sochaux, comment pent-on appeler ça ? Une revanche ?

— Après avoir disputé tous les matches de la saison 1986-1987 en Division I, se retrouver sur le banc, en fin de contrat : il y avait visiblement un problème à Sochaux. Alors il fallait que je parte et j'avais absolument besoin d'un club ambitieux et d'en entraîneur qui me faisait confiance. Raymond Domenech a su me mettre sur la bonne voie. Moi, de mon côté, j'ai entrepris de lui rendre cette confiance par mon travail. Disons qu'il s'agit d'une réhabilitation.

— Malgré tous les problèmes de la saison dernière, vous avez choisi Lyon ?

— Les club avait besoin d'un entraîneur capable de mettre les points sur les « i ». Avec lui, l'OL est réellement bien structuré, les tâches sont bien définies, il sait faire régner un bon état d'esprit au sein du groupe. Chacun est très consciencieux et tout le monde tend vers un objectif commun. Le coach a instauré une concurrence totale dans l'effectif et je peux vous dire que, tous les jours, à l'entraînement, c'est la guerre. Il n'y a pas de place définitivement acquise. Quand on voit la réussite des jeunes, on ne peut que lui donner raison.

— L'adversaire principal dorénavant, ce sera Nîmes ?

— Méfions-nous déjà des équipes présumées plus faibles. Ce sont des matches de ce genre, comme par exemple la venue d'Annecy samedi, qui risquent d'être décisifs. Il faudrait peu de chose, une motivation insuffisante, pour annihiler le bon match de ce soir. Le déplacement à Nîmes pour la dernière journée, on a le temps d'y penser. Et de prendre les devants. A moins que la poisse s'en mêle. en tout cas, lorsque l'on connaît le potentiel public qui existe à Lyon, il est impensable que ce club continue de se morfondre plus longtemps en D II. »

Philippe MAYEN au Havre

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

COUPE DE FRANCE

- **MARIENAU** (DH, Lorraine) pour sa victoire sur Forbach (D III), 3-0.
- **SAINT-GAUDENS** (DH, Midi-Pyrénées) pour l'avoir emporté sur Labège (D III), 2-1.
- **LECIENNE PLUMELEC** (DH, Ouest) qui bat l'UCK Vannes (D III), 1-0.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUËDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

Division 2

▲ Raymond Domenech était particulièrement sévère à l'égard de l'arbitrage de M. Biguet, vendredi dernier, au Havre. « Si l'on ne veut pas que Lyon monte en Division I cette année, autant le dire tout de suite. » L'entraîneur de l'OL n'avait visiblement pas du tout apprécié l'expulsion du jeune N'Gotty.

▲ Aveu de Bernard Lacombe, l'heureux directeur sportif de son cher OL : « Si, après le match de samedi prochain contre Annecy, nous sommes premiers, alors là, oui, nous serons costauds ! »

▲ Le gardien brestois Claude Barrabé ne risque pas de s'ennuyer pendant la trêve hivernale. Il va en effet rejoindre son île natale de la Réunion, puis faire une courte escale à Brest avant de s'envoler avec ses coéquipiers pour le Cameroun.

▲ Revenus en car du Havre, les Lyonnais sont arrivés à bon port à 7 heures du matin, samedi. Et qu'est-ce qui attendait les Olympiens à l'arrivée ? Une séance de décrassage, pardi ! En même temps toutefois que la perspective de deux journées de repos complet !

clin d'œil

Double vie

Ne dites pas à ma femme que je suis arbitre, elle croit que je suis joueur professionnel...

Photo Jackie DELORME

Béziers, une formation de première

Précurseur dans le domaine de la formation professionnelle, Béziers entend devenir une des capitales de la formation continue. C'est dans cette optique que la Chambre de Commerce de l'Industrie a créé, à la rentrée 1988, au sein de son CFP regroupé autour de son nouveau stade, le premier Institut Sport Formation de France.

Reconnu par le ministère de l'Éducation nationale, cet institut s'adresse à des jeunes de seize à dix-neuf ans. Il dispense une formation sportive, pour l'instant football et rugby, de très haut niveau, sans négliger la formation professionnelle. Ainsi, au terme d'un cycle de trois ans, les élèves auront le niveau sportif pour évoluer parmi l'élite tout en étant capables d'intégrer la vie active, diplôme en poche.

Ainsi, depuis septembre dernier, quarante-huit jeunes âgés de quinze ans suivent donc une classe préparatoire à l'apprentissage, alternant cours pratiques, stages en entreprises et entraînements sportifs où Michel Palmié, pour le rugby, et Eric Firoud, pour le football, se sont attachés à faire disparaître tout esprit de compétition. A la base de cette création, Eric Firoud veut « donner » leurs chances à des jeunes dont le niveau d'études ne leur a pas permis d'intégrer une section sport-études. Ou qui n'ont pas été retenus par les centres de formation des clubs pros ou par l'INF. » L'ancien entraîneur de Béziers tient aussi à instaurer un suivi médical très poussé, des tests techniques et physiques informatisés, ainsi qu'une préparation aux brevets fédéraux et d'État ou au diplôme d'aide-moniteur physique.

Le fils du célèbre entraîneur des Crocodiles a également comme projet la création d'un cycle long (huit ans) de formation des arbitres, avec un plan d'études débouchant sur un diplôme international dans les métiers de la vente.

▲ Bernard Boissier, l'entraîneur de Nîmes, est persuadé que les Lyonnais vont finir par craquer à force de faire la course en tête. Ce à quoi Raymond Domenech répond avec son humour bien à lui : « Oui, nous allons craquer. Du 18 décembre au 4 février ! »

▲ Quelle sanction endurera Bruno N'Gotty, expulsé vendredi soir au Havre ? Ce qu'il y a de sûr, c'est que, à l'issue de la rencontre, Bernard Lacombe a tenté d'aller plaider la cause de son jeune stoppeur auprès de M. Biguet. En lui précisant notamment : « Puni d'un seul avertissement en vingt matches, ce qui doit en faire le stoppeur le plus correct du groupe, N'Gotty s'est fait piéger là comme un nigaud par Stapleton. Tenez-en compte... »

▲ Le Quimpérois Michel Ettore a été invité à participer aux côtés d'autres professionnels lorrains à la rencontre qui sera organisée au profit d'une association de bienfaisance pour les malades du cœur le 24 décembre à Metz.

▲ Stefan Bialas, qui conduisit l'AS Beauvais à la sixième place au terme de la saison 1986-1987, est à l'écoute de toutes les propositions. On peut le joindre au 44-02-35-07.

▲ Les joueurs beauvaisiens ont touché en milieu de semaine leurs arriérés de salaire et celui du mois de novembre. Une excellente nouvelle pour un groupe attendant toujours d'être fixé sur son avenir.

▲ La semaine a été perturbée par les pépins endurés par Justier et Mouyabi, qui furent incertains jusqu'au dernier moment contre Dunkerque, l'entraîneur beauvaisien en ayant toutefois l'habitude puisqu'il n'a pratiquement jamais pu aligner deux fois de suite la même équipe ou disposer de l'intégralité de son effectif depuis le début de la saison.

▲ « Bonjour, le piège », tels furent les premiers commentaires délivrés par Bruno Metsu lorsqu'il apprit que Beauvais rencontrerait Loison en Coupe de France. Allusion faite là à la très délicate qualification obtenue, l'an passé, très difficilement au terme de l'épreuve des tirs au but.

▲ Samedi soir, à Beauvais, la bataille des Tintin n'a pas eu lieu puisque Célestin Mouyabi prit rapidement le pas sur le Dunkerquois Agerbeck. Chacun à l'image de son équipe.

▲ Le gardien de but vendéen Ludovic Batelli, incertain en raison d'un blocage à une vertèbre, a finalement tenu sa place samedi soir devant Quimper et s'est même fait remarquer par sa nouvelle tenue et aussi par des interventions de grande classe.

Les Crocos dans l'arène !

Entreprise depuis la fin de l'été, la couverture mobile des arènes de Nîmes est sur le point d'être terminée. Faisant ainsi place à une vaste salle d'environ 7 000 places d'où la messe de minuit sera retransmise en Eurovision le 25 décembre prochain. Bien entendu, le club gardois ne va pas manquer d'utiliser cette nouvelle enceinte ! Les dirigeants nîmois envisagent d'ailleurs d'organiser un tournoi en salle les 20 et 21 janvier. A cet égard, des invitations ont été lancées à Montpellier, Nice, Marseille, Metz, Auxerre et au Matra Racing. Un beau plateau en perspective.

▲ Retrouvailles au stade du FC Annecy où les ex-Annéciens, l'entraîneur Christian Lang et le milieu de terrain Emmanuel Barbier furent l'objet de beaucoup de sympathies de leurs anciens dirigeants et joueurs.

▲ Les Yonnais avaient préparé exceptionnellement leur match contre Quimper en se mettant au vert dès le vendredi après-midi à Chantonnay, là ou précisément les Bretons s'étaient rendus la saison dernière avant de s'imposer 3-1 en huitième de finale de la Coupe de France. en espérant que cela leur porterait bonheur. Ils durent finalement s'avouer vaincus à l'ultime minute du match sur un but assassin de Ribar.

▲ Vendredi soir, l'Istréen Stéphane Renaut, âgé de vingt-cinq ans, a fait ses grands débuts en Deuxième Division à l'occasion de la venue des Orléanais au stade Bardin. Un baptême du feu gâché par une défaite.

▲ Les dirigeants havrais étaient particulièrement déçus, vendredi dernier. Ils avaient espéré bien mieux que les 6 068 spectateurs pour le match au sommet contre Lyon. Mais il est vrai que la rencontre était retransmise par Canal Plus.

▲ Comme il avait beaucoup plu sur Grenoble la veille du match contre Nîmes, le lever de rideau opposant la réserve à Nevers fut annulé et remis à une date ultérieure.

▲ Après N'Domba face à Alès, c'est Gilles Peycelon qui a inscrit samedi soir devant Rodez son premier but en Championnat sous les couleurs des Chamois. Deux buts qui valent de l'or pour les Niortais.

▲ Deux matches, deux victoires. Victor Zvunka débute bien son opération sauvetage. « On joue avec la peur au ventre pour la manière, on verra plus tard », analyse avec justesse le nouvel entraîneur niortais. Message reçu... 6 sur 6.

▲ Le libero néerlandais de Niort, Arnold Oosterveer, est toujours blessé. Le jeune Bruno Audebran, formé au club, assure avec sérieux l'intérim, mais s'annonce comme un sérieux prétendant.

▲ Le président des Chamois, Pierre Figari, n'a pas hésité à adresser un communiqué à la direction du quotidien régional *Le Courrier de l'Ouest* pour protester contre un confrère coupable à ses yeux d'avoir un peu trop mis l'accent sur les manifestations du public contre sa personne lors du récent match Niort-Alès. Il est vrai qu'avec les journalistes locaux, M. Figari n'en est pas à son coup d'essai et ne prend pas plus de gants avec les hommes de lettres qu'avec les hommes de terrain.

▲ M. Hervé Bourges, qui vient de prendre la présidence de Radio Monte-Carlo, a bien l'intention de continuer son action au Stade Rennais. Il sait qu'il faudra jongler un peu plus avec son emploi du temps, mais il a tenu à rassurer ses amis bretons, inquiets de ses nouvelles responsabilités.

▲ Outre José Souto, Raphaël N'Zoko, blessé au cours de la rencontre face à Angers, n'est pas lui non plus réapparu sur les terrains depuis le 3 septembre. Ce qui, avec les indisponibilités plus ou moins longues de deux autres Quimpérois, Eugène Ekéké et Florent Philippe, réduit singulièrement l'effectif dont disposait Pierre Garcia en début de saison.

▲ Christian Lang, entraîneur du Puy, se fait beaucoup de soucis avec la nouvelle défaite de son équipe. « Nous avons le couperet sous la gorge. J'ai le même équipe que la saison dernière à un joueur près, Paleilero, parti au Paris-SG. Une absence qui nous coûte très cher. Mais quand donc mes joueurs comprendront-ils que le football n'est pas de mise en Deuxième Division ? »

L'adieu au sifflet

Claude Lopez officiait pour la dernière fois comme arbitre de champ samedi soir au parc des sports de la Route-de-Lorient, à l'occasion de la rencontre Rennes-Reims. Agé de quarante-neuf ans, il est atteint par la limite d'âge. Son départ en retraite définitif aura lieu le 22 décembre lors du match amical Italie-Écosse pour lequel il sera juge de touche.

Tennis ballon

Michel Platini est sur le point d'organiser à Nancy, dans son propre club de tennis, un match exhibition entre le numéro 1 mondial, le Suédois Mats Wilander, et Yannick Noah, au profit de sa fondation et de celle du joueur français, Care.

▲ Claude Deplanche, souffrant d'une fissure au scaphoïde, a joué samedi soir contre Rouen avec un pansement compressif au bras, plus impressionnant que gênant, puisque le stoppeur nancéien a réalisé une bonne prestation.

▲ Pas de chance pour Bernard Bureau que son entraîneur Robert Dewilder avait ménagé à Guingamp et qui espérait reprendre sa place contre Rouen samedi soir. A la fin du dernier entraînement, il a ressenti une douleur derrière la cuisse et redoutant un claquage, a préféré s'abstenir.

Les punis

Un match ferme : Povet et Perdrieau (Grenoble), Chebel (Créteil), Tannaï (Dunkerque), Poireaud (La Roche AEPB), Henriksen (Abbeville), Bobeck (Rodez), Bruynaert (Montceau), Lopez et Santos (Valenciennes), Avril (Annecy), Gilles (Bastia), Francioli (Istres).

▲ Pour le match capital, face à Abbeville samedi soir, l'entraîneur manceau, Christian Gourcuff, s'était volontairement mis sur le banc de touche. « Contre Abbeville, il fallait donner la priorité au dynamisme et à la ténacité. » Le message fut parfaitement reçu par son équipe, puisque Le Mans fit la différence en moins de vingt minutes. Par la suite, il effectua sa rentrée afin de pallier la blessure de Crimetz en délicatesse avec un genou.

▲ Le 24 janvier prochain, Le Mans organisera son habituel tournoi en salle. Les responsables manceaux ont obtenu l'accord du club yougoslave de Vojvodina qui effectuera à l'occasion une tournée d'une quinzaine de jours en France. Par ailleurs, Montpellier et Laval compléteront un plateau volontairement limité à quatre clubs pour donner au tournoi une image plus valorisante.

▲ Une fois n'est pas coutume, Roland Grandier était absent du Mans. Le président manceau avait pris quelques jours de vacances en Corse avant d'aborder l'épineux problème de la trêve. N'oublions pas que celui-ci et son comité directeur sont toujours démissionnaires et qu'ils ont fixé à fin décembre le point de non-retour. En effet, au lendemain de l'entrée du Mans en Coupe de France, fixée au 18 décembre, le conseil d'administration du MUC 72 siégera afin d'élire éventuellement un nouveau président.

▲ Qui a dit qu'il pleuvait toujours en Bretagne ? Sûrement pas les joueurs du Stade Rennais qui ont joué pour la première fois de la saison, face à Reims samedi soir, sur une pelouse glissante.

▲ Tournée au Gabon durant la trêve pour le SCO d'Angers. Avec trois matches amicaux conclus, dont un contre le champion national.

▲ Dragisa Binic, le Yougoslave de Brest, était absent à l'entraînement jeudi matin en raison d'une intoxication alimentaire. Sans aucun rapport bien sûr, avec sa présence (très remarquée) la veille dans une discothèque branchée de la ville. La preuve en est, l'attaquant brestois s'est plutôt montré efficace samedi soir en inscrivant deux nouveaux buts face à Gueugnon.

▲ Le budget actuel du FC Annecy est actuellement de dix millions de francs. Pour passer du statut promotionnel à celui de professionnel, le club savoyard a besoin de six millions supplémentaires. Mais sur les bords du lac Léman, les dirigeants anneciens hésitent encore et ne veulent surtout pas renouveler la triste expérience du CS Thonon.

▲ C'est officiel. Le Stade Rennais effectuera un stage au Maroc du 8 au 18 janvier pour ensuite participer, dès son retour de Casablanca, au tournoi de Saint-Malo.

▲ Depuis la semaine dernière, Thierry Moreau effectue son service militaire au Bataillon de Joinville. D'où son absence dans le groupe havrais pour la venue de Lyon vendredi dernier.

▲ Après un début de saison tonitruant, Tom Pouce alias Christophe Garcia marque un peu le pas physiquement. Mais Guy Stephan en profite pour l'utiliser comme joker en fin de rencontre. Samedi soir, lors de Montceau-Clermont, il a manifestement apporté un plus lorsqu'il est rentré, sans pouvoir faire la décision à lui tout seul.

▲ Roman Salaün, présenté un peu partout comme le jeune prodigue du Brest-Armorique, attend avec impatience le derby Quimper-Brest qui se disputera samedi prochain. Quimper est en effet son club d'origine et il en avait déjà été le bourreau de l'équipe bretonne au match aller.

▲ Didier Christophe connaît actuellement des problèmes d'adducteurs et malgré un ultime essai ce matin, il n'a pu être présent à l'occasion de la venue de Nîmes samedi soir. Son indisponibilité pourrait même durer jusqu'à la trêve.

▲ M. Camille Riffiod, vice-président délégué du Stade Rennais, a donné sa démission pour raisons professionnelles : « Et pour rien d'autre », a précisé M. Hervé Bourges, samedi soir à l'issue du Conseil de surveillance de la SEMI. M. Riffiod reste d'ailleurs au directoire du club qui se partage les responsabilités assurées jusque-là par le démissionnaire.

▲ L'avant-centre du FC Annecy, Serge Casino, après son hat-trick contre Le Puy, est devenu le meilleur buteur du onze de George Korac avec six buts à son actif prenant ainsi le maillot jaune à Vandenbergh, auteur de cinq réalisations.

▲ Une opération « socios » sera lancée en février prochain au CF Dijon. Les dirigeants bourguignons estiment en effet que l'actuelle moyenne de spectateurs (4 000) est bien inférieure à ce qu'elle devrait être au vu des résultats.

▲ Réflexion du président dijonnais, Jean-Pierre Corron, après la victoire sur Sète, samedi soir : « Il est souvent beaucoup plus difficile de trouver un groupe de joueurs et de dirigeants qui travaillent ensemble que de trouver de l'argent pour faire fonctionner un club. »

▲ Lorsqu'on lui parle du FC Martigues, son ancien club où il fut remercié sans délicatesse, Yves Herbet, l'entraîneur dijonnais, commente aujourd'hui froidement : « Pour moi, il ne s'agit que d'une équipe que nous devons rencontrer deux fois dans la saison. »

▲ Analyse de Jacques Lopez, le libero dijonnais, quant à la bonne saison que réalise le club bourguignon : « Lorsque vous occupez toute une année les trois dernières places du classement, comme ce fut notre cas la saison passée, cela vous forge un sacré moral. »

une-deux

Prieur : « Ne parlez plus d'argent ! »

« A quoi attribuez-vous cette baisse de régime d'une saison à l'autre ?

— A un manque de vacances. Sept jours pour souffler, avec déménagement et emménagement. Trop peu après une saison où j'ai disputé cinquante matches.

— Vous l'avez senti immédiatement ?

— Au début, ça n'allait pas mal. Sans être exceptionnel, je faisais mon boulot et l'équipe enregistrait de bons résultats. Mais je ne marquais pas.

— Et puis ?

— Un claquage, deux mois sans jouer. Au moment où il se passait des choses au club, où tout le monde se rejettait la balle. Pour terminer par le changement d'entraîneur.

— Le départ de Zvunka ne fut-il pas l'œuvre des joueurs ?

— C'est faux. Si nous avions senti venir son limogeage, nous aurions essayé de faire quelque chose pour lui. On nous a mis devant le fait accompli.

— Zvunka ne dit pas ça.

— Entre lui et moi, il y a une bonne amitié. On se téléphone de temps en temps.

— La réussite continue de vous fuir malgré votre guérison. Pourquoi ?

— Dès son arrivée, Peyroche m'a fait rentrer. J'ai marqué mon premier but, mais ce retour était prématuré.

— Comment cela ?

— Le match suivant, on perd à Reims. Moi, je voulais surtout éviter de rechuter, d'où une certaine retenue. Et je me suis fait reprendre de volée par le président qui m'a drôlement tapé sur les doigts en me disant que je devais me montrer bien meilleur.

— Il avait tort ?

— Je ne suis pas au mieux. Mais il aurait dû tenir compte de certaines circonstances. S'acclimater à Valenciennes n'est pas facile. Encore moins lorsqu'on vous vole votre voiture et que l'on vous cambriole.

— Est-ce le principale problème ?

— Il est une évidence : je ne retrouverai jamais ici ce que j'ai connu à Caen,

(Photo Jackie DELORME)

Joueur n° 1 hier, l'attaquant valenciennois n'est même plus titulaire aujourd'hui !

huit ou neuf joueurs dont le seul souci était de me mettre dans de bonnes conditions. Ici, il n'y en a pas un pour courir pour l'autre.

— Ici, vous n'êtes plus la vedette.

— On s'étonne que je ne fasse plus la différence. Mais m'a t-on seulement employé selon mon véritable registre ? Pas une fois. Je ne suis pas fait pour revenir chercher les ballons au milieu.

— Rien ne va, en somme ?

— Peltier, Llorens et moi, on s'est fait allumer après la défaite face à Guingamp. Pourquoi nous seulement, alors que le naufrage avait été collectif ?

— Parce que vous êtes les mieux payés ?

— Voilà ! On a tellement parlé de salaires démentiels qu'avant même d'arriver ici j'avais une étiquette. Et comme je ne joue pas bien, je passe pour un je-m'en-foutiste aux yeux de tous ces « prolos » qui viennent au stade. Ils me cassent et ils ont raison. Qu'on cesse de parler d'argent !

— N'est-ce pas l'argent qui vous a décidé de choisir VA ?

— J'ai un bon contrat. Mais, avant tout, j'avais rencontré un président ambitieux, un fonceur, avec des super-idées. Et quand j'ai vu le recrutement...

— N'empêche, vous passez pour un fumiste ?

— Le mot est fort.

— Professionnellement, avez-vous la conscience tranquille ?

— Totalement. Je connais les ragots qui se colportent, que je fume avant les matches, que je ne m'entraîne pas... Complètement faux.

— Votre départ pour Mulhouse a bien été envisagé ?

— Notheaux n'a pas voulu. Et je comprends son refus. Qu'allait-il faire d'un gars qui n'a marqué qu'un but en Championnat alors qu'il a déjà trois attaquants parmi les meilleurs buteurs ?

— On cherche à se débarrasser de vous ?

— J'ai plutôt le sentiment d'avoir été mal accepté et qu'aujourd'hui on fait tout pour me mettre mal à l'aise.

— Vos relations avec Peyroche ?

— Il disait qu'il m'aiderait. Mais, aujourd'hui, je ne joue même plus ! J'ai les boules, mais j'accepte son choix. Il préfère des jeunes qui ont moins de qualités techniques, mais qui se battent plus.

— Accepteriez-vous de rester remplaçant ?

— Ce n'est l'intérêt de personne. Ni du président, à qui je coûte de l'argent, ni de l'entraîneur, parce que je suis improductif, ni le mien, car je perds de la notoriété. »

Philippe MAYEN

Archives

ALÈS

GNAKO Jérôme, né le 17-2-1968 à Bordeaux, 1,82 m, 77 kg. Milieu de terrain. Prêté par Bordeaux.

ANGERS

VIAUD Laurent, né le 8-10-1969 à Nantes, 1,75 m, 75 kg. Attaquant. Stagiaire pro 1re année.

Merci Crésus !

S'il en est un qui fait causer de lui à Brest en ce moment, c'est bien le nouveau sponsor du club, Raymond Vanucci. Figurez-vous que ce dernier vient d'annoncer qu'il versera au club breton 5 millions de francs d'ici à un an. Pas mal pour une entreprise de 400 salariés ! Mais ce n'est pas tout : il va aussi distribuer un million de francs pour les chômeurs et autant pour la fondation Platini contre la drogue. Où s'arrêtera ce généreux donateur ?

▲ Petite révolution à Nancy dans le club des supporters où le populaire Raymond Lemoine a dû céder la présidence à un jeune homme de trente ans, Philippe Voinot. Celui-ci est particulièrement méritant puisque, en six ans, il n'a pas manqué un seul match de l'ASNL que ce soit à domicile ou à l'extérieur.

▲ Le Grenoblois Jean Djorkaeff avait réussi jusqu'à là douze penalties. Huit la saison dernière en D II et en D III et quatre cette année. Pour sa treizième tentative face aux Nîmois, samedi soir, il échoua face à Desrousseaux. Cela n'a toutefois pas empêché les Dauphinois de battre les Crocodiles.

▲ Blessé le 3 septembre à Angers, le Quimpérois José Souto subira demain à Colmar une délicate intervention chirurgicale au niveau du ménisque et des ligaments postérieurs du genou gauche. Si la saison est déjà terminée pour lui, l'ex-Lensois veut croire qu'il retrouvera tous ses moyens l'an prochain.

Attendez-moi !

Est-ce la joie d'avoir pris un point à Angers ? Toujours est-il que les Guingampais ont tout bonnement oublié sur place leur kinésithérapeute au moment de quitter les lieux samedi soir !

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Vendredi 9 décembre (20 h 30)

Rouen - La Roche AEPB
Reims - Nancy

Samedi 10 décembre (20 h 30)

Quimper - Brest
Dunkerque - Angers
Gueugnon - Le Touquet
Créteil - Beauvais
Abbeville - Valenciennes
Guingamp - Rennes

Dimanche 11 décembre (17 heures)

Mulhouse - Le Mans

Rennes-Reims (1-0) : marquage renforcé autour de Patrick Delamontagne, coincé entre Valleau et Kundé (6). Il donnera cependant à Van den Boogaard le but de la victoire.
(Photo Pascal ALLEE)

21e JOURNÉE — 2 ET 3 DÉCEMBRE 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	9	2	0	10	6	3	1	21	15	5	1	1. Brest	50	22	3	20	10	42	13	+ 29
10	8	0	2	11	6	2	3	21	14	2	5	2. Mulhouse	44	23	8	18	10	41	18	+ 23
11	10	1	0	10	3	2	5	21	13	3	5	3. Nancy	42	24	4	10	13	34	17	+ 17
11	9	0	2	10	2	4	4	21	11	4	6	4. Rennes	37	24	8	15	13	39	21	+ 18
10	7	3	0	11	3	3	5	21	10	6	5	5. Quimper	36	19	6	10	14	29	20	+ 9
10	5	5	0	11	2	4	5	21	7	9	5	6. Guingamp	30	20	11	16	22	36	33	+ 3
11	6	3	2	10	1	4	5	21	7	7	7	7. Reims	28	21	7	5	13	26	20	+ 6
10	6	3	1	11	1	3	7	21	7	6	8	8. Abbeville	27	20	13	6	21	26	34	— 8
10	5	2	3	11	2	4	5	21	7	6	8	9. Dunkerque	27	10	8	9	21	19	29	— 10
11	5	3	3	10	2	2	6	21	7	5	9	10. Valenciennes	26	18	12	8	13	26	25	+ 1
10	5	3	2	11	1	5	5	21	6	8	7	11. Créteil	26	11	8	8	17	19	25	— 6
11	5	2	4	10	2	3	5	21	7	5	9	12. Gueugnon	26	8	8	8	19	16	27	— 11
11	6	4	1	10	0	3	7	21	6	7	8	13. Beauvais	25	14	5	2	16	16	21	— 5
10	4	2	4	11	2	2	7	21	6	4	11	14. La Roche AEPB	22	14	8	5	15	19	23	— 4
10	2	5	3	11	2	4	5	21	4	9	8	15. Rouen	21	9	10	9	13	18	23	— 5
10	3	5	2	11	0	5	6	21	3	10	8	16. Angers	19	16	13	8	17	24	30	— 6
11	2	5	4	10	2	1	7	21	4	6	11	17. Le Mans	18	12	17	6	25	18	42	— 24
11	1	6	4	10	0	0	10	21	1	6	14	18. Le Touquet	9	11	15	1	24	12	39	— 27

Équipe type

ETTORE (Quimper, 5 ét.)

PASCUAL (Beauvais, 5 ét.) — DEPLANCHE (Nancy, 4 ét.) — DUPUIS (Le Touquet, 5 ét.) — ROLLAIN (Angers, 4 ét.)

BOUQUET (Brest, 5 ét.) — HASSOUNA (Le Touquet, 5 ét.) — SALAUN (Brest, 5 ét.) — GOHI (La Roche, 5 ét.)

PICOT (Quimper, 5 ét.) — LE SAUX (Guingamp, 4 ét.)

BREST 4 (1) GUEUGNON 0

Binic (38e, 86e)
Cabanas (49e, 77e)

BARRABE	4	DURAND	3
DANIÉLOU	4	BUISSON	3
(KANE, 88e)		ACEDO	2
PIERRE	4	YÉ	3
SORIN	4	POLAK	2
COLLETER	4	(GAUGE, 80e)	
LE GUEN	4	GRANGER	2
BOUQUET	5	GAGNEUX	3
ETAME	4	SOULIER	3
SALAÜN	5	MAZZEO	4
CABANAS	4	(GARCIA, 71e)	
BINIC	4	PERCHE	3
		BARTHÉLEMY	3
Total	46	Total	31

Entr. : Maligorne. Entr. : Chay.

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Couchellou.
Avertissement : Polak (5e) à Gueugnon.

22e : mauvais renvoi de Durand sur Binic, qui part balle au pied vers le but. Son tir heurte le gardien.

28e : Colleter donne pour Cabanas, dos à la défense. Le Paraguayen sert Salaün, qui croise trop son tir.

38e : centre de Bouquet repris du bout du pied par Binic, démarqué au second poteau (1-0).

49e : Salaün est fauché dans la surface par Durand alors qu'il filait seul vers le but. Cabanas marque le penalty (2-0).

60e : contrôle orienté de la poitrine de Salaün pour Binic, qui tire instantanément des 25 mètres de peu à côté.

77e : Cabanas, seul aux 35 mètres, file vers le but et lobe Durand, trop avancé (3-0).

86e : Cabanas passe à Salaün, qui, démarqué sur la gauche, centre pour Binic, lequel ne laisse aucune chance à Durand (4-0).

VALENCIENNES 1 (0) MULHOUSE 0

Legret (65e)

TEMPET	3	ROHN	3
DEMAIN	2	JENNER	2
GLASSMANN	4	DUVERNOIS	3
KOJEDAL	4	STOJKOVIC	4
FOULON	2	DIRINGER	3
MANDART	2	FICHAUX	3
LOPEZ	3	KELLER	3
LEGRET	4	N'DIAYE	2
(PRIEUR, 81e)		BOJOVIC	3
GOHEL	4	(PEUGET, 69e)	
SANTOS	3	STEPHAN	1
CORROYER	3	PRIOU	2
Total	34	Total	29

Entr. : Peyroche. Entr. : Notheaux.

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Gohel (56e) à Valenciennes ; Jenner (28e), Duvernois (44e), Fichaux (63e) à Mulhouse.

65e : centre de l'aile droite de Lopez, cafouillé par la défense alsacienne. Legret, en bonne position, trompe Rohn d'une frappe pourtant écrasée du gauche (1-0).

NANCY 1 (0) ROUEN 0

Gava (56e)

MATRISCIANO	3	LECHEVALLIER	4
BERTRAND	3	SZKLAREK	3
DEPLANCHE	4	HAVET	4
ZAREMBA	4	LUMOVIC	3
HONORINE	3	JOUANNE	3
GAVA	4	JAROLIM	4
GERVAL	4	LECOMTE	3
(HINDELANG, 75e)		TITECA	3
STEPHEN	3	(BOUCHEZ, 46e)	3
NIKOLIC	3	SOLOY	3
ZITELLI	3	ROUX	3
MOUSLIM	4	PELTIER	3
		(RICHARD, 70e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Dewilder. Entr. : Dos Santos.

3 669 spectateurs. Recette : 129 585 F.
Arbitrage de M. Wurtz.
Avertissements : Mouslim (80e) à Nancy ; Lumovic (44e) à Rouen.

17e : centre de Zitelli et tête de Stephen. Lechevallier repousse du pied.

18e : sur le contre de l'action précédente, Mastrisciano est obligé de sortir devant Roux, lequel donne à Soloy, qui, devant la cage grande ouverte, trouve le moyen de tirer à côté.

30e : Nikolic lance Gava, qui trouve le chemin des buts. Lechevallier dévie du bout du pied.

33e : longue balle de Gerval pour Zitelli, qui contrôle bien et glisse la balle au ras du poteau.

41e : Stephen, en bonne position, tarde à tirer. Sa frappe est finalement contrée.

56e : Gava déborde à gauche et expédie un centre tir dévié par Lumovic. Lechevallier, avancé, est lobé (1-0).

80e : centre de Gava pour Mouslim, seul. Mais ce dernier manque de promptitude.

87e : Bertrand perce la défense de Rouen, se présente devant le gardien, mais tire à côté.

RENNES 1 (0) REIMS 0

Van den Boogaard (52e)

HIARD	4	VÉLUD	4
CANO	4	MASCLAUX	3
(NOEL, 72e)		SANTAMARIA	3
BRUSSEAU	4	VALLEAU	4
GARABA	3	DIAZ	4
DENIS	4	KUNDÉ	4
GOUDET	4	WOLFF	3
LE DIZET	4	(LAFOND, 61e)	
GUILLOCHON	3	THIÉBLEMONT	3
VAN DEN BOOGAARD	3	DANIO	3
P. DELAMONTAGNE	4	ORTS	3
L. DELAMONTAGNE	3	BASAY	3
(AUDRAIN, 84e)			
Total	40	Total	37

Entr. : Keruzoré Entr. : Bathenay

3 585 spectateurs. Recette : 156 908 F.
Arbitrage de M. Lopez.
Avertissements : Brusseau (39e), Noël (86e) à Rennes ; Valleau (85e) à Reims.

19e : belle combinaison des frères Delamontagne mais Velud veille.

21e : Masclaux vient aider ses attaquants par une longue descente sur l'aile droite.

29e : première balle dangereuse pour Hiard sur un tir de Basay.

30e : second tir puissant de Guillochon en pleine lucarne, mais Velud détourne le ballon.

33e : la première et seule occasion franche de Reims. Orts et Basay exploitent une toile de la défense bretonne, mais le tir champenois passe juste au-dessus du but vide.

52e : ouverture de Guillochon sur Patrick Delamontagne, qui centre au cordeau sur Van den Boogaard en embuscade au deuxième poteau. Velud, irréprochable jusque-là, ne peut rien faire (1-0).

80e : Laurent Delamontagne, seul devant Velud, tire juste à côté.

LA ROCHE 0 QUIMPER 1 (0)

Ribar (90e)

BATELLI	5	ETTORE	5
POIREAUD	4	VIALA	4
(BASIC, 70e)		GILET	4
MOREAU	4	MAHUT	4
BLANCHARD	4	BARRAJA	4
OBRY	4	ABREU	4
ROBERT	4	PICOT	5
GOHI	5	SOKAL	4
MEUDIC	4	LAGUILLIER	4
GLADINES	4	SLIJEPCEVIC	4
BOSSIS	4	RIBAR	4
ZAJAROS	4		
Total	46	Total	46

Entr. : Marx Entr. : Garcia

1 883 spectateurs. Recette : 70 272 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Obry (50e) à La Roche.

16e : sur un centre de Gladines, Bossis, de la tête, tire juste au-dessus de la transversale.

26e : Picot sollicite Batelli, qui, au prix d'une belle détente, détourne le ballon sur le montant.

30e : Robert ouvre la marque, mais, curieusement, M. Ramos refuse de valider ce but.

41e : sur un centre de Sokal, Picot, démarqué, croise trop son tir alors que Batelli semblait battu.

57e : un tir appuyé de Gohi est détourné en corner par Ettore.

65e : sur un centre de Zajaros, Meudic, de la tête, tire sur le montant.

71e : Meudic, seul devant le but vide, tergiverse et Gilet sauve en catastrophe.

90e : sur un faible renvoi de Batelli, Ribar tire des 18 mètres. Le ballon ricoche sur la transversale, et c'est l'unique but de la rencontre (0-1).

ANGERS 1 (1) GUINGAMP 1 (0)

Sauvaget (17e) — Le Saux (89e)

PAGEAUD	3	NADON	3
CHOMLAFEL	3	LE FOLL	3
MAILLET	3	PRINCE	3
CHELLAT	4	VIDOT	3
ROLLAIN	4	JOUAN	4
LE GALL	4	CARNOT	3
(MOTTIN, 83e)		HERVÉ	4
N. MELHI	4	ROLLAND	3
JACQUINOT	4	GOUDARD	4
LAGRANGE	3	LE SAUX	4
SAUVAGET	3	AMANALLAH	3
A. MELHI	3	(REPIC, 60e)	
(GUILLOT, 63e)			
Total	38	Total	37

Entr. : Gauthier Entr. : Rabier

1 633 spectateurs. Recette : 47 717 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissement : Hervé (60e) à Guingamp.

1re : une frappe de Lagrange, contrée par Jouan, frôle la transversale.

17e : sur un mouvement très classique, sollicitation de N. Melhi pour Lagrange, qui déborde sur la droite et centre. Sauvaget, d'une tête plongeante, ouvre la marque (1-0).

22e : tête de Jacquinot qui frôle le montant, à la suite d'un coup franc de Rollain.

50e : Jouan fauche le pied d'appui de Jacquinot dans la surface, mais M. Zagni ne bronche pas.

56e : échappée d'Abdallah Melhi, mais Nadon stoppe la reprise de la tête de Lagrange.

61e : Nadon intervient devant Sauvaget sur une passe en retrait hasardeuse de Vidot.

68e : reprise de volée de Rollain dans le petit filet, à la suite d'une transversale de Lagrange.

89e : sur un renvoi au pied de Pageaud, Repcic lance Goudard, qui centre. Reprise de Le Saux et égalisation (1-1).

LE MANS 2 (2) ABBEVILLE 0

Beganovic (3e)
Garrault (18e)

JACOTIN	4	PEGORER	3
JARNO	4	HENRIKSEN	3
CRIMETZ	3	HEYMAN	3
(GOURCUFF, 60e)		GARRAUD	3
DOSTANIC	4	GEFFRIAUD	3
PENAUD	3	DRIEU	3
NELSON	4	MARLOT	3
BEUNARDEAU	3	FALL	4
PAPILLON	4	MONTIBELLER	4
BEGANOVIC	4	(HURAY, 67e)	
LOISON	3	WINIESKI	3
GARRAULT	4	(CASONI, 75e)	
(REMY, 80e)		LEVÈVE	3
Total	40	Total	35

Entr. : Gourcuff Entr. : Gonfalone

2 375 spectateurs. Recette : 71 050 F
Arbitrage de M. Bourdaret
Avertissement : Heyman (41e) à Abbeville.

3e : faute de Geffriaud sur Beganovic. Ce dernier transforme le coup franc des vingt-cinq mètres grâce à un maître tir dans la lucarne (1-0).

10e : sortie de Pegorer dans les pieds de Papillon.

13e : Loison démarque Beganovic, mais ce dernier, démarqué, loupe son contrôle.

17e : coup franc de Papillon. Crimetz, démarqué au point de penalty, est contré.

18e : Nelson démarque Loison sur la droite. Un centre de ce dernier trouve la tête de Garrault, qui devance Pegorer (2-0).

29e : accélération de Dostanic. Beganovic le relaie, mais le gardien dévie au ras du poteau la reprise du défenseur local.

42e : Fall reprend instantanément, mais son tir s'écrase sur le poteau.

54e : reprise de volée de Montibeller. Jacotin stoppe bien.

BEAUVAIS 3 (0) DUNKERQUE 0

Pinot (59e)
Zaba (69e)
Musquère (90e, s.p.)

CAULLERY	4	SCHUTH	4
PASCUAL	5	BRISSON	3
DELARGILLIÈRE	4	GOFFIN	4
PINOT	4	GE	4
MOUYABI	4	TANNAI	3
JUSTIER	4	ZANKO	3
MAZERAND	4	FEGIC	3
ZABA	4	HUYSMAN	4
PLATTO	4	AGERBECK	3
(DESPORTES, 81e)		GOBA	4
MUSQUÈRE	4	FAUCHER	3
GUION	4		
Total	45	Total	38

Entr. : Metsu Entr. : Smerecki

1 242 spectateurs. Recette : 44 504 F
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissements : Guion (34e) à Beauvais ; Goffin (34e) à Dunkerque.

6e : centre de Mouyabi, mal dégagé. Platto récupère, mais échoue sur Schuth, bien sorti.

11e : centre d'Agerbeck. Caullery réalise un superbe arrêt réflexe sur la reprise à bout portant de Goba.

14e : volée de vingt-cinq mètres de Guion qui frôle la lucarne.

46e : longue touche de Pascual. La tête de Justier rase le montant.

50e : bon tir de Tannaï qui oblige Caullery à se coucher.

55e : Schuth repousse une tête de Musquère, puis Huysman, sur sa ligne, détourne la volée de Guion.

59e : corner de Platto. La tête de Pinot trouve la lucarne (1-0).

69e : coup franc de Pascual qui prend la défense nordiste à revers. Zaba surgit et marque de la tête (2-0).

90e : une-deux Guion-Musquère ; Guion se fait sécher. Musquère transforme le penalty (3-0).

LE TOUQUET 1 (0) CRÉTEIL 1 (1)

Hassouna (70e) — Bridier (14e)

LEROY	3	SIDAINE	3
MEERSCHAERT	3	G'BALA	3
TRICOCHE	3	MARTIN	4
JACQUEMIN	3	LE PROVOST	4
(BRIDELANCE, 82e)		RIOU	4
DUPUIS	5	GOVIGNON	4
GHIGNET	4	WESTERLOPPE	3
MARTIN	4	HAGEMAN	4
HASSOUNA	5	BONORA	4
HALLE	4	CHEBEL	3
CALINSKY	3	BRIDIER	4
LEFEUVRE	4	(LE MARRE, 75e)	
Total	41	Total	41

Entr. : Baraffe Entr. : Redon

400 spectateurs. Recette : 8 650 F
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissement : Leroy (16e) au Touquet.

8e : tentative de Bridier. Dupuis le stoppe avant son tir.

12e : arrêt de Sidaine devant Lefeuvre suite à un corner.

14e : mésentente de la défense du Touquet. Bridier en profite et ouvre le score (0-1).

28e : Bonora se retrouve seul devant Leroy, mais celui-ci lui subtilise la balle.

35e : tête au ras d'un montant d'Éric Martin, le Touquettois.

40e : forte pression de Créteil. Leroy sauve in extremis.

50e : tentative de la tête de Lefeuvre. Sidaine sauve.

55e : tête de Govignon, de peu à côté.

67e : coup franc de Chebel. Le mur du Touquet met en corner.

70e : Hallé évite deux adversaires, centre pour Hassouna, qui égalise (1-1).

Les étoiles

83 étoiles : Bouquet (Brest), Mahut (Quimper).

82 étoiles : Durand (Gueugnon), Batelli (La Roche), Picot (Quimper).

81 étoiles : Hiard (Rennes).

80 étoiles : Goudard (Guingamp), Jarolim (Rouen).

79 étoiles : Chebel (Créteil), Kojedal (Valenciennes).

78 étoiles : Dostanic (Le Mans), Gava (Nancy), Ettore et Ribar (Quimper), Goudet (Rennes), Tempet (Valenciennes).

77 étoiles : Marlot (Abbeville), Pageaud (Angers), Pascual (Beauvais), Sorin (Brest), Zanko (Dunkerque), Fichaux (Mulhouse), Deplanche (Nancy), Barraja (Quimper), Laurent et Patrick Delamontagne (Rennes).

Buteurs

14 buts : Cabanas (Brest).

13 buts : Binic (Brest).

12 buts : Zitelli (Nancy).

11 buts : Subiat (Mulhouse), Van den Boogaard (Rennes).

10 buts : Basay (Reims), L. Delamontagne (Rennes).

9 buts : Beganovic (Le Mans), Priou (Mulhouse), Corroyer (Valenciennes).

8 buts : Picot et Ribar (Quimper), P. Delamontagne (Rennes).

7 buts : Fall (Abbeville), Fegic (Dunkerque), Goudard, Le Saux et Rolland (Guingamp), Bossis (La Roche), Keller (Mulhouse), Bureau (Nancy).

6 buts : Le Vève et Montibeller (Abbeville), Sauvaget (Angers).

21e JOURNÉE — 2 ET 3 DÉCEMBRE 1988

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
10	9	1	0	11	4	4	3	21	13	5	3	1. Lyon	44	28	2	15	11	43	13	+ 30
10	9	1	0	11	4	2	5	21	13	3	5	2. Nîmes	42	20	4	12	14	32	18	+ 14
11	7	3	1	10	3	5	2	21	10	8	3	3. Le Havre	38	17	5	12	9	29	14	+ 15
11	6	3	2	10	5	1	4	21	11	4	6	4. Dijon	37	18	9	11	9	29	18	+ 11
11	7	3	1	10	3	3	4	21	10	6	5	5. Martigues	36	14	7	5	12	19	19	0
10	9	1	0	11	0	5	6	21	9	6	6	6. Bastia	33	23	8	5	15	28	23	+ 5
11	7	1	3	10	2	2	6	21	9	3	9	7. Annecy	30	16	8	9	19	25	27	— 2
11	4	6	1	10	2	4	4	21	6	10	5	8. Alès	28	15	11	7	10	22	21	+ 1
10	6	3	1	11	1	3	7	21	7	6	8	9. Cuiseaux-L.	27	14	8	7	22	21	30	— 9
11	6	2	3	10	2	0	8	21	8	2	11	10. Grenoble	26	16	6	6	20	22	26	— 4
11	3	5	3	10	2	5	3	21	5	10	6	11. Istres	25	12	10	9	13	21	23	— 2
10	5	3	2	11	1	4	6	21	6	7	8	12. Orléans	25	17	10	9	22	26	32	— 6
11	5	4	2	10	0	5	5	21	5	9	7	13. Niort	24	14	9	7	13	21	22	— 1
11	5	4	2	10	0	4	6	21	5	8	8	14. Montceau	23	21	12	3	13	24	25	— 1
10	5	2	3	11	0	2	9	21	5	4	12	15. Sète	19	16	8	6	20	22	28	— 6
10	2	4	4	11	2	3	6	21	4	7	10	16. Clermont-F.	19	11	15	6	16	17	31	— 14
10	2	6	2	11	1	2	8	21	3	8	10	17. Rodez	17	8	8	9	23	17	31	— 14
10	2	5	3	11	1	3	7	21	3	8	10	18. Le Puy	17	7	9	11	26	18	35	— 17

Équipe type

MONNOT (Cuiseaux-Louhans, 5 ét.)

AUREJAC (Rodez, 5 ét.) — BLANC (Grenoble, 4 ét.) — VOLPATTI (Clermont-Ferrand, 4 ét.) — CARPENTIER (Alès, 4 ét.)

CANET (Martigues, 5 ét.) — BERTUCCI (Montceau, 4 ét.) — COLIN (Lyon, 4 ét.) — ZGUTCZYNSKI (Dijon, 4 ét.)

CASINO (Annecy, 5 ét.) — LANGERS (Orléans, 5 ét.)

Le Havre-Lyon (0-0) : Tiehi a fait une grosse impression vendredi dernier. A Knapp surtout. Mais les Normands ne trouveront jamais la faille dans la défense lyonnaise.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

22e JOURNÉE

Samedi 10 décembre (20 h 30)
Orléans - Alès
Bastia - Montceau
Clermont-F. - Niort
Cuiseaux-L. - Grenoble
Nimes - Le Havre
Lyon - Annecy
Le Puy - Istres
Rodez - Dijon

Dimanche 11 décembre (15 heures)
Sète - Martigues

LE HAVRE 0 — LYON 0

CASANOVA	3	LEMASSON	4
UVENARD	4	KNAPP	3
LEVASSEUR	4	N'GOTTY	3
CYPRIEN	3	ZAGO	4
SCIPION	3	GENESIO	4
DELAUNAY	2	FUGIER	3
MALBEAUX	2	GARDE	3
BARONCHELLI	3	(BENTISTI, 81e)	
STEFANINI	4	COLIN	4
STAPLETON	3	(CABANEL, 75e)	
TIEHI	4	BOUAFIA	4
		GARCIA	4
		KABONGO	3
Total	35	Total	39

Entr. : Mankowski — Entr. : Domenech

6 068 spectateurs. Recette : 310 509 F
Arbitrage de M. Biguet
Avertissements : Cyprien (41e), au Havre ; Zago (69e), Genesio (78e), à Lyon.
Expulsion : N'Gotty (73e) à Lyon.

16e : belle intervention de Lemasson devant Stefanini.
17e : lancé par Kabongo, Bouafia frappe au ras du poteau de Casanova.
18e : tir croisé de Delaunay qui rase le poteau de Lemasson.
24e : coup franc de Colin et tête piquée de Bouafia qui frappe le poteau.
31e : tir de Colin, au-dessus.
54e : belle frappe de Stefanini qui oblige Lemasson à mettre en corner.
59e : reprise de volée de Garde au-dessus.
65e : Garcia pour Bouafia, qui dribble Casanova, mais ne peut ajuster son tir.
73e : coup de poing de N'Gotty sur Stapleton. Carton rouge logique pour le défenseur de Lyon.
79e : tir de Cyprien, mais Lemasson intervient.

GRENOBLE 1 (1) NIMES 0

Séchet (38e)

MOTTET	4	DESROUSSEAUX	4
BLANC	4	ESPEISSE	3
GUILLOT	4	NINOT	3
ELMIRA	4	SIRVENT	3
FROGER	4	JANUZZI	3
PERDRIEAU	3	GARCIN	3
SÉCHET	3	BENEDET	3
ROBIN	3	(AFFAIRE, 72e)	
PARODI	3	VIDOT	4
(C. GARCIA, 88e)		ARPINON	4
DJORKAEFF	3	(VECCHIONI, 79e)	
BELLAL	4	MENAD	3
(DAVID, 83e)		BELLUS	4
Total	39	Total	36

Entr. : Markov — Entr. : Boissier

2 253 spectateurs. Recette : 102 655 F
Arbitrage de M. Batta
Avertissements : Januzzi (38e), Garcin (75e), à Nimes.

15e : but inscrit par Espeisse, mais refusé pour hors-jeu.
17e : reprise de la tête de Menad juste au-dessus, sur un centre de Bellus.
38e : erreur d'appréciation de la défense nîmoise qui laisse Séchet libre de tout marquage, ce dernier en profitant pour ouvrir le score à bout portant **(1-0)**.
49e : reprise de volée de Séchet, qui frôle le montant.
63e : tir appuyé de Bénédet, que Mottet détourne du bout des doigts.
64e : tête de Vidot renvoyée sur la ligne par un défenseur alpin.
86e : Guillot, à la suite d'un long mouvement, est fauché dans la surface de réparation. Penalty tiré par Djorkaeff, mais repoussé par Desrousseaux.
90e : ultime attaque gardoise avec, à la conclusion, une tête d'Affaire, qui échoue sur Mottet.

DIJON 1 (1) SÈTE 0

Zgutczynski (41e)

DEPLAGNE	3	SANSONE	4
GOUSSET	4	BEAUMIAN	3
KERJEAN	3	TOUTAIN	3
LOPEZ	3	KRAUSE	4
BOUACHRI	3	BRUSSEAU	3
MANSOURI	3	(PASSI-COUSSET, 90e)	
HENRIOT	4	ABBÈS	2
P. SOLER	3	ALCARAZ	3
ZGUTCZYNSKI	4	SABATIER	3
(DURAND, 71e)		RIOUST	3
ZIVKOVIC	4	(SOARÈS, 71e)	
LOBE	3	DUFFLOT	3
		CHARRIER	4
Total	37	Total	35

Entr. : Herbet — Entr. : Milo et Calabuig

3 149 spectateurs. Recette : 181 015 F
Arbitrage de M. Charton
Avertissement : Brusseau (66e), à Sète.

2e : tir puissant de Charrier, qui frappe l'angle de la transversale.
15e : Zivkovic s'enfonce dans la défense sétoise et tire violemment au-dessus.
19e : centre de Zivkovic, et ciseau de Zgutczynski. A côté.
19e : frappe puissante de Mansouri, bien arrêté par Sansone.
22e : belle action Lobé-Zivkovic, qui avorte in extremis.
33e : coup franc de Zgutczynski, et tête sur la barre de Lobé.
41e : tir de Rioust sur le poteau. Contre-attaque immédiate de Dijon par Zivkovic, qui déborde, et centre au deuxième poteau pour Zgutczynski lequel marque de près dans le but vide **(1-0)**.
50e : but de Zivkovic, refusé logiquement pour hors-jeu.
93e : Lobé se présente seul devant Sansone avec Zivkovic à sa droite. Il préfère tirer mais manque sa frappe.

MARTIGUES 0 — CUISEAUX-L. 0

SABONNADIÈRE	4	MONNOT	5
LOPEZ	4	DELANOË	4
KNAYER	4	KRUAJITCH	4
BLONDEAU	4	(BRETAGNE, 81e)	
ICHAS	4	HELY	4
CANET	5	LE GUERN	3
BENARBIA	3	MOREL	4
(VANDOMELLE, 68e)		LOPEZ	3
DELÉTANG	4	SCHAER	3
ANORIANASOLO	3	(MAKITA, 75e)	
MARTIN	3	LESTRADE	3
ADEMIR	3	HOFFER	4
(GOMEZ, 46e)		TOURNAY	3
Total	41	Total	40

Entr. : Orsatti — Entr. : Le Lamer

983 spectateurs. Recette : 27 630 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Ichas (76e), Gomez (77e) à Martigues ; Lestrade (75e), Bretagne (87e) à Cuiseaux-Louhans.

20e : sortie de Sabonnadière sur un centre de Delanoë. Tournay, bien placé, tire au-dessus.
33e : tir d'Andrianasolo à côté.
36e : centre d'Andrianasolo, tir de Delétang et bel arrêt de Monnot.
40e : centre de Benarbia et tête d'Andrianasolo que Monnot détourne difficilement.
44e : mauvaise passe de Delanoë, mais Martin, trop excentré, tire à côté.
52e : corner de Delétang, prolongé par Canet, mais la balle échoue sur le montant.
56e : Andrianasolo, bien placé, préfère servir Gomez dont le tir est contré.

ALÈS 1 (0) BASTIA 0

Gnako (70e)

PALU	4	CECCARELLI	4
DALL'OGLIO	4	OTTAVIANI	3
CRISTOL	4	NATIVI	3
LECLERC	4	GILLES	3
CARPENTIER	4	BIANCONI	4
FLOS	4	PADOVANI	3
GNAKO	4	FAYE	3
ZAGAR	4	PANTALONI	4
PASQUALETTI	4	ANTONETTI	3
MORALES	4	TRAORÉ	3
MARTINEZ	4	MARIINI	4
Total	44	Total	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Gransart

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz.
Avertissements : Carpentier (89e) à Alès ; Ceccarelli (79e) à Bastia.

10e : balle en cloche de Flos pour Martinez qui contrôle et frappe du droit. Ceccarelli repousse.
15e : centre en retrait de Moralès pour Zagar qui tire de l'extérieur du pied droit au ras du poteau.
27e : Zagar ouvre sur la droite pour Dall'Oglio qui s'enfonce dans la surface, mais Ottaviani et Ceccarelli parviennent à écarter le danger.
30e : corner de Martinez, Gnako reprend de la tête, Ceccarelli repousse sur Moralès qui frappe à son tour de la tête. Le ballon échoue sur la transversale et Bianconi met en corner.
56e : Zagar s'échappe sur la gauche et son tir, dans un angle fermé, touche le poteau.
64e : corner direct de Pasqualetti que personne ne touche au passage ; Bianconi dégage sur sa ligne.
70e : Pasqualetti, du centre du terrain, ouvre vers Moralès qui contrôle et sert Gnako sur sa droite dont le tir tendu trompe Ceccarelli **(1-0)**.
81e : service au millimètre de Pasqualetti pour Zagar, en profondeur. Ceccarelli sort très vite et repousse le tir du Yougoslave.

ANNECY 3 (0) LE PUY 0

Casino (50e, 65e, 70e)

LAURICELLA	4	CHATREFOUX	4
AVRIL	3	FELCI	3
MARINKOV	4	WATHELET	4
MARZOLINO	4	BONIN	4
DEHOUCK	4	BURGIO	3
BERTHOLET	3	LAIGNEAU	3
SIMON	4	VARRICCHIO	3
CONTAT	4	(CHANTREUIL, 65e)	
CHANLOT	4	BARBIER	4
CASINO	5	DI FRAYA	4
VANDENB.	4	SPADINY	3
		PASTOR	3
		(GUILLEMET, 63e)	
Total	43	Total	38

Entr. : Korac — Entr. : Lang

1 469 spectateurs. Recette : 59 910 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Berthelot (26e) à Annecy ; Di Fraya (12e), Burgio (15e) au Puy.
Expulsions : Simon (65e) à Annecy ; Laigneau (65e) au Puy.

14e : Contat lance Vandenberghe qui se rabat au centre. Il se présente seul devant Chatrefoux qui le contre in extremis.
16e : Barbier place des 20 m un tir violent, bien stoppé par Lauricella.
17e : sur coup franc tiré par Marzolino, Casino manque sa tête qui allait faire mouche.
28e : Vandenberghe grille la défense. A 2 m du gardien il manque son tir.
43e : bon tir de Di Fraya qui rase le poteau des buts de Lauricella.
50e : sur un cafouillage, Casino a récupéré le ballon et ouvre la marque **(1-0)**.
65e : sur un centre de Bertholet, Casino, au deuxième poteau, inscrit le deuxième but **(2-0)**.
70e : sur coup franc tiré par Marzolino, Casino place le ballon de la tête sous la barre du malheureux Chatrefoux **(3-0)**.

ISTRES 1 (1) ORLÉANS 2 (0)

Vandeputte (12e) — Langers (63e, 84e)

RAVEL	4	LE MAUX	4
MENTEAUX	3	POUCAN	3
GAUTIER	3	SESNIAC	4
FRANCIOLI	4	BOYER	3
LAVERNY	4	LERAT	3
BECKER	4	BACCONNIER	3
VANDEPUTTE	3	MATRIJAN	3
ETOT	3	(HARVEY, 35e)	
RENAUT	3	TRASSARD	3
(PAPINI, 73e)		LANTHIER	4
MAHMOUD	3	SOYER	3
MILOSEVIC	3	(GERMAIN, 61e)	
		LANGERS	5
Total	37	Total	38

Entr. : Roussel — Entr. : Lemée

361 spectateurs. Recette : 13 095 F.
Arbitrage de M. Dord.
Avertissement : Sesniac (59e) à Orléans.

12e : Becker intercepte au milieu du terrain un ballon, perfore les lignes orléanaises, et centre pour Vandeputte qui convertit en but ce caviar **(1-0)**.
54e : Vandeputte se présente seul devant Le Maux mais, en s'écartant pour ouvrir l'angle, il se fait chiper le ballon par le gardien orléanais.
63e : transversale de Lerat pour Langers, dont la reprise du coin des 16 mètres lobe Ravel **(1-1)**.
84e : Langers, lancé sur l'aile droite, crucifie Ravel d'un tir croisé **(1-2)**.

NIORT 1 (1) RODEZ 0

Peycelon (9e)

MERELLE	3	GENIEZ	3
SQUAGLIA	3	AUREJAC	5
COLOMBO	3	J.-L. PASTUREL	3
AUDEBRAND	4	GUITARD	3
REVELLI	3	ESPITALIER	3
PEYCELON	3	BROUARD	3
BOURDONCLE	3	(MOTA, 46e)	
N'DOMBA	2	BOBECK	3
LARRE	3	SCALA	3
THOLOT	4	EON	3
SOLOMENKO	3	PRADIER	3
(FIAWOO, 63e)		HERAUD	2
		(BRALLEY, 71e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Zvunka — Entr. : Poisson

2 477 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissement : Espitalier (44e) à Rodez.

9e : mauvais renvoi de la défense ruthénoise sur un coup franc de Bourdoncle et Peycelon de demi-volée trompe Geniez ; la trajectoire du ballon ayant été légèrement déviée par un arrière de Rodez **(1-0)**.
15e : Geniez doit intervenir sur une reprise de la tête de Solomenko après un centre de Larré.
42e : Tholot et Solomenko combinent fort bien pour N'Domba qui cafouille.
51e : très offensif, Aurejac est contré in extremis par Squaglia.
54e : Audebrand alerte Boudoncle, et Geniez intervient en deux temps sous la menace de Tholot.
87e : Aurejac s'enfonce dans la défense niortaise et se voit contré au tout dernier moment par Audebrand qui concède un corner.

MONTCEAU 1 (1) CL.-FERRAND 1 (1)

Baré (3e)		Tréfond (28e)	
SZATNY	3	D'ANGELO	3
AMORIN	4	FABRY	3
UDOVTSCH	3	(COLLADO, 80e)	
MASTROIANNI	3	DAVID	3
FOREST	3	VOLPATTI	4
SORIANO	3	TREFOND	3
BERTUCCI	4	BRU	3
PANIAGUA	3	TOFFOLO	3
C. LECLERCQ	3	GRUMELON	3
(GARCIA, 62e)		VERGNET	4
F. LECLERCQ	3	CHOLLIER	3
(SKUBIZEWSKI, 62e)		SZARMACH	4
BARÉ	4	(SEVCENKO, 87e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Stephan — Entr. : Szarmach

1 477 spectateurs. Recette : 54 000 F
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Bertucci (36e) à Montceau ; David (54e), Vergnet (60e) à Clermont-Ferrand.

3e : sur le premier corner de la partie tiré par Christophe Leclercq de la droite, Baré, au premier poteau, reprend d'une tête plongeante qui ne laisse aucune chance à D'Angelo **(1-0)**.
23e : reprise à bout portant de Baré, dont le tir trouve sur sa trajectoire Volpatti qui sauve la mise.
28e : coup franc à quarante mètres sur la gauche. Long tir à ras de terre de Chollier que Forest ne peut intercepter avant que Szarmach n'effleure la balle qui ricoche sur le poteau et longe la ligne, Trefond se contentant de la pousser au fond **(1-1)**.
36e : interception de Baré qui évite D'Angelo, mais ne peut redresser sa course à temps et transmet à Fabrice Leclercq dans l'axe, dont le tir trouve le portier adverse, bien revenu.
46e : Szamarch, en contre, se retrouve seul face à Szatny, mais tire à côté.
65e : centre de la gauche de Baré pour Bertucci qui contrôle avant de tirer en force, trouvant D'Angelo pour dévier au-dessus de la transversale.

Les étoiles

87 étoiles : Sansone (Sète).
84 étoiles : Deplagne (Dijon), Mottet (Grenoble).
81 étoiles : D'Angelo (Clermont-Ferrand), Langers (Orléans).
80 étoiles : Laverny (Istres), Desrousseaux (Nîmes).
79 étoiles : Palu (Alès).
78 étoiles : Lemasson (Lyon) Bertucci (Montceau), Le Maux (Orléans).
77 étoiles : Colin (Lyon), Bellus (Nîmes), Geniez (Rodez), Toutain (Sète).
76 étoiles : Lopez et Zgutczynski (Dijon), Ravel (Istres), Cyprien (Le Havre).
75 étoiles : Ceccarelli (Bastia), Casanova (Le Havre), Fugier (Lyon).
74 étoiles : Dall'Oglio (Alès), Marzolino et Vandenberghe (Annecy), Volpatti (Clermont-Ferrand), Deletang (Martigues), Tholot (Niort), Krause (Sète).

Buteurs

16 buts : Kabongo (Lyon).
15 buts : Langers (Orléans).
12 buts : Dominguez (Nîmes).
9 buts : Traoré (Bastia), Hoffer (Cuiseaux-Louhans), Zivkovic (Dijon), Vandeputte (Istres), Baré (Montceau).
7 buts : Lobé (Dijon), Djorkaeff (Grenoble), Bouafia (Lyon).
6 buts : Casino (Annecy), Mariini (Bastia), Pastor (Le Puy), Garcia (Lyon), Tholot (Niort).
5 buts : Zagar (Alès), Vandenberghe (Annecy), Etot (Istres), Martet et Stéfanini (Le Havre), Menad (Nîmes), Héraud (Rodez).

Le P-SG poursuit sa marche victorieuse et creuse l'écart à l'image de Polaniok qui passe sur le corps d'Amisse et vole vers la victoire au Parc (1-0). Pour Nantes-P-SG samedi, le leader tentera un nouveau coup tactique. Le deuxième, Auxerre, essayera la même chose à Metz.
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Franck SAUZÉE Marseille	Pascal DESPEYROUX Toulouse
N° 1	1	1
N° 2	1	1
N° 3	N	2
N° 4	1	1
N° 5	1	N
N° 6	N	2
N° 7	1	1
N° 8	1	1
N° 9	N	2
N° 10	N	1
N° 11	2	2
N° 12	1	1
N° 13	1	1

L'esprit du Malin

Le diable est parfois beau et attirant. Il faut essayer de le mettre dans sa poche avant l'hiver. Sans se brûler.

PROFITEZ bien de la grille de cette semaine (n° 49), c'est la dernière qui vous offre de la Division I et de la Division II avant la longue trêve hivernale. La Division II connaîtra ses derniers débats samedi et coupera toute activité officielle jusqu'au 11 février. La Division I continuera les festivités pour deux journées supplémentaires, histoire de laisser le Paris-SG accroître son avance, et reprendra le 4 février. Avant de s'égarer sur cinq grilles de matches étrangers, vous plancherez sur deux bulletins mixtes. En effet, l'élite va se voir associer à des matches espagnols (grille n° 50) puis à des matches italiens (grille n° 51). De quoi se perdre dans les statistiques.

Après trois éditions pleines de surprises (44, 46 et 47), les partisans de la logique comme base de jeu sont retombés sur leurs pieds. Ce qui n'empêche que la solution gagnante de la grille n° 48 n'était pas si évidente à trouver. On attendait un Lille plus fringant après ses démonstrations au Stade-Vélodrome et l'on a eu du super-Monaco, on pensait que Sochaux percerait avec succès la défense de Gili et tous les ballons sont passés à côté, on supposait que les Girondins tomberaient sous les coups d'un Montpellier très offensif et ils ont résisté vaillamment avec sept hommes à tendance défensive, enfin on croyait Mulhouse capable de se venger du 3-0 que lui avait infligé Valenciennes au Stade de l'Ill au match aller, on croyait que Le Mans n'était plus que rillettes, que Grenoble concèderait au moins le nul face à Nîmes, il n'en a rien été. Qu'il est long le chemin...

Déjouer les pièges, flairer les nids de poule, sentir les mouvements du ballon, des tactiques et des alizés. Voilà la question. Qui fait du foot un jeu et du jeu un multiplicateur d'incertitudes. Le penalty à la 90e minute qui tue ou le contre assassin à la 92e qui liquéfie, voilà le souci principal du parieur le samedi soir devant son poste radio. Mis à part l'insoutenable dilemne du choix entre le « I » et le « N », le joueur n'est qu'assez peu confronté aux grilles folles, aux victoires à l'extérieur en série. Sur les vingt-cinq jeux proposés depuis le 16 juillet dernier, sept nous ont réservé de grosses surprises. Le record revenant à l'édition N° 24, la première de la saison, avec pas moins de sept victoires à l'extérieur.

Il ne faut pas rater le coche cette semaine avec la dernière grille D I - D II avant longtemps. Les leaders vont de nouveau être mis à l'épreuve, Auxerre à Metz et Paris-SG à Nantes. Peut-être l'occasion pour Guy Roux de repasser devant. Et pour Bordeaux (contre Lille), Monaco (contre Caen) et Marseille (contre Toulouse) d'engranger quelques points. On attendra surtout avec impatience l'issue de Lens-Saint-Etienne. Le comateux contre le ressuscité. Les Verts gagnent mais ne rencontrent pour l'instant que des malades (Strasbourg, Matra, Lens). Les autres matches sont relativement équilibrés. Seuls Montpellier (à Strasbourg), Sochaux (à Laval) et Dijon (à Rodez) se détachent un peu du lot.

Pascal THIBERT

DEPUIS 16-07-1988

GAINS — NOMBRE DE GAGNANTS

Génia

LES RAPPORTS DE FORCES

1. CANNES-TOULON
Match aller :
*Toulon b. Cannes 3-0
● **Cannes :** 13e, 29 pts ;
J.21 ; G.8 ; N.5 ; P.8 ; p.26 ; c.26.
● **Toulon :** 12e, 29 pts ;
J.21 ; G.7 ; N.8 ; P.6 ; p.16 ; c.15.
***Duels : 87-88 :** 1-0 (0-1 au retour).
● Cannes (dom.) : 76 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 30 % de réussite.

2. MONACO-CAEN
Match aller :
*Monaco b. *Caen 3-0
● **Monaco :** 6e, 34 pts ;
J.21 ; G.9 ; N.7 ; P.5 ; p.30 ; c.21.
● **Caen :** 15e, 21 pts ;
J.21 ; G.5 ; N.6 ; P.10 ; p.19 ; c.35.
***Duels :** Caen en Division II la saison dernière.
● Monaco (dom.) : 70 % de réussite.
● Caen (ext.) : 17 % de réussite.

3. STRASBOURG-MONTPELLIER
Match aller :
*Montpellier b. Strasbourg 1-0
● **Strasbourg :** 19e, 12 pts ;
J.21 ; G.3 ; N.3 ; P.15 ; p.19 ; c.36.
● **Montpellier :** 9e, 30 pts ;
J.21 ; G.7 ; N.9 ; P.5 ; p.28 ; c.25.
***Duels : 81-82 :** 0-0 (0-0 au retour).
● Strasbourg (dom.) : 33 % de réussite.
● Montpellier (ext.) : 33 % de réussite.

4. MATRA RACING-NICE
Match aller :
*Nice b. Matra Racing 3-2
● **Matra Racing :** 16e, 20 pts ;
J.21 ; G.5 ; N.5 ; P.11 ; p.26 ; c.32.
● **Nice :** 7e, 34 pts ;
J.21 ; G.10 ; N.4 ; P.7 ; p.26 ; c.23.
***Duels : 86-87 :** 3-1 (0-1 au retour), **87-88 :** 2-1 (2-1).
● Matra (dom.) : 53 % de réussite.
● Nice (ext.) : 10 % de réussite.

5. MARSEILLE-TOULOUSE
Match aller :
*Toulouse et Marseille 0-0
● **Marseille :** 3e, 36 pts.
J.21 ; G.9 ; N.9 ; P.3 ; p.28 ; c.20.
● **Toulouse :** 10e, 30 pts.
J.21 ; G.7 ; N.9 ; P.5 ; p.24 ; c.22.
***Duels : 85-86 :** 1-1 (0-1 au retour) ; **86-87 :** 2-1 (0-0) ; **87-88 :** 1-0 (0-1).
● Marseille (dom.) : 80 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 30 % de réussite.

6. LAVAL-SOCHAUX
Match aller :
*Sochaux b. Laval 3-0
● **Laval :** 17e, 19 pts.
J.21 ; G.4 ; N.7 ; P.10 ; p.17 ; c.27.
● **Sochaux :** 4e, 35 pts.
J.21 ; G.9 ; N.8 ; P.4 ; p.24 ; c.14.
***Duels : 84-85 :** 2-1 (0-2 au retour) ; **85-86 :** 3-1 (0-1) ; **86-87 :** 1-1 (0-4).
● Laval (dom.) : 37 % de réussite.
● Sochaux (ext.) : 43 % de réussite.

7. LENS - SAINT-ÉTIENNE
Match aller :
*Lens b. Saint-Etienne 4-2
● **Lens :** 20e, 11 pts.
J.21 ; G.2 ; N.5 ; P.14 ; p.23 ; c.41.
● **St-Etienne :** 18e, 17 pts.
J.21 ; G.4 ; N.5 ; P.12 ; p.18 ; c.35.
***Duels : 83-84 :** 2-1 (4-0 au retour) ; **86-87 :** 2-0 (0-1) ; **87-88 :** 1-0 (1-2).
● Lens (dom.) : 27 % de réussite.
● Saint-Etienne (ext.) : 15 % de réussite.

8. BORDEAUX-LILLE
Match aller :
Bordeaux b. *Lille 1-0
● **Bordeaux :** 11e, 29 pts.
J.21 ; G.7 ; N.8 ; P.6 ; p.30 ; c.23.
● **Lille :** 8e, 31 pts ;
J.21 ; G.9 ; N.4 ; P.8 ; p.27 ; c.23.
***Duels : 85-86 :** 1-1 (0-1 au retour) ; **86-87 :** 3-0 (0-0) ; **87-88 :** 1-0 (0-1).
● Bordeaux (dom.) : 70 % de réussite.
● Lille (ext.) : 30 % de réussite.

9. METZ-AUXERRE
Match aller :
*Auxerre b. Metz 2-1
● **Metz :** 14e, 28 pts.
J.21 ; G.8 ; N.4 ; P.9 ; p.23 ; c.20.
● **Auxerre :** 2e, 45 pts.
J.21 ; G.14 ; N.3 ; P.4 ; p.30 ; c.16.
***Duels : 85-86 :** 2-0 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 0-1 (0-0) ; **87-88 :** 1-0 (1-0).
● Metz (dom.) : 57 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 47 % de réussite.

10. NANTES - PARIS-SG
Match aller :
*Paris-SG b. Nantes 1-0
● **Nantes :** 5e, 35 pts.
J.21 ; G.10 ; N.5 ; P.6 ; p.29 ; c.25.
● **Paris-SG :** 1er, 46 pts.
J.21 ; G.14 ; N.4 ; P.3 ; p.30 ; c.14.
***Duels : 85-86 :** 2-0 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 0-1 (1-2) ; **87-88 :** 0-0 (2-0).
● Nantes (dom.) : 57 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 63 % de réussite.

11. GUINGAMP-RENNES
Match aller :
*Rennes b. Guingamp 3-1
● **Guingamp :** 6e, 30 pts ;
J.21 ; G.7 ; N.9 ; P.5 ; p.36 ; c.33.
● **Rennes :** 4e, 37 pts ;
J.21 ; G.11 ; N.4 ; P.6 ; p.39 ; c.21.
***Duels : 82-83 :** 0-2 (0-1 au retour) ; **84-85 :** 0-3 (0-1) ; **87-88 :** 1-0 (1-1).
● Guingamp (dom.) : 67 % de réussite.
● Rennes (ext.) : 33 % de réussite.

12. RODEZ-DIJON
Match aller :
*Dijon b. Rodez 1-0
● **Rodez :** 17e, 17 pts.
J.21 ; G.3 ; N.8 ; P.10 ; p.17 ; c.31.
● **Dijon :** 4e, 37 pts.
J.21 ; G.11 ; N.4 ; P.6 ; p.29 ; c.18.
***Duels :** Rodez et Dijon en Division III la saison passée.
● Rodez (dom.) : 40 % de réussite.
● Dijon (ext.) : 53 % de réussite.

13. LYON-ANNECY
Match aller :
*Annecy et Lyon 1-1
● **Lyon :** 1er, 44 pts.
J.21 ; G.13 ; N.5 ; P.3 ; p.43 ; c.13.
● **Annecy :** 7e, 30 pts.
J.21 ; G.9 ; N.3 ; P.9 ; p.25 ; c.27.
***Duels :** Annecy en Division III la saison passée.
● Lyon (dom.) : 93 % de réussite.
● Annecy (ext.) : 27 % de réussite.

TENDANCES DES CLASSIQUES

● **MARSEILLE-TOULOUSE.** — **84-85 :** 2-1, **85-86 :** 1-1, **86-87 :** 2-1, **87-88 :** 1-0.
— **Victoire de Marseille :** 75 % ; **nul :** 25 % ; **défaite :** 0 %.
— **Marseille :** 88 % de réussite ; **Toulouse :** 12 %.

● **LAVAL-SOCHAUX.** — **77-78 :** 3-1, **78-79 :** 1-1, **79-80 :** 3-3, **80-81 :** 0-0, **81-82 :** 1-1, **82-83 :** 3-3, **83-84 :** 1-1, **84-85 :** 2-1, **85-86 :** 3-1, **86-87 :** 1-1.
— **Victoire de Laval :** 40 % ; **nul :** 60 % ; **défaite :** 0 %.
— **Laval :** 70 % de réussite ; **Sochaux :** 30 %.

● **LENS-SAINT-ETIENNE.** — **75-76 :** 1-1, **76-77 :** 1-1, **77-78 :** 2-0, **79-80 :** 4-3, **80-81 :** 1-1, **81-82 :** 2-5, **82-83 :** 4-2, **83-84 :** 2-1, **86-87 :** 2-0, **87-88 :** 1-0.
— **Victoire de Lens :** 60 % ; **nul :** 30 % ; **défaite :** 10 %.
— **Lens :** 75 % de réussite ; **Saint-Etienne :** 25 %.

● **BORDEAUX-LILLE.** — **78-79 :** 1-1, **79-80 :** 1-1, **80-81 :** 2-0 ; **81-82 :** 1-1, **82-83 :** 2-0, **83-84 :** 5-2, **84-85 :** 2-0, **85-86 :** 1-1, **86-87 :** 3-0, **87-88 :** 1-0.
— **Victoire de Bordeaux :** 60 % ; **nul :** 40 % ; **défaite :** 0 %.
— **Bordeaux :** 80 % de réussite ; **Lille :** 20 %.

● **METZ-AUXERRE.** — **80-81 :** 2-2, **81-82 :** 1-0, **82-83 :** 1-1, **83-84 :** 1-2, **84-85 :** 2-1, **85-86 :** 2-0, **86-87 :** 0-1, **87-88 :** 1-0.
— **Victoire de Metz :** 50 % ; **nul :** 25 % ; **défaite :** 25 %.
Metz : 63 % de réussite ; **Auxerre :** 37 %.

● **NANTES-PARIS-SG.** — **78-79 :** 1-0, **79-80 :** 4-2, **80-81 :** 1-1, **81-82 :** 4-0, **82-83 :** 2-0, **83-84 :** 3-1, **84-85 :** 2-0, **85-86 :** 2-0, **86-87 :** 0-1 **87-88 :** 0-0.
— **Victoire de Nantes :** 70 % ; **nul :** 20 % ; **défaite :** 10 %.
— **Nantes :** 80 % de réussite ; **Paris-SG :** 20 %.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 CANNES	Amitrano — Sassus, Burnier, Primorac, Ferri — Poortvliet, Martinez, Daniel, Bray — Savic, Lacombe. Entr. : Fernandez.	4	26 buts Moyenne : 1,23	3	26 buts Moyenne : 1,23	3	778 étoiles Moyenne : 37,04	4	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 21 ; c. 12	5	Nantes b. *Cannes 2-1 *Cannes b. Monaco 3-2 *Paris-SG b. Cannes 1-0	2	21 ★
1 TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Bosz, Pardo, Espanol, Dupraz — Fargeon, Lammers. Entr. : Courbis.	4	16 buts Moyenne : 0,76	2	15 buts Moyenne : 0,71	4	788 étoiles Moyenne : 37,52	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 12	2	*Toulon et Laval 0-0 Toulon b. *Metz 2-1 *Toulon b. Nantes 1-0	3	19 ☆
2 MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Poullain, Hoddle, Touré — Hateley, Fofana. Entr. : Wenger.	5	30 buts Moyenne : 1,42	4	21 buts Moyenne : 1	4	768 étoiles Moyenne : 36,57	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 6	4	*Monaco et Metz 1-1 *Cannes b. Monaco 3-2 Monaco b. *Lille 4-2	3	24 ★
2 CAEN	Bensoussan — Avrillon, Domergue, Leopoldes, Fall — Point, Dumas, Pastinelli, Rix — Lebourgeois, Divers. Entr. : Nouzaret.	4	19 buts Moyenne : 0,9	3	35 buts Moyenne : 1,66	2	753 étoiles Moyenne : 35,85	4	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 23.	1	*Caen b. Bordeaux 3-0 *Nantes b. Caen 3-1 *Caen et Metz 0-0	3	17 ☆
3 STRASBOURG	Flucklinger — Liégeon, Rolling, Specht, J. Cobos — Sattler, V. Cobos, Plancque, Pita — Péron, Didaux. Entr. : Banide.	3	19 buts Moyenne : 0,9	3	36 buts Moyenne : 1,71	2	753 étoiles Moyenne : 35,85	4	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 14 ; c. 16	2	*Toulouse b. Strasbourg 4-0 Saint-Etienne b. *Strasbourg 1-0 *Nice b. Strasbourg 1-0	1	15★
3 MONTPELLIER	Rust — Baills, Nono, Julio Cesar, Lucchesi — Lemoult, Blanc, Valderrama, Bernardet — Milla, Buscher. Entr. : Mosca.	4	28 buts Moyenne : 1,33	4	25 buts Moyenne : 1,19	3	792 étoiles Moyenne : 37,71	5	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 14	2	*Montpellier b. Saint-Etienne 2-0 *Nice et Montpellier 3-3 *Montpellier et Bordeaux 2-2	4	22 ☆
4 MATRA RACING	Darcy — Debu, Casoni, Bossis, Dogon — Guérin, Umpierrez, Ben Mabrouk, Fernier — Francescoli, Anziani. Entr. : Hauss.	4	26 buts Moyenne : 1,23	4	32 buts Moyenne : 1,52	3	764 étoiles Moyenne : 36,38	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 17 ; c. 12	3	*Lille b. Matra Racing 3-0 Sochaux b. *Matra Racing 2-0 *Saint-Etienne b. Matra Racing 4-3	1	19 ★
4 NICE	Piveteau — Bosser, Elsner, Bonnevay, Oleksiak — Guérit, Rohr, Brave, Ricort — Bocandé, El Haddaoui. Entr. : Bjekovic.	4	26 buts Moyenne : 1,23	4	23 buts Moyenne : 1,09	4	801 étoiles Moyenne : 38,14	5	Extérieur : J. 10 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 16	1	*Sochaux b. Nice 1-0 *Nice et Montpellier 3-3 *Nice b. Strasbourg 1-0	3	21 ☆
5 MARSEILLE	Huard — Thys, Fôrster, Le Roux, Di Meco — Germain, Sauzée, Vercruysse, Cantona — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	5	28 buts Moyenne : 1,33	4	20 buts Moyenne : 0,95	4	800 étoiles Moyenne : 38,09	5	Domicile : J. 10 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 11	5	*Auxerre b. Marseille 1-0 *Marseille et Lille 1-1 *Sochaux et Marseille 0-0	2	25 ★
5 TOULOUSE	Huc — Lestage, Ruty, Khidiatouline, Casini — F. Passi, Paillard, G. Passi, Durand — Rocheteau, Marcico. Entr. : Santini.	4	24 buts Moyenne : 1,14	3	22 buts Moyenne : 1,04	4	759 étoiles Moyenne : 36,14	4	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 16	2	*Toulouse b. Strasbourg 4-0 *Lens et Toulouse 1-1 *Toulouse et Laval 0-0	4	21 ☆
6 LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Lebœuf, Miton — Pouliquen, Sekana, Lambert ou Plancque, Morgante — Brisson, Omam-Biyik ou Philippe. Entr. : Le Milinaire.	4	17 buts Moyenne : 0,8	2	27 buts Moyenne : 1,28	3	754 étoiles Moyenne : 35,9	4	Domicile : J. 10 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 18	2	*Toulon et Laval 0-0 Auxerre b. *Laval 1-0 *Toulouse et Laval 0-0	2	17 ★
6 SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Thomas, Laurey, Bazdarevic — Paille, Morin. Entr. : Takac.	4	24 buts Moyenne : 1,14	3	14 buts Moyenne : 0,66	4	825 étoiles Moyenne : 39,28	5	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 8	3	*Sochaux b. Nice 1-0 Sochaux b. *Matra Racing 2-0 *Sochaux et Marseille 0-0	5	24 ☆
7 LENS	Baïocco — Sikora, Wallemme, Magnier, Leroy — Rabat, Dubois, Hochart, Sliskovic — Oudjani, Tobollik. Entr. : Parisseaux.	3	23 buts Moyenne : 1,09	3	41 buts Moyenne : 1,95	2	720 étoiles Moyenne : 34,28	3	Domicile : J. 10 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 12	2	*Paris-SG b. Lens 3-2 *Lens et Toulouse 1-1 *Auxerre b. Lens 1-0	2	15 ★
7 SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — Sivebaeck, Haon, Gros, E. Clavelloux — Geiger, Fournier, Chaouch, Morice — Tibeuf, Garande. Entr. : Herbin.	3	18 buts Moyenne : 0,85	2	35 buts Moyenne : 1,66	2	738 étoiles Moyenne : 35,14	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 22	1	*Montpellier b. Saint-Etienne 2-0 Saint-Etienne b. *Strasbourg 1-0 *Saint-Etienne b. Matra 4-3	4	15 ☆
8 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Rocke, Péan — Dewilder, Tigana, Scifo, Olsen — Stopyra, Ferreri. Entr. : Jacquet.	5	30 buts Moyenne : 1,42	4	23 buts Moyenne : 1,09	4	753 étoiles Moyenne : 35,85	4	Domicile : J. 10 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 5	4	*Caen b. Bordeaux 3-0 Paris-SG b. *Bordeaux 1-0 *Montpellier et Bordeaux 2-2	2	23 ★
8 LILLE	Lama — Prissette, Guion, Zappia, Galtier — Angloma, Fiard, Périlleux, Pelé — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	27 buts Moyenne : 1,28	4	23 buts Moyenne : 1,09	4	794 étoiles Moyenne : 37,8	5	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 10 ; c. 14	2	*Lille b. Matra Racing 3-0 *Marseille et Lille 1-1 Monaco b. *Lille 4-2	3	22 ☆
9 METZ	Rodolphe — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Krawczyk, Hinschberger, Rio, Zanon — Micciche, Relmy. Entr. : Husson.	4	23 buts Moyenne : 1,09	3	20 buts Moyenne : 0,95	4	775 étoiles Moyenne : 36,9	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 8	4	*Monaco et Metz 1-1 Toulon b. *Metz 2-1 *Caen b. Metz 0-0	2	21 ★
9 AUXERRE	Martini — Darras, Catalano, Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Cocard — Monczuk, Ferrer. Entr. : Roux.	5	30 buts Moyenne : 1,42	4	16 buts Moyenne : 0,76	4	805 étoiles Moyenne : 38,33	5	Extérieur : J. 10 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 13	3	*Auxerre b. Marseille 1-0 Auxerre b. *Laval 1-0 *Auxerre b. Lens 1-0	6	27 ☆
10 NANTES	Marraud — Ayache, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Eydelie, Vercauteren, Amisse — Youm, Johnston. Entr. : Blazevic.	4	29 buts Moyenne : 1,38	4	25 buts Moyenne : 1,19	3	789 étoiles Moyenne : 37,57	5	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 11	4	*Cannes b. Nantes 3-2 *Nantes b. Caen 3-1 *Toulon b. Nantes 1-0	2	22 ★
10 PARIS-SG	Bats — Bibart, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Polaniok, Sène, Susic, Calderon — Xuereb, Perez. Entr. : Ivic.	5	30 buts Moyenne : 1,42	4	14 buts Moyenne : 0,66	4	819 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur : J. 10 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 7	4	*Paris-SG b. Lens 3-2 Paris-SG b. *Bordeaux 1-0 *Paris-SG b. Cannes 1-0	6	28 ☆
11 GUINGAMP	Nadon — Le Foll, Vidot, Prince, Jouan — Hervé, Carnot, Rolland — Goudard, Amanallah, Repcic. Entr. : Rabier.	4	36 buts Moyenne : 1,71	4	33 buts Moyenne : 1,57	2	803 étoiles Moyenne : 38,23	4	Domicile : J. 10 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 20 ; c. 11	4	Guingamp b. *Valenciennes 3-2 *Guingamp b. Nancy 3-1 *Angers et Guingamp 1-1	5	23 ★
11 RENNES	Hiard — Cano, Garaba, Brusseau, Denis — Goudet, Le Dizet, Guillochon, P. Delamontagne — Van den Boogaard, L. Delamontagne. Entr. : Keruzoré.	4	39 buts Moyenne : 1,85	4	21 buts Moyenne : 1	4	821 étoiles Moyenne : 39,09	5	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 15; c. 13	2	*Rennes b. Mulhouse 1-0 *Quimper et Rennes 1-1 *Rennes b. Reims 1-0	5	24 ☆
12 RODEZ	Geniez— P. Pasturel, Guitard, Eon, Aurejac — Brouard, De Falco, Héraud, Scala — Pradier, Jarriot. Entr. : Poisson.	3	17 buts Moyenne : 0,8	2	31 buts Moyenne : 1,47	2	772 étoiles Moyenne : 36,76	3	Domicile : J. 10 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 8	2	*Alès b. Rodez 2-1 *Rodez et Montceau 0-0 *Niort b. Rodez 1-0	2	14 ★
12 DIJON	Deplagne — Gousset, Kerjean, Lopez, Bouachri — Mansouri, Henriot, Zgutczynski — Zivkovic, P. Soler, Lobé. Entr. : Herbet.	4	29 buts Moyenne : 1,38	3	18 buts Moyenne : 0,85	4	837 étoiles Moyenne : 39,85	5	Extérieur : J. 10 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 9	3	*Dijon b. Cuiseaux-Louhans 5-1 Dijon b. *Clermont-Ferrand 3-1 *Dijon b. Sète 1-0	6	25 ☆
13 LYON	Lemasson — Knapp, N'Gotty, Zago, Fugier — Génésio, Colin, Garde — Benyahia, Kabongo, Bouafia. Entr. : Domenech.	5	43 buts Moyenne : 2,04	4	13 buts Moyenne : 0,61	4	825 étoiles Moyenne : 39,28	5	Domicile : J. 10 ; G. 9 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 28 ; c. 20	6	*Martigues b. Lyon 1-0 *Lyon b. Grenoble 1-0 *Le Havre et Lyon 0-0	3	27 ★
13 ANNECY	Lauricella —Briffod, Marinkov, Marzolino, Dehouck — Bertholet, Simon, Contat, Chanlot — Casino, Vandenbergh. Entr. : Korac.	4	25 buts Moyenne : 1,19	3	27 buts Moyenne : 1,28	3	819 étoiles Moyenne : 39	5	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 9 ; c. 19	2	*Annecy b. Bastia 2-0 *Orléans b. Annecy 2-0 *Annecy b. Le Puy 3-0	4	21 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles :** médiocre ; **3 étoiles :** moyenne ; **4 étoiles :** bonne ; **5 étoiles :** très bonne ; **6 étoiles :** exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 49

1	CANNES	TOULON	1 N 2	11	GUINGAMP	RENNES	1 N 2
2	MONACO	CAEN	1 N 2	12	RODEZ	DIJON	1 N 2
3	STRASBOURG	MONTPELLIER	1 N 2	13	LYON	ANNECY	1 N 2
4	MATRA RACING	NICE	1 N 2				
5	MARSEILLE	TOULOUSE	1 N 2				
6	LAVAL	SOCHAUX	1 N 2				
7	LENS	ST-ETIENNE	1 N 2				
8	BORDEAUX	LILLE	1 N 2				
9	METZ	AUXERRE	1 N 2				
10	NANTES	PARIS-S.G.	1 N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

VALIDATION : 8, 9 et 10 Décembre 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 48

1	ST-ETIENNE	MATRA RACING	1 N **2**	11	VALENCIENNES	MULHOUSE	1 N **2**
2	NICE	STRASBOURG	1 N **2**	12	LE MANS	ABBEVILLE	1 N **2**
3	CAEN	METZ	1 **N** 2	13	GRENOBLE	NIMES	1 N **2**
4	PARIS-S.G.	CANNES	1 N **2**				
5	TOULON	NANTES	1 N **2**				
6	AUXERRE	LENS	1 N **2**				
7	LILLE	MONACO	1 N **X**				
8	TOULOUSE	LAVAL	1 **N** 2				
9	SOCHAUX	MARSEILLE	1 **N** 2				
10	MONTPELLIER	BORDEAUX	1 **N** 2				

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 48

Numéro du pactole : 5	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	26	215 003 F
● 12 bons résultats	654	9 052 F
● 11 bons résultats	7 425	816 F

TIRAGE N° 48 DU 3 DÉCEMBRE 1988

- **Nombre de bulletins validés :** 2 997 534.
- **Montant des enjeux :** 40 396 945 F.

Alain Thiboult a opéré quelques changements dans l'équipe, et Boskovic ainsi que l'ensemble ont pu s'exprimer. (Photos ALLÉE)

Lorient tend la main

Habitué à puiser dans sa cassette, Lorient s'aperçoit qu'il faut trouver une autre solution pour ses ambitions.

CLIN d'œil pour commencer. Scène estivale à Lorient. L'entraîneur Alain Thiboult se promène dans l'enceinte du stade. Il s'approche d'un employé municipal pour le féliciter de la qualité de la pelouse. Réponse taclée : « La pelouse ? Ouais, elle est même trop belle pour vous. » Vous, c'est-à-dire les joueurs, le club, la Division III. Lorient, à l'heure actuelle, n'est pas crédible. Les gens ne s'affolent pas. Pour la plus grande majorité d'entre eux, l'équipe est déjà en Deuxième Division. Et de toute façon, elle descendra la saison d'après. Pour n'avoir pas su gérer ses deux montées, Lorient est à la recherche d'une image de marque. « Le club ne sera pas crédible quand nous serons montés, si nous montons. Mais quand nous nous maintiendrons en Deuxième Division. C'est ça notre Coupe d'Europe à nous. » Phrase volontairement ciblée de Serge Guyot, le directeur-délégué-auprès-du-président.

Serge Guyot avait décidé d'éviter tout contact avec « son monde » quand on est venu le chercher l'an passé. Pourtant, il a décidé de se réinjecter une dose. Après le Paris-SG, le Racing et Rouen, il est venu soulager un président Besnard trop occupé pour que la sphère lui colle au pied. C'est ainsi que Lorient a voulu construire. Et c'est pour cette raison que Guyot a accepté. « Lorient est une des places fortes du football. Le potentiel public y est très important. C'est d'ailleurs ce qui a permis au club de vivre pendant toutes ces années. Et c'est ce qui doit permettre, en premier lieu, de faire avancer les choses. »

Lorient a, jusqu'à maintenant, toujours vécu en autarcie. Alain Thiboult déclare : « Le club n'a jamais rien demandé. Il s'est constitué un bas de laine avec le public présent au stade et ne s'est jamais posé la moindre question. Pourquoi aller voir la Ville ? Pourquoi aller voir les sponsors ? On a de l'argent, il suffit de se battre. C'est pour cette raison que les fondations du club reposent sur du sable. Ici, tout est à construire. » Mais les habitudes sont prises. Et retourner sa veste prend du temps. La mairie a décidé de partager. Tant de clubs en telle division représente tant d'argent également réparti. Sans trop se soucier de savoir si le foot fait vibrer plus de spectateurs que le handball ou un autre sport. Un retard est pris. On commence donc à déraciner. Avec l'illustration d'un futur centre de formation par exemple. Sur une commune avoisinant la ville, le club a fait le projet d'installer le district ainsi qu'un bâtiment pour les stagiaires, et, surtout, trois terrains de bonne qualité. Etude à l'état de projet. Mais présente dans beaucoup d'esprits pour l'amélioration du futur pain quotidien. La mairie n'a pas dit non. Elle est au courant du dessein. Il lui reste maintenant à approuver. « C'est exaltant de construire un club, reconnaît Alain Thiboult. Lorsque je jouais à Guingamp, j'ai appris le sérieux à tous les niveaux. J'ai appris l'ambition mesurée. C'est ce que nous devons transposer ici. Il y a plein de choses à faire. Les trous ne sont même pas creusés. Il faut donc s'y atteler pour pouvoir ensuite les remplir. »

Lorient sème donc. Progression linéaire. Semblable au début du Championnat. Après quatre journées, l'équipe additionnait cinq points et beaucoup d'interrogations. Alain Thiboult explique : « C'est finalement quand j'ai changé les joueurs au milieu de terrain que nous avons pu trouver l'équilibre. Auparavant, cela n'allait pas et tout le monde le sentait. Les joueurs n'osaient même plus. Je suis un entraîneur qui fut très influencé par le jeu que j'ai pratiqué à Guingamp. C'était des passes courtes, un jeu sans ballon, rapide. Où l'on pouvait oser et donc innover. Et finalement, ici, certains n'arrivaient pas à s'extérioriser. Mais, depuis les réajustements au milieu de terrain, cela va beaucoup mieux. Au début, nous manquions d'effet de surprise. Je crois que ce n'est plus le cas maintenant. » C'est ainsi que l'équipe a pu faire son retard. Comptant à un moment cinq points de moins que le premier, il a fallu près de trois mois pour revenir.

Considérant la descente en D III comme un bien, car permettant une meilleure assise, Alain Thiboult s'applique à changer l'image du club. Intransigeant avec les cartons distribués, il est à la recherche d'un label Lorient. Vaincre et convaincre. Avoir un comportement irréprochable. Etre fort dans sa tête pour se laisser chambrer et ne rien dire. Mais faire. En marquant, par exemple. En ce moment, l'image perçue est floue, car le club n'est pas encore stable. La meilleure réponse arrivera avec le temps. Même si l'on vient de faire la première mise au point. Il manque encore les couleurs.

Stéphane GRODET
à Lorient

Archives : 15e journée (2, 3 et 4 décembre 1988)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
12 buts : Khirat (Tours).
9 buts : Ibanez (Montluçon), N'Gouette (Bourges), Burini (Versailles).
8 buts : Caveglia (Gueugnon), Manon (Tours).
6 buts : Pelletier, Gèraldes (Auxerre), Lévy (Bourges).
5 buts : Monate (Auxerre), Herda, Bousdira (Bourges), Chedly (Cl.-Scionzier), J. Sutter (Lyon), Kutermac (Montluçon), Chavanon (Bourges).
4 buts : Courtet (Auxerre), Souvigne (Bourges).

■ CENTRE-OUEST
9 buts : P. Galera (Libourne).
8 buts : Zinsz (Angoulême), Feuillerat (Muret).
7 buts : Pascal (Bordeaux), Gidon (Châtellerault).
6 buts : Aouiriri (Angoulême), Moulin (Châtellerault), E. Sud (Labège), Roux (Thouars).
5 buts : Gautier (Bordeaux), Mazeau (Brive), Pattery (Châtellerault), Gravelaine (Pau), Dalbart (St-Seurin).

■ EST
11 buts : Thiam (Chaumont).
10 buts : Ionino (Sedan).
6 buts : Fuckala (Charleville), Sogue (Chaumont), Weiss (Épinal), Seck, Stavjanicek (Strasbourg).

■ NORD
16 buts : Simba (Paris-SG).
9 buts : D. Ply (Maubeuge).
8 buts : Pesenti (Compiègne), Demouchy (Fécamp), Clément (Red Star 93).
7 buts : N. Beaugrand (Calais).
6 buts : Hunou (Evry), Marquet, Rincon (Paris-SG), Kirsch (Saint-Leu).
5 buts : Droniou (Fécamp), Bocquillon, Hochart (Lens), Yolly (Red Star 93).
4 buts : Delétang (Arques), Legrand (Compiègne).

■ OUEST
15 buts : Maufay (Nantes).
10 buts : Joubiet (Vél. Vannes).
9 buts : Boskovic (Lorient), Papeau (St-Lô).
7 buts : Loko (Nantes).
6 buts : Guivarch (Brest), Turbau, P.-Y. David (Rennes), Bargain, Pineda (St-Malo), Hiégel (Vél. Vannes).
5 buts : Bodet (Angers), Leblau (Brest), Thomas (Concarneau), Peres (Laval), Marin (Lorient).

■ SUD
9 buts : Blanchard (Nice).
8 buts : Navarro (Montpellier).
7 buts : Armand (FC Valence).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
6 étoiles : Chedly (C.-Scionzier).
5 étoiles : Denis (Annemasse), Masson (Monceau), Khirat (Tours).
4 étoiles : Ibanez (Montluçon), Costa (Orléans), Petit (St-Priest), De Georgi (Versailles).
3 étoiles : Aguilar (Annemasse), Otokore, Vignola (Auxerre), Souvigné, Fiala, Chavanon (Bourges), Boukari, Tinmar, Dewynter, Dublejvuc (Châteauroux).

■ CENTRE-OUEST
6 étoiles : Gravelaine (Pau).
5 étoiles : Cléret (La Rochelle), B. Hippolyte (Muret), Maury (Villenave), Lizarazu (Bordeaux).
4 étoiles : Zinsz (Angoulême), Polhac (Angoulême), C. Dabin (Muret), Badajos (Cholet), E. Sud (Labège), Testa (Libourne).
3 étoiles : Faye, Brossard (Brive), Pattery (Châtellerault), Boissinot (Cholet), Belabde (La Rochelle), Agboton (Labège).

■ EST
7 étoiles : Fuckala (Charleville).
6 étoiles : Boncœur (Metz).
5 étoiles : Dos Santos (Forbach), Ousfane (Reims).

■ NORD
5 étoiles : D. Leclercq (Lille).
4 étoiles : Deniselle (Arques), Hunou (Évry), Saia (Melun), Beal (St-Leu), Barbet, Karbowiak (St-Quentin), Célestine (Villecresnes).
3 étoiles : Delatre (Arques), Sibille (Beauvais), Fortunato, N. Beaugrand, Dezoteux (Calais), Legrand, Cordoba (Compiègne), Naciri (Fécamp), Levasseur, Lelong (Le Havre), Bocquillon, Hochart (Lens).

■ OUEST
6 étoiles : Lebert (US Montagnarde),Loko (Nantes).
4 étoiles : Montanier (Caen), Alexer (Evreux), Chaumier (INF), Papeau (St-Lô).
3 étoiles : Bodet (Angers), Pabois (Brest), Flores (Caen), Salaun, Ollivier Piriou (Concarneau), Lebœuf (Laval), Joseph (Lisieux), David, Marin (Lorient).

■ SUD
6 étoiles : Paire (Avignon).
4 étoiles : Campos (Canet), Meyrieu (Marseille), Castro (Montpellier), Badiali (Nice), Guttierez (St-Raphaël), Borelli (Toulon), Bocchi (Vallauris).

ÉTOILES

■ **EST :**
FUCKALA (Charleville) : 7 étoiles.

CENTRE

Auxerre b. *Versailles 4-2
*Bourges b. **Saint-Étienne** 5-2
Lyon b. ***Montceau** 1-0
*Châteauroux b. Montluçon 1-0
*Saint-Priest et **Gueugnon** 0-0
***Grenoble** et Nevers ..... -
Orléans b. *Tours 1-0
*Cluzes-Scionzier b. Annemasse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	24	15	11	2	2	40	14
2. Tours	23	15	10	3	2	40	13
3. **Auxerre**	23	15	10	3	2	36	16
4. **Gueugnon**	20	15	7	6	2	23	14
5. **Lyon**	18	15	8	2	5	24	19
6. Saint-Priest	18	15	6	6	3	22	20
7. Montluçon	15	15	7	1	7	23	21
8. **Saint-Étienne**	13	15	5	3	7	26	23
9. **Orléans**	13	15	4	5	6	9	19
10. **Grenoble**	12	14	4	4	6	23	28
11. Châteauroux	12	15	4	4	7	14	25
12. Annemasse	11	15	3	5	7	15	22
13. Versailles	11	15	3	5	7	19	32
14. Nevers	10	14	3	4	7	12	23
15. **Montceau**	9	15	2	5	8	12	26
16. Cl.-Scionzier	6	15	2	2	11	10	33

BOURGES b. SAINT-ETIENNE : 5-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Garrybian. Spectateurs : 1 800. Buts : N'Gouete (31°), Levy (37°, 91°), Chavanon (52°), Herda (71°) pour Bourges ; Clavelloux (61°, 64°) pour Saint-Etienne.

BOURGES : Maillard — Larcher, Robert, Gunia, Vostanic — Chavanon, ***LEVY,** Herda, N'Gouete — Bousdira, Labonne. Entr. : Michel.

SAINT-ETIENNE : Beaufreton — Deguerville, Pignol, Guiliano, Durieu — Placide, Pedreiro, Mermet-Maréchal — ***CLAVELLOUX,** Françoise, Chicharo. Entr. : Repellini.

SAINT-PRIEST et GUEUGNON : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 300 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon.

SAINT-PRIEST : Chareyron — Vallier, Peaud, Rodier, Pélissier — Laubertie (Kada, 72°), Olio, Villégas — L. Scheiwe, N'Jok, ***PETIT.** Entr. : Capaldini.

GUEUGNON : ***BOUMNIJEL** — Wojdaszka, Thévenin, Chaussin, Boy — Borgna, Royer, Madjet (Bosset, 83°) — Stropoli, Caviglia, Bernard. Entr. : Dessoly.

LYON b. MONTCEAU : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 100. Arbitre : M. Vasseur (Lorraine). But : G. Sutter (51°).

MONTCEAU : Foret — Sergues, Desplat, Schouft, Babic — Desbrosses, Holtz (Hamani, 77°), ***MASSON,** Ray, Rodriguez, Burgat. Entr. : Zoonekynd.

LYON : Breton — B. Sutter, Bes, Taborda, Fontanel — Fréchet, Billon, ***ROCHE** (Guichard, 84°) — G. Sutter, Deplage, Ferez. Entr. : Broissart.

CHATEAUROUX b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : très abîmé. Spectateurs : 541. Recette : 17 447 F. Arbitre : M. Besnier. But : Tinmar (72° sur penalty).

CHATEAUROUX : Fourbon, Floquet, Tinmar, Depuille, Boduch, Cabrelli, ***ALDAYA,** Pillot, Saint-Auret, Aupetit, Boukari. Entr. : Hanic.

MONTLUÇON : Bonnaud, Roffet, Debaut, Pfertzel, De Miranda, ***STAM,** Gayon, Slimani, Pinasse, Kutermak, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

AUXERRE b. VERSAILLES : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 168 F. Arbitre : M. Reynaud. Spectateurs : 211. Buts : Vignola (44°), Monate (50° et 64°), Géraldès (90°) pour Auxerre ; Burini (53°), (60° sur penalty) pour Versailles.

VERSAILLES : Bonnet — P. Badoual, Sigot, Meal, Fofana — Riva, ***DE GEORGI,** Difolco (Rigaud, 85°), Jugthers — Blin, Burini. Entr. : Tharaud.

AUXERRE : Charbonnier — Darras, Gendreau (Mahè, 73°), Pelletier, Rabarivony — Delbarre, Otokore, Géraldès — Soler, Monatte, ***VIGNOLA.** Entr. : Rolland.

CLUSES-SCIONZIER b. ANNEMASSE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 830. Recette : 25 000 F. Arbitre : Tomagne. Buts : Chedly (22°, 86°) pour Cluses-Scionzier ; Mancée (70°) pour Annemasse.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Quilès, Pozzo, Selmi — Mesa, Fraga, Seigneuret (Milanese, 70°), Ceccato (Mancini, 7°) — ***CHEDLY,** Mazzia. Entr. : Lauretti.

ANNEMASE : Branger — Denis, Humbert, Nicolini, Maitre] — François Lisena, Kreiffeur (Desbiolles, 45°), Félix Lisena — Vottchal, ***MANCEE.** Entr. : Veggia.

ORLEANS b. TOURS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 41 762 F. Spectateurs : 1 741. Arbitre : M. Sénéchale. Buts : Le Corsu (43°).

TOURS : ***DUPUIS** — Perez, Mostowski, Lalmand, Mindja-Adjovi — Boco (Duplant, 56°), Piette, Vermeulen — Manon (Lokuli, 69°), Lalevée, Khirat. Entr. : Séraﬁn.

ORLEANS : Viot — Hue, Lecture, Mérignac, Sanson — Costa, Beasse, ***LESAUX** — Le Corsu, Rabat, Lasne (Komonski, 82°). Entr. : Bordas.

CENTRE-OUEST

Châtellerault b. *Cholet 3-0
Libourne b. *Brive 2-1
***Niort** b. **Toulouse** 1-0
*Angoulême b. Villenave 5-0
*La Rochelle b. Labège 2-1
*Saint-Seurin b. Thouars 4-2
*Mont-de-Marsan et Pau 1-1
***Bordeaux** b. Muret 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BORDEAUX**	21	15	9	3	3	21	7
2. Saint-Seurin	21	15	9	3	3	19	11
3. Angoulême	20	15	9	2	4	32	14
4. **Niort**	19	15	9	1	5	17	8
5. Châtellerault	19	15	7	5	3	23	16
6. Libourne	18	15	7	4	4	21	17
7. Thouars	14	15	5	4	6	14	13
8. Muret	14	15	6	2	7	16	19
9. **Toulouse**	14	15	5	4	6	11	16
10. Pau	13	15	5	3	7	17	15
11. La Rochelle	13	15	4	5	6	13	17
12. Brive	13	15	5	3	7	14	20
13. Mt-de-Marsan	13	15	4	5	6	14	21
14. Villenave	13	15	4	5	6	9	18
15. Labège	12	15	4	4	7	17	20
16. Cholet	3	15	1	1	13	7	33

LA ROCHELLE b. LABÈGE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 9 500 F. Arbitre : M. Barrière. Spectateurs : 451. Buts : Monnier (14°), Belabd (72°), pour La Rochelle ; B. Sud (69°), pour Labège.

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Desbouillons, Salmon, Frémont (66°), Boyer, Barrault, Hrasko — ***MONNIER,** Belabd, Jouannic (Sabatier, 63°). Entr. : Gautier.

LABÈGE : Melmède — Happy, Goetcheluck, Palo, Hagroton — Agbessi, B. Sud, Poisson, Da Costa (Ourgaud, 41°) — ***E. SUD,** Savignac (Paris, 83°). Entr. : Agbessi.

BORDEAUX b. MURET : 3-0 (2-0). — Terrain : médiocre. Recette : 2 858 F. Arbitre : M. Lalu. Spectateurs : 161. Buts : Lizarazu (5°), Pascal (6°), Roger (63° c.s.c.), pour Bordeaux.

BORDEAUX : Sence — Dimis, Sahib — Eddine, Penalva, Charruyer — Lagaronne, Guttin, Jimenez, Gautier — ***Lizarazu,** Pascal. Entr. : Bracci.

MURET : Hippolyte — Sempé, Roger, M. Dabin, Verdier — Corominas, Armand, Barthe, ***C. Dabin** — Feuillerat (Brun, 59°), Serrano (Denat, 73°). Entr. : Rabier.

CHATELLERAULT b. CHOLET : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Szewczyk. Spect. : 150. Buts : Gidon (25°, 78°), Pattery, 89°, pour Châtellerault.

CHOLET : Jennet — Samson, Drouet, Badajoz, Boisdron — Pichetti, Daudet (Pantany,80°), Brossier, Bennij — Ivon, ***BOISSINOT.** Entr. : Ibrahim.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Asdrubal, Pain, Bargas — Bordier, Carabelli (Duveau, 70°), ***LELOUARD** — Gidon, Moulin, Pattery. Entr. : Carlier.

LIBOURNE b. BRIVE : 2-1 (0-0). — Terrain souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Spect. : 450. Buts : Mazeau (56°), pour Brive ; Ferri (57°), P. Galera, 62°, pour Libourne.

BRIVE : Martel — Picard, Terier, ***LACROIX,** Mateu — Faurel, Vergne, Mazeau — Vasquez, Faye (Marchand, 80°), Brossard. Entr. : Giuntini.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, ***SAROTTE,** Salgues, Cazaumajou — P. Galera, Ferri, Comet, Fachaux — E. Galera, Cassola. Entr. : Ferri.

NIORT b. TOULOUSE : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Renou. Spect. : 100. Buts : Azzopardi (61°), pour Niort.

NIORT : Simonella — Couturier, Huriez, ***VIOLLAU,** Lidon — Baritheau (Guérit, 70°), Lefrapper, Azzopardi (Leonetti, 76°), Fofana, Asso, Périer. Entr. : Duvoid.

TOULOUSE : Pedemas — Fouka, Broka, Fernandez, Liachenko — Almendoz, ***DELPECHE,** Rodor — Assadourian, Pavon, Bancarel. Entr. : Delmas.

MONT-DE-MARSAN et PAU : 1-1 (0-0). — Terrain : en bon état. Arbitre : M. Monet-Descombay. Buts : Marquet (55°), pour Mont-de-Marsan ; Gravelaine (61° sur pen.), pour Pau.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Sainmartin, ***DARRIBEAU,** Méoule, Lamaison — Lajus, Wieckzoreck, Hojnatski — V. Romac, Marquet, P. Romac (Negrini, 76°). Entr. : Darcos.

PAU : Martins — Legru, Augé, Mamula, ***COMMENAY** — Zaidi, Miguel (Loustaunau, 59°), Gruel — Sirot, Lopez, Gravelaine. Entr. : Escudé.

ANGOULÊME b. VILLENAVE : 5-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 37 884 F. Arbitre : M. Denis. Spect. : 997. Buts : Paulhac (33°, 62°), Zinsz (57°), Aouiriri (78°), Hruska (82°).

ANGOULÊME : Chemier — Fons, Roy, Tischner, Maurin — ***PAULHAC,** Lachassagne (Laville, 86°), Aouiriri, Zinsz (Salomao, 58°), Otermin, Hruska. Entr. : Bargas.

VILLENAVE : Aymon — Lachaise, Boroluski, Augustin, Faurens, Maury, Belkaïd, Moneghetti (Haas, 62°), Gandolfi, Mate (Olukammi, 59°), ***BOUTAL.** Entr. : Augustin.

SAINT-SEURIN b. THOUARS : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 13 270 F. Arbitre : M. Kendrich. Spect. : 503. Buts : Bellières (22°), Lubin (78°, 84°), P. Chèze (80°), pour Saint-Seurin ; Gaucher (57°, 86°), pour Thouars.

SAINT-SEURIN : Gomez — Place, Morera, Moskit, Lafon (Samaké, 74°), Marchet, ***LUBIN,** Dubost — Dalbart (M. Chèze, 62°), Bellières, P. Chèze. Entr. : Menaut.

THOUARS : Rabier — Gibus, P. Rambault, Lucas, Sale — Grégoire, Guilbot, Brottier ***GAUCHER** — Roux, Sauvage. Entr. : Marchand.

EST

***Nancy** et Sarreguemines ..... remis
***Strasbourg** et **Mulhouse** 0-0
***Matra Racing** et **Metz** 1-1
*Saint-Dizier et Charleville 2-2
***Sochaux** b. Meaux 2-1
Vauban b. *Forbach 2-0
*Sedan b. Chaumont 2-1
***Reims** b. Épinal 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	24	15	10	4	1	21	11
2. Chaumont	19	15	7	5	3	24	16
3. Charleville	19	15	8	3	4	23	17
4. Épinal	19	15	7	5	3	24	21
5. **Mulhouse**	18	15	5	8	2	17	12
6. Saint-Dizier	17	15	4	9	2	12	11
7. **Strasbourg**	16	15	6	4	5	26	17
8. **Matra Racing**	16	15	5	6	4	17	16
9. Vauban	16	15	6	4	5	16	15
10. **Sochaux**	15	15	5	5	5	16	18
11. **Metz**	14	15	4	6	5	16	17
12. **Reims**	13	15	5	3	7	19	23
13. Meaux	11	15	2	7	6	15	22
14. Sarreguemines	10	14	1	8	5	12	18
15. **Nancy**	7	14	2	3	9	13	20
16. Forbach	4	15	0	4	11	14	31

***STRASBOURG et MULHOUSE : 0-0.** — Terrain : gras. Recette : 840 F. Spect. : 66. Arb. : M. Michel.

STRASBOURG : ***JANIN** — Becker (Nuss, 69°), Soppo Din, Davico, Hutteau — Georgenthum, Lazarus, Grava — Vogel, Stauganisck, Wilbert (Weber, 70°). Entr. : Gemmrich.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Sedlo, Demuth, Perion — Colling, Zimmermann, ***LEMOINE** — Sène, Neveu, Djordjevic. Entr. : Prost.

***REIMS b. EPINAL : 2-1 (1-1).** — Terrain : glissant. Recette : n.c. Spect. : 200. Arb. : M. Duboc. Buts : Bollini (13°), R. Giannetta (59°) pour Reims ; Weiss (21° s.p.) pour Epinal.

REIMS : Poitrinal — Toullec, Dubois, Badjika, Koeperlé — A. Oustane, R. Giannetta, Cochaux — ***BOLLINI,** Daury, Abed. Entr. : Defferez.

EPINAL : Ferry — Maneim, Poirot, Cecutti — Paterno, Benmeriouma, Didier Laurent, Benier, Demoulin — Etienne, ***WEISS.** Entr. : Pleimelding.

***SOCHAUX b. MEAUX : 2-1 (1-0).** Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : levée de rideau de Sochaux-Marseille. Arb. : M. Munez. Buts : Madar (19°), Crucet (75°) pour Sochaux ; Besnet (87°) pour Meaux.

SOCHAUX : Ferrand — ***BONIFACE,** Piton, Dufournet, Gaonac'h — Leborgne, Malloyer (Garcia, 80°), Robin — Madar (Groset, 46°), M'Bella, Lada. Entr. : Cédolin.

MEAUX : Levy — Delosanne, Talbiers, Pedrotti, Boucher — Zanosik, ***CAILLET,** Artale — Cantona, The, Besnet. Entr. : Lévy.

***SEDAN b. CHAUMONT : 2-1 (1-1).** — Terrain : mauvais. Recette : 78 723 F. Spect. : 2 756. Arb. : M. Sculfort. Buts : Prun (26°), Iovino (66°) pour Sedan ; Thian (23° s.p.) pour Chaumont.

SEDAN : Etienne — Allou, Fouzari, ***JACQUIER,** P. Lefebvre — J.-L. Lefebvre (Louvard, 60°), Pinho (Siegmann, 73°), Baudrillard, Prun — Iovino, Lambert. Entr. : Le Flochmoan.

CHAUMONT : Liss — Collin (Calley, 73°), Contant, Jeans, Mignon — Bezaz, Gay, Tabti (Groslevin, 62°), Baubonne — ***THIAM,** Sogue. Entr. : Bezaz.

***SAINT-DIZIER et CHARLEVILLE : 2-2 (1-1).** — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 643. Arb. : M. Brouteele. Buts : Bellavia (10°, 51°) pour Saint-Dizier ; Duric (26°), Suray (86°) pour Charleville.

SAINT-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Bonassi, Taruffi, Peignois — Jacquinot (Radulovic, 68°), Moraly (Marseillou, 22°), Karchaoui — ***BELLAVIER,** Colas, Bernier. Entr. : Buigues.

CHARLEVILLE : Prévost — Poulet, Andry, Schaller, Ottato — Clesse, Dzieciol, Suray — Duric, ***PUCKALA,** Kopniaeff (Abdelhak, 68°). Entr. : Compère.

***VAUBAN b. *FORBACH : 2-0 (1-0).** — Terrain : mauvais. Recette : 6 008 F. Spect. : 253. Arb. : M. Julien. Buts : Gauthier (22°), Guerra (70°), pour Vauban.

FORBACH : Dos Santos — ***FERATI,** Guérandel, Palermo, Melis — Kopp, Farias, Ogaza — Poulet, Ouadah, Bojoly (Karamol, 57°) — Entr. : Bernhard.

VAUBAN : Th. Froeliger — ***MOUAKIT,** Schmitt, P. Froeliger, Gerolt — Marx, Maennel (Conradh, 67°), Steinmetz — Gauthier, Guerra, Sacksteder. Entr. : Duguépeyroux.

***MATRA RACING et METZ : 1-1 (1-0).** — Terrain : lourd. Recette : 1 730 F. Spect. : 173. Arb. : M. Cauvet. Buts : Fernier (24°) pour le Matra Racing ; Serredszum (50°) pour Metz.

MATRA RACING : Murati — Silooy, Legreves, Albertier, Dangbetto — ***IRAZOQUI,** Jumel, Dedebant, Ginola — Dagbassou, Fernier. Entr. : Lawniczak.

METZ : Wantz — Vandini, Carnevale, Pfrunner, Denizart — Miedico, Serredszum, Miranda — ***antauzzo,** Kane Biyik, Pirrone. Entr. : Muller.

NORD

***Le Havre** b. Evry 2-1
Melun b. *Saint-Quentin 3-1
*Maubeuge b. Arques 1-0
***Lille** b. **Beauvais** 1-0
*Calais b. Villecresnes 2-1
*Saint-Leu et Compiègne 1-1
***Lens** et Red Star 93 ..... remis
***Paris-SG** b. Fécamp 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RED STAR 93	24	14	11	2	1	37	5
2. **Lens**	24	14	11	2	1	25	6
3. **Paris-SG**	23	15	11	1	3	41	21
4. Calais	17	15	7	3	5	20	19
5. Saint-Leu	17	15	5	7	3	15	14
6. Maubeuge	16	15	4	8	3	16	14
7. **Lille**	16	15	6	4	5	12	15
8. Fécamp	14	15	4	6	5	21	25
9. Melun	14	15	5	4	6	10	19
10. Arques	13	15	5	3	7	15	18
11. Evry	12	15	4	4	7	15	18
12. Compiègne	12	15	3	6	6	18	26
13. **Le Havre**	11	15	4	3	8	13	21
14. Saint-Quentin	10	15	4	2	9	9	19
15. Villecresnes	8	15	1	6	8	13	26
16. **Beauvais**	7	15	2	3	10	11	25

MELUN b. SAINT-QUENTIN : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 5 260 F. Arbitre : M. Depondis. Spectateurs : 160. Buts : Soria (9° et 90°), Montier (70°) pour Melun ; Clary (12°) pour Saint-Quentin.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Fontaine, Houtch, Devaux (Leduc, 70°), Boitel — ***DEL MARONEO**, El Aouad, El Montacir (Karbowiak, 70°) — Poulain, Da Costa, Clary. Entr. : Fatoux.

MELUN : Bied — Gacem (Decastro, 61°), Turinay, Messaoud (Loiseau, 81°), Serpe — Gomes, Amouroux, Montier, Zehringer — ***SORIA**, Caron. Entr. : Choquier.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. FÉCAMP : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 300. Arbitre : M. Planchez. Buts : Couriol (19° et 75°) et Martin (70°) pour le PSG ; Naciri (35°) pour Fécamp.

PSG : Kokkinis — Moreau, Depercin (Perez, 70°), Persol, Faivre, Martin, Marquet, Rincon, ***COURIOL**, Sandjak (Stevant, 67°). Entr. : Monbaerts.

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Caristan, De Landes, Asseloos, Dallet, Clapson, Raho, Demouchy, ***MENDY**, Naciri. Entr. : Broggini.

LE HAVRE b. ÉVRY : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : n.c. Arbitre : M. Bachelez. Spectateurs : 250. Buts : Pain (47°), Clapson (57°) pour Le Havre ; Hunou (3°) pour Évry.

LE HAVRE : Milet — Frankowski (Lebreton, 46°), Savoye, Caspets, Guezello, Lelong, Quilan, ***MOREAU**, Pain — Bargone, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

ÉVRY : Bompard — Baseta, Rouillon, ***RENAUD**, N'Diaye — Cocot, Brain (Sardin, 3°), Hunou, Depauw — Massouf, Abiven. Entr. : Mercadal.

CALAIS b. VILLECRESNES : 2-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Crochemore. Spectateurs : 457. Buts : Makengo (58°), D. Beaugrand (87°) pour Calais ; Omrane (29°) pour Villecresnes.

CALAIS : Hochart — Piedbois (Boulanger, 69°), Gérard, Fortunato, Bodard — M'Bae, Courson, Brunet — ***D. BEAUGRAND**, N. Beaugrand, Dezoteux (Makengo, 45°). Entr. : Ellena.

VILLECRESNES : Maire — Mercier, Serre, Préfaci, Nicolas — Chanut, ***BESANÇON**, Sultane — Tlemcani, Omrane, Dufour. Entr. : Bonnat.

LILLE b. BEAUVAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Ducarne. Spectateurs : 302. But : Buchot (85°).

LILLE : Tranchant — L'Hoste (De Figuereido, 71°), Soumah, Decroix, ***GAILLARD** — Vandeputte, Romart, Gomes, Baraud — Roinne, Buchot. Entr. : Michelin.

BEAUVAIS : Sibille — Benard, Oblet, Boix, ***BABE** — Derport, Carreau, Essabik, Magny — Ferrière, Bia. Entr. : Desmenez.

SAINT-LÉU b. COMPIÈGNE : 1-1 (1-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 576. Recette : n.c. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Kirsch (6°) pour Saint-Leu ; Pesenti (10°) pour Compiègne.

SAINT-LEU : Dorée — ***ESCAFFRE**, Daclinat, Dutot, Renard — Duforest, Arricastres (Daix, 75°), Bouzidi — Annest, Kirsch, Guillaume. Entr. : Pascalou.

COMPIÈGNE : Barreau — Feneau, Lemaire, Bagayoko, Alves — Mimoun, Leroy, Bernauer, Pesenti — ***LEGRAND**, Cordoba (N'Diaye, 89°). Entr. : Bagayoko.

MAUBEUGE b. ARQUES : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 7 516 F. Arbitre : M. Gardinetti. Spectateurs : 323. But : Ply (30°).

MAUBEUGE : Peteyrens — Daisson, Pavard, ***WARLOP**, Blamart — Corroyer, Aroca, Hot (Dahy, 60°) — Ply, Fournier, Gury (Lachaab, 78°). Entr. : Varnier.

ARQUES : Deniselle — Vasset, Decool, Lefèvre, ***DELATTRE** — Betourne, Delannoy, José — Merciel, Ben Arradi, Krawczyk. Entr. : Ostrowski.

OUEST

*Lorient b. **Angers** 4-2
*Concarneau b. **Caen** 1-0
*Saint-Malo et Vél. Vannes 1-1
***Brest** et Lisieux ..... remis
Rennes b. *UCK Vannes 1-0
*Saint-Lô et **INF** 0-0
*Évreux et **Laval** 2-2
***Nantes** et Montagnarde 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	20	15	8	4	3	23	12
2. Concarneau	20	15	7	6	2	21	13
3. Vél. Vannes	19	15	7	5	3	20	14
4. **Nantes**	18	15	5	8	2	32	17
5. Saint-Malo	18	15	7	4	4	28	22
6. **Laval**	17	15	7	3	5	24	15
7. **Angers**	17	15	6	5	4	26	23
8. **Rennes**	17	15	7	3	5	25	22
9. Montagnarde	17	15	6	5	4	13	13
10. **Brest**	14	14	5	4	5	17	21
11. UCK Vannes	12	15	2	8	5	14	19
12. Saint-Lô	12	15	4	4	7	16	22
13. **Caen**	12	15	4	4	7	17	24
14. Évreux	11	15	2	7	6	13	15
15. **INF**	7	15	0	7	8	5	22
16. Lisieux	7	14	2	3	9	14	34

NANTES et US MONTAGNARDE : 0-0. — Terrain : collant. Arbitre : M. Ruffray. Recette : 817. Spectateurs : 40 payants.

NANTES : Milani — Auniac, Ferri (Guyot, 65°), Bonnet, Diecket — Capron, Saint-Guily, Burruchaga, Lejean — Maufay, ***LOKO.** Entr. : Denoueix.

US MONTAGNARDE : ***DUSSOUCHET** — Leroux, Chamaillard, Fourrère, Kersusan (Graignic, 80°) — Rouzo, Kermovant, Lejalher — Jegozo (Le Morach, 75°), Tison, Boche. Entr. : Segré.

RENNES b. UCK VANNES 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Piton. Recette : 6 688 F. Spectateurs : 246. But : Fauvel (11°).

UCK VANNES : Mousous — Cazenave, Le Gourrirec, Dreano, Stakowicz — Monnier, ***LAGADEC**, Cardron — Jaffres (Ammour, 67°), Biger, Papin. Entr. : Brécheteau.

RENNES : Manteaux — Fouillit, Ripoll, Le Lann, Gorgues (Heurtault, 81°) — Guimard, Sourisseau, ***LE GUEN** — Turban, David (Lefeuvre, 71°), Fauvel. Entr. : Rampillon.

CONCARNEAU b. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Guillou. Recette : 19 495 F. Spectateurs : 763. But : Raphalen (52°).

CONCARNEAU : Olivier — Le Guernic, Perrot, Dizay, Reiller — Toulhoat, ***PIRIOU**, Salaun — Gall, Raphalen, Thomas. Entr. : Guillou.

CAEN : Montagnier — Kamenoff (Joachim, 56°), Decussy, Rekuiem, Delval — ***MALHERBE**, Boquet, Flores — Haisselin, Louvel (Dagbeto, 70°), Garcia. Entr. : Brown.

LORIENT b. ANGERS : 4-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Duvail. Recette : 47 263 F. Spectateurs : 1 393. Buts : Boskovic (34°, 43°, 70°), Fuhrmann (50° s.p.) pour Lorient ; Discolle (74°), Rabouan (76°) pour Angers. Expulsion : Bodet (85°).

LORIENT : Le Garec — Le Tallec (Faham, 64°), Lelay, Hado, L. Gourvannec — Le Bohec, J. Gourvannec, Bouger — David, ***FUHRMANN**, Boskovic. Entr. : Thiboult.

ANGERS : Aubry — Rivière, Rabouan, Eyquem, Buin — Gehra, ***DISCOLLE**, Gauvrit, Couffin — Deverge, Bodet. Entr. : Guesdon.

SAINT-MALO et VELOCE VANNES : 1-1 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Le Barillier. Recette : 20 748 F. Spectateurs : 754. Buts : Bargain (71°) pour Saint-Malo ; Hiegel (80°) pour Véloce Vannes.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillis (Barbou, 82°), Nadan, Barillet, Neheust — Tamouh, ***FRAPPIER**, Belchior — Gedrlelin (Jacquet, 65°), Grimbert, Bargain. Entr. : Brenber.

VELOCE VANNES : Layec — Lebourlout, Lebaron, Lunares (Surzur, 21°), Picaud — Peru, Joubrel, Drean (Robic, 72°) — Henriou, Hiegel, ***MARENNE**. Entr. : Le Calloch.

EVREUX et LAVAL : 2-2 (1-1). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Julien. Recette : 4 125 F. Spectateurs : 165. Buts : Ruel (33°), Carlos Gomes (48°) pour Evreux ; Peres (28°), Gautier (50° s.p.) pour Laval.

EVREUX : Garnier — Boitier, Franchet, Kersulec, Lechopier — Gibus, Talbourdet (David, 58°), Alexer, ***RUEL** — Lanchon, Carlos Gomez. Entr. : Berthaud.

LAVAL : Troussier — Malabry (Métivier, 77°), Braud, Geffroy, Bouvier — Romero (Bouzaiene, 75°), Gautier, ***GUEDE**, Coulibali — Peres, Sarr. Entr. : Hudanski.

SAINT-LÔ et INF : 0-0. — Terrain : gras, boueux. Arbitre : M. Biard. Recette : 15 000 F. Spectateurs : 600.

SAINT-LÔ : Helloun — Martin, Dangelo, Pier, Croci — ***MORILLON**, Lopez, Jaubela, Gautier — Papeau, Kumbundu. Entr. : Merchadier.

INF : ***CHAUMIN** — Cazac, Hisik, Rauturier, Girado — Le Fichant, De Kergert, Hoffer, Bénard — Branger, Pikeu. Entr. : Filho.

SUD

***Nice** et **Montpellier** 1-1
***Alès** et **Cannes** 1-1
Canet b. *Vallauris 2-1
***Marseille** b. Valence FC 4-0
Saint-Raphaël b. *Perpignan 2-1
Nîmes b. ***Monaco** 2-1
*Avignon b. **Toulon** 2-0
*USJOA Valence et Ajaccio 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AVIGNON	21	15	7	7	1	15	5
2. **Nice**	20	15	7	6	2	24	17
3. Vallauris	17	15	7	3	5	17	10
4. **Montpellier**	17	15	6	5	4	24	20
5. Canet	16	14	5	6	3	16	12
6. Saint-Raphaël	16	15	7	2	6	18	16
7. Perpignan	16	15	4	8	3	12	11
8. USJOA Valence	15	15	5	5	5	15	10
9. Ajaccio	15	15	6	3	6	18	15
10. **Marseille**	14	15	6	2	7	17	20
11. **Monaco**	14	14	6	2	6	13	16
12. **Toulon**	12	15	3	6	6	20	25
13. Valence FC	12	14	5	2	7	12	21
14. **Alès**	11	15	4	3	8	14	27
15. **Nîmes**	10	14	4	2	8	22	27
16. **Cannes**	10	15	2	6	7	16	21

NIMES b. MONACO : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 65. Arbitre : M. Giraud. Buts : Bardot (33°), Jodard (53°) pour Nîmes ; Weha (9°) pour Monaco.

MONACO : Hugues-Salomon — Rascke, Leduc, Petit — Mettais, Piselli, Ameur — Weha, ***FERRATGE**, Barilaro (Stangalino, 30°).

NIMES : De Batty — Vaillant, Alphon-Laye, Bonifacio, Combe — Montredon, Elouali, Pont, Jodard — Maharzi, ***BARDOT.** Entr. : Champ.

MARSEILLE b. VALENCE : 4-0 (2-0). — Buts : Banide (3°), Meyrieu (7°), Eyraud (75°), Basile (84°) à Marseille

Division 3

Droit de réponse

Suite à un écho du 29 novembre dernier, qui mentionnait que le joueur Tlemcani avait signé à Villecresnes pour la somme de 40 000 F par mois, les dirigeants du club tiennent à préciser qu'en aucun cas il n'y a eu surenchère sur les montants du salaire précédemment proposé par Créteil (D II). La seule proposition faite au milieu de terrain était la suivante : une somme de 2 500 F pour rentrer sur le terrain. Intéressement au résultat et au classement. Enfin, dans l'hypothèse où Villecresnes rejoindrait la cinquième place, une prime supplémentaire viendra s'ajouter « au salaire ».

★ Fortement grippé, l'entraîneur de l'UCK Vannes, Yves Brécheteau, a tenu à assister ses joueurs sur la touche face à Rennes.

★ Victime d'une homonymie, Thierry Papin, l'ailier de l'UCK Vannetais, a été particulièrement soigné par la défense rennaise.

clin d'oeil

Repos

Otokoré à Versailles. « Cool les mecs, tranquille. Le dernier match avant la trêve, c'est la semaine prochaine, cool les mecs. » *(Photo Jean-Claude LAMY)*

★ Seulement la moitié de l'équipe du Matra était présente au décrassage après le match contre Metz. Explications de l'entraîneur Lawniczak : « Il s'agit des jeunes du centre de formation. Le dimanche est leur seul jour de congé, et je tiens à ce qu'ils en profitent. Quant aux autres, ils y auront droit demain. »

★ Réserve de luxe au Matra pour affronter Metz. Ginola, Silooy et Fernier étaient en effet présents dans l'équipe tenue en échec par les Lorrains à Colombes samedi.

★ Privé de libero, Pfertzel a dû une nouvelle fois passer du rôle d'entraîneur à celui de joueur contre Châteauroux. Dur, quand on a trente-huit ans et une nouvelle cheville douloureuse.

★ S'il manque de gardien de but, l'entraîneur montluçonnais Pfertzel pourra toujours essayer de reconvertir Debaut à ce poste. Ce garçon a une propension telle à toucher le ballon de la main dans sa surface qu'il a déjà coûté deux penalties à Montluçon. Samedi soir cela donna un sérieux coup... de pouce à La Berrichonne.

Alea-Thouars

Le gardien thouarsais Rabier a fait un tabac à Saint-Seurin. Il arborait en effet une tenue réellement originale, puisqu'elle relevait à la fois du pyjama et du costume de bagnard. De larges raies noir et blanc, verticales, donnaient absolument l'impression qu'il était ... en cage.

★ Pour son premier match à domicile sous les couleurs de La Berrichonne, Patrick Aldaya n'a pas été dépaysé. Non seulement il connaît parfaitement le stade Gaston-Petit, mais il retrouva bon nombre d'anciens coéquipiers... sous les couleurs de Montluçon, à commencer par Kutermak avec qui il joua deux saisons à Abbeville.

★ Toute tendance politique confondue, les élus municipaux de Calais n'avaient pas voulu rater l'inauguration des nouveaux vestiaires dont disposera la formation locale. Le président Puissesseau en a profité pour réaffirmer la volonté de son club de retrouver la Division II.

★ Six cartons jaunes. M. Besnier a battu le record du stade Gaston-Petit détenu jusqu'à présent par M. Roue. Une avalanche qui ne fera les affaires ni de Montluçon ni de La Berrichonne où les suspensions se succèdent.

★ Michel Le Blayo et Jeff Deleporte sont désormais rétablis et ont fait leur rentrée avec l'équipe B saint-seurinoise. Le premier devra néanmoins repasser sur le billard pour faire redresser sa cloison nasale.

★ Marcel Berthomé, le président saint-seurinois, a préféré que ses troupes aillent en découdre à Pons, en Charente-Maritime, pour le prochain tour de la Coupe de France, afin de préserver l'avenir. Un calcul dangereux qui pourrait néanmoins s'avérer payant.

★ François Bracci, l'entraîneur des Girondins, était présent samedi soir à Saint-Seurin. Il avait besoin de quelques renseignements avant le choc, la semaine prochaine, qui opposera les deux clubs girondins.

★ Mis devant leurs responsabilités par leur entraîneur Gilbert Zoonekynd à la suite de leurs mauvais résultats, les réservistes montcelliens n'avaient pas droit à l'erreur pour la venue des Lyonnais. Certains joueurs locaux étaient visés, cela n'empêcha pas l'équipe montcellienne de s'incliner une nouvelle fois à domicile.

★ Après deux mois d'absence pour cause de blessures, le Montcellien Babic faisait sa rentrée comme libero avec les réservistes contre Lyon. Une rentrée très satisfaisante, mais qui n'empêcha pas la défaite de son équipe.

★ Gilbert Zoonekynd, l'entraîneur de Montceau : « Mes joueurs sont des assistés. Il faut qu'ils redescendent sur terre. Certains n'ont pas justifié la confiance mise en eux par le club. J'ai de bons joueurs de ballon, mais pas de bons footballeurs. »

★ L'élection du président de la Ligue de Paris a eu lieu cette semaine. M. Verbecke a été réélu de peu avec douze voix contre dix au secrétariat général qui présentait lui aussi sa candidature.

★ Dans l'encadré du 15 novembre, intitulé : « Attention les nougats », *FF* avait vu grand. Trop grand même. Et confondu une brigade de commissariat avec trois gardiens de la paix, ce qui n'est évidemment pas la même chose.

★ Une aubaine pour l'US Concarnoise, que la visite du président de la République. La municipalité en a profité pour accélérer l'aménagement du complexe sportif où eu lieu l'atterrissage de l'hélicoptère présidentiel.

★ Philippe Pelletra de Borde, sponsor du FC Sète (M.O.I. Intérim), est également depuis peu celui du Havre. Président très éphémère de Versailles il y a deux ans, il se déclare non hostile à une éventuelle sponsorisation du club de la cité royale.

★ L'US Concarnoise, en accueillant Caen, a participé à sa manière à la journée Téléthon en prélevant un franc sur chaque entrée payante, ce dernier samedi soir.

★ On peut être marin et sportif tout à la fois. C'est ainsi que les deux ballons du match Concarneau-Caen ont été offerts par les chalutiers artisanaux Bonanza et Atlantide.

★ L'arbitre de Concarneau-Caen, M. Guillou, perdit son bracelet-montre au cours de l'intervention. Il ne le retrouva qu'à l'issue de la rencontre, après avoir quadrillé le secteur sous la pluie et le vent en compagnie de l'un de ses assesseurs et du président concarnois.

★ Chaumont n'avait rien négligé, samedi soir, à Sedan. Sogue, incertain en raison d'une élongation à la cuisse, a fait un dernier essai avant la rencontre. Le résultat ayant rassuré Moussa Bezaz, l'attaquant africain fut finalement titularisé.

★ Pour stopper la fougue de son coéquipier Malabry, parti le poing vengeur, le capitaine du Stade Lavallois n'a pas hésité à le ceinturer sèchement et le pousser au sol dans le match contre Evreux.

★ Avec la victoire sur Arques, Maubeuge n'a plus été battu depuis le match contre Lille, soit neuf matches sans défaite (sept en Championnat et deux en Coupe de France).

★ Outre Clérix victime d'une entorse, le Matra Racing était privé de quatre titulaires pour affronter Metz. Lima, Téthis, Milojevic et Rochedreux purgeaient en effet une suspension.

Vision double

Deux matches de suspension pour Keserovic et Berthelier. Montluçon a doublé la mise, non par mesure disciplinaire, mais parce que les dirigeants montluçonnais pensaient que la sanction fédérale s'appliquerait dès le match de Coupe de France contre Moulins.

★ Samedi soir, au SO Cholet, la presse a appris par l'intermédiaire du journal du club, la nomination, il y a plus d'un mois, d'un nouveau président délégué : J.-P. Lochard.

★ Toujours dans le journal du club, le président du SO Cholet justifie la situation actuelle du club (une victoire depuis le début de la saison) par sa volonté de faire une politique de formation de jeunes.

★ Les Brivistes profiteront de la trêve pour partir en stage d'oxygénation au Super Lioran dans un chalet de la ville de Brive du 5 au 9 janvier.

★ Seule des trois équipes brivistes qui se produisaient samedi, celle des cadets nationaux, a sauvé l'honneur du club en s'imposant devant son homologue de Mont-de-Marsan (1-0), en lever de rideau de Brives-Libourne.

★ J.-C. Giuntini, l'entraîneur briviste, a décidé de garder dans ses rangs le jeune Sting Chinda, un Camerounais de vingt ans, essayé en amicale, la semaine dernière devant Cahors. Ce garçon, qui a joué à Cannes, à Saint-Raphaël et au Canet, manque encore de condition physique, mais a fait montre de qualité techniques prometteuses.

★ Impressions d'Angleterre de Téthis, le stoppeur du Matra Racing, après son match contre les Britanniques avec l'équipe de France juniors : « 15 000 personnes pour ce genre de match, c'est très surprenant. Et quand il s'agit de scolaires invités, c'est très bruyant. »

Nouvelle donne au Matra

De nouveaux changements sont intervenus la semaine passée au sein de l'équipe dirigeante du Matra Racing. Luc Bruder, l'entraîneur de la Division III, a en effet été appelé comme adjoint de René Hauss et Denis Trech pour entraîner les professionnels. C'est Jean-Marie Lawniczak qui l'a remplacé aux commandes de la réserve du Matra. Ancien joueur et entraîneur, Lawniczak est au Racing depuis quatorze ans. Jusque-là utilisé comme recruteur ou superviseur pour la Division I, il revient ainsi à ses premières amours puisque c'est lui qui créa le centre de formation du club : « Je ne considère pas cette nomination comme une régression. En formant les jeunes on communique son savoir alors qu'au plus haut niveau il suffit de se servir du savoir des joueurs. Je trouve cela aussi valorisant et en tout cas passionnant. »

Outre ce changement, certains éléments vont profiter de la mise à l'écart de certaines stars de l'équipe de Division I. Alors que Darcy, Aïd, Debu et Blondeau étaient du déplacement à Saint-Étienne, Clérix, Jumel, Irazoqui, Albertier, Rochedreux et Dangbette vont les rejoindre au sein de l'effectif professionnel.

Héli... foot

Ce dernier mardi, le stade de l'US Concarnoise a été promu au rang d'héliport. C'est sur son terrain qu'a atterri l'hélicoptère du président François Mitterrand en visite officielle dans le port sud-finistérien.

★ Le trésorier sedanais se frotte les mains. Après Saint-Dizier en Coupe de France et Chaumont en Championnat, les Ardennais vont accueillir avant la trêve Saint-Dizier une nouvelle fois lors de la première journée des matches retour, et Maubeuge pour le septième tour de la Coupe.

★ Pourchaux, le gardien titulaire de Sedan, va mieux. Opéré d'une déchirure aux adducteurs voici deux mois, il a pratiquement retrouvé tous ses moyens et frappe de nouveau à la porte du groupe de Michel Leflochmoan.

★ Pour Moussa Bezaz, l'entraîneur chaumontois, Sedan possède un plus appréciable, son public. Samedi, 3 000 personnes étaient venues soutenir le leader dans son match au sommet contre Chaumont.

★ Ayant joué leur précédent tour de Coupe de France au Grau-du-Roi, les Perpignanais sont mécontents d'avoir à jouer le prochain à Alès. Souhaitant recevoir, les dirigeants vont faire appel de cette décision.

★ A la mi-temps du match Brive-Libourne, les jeunes de l'école de football ont fait une démonstration de tirs de coups francs pour présenter au public le mur mobile offert au club par le directeur d'un magazin à grande surface briviste d'audience nationale.

Retour dangereux

Il y a quelques semaines, Ugo Bargas, l'entraîneur d'Angoulême, avait exceptionnellement rechaussé les crampons pour pallier les nombreuses absences à l'occasion du match Châtellerault... le soir de ses quarante-deux ans. Mauvais anniversaire : son équipe avait perdu, et une vieille douleur au genou s'était réveillée. Depuis, l'entraîneur charentais a même dû se faire opérer du ménisque.

★ Retrouvailles au Moustoir pour deux Guyanais : Discoll, attaquant buteur du SCO d'Angers, et Faham, solide défenseur du FC Lorient.

★ Toujours des blessés à l'UCK Vannes, ce qui n'arrange guère l'entraîneur Brécheteau : le gardien Madec, Kerros et Moreau étaient absents samedi contre Rennes.

★ Après le match Evreux-Laval, les Normands ont fêté le Kriter d'honneur attribué par *France Football* pour la victoire obtenue devant Lisieux (5-0). Il y a bien dix ans qu'Evreux n'avait pas été à pareille fête...

★ De passage à Brive où réside toujours sa famille, l'ex-entraîneur étoiliste Vincent Naverro, actuellement à Libreville (Gabon), s'est replongé dans l'ambiance du stade Le Clère en venant discrètement assister à la rencontre Brive-Libourne.

★ Un petit événement à Calais avec le retour de Makengo, qui n'avait pas joué depuis le début de la saison à cause d'une opération à un genou. L'ancien professionnel lensois, entré en jeu à la reprise, retrouva très vite ses sensations de buteur.

★ L'Entente rochelaise est bien décidée à jouer la carte de la promotion de la Charente-Maritime au sein du « Club des Leaders », qui regroupe les trois équipes de haut niveau du département. Une centaine de millions de centimes leur est d'ailleurs allouée par le conseil général.

★ Jacques Mogis, l'une des deux recrues rochelaises de l'intersaison, pourra enfin faire son apparition à partir du 14 décembre pour la venue de Bourg-sous-la-Roche, la mutation de Christophe Desbouillons prenant fin à cette date.

Dialogue de sourds

Jean-Maurice Besnard et J.-P. Ollichon sont de vieilles connaissances. Aussi le second, président de Perros-Guirec, s'est empressé de téléphoner au premier, président FC Lorient, dès l'annonce du tirage au sort du huitième tour de Coupe de France : « Viens donc jouer chez nous, la Côte de granit rose est si belle à cette époque... » Le second lui a répondu : « A tout prendre, je préfère les charmes de la côte atlantique. Aussi aurons-nous le plaisir... et l'avantage de vous accueillir au stade de Lorient. »

★ Didier Stevance a fait sa rentrée avec la réserve maubeugeoise. A la suite d'une grosse déchirure aux adducteurs, le défenseur n'avait plus joué depuis le 1er octobre.

★ L'arbitre de la rencontre UCK Vannes-Rennes a fait jouer cinquante-deux minutes en première période. Trop occupé à suivre les phases de jeu, il avait oublié de consulter son chronomètre.

★ Très philosophe, André Guesdon a déclaré dans les vestiaires du Moustoir : « Quatre buts encaissés ce soir à Lorient, c'est un progrès sensible. » Et l'entraîneur angevin de préciser : « Il y a quatre ans, ici même, avec Viry-Châtillon, nous en avions pris huit ! »

★ Parce que les clefs ont été égarées (ou subtilisées par un plaisantin de mauvais goût), le préposé n'a pu mettre en marche le tableau lumineux du stade du Moustoir pour le match Lorient-Angers.

★ Le Maubeugeois Hot a fait sa rentrée la semaine dernière, face à Calais, après une grave blessure au genou qui l'avait écarté du groupe de Jean-Marc Varnier durant un an et demi.

★ Il aura donc fallu attendre la dernière journée des matches aller pour voir enfin apparaître le nom d'un sponsor sur le maillot de l'AS Angoulême. Ces nouveaux maillots ont été victorieusement étrennés, samedi soir, contre Villenave-d'Ornon avec cinq buts à la clé.

★ Malgré sa non-qualification, Patrick Pelletier est resté en Charentes. Il s'entraîne régulièrement avec l'effectif d'Ugo Bargas. Après plusieurs matches avec l'équipe C en promotion de Ligue, il a pris en charge l'entraînement d'une autre équipe de promotion de Ligue, à quelques kilomètres d'Angoulême.

★ La filière sud-américaine fonctionne toujours à Angoulême. Après le Brésilien Salomao, les Argentins Bargas et Otermim, voici qu'arrive un nouveau Gaucho en Charentes : Sergio Alfonsin (on murmure même que c'est un neveu du président argentin), vingt-quatre ans, jouait depuis un an à Langon (Gironde).

★ Les Rochelais bénéficieront durant la trêve d'une semaine d'oxygénation à Lamoura, dans le Jura, à partir du 3 janvier.

★ Le trésorier d'Evreux a logiquement augmenté son nombre d'entrées et comptabilisé... 165 spectateurs payants pour le match contre Laval. En effet, pour une fois, les basketteurs ébroïciens ne faisaient pas de concurrence.

une-deux

Le Calloch : « Travaillons dans la sérénité »

« Michel Le Calloch, êtes-vous un magicien ?

— Rien de magique dans tout cela, en fait, je crois en un phénomène simple bien connu des entraîneurs : l'an passé après un début de saison difficile, un cycle de défaites a débouché sur une perte de confiance. Cette année, au contraire, un bon début de Championnat et l'équipe prend confiance dans ses possibilités et s'affirme avec son football bien maîtrisé.

— L'effectif actuel vous semble-t-il suffisant pour réussir un bon parcours retour ?

— Au niveau effectif, s'il est bon qualitativement, il me semble néanmoins juste quantitativement. Cela amène deux remarques : tout d'abord jouer souvent avec sensiblement la même équipe renforce et soude le groupe, mais il manque aussi l'émulation que crée la saine concurrence. Il faut aussi lutter contre l'érosion physique liée à la répétition d'efforts.

— Le Véloce a peiné en Coupe face à une équipe de DHR, à quoi attribuez-vous cette difficulté ?

— Notre difficile qualification en Coupe de France doit nous poser des questions. Peut-être avons-nous inconsciemment décompressé avant nos deux matches importants contre Saint-Malo et contre Lorient où nous devrons être au top-niveau tant physiquement que mentalement. Nous avions peut-être déjà ces matches dans la tête ?

Le Véloce Vannes, en difficulté l'an dernier, est aujourd'hui au Zénith avec un groupe pratiquement identique et... un nouvel entraîneur.

— Quels sont les adversaires que vous craignez le plus sur la route de l'accession ?

— De toute évidence, notre situation actuelle est un bonheur auquel on ne s'attendait pas. Dès lors, l'accession n'étant pas notre but, nous n'y pensons pas. Je souhaite que cette situation nous permette de travailler dans la sérénité, dans le plaisir et dans la recherche d'une progression de l'ensemble du club.

— Si d'aventure le Véloce accédait à la Division II, quels moyens vous paraissent indispensables pour y figurer honorablement ?

— Pour avoir connu la D 2 l'an passé avec Lorient, j'ai pu vérifier en vraie grandeur toute la différence qui existe entre la D 2 et la D 3. La D 2 c'est un autre monde à tous les niveaux : sportif, structures du club, mentalités, moyens financiers, etc. D'ailleurs, comme moi, vous constatez tous les ans l'échec des promotionnels à ce niveau de la compétition. Donc, gardons les pieds sur terre et continuons à travailler.

— Vous avez entraîné l'US Montagnarde et le FC Lorient, quelle comparaison pouvez-vous faire avec votre nouvelle équipe ?

— Chaque club a son identité propre. Tous trois sont différents dans leur fonctionnement encore que l'US Montagnarde et le Véloce Vannetais sont assez proches l'un de l'autre. »

Robert DRUAIS

★ L'UCK Vannes a durement ressenti son élimination en Coupe de France. Les regrets sont d'autant plus vifs que son vainqueur Plumelec se voit offrir une modeste formation de DRH pour le septième tour.

★ A Evreux, les joueurs de Laval ont égalisé sur un penalty généreux et contesté. Opinion du gardien ébroïcien Garnier : « Ce sont des pros ; à l'entraînement, ils apprennent à tomber ! »

★ Première apparition officielle sous le maillot sedanais, en Championnat, de Siegmann devant Chaumont. L'ancien Compiégnois faillit d'ailleurs fêter son entrée par un but, mais la base du poteau repoussa le tir.

★ Malgré le nul concédé aux visiteurs vannetais, satisfaction générale dans les rangs de Saint-Malo : « Nous avons stoppé la chute, c'est l'essentiel », appréciait l'entraîneur José Belchior.

★ Le Red Star participera les 20 et 21 janvier au Tournoi du Nouvel An à Saint-Malo en compagnie du Stade Rennais, de Guingamp et, bien entendu, de l'US Saint-Malo.

★ Du 4 au 11 janvier, Tours sera en stage d'oxygénation à Soulac-sur-Mer. Jean Sérafin a choisi cet endroit parce qu'il lui rappelle un bon souvenir : il y avait amené l'OGC Nice l'année de la remontée en Première Division.

★ Calais et Villecresnes ont regagné les vestiaires plus tôt que prévu. Environ trois minutes restaient en effet à jouer lorsque M. Crochemore décida d'arrêter la partie. L'équipe du Val-de-Marne n'était manifestement pas décidée à remettre en jeu, réclamant une faute de main sur le but inscrit par David Beaugrand.

★ L'Olympique Avignonnais est donc sacré champion d'automne grâce à ce succès contre Toulon. Avant de recevoir l'Olympique Marseillais, puis Valence en Coupe de France, les Avignonnais se promettent de passer l'hiver au chaud.

★ L'Olympique Avignonnais n'a pu se présenter au complet contre Toulon. En effet, l'excellent Joël Cerruti s'était blessé à l'entraînement et ne figurait pas sur la feuille de match.

★ Le match Avignon-Toulon a eu lieu vendredi soir. Il faut noter la nouvelle entente entre les clubs avignonnais qui permet maintenant d'éviter une trop vive concurrence. Ainsi le basket et le volley-ball ne jouaient que le lendemain matin. On dit que la municipalité avignonnaise aurait tapé sur la table.

★ Madjet, le milieu offensif de Gueugnon, est des Minguettes. Il eut de nombreux supporters à Saint-Priest.

★ La venue du Puy en Coupe de France est déjà sur toutes les lèvres à Saint-Priest : on prépare activement la rencontre pour que la fête soit complète.

★ Le match Avignon-Toulon a permis d'assister au grand début de Traoré. Paradoxe : ce garçon a débuté contre son ancien club. En début de saison, il jouait encore à Toulon.

★ Incident pour l'Olympique Avignonnais avant la rencontre contre Toulon. Sanchez s'est blessé durant l'échauffement. Cela a provoqué la rentrée inopinée de Quannih et le rappel in extremis de Licata sur le banc.

Hospice malouin

Pineda, blessé, Delalande militaire, le Malouin Grimbert a dû jouer contre Vannes avec un pouce fracturé, son camarade Jacquet avec une entorse, et Dembski avec la grippe.

Régionaux

ALSACE
(11e journée)

*Reipertswiller b. Biesheim 3-1
*RC Strasbourg b. Gundershoffen 2-0
*Hochfelden b. Saint-Louis 7-1
Schiltigheim b. *Vauban 2-1
*Wissembourg et Colmar ..... remis
*Mutzig b. AS Strasbourg 3-2
*Sundhoffen b. Westhouse 4-2

Class. : 1. Reipertswiller, 16 pts. 2. Schiltigheim, 16 pts. 3. Vauban, 15 pts. 4. Sundhoffen, 14 pts. 5. Biesheim, 13 pts. 6. AS Strasbourg, 12 pts. 7. Hochfelden, 11 pts. 8. Wissembourg, 11 pts. 9. Colmar, 11 pts. 10. Gundershoffen, 9 pts. 11. Mutzig, 8 pts. 12. RC Strasbourg, 7 pts. 13. Westhouse, 5 pts. 14. Saint-Louis, 4 pts.

AQUITAINE
(9e journée)

Arcachon b. *St-Jean-de-Luz 3-1
*Trélissac b. Pau Bleuets 5-1
*Libourne b. Pauillac 3-1
*St-Seurin b. SBUC 2-1
Lormont b. *Pau FC 3-1
*Chambéry et Mérignac 1-1

Class. : 1. Trélissac, 25 pts. 2. SBUC, 22 pts. 3. St-Seurin, 22 pts. 4. Arcachon, 22 pts. 5. St-Jean-de-Luz, 19 pts. 6. Pau Bleuets, 19 pts. 7. Lormont, 17 pts. 8. Mérignac, 17 pts. 9. Pau FC, 15 pts. 10. Pauillac, 15 pts. 11. Libourne, 13 pts. 12. Chambéry, 10 pts.

ATLANTIQUE
(10e journée)

*Châteaubriant et ASPTT Nantes 1-1
*Pontchâteau et AEPB La Roche 1-1
*Les Herbiers et La Chaume 1-1
*Thouaré b. Angers 3-2
Stade Luçon b. *Challans 2-0
*Fontenay b. St-André-Ornay 1-0
*St-Macaire b. St-Nazaire 5-0

Class. : 1. Stade Luçon, 26 pts. 2. AEPB La Roche, 25 pts. 3. Fontenay, 24 pts. 4. La Chaume, 23 pts. 5. Châteaubriant, 22 pts. 6. St-Macaire, 21 pts. 7. St-Nazaire, 21 pts. 8. ASPTT Nantes, 19 pts. 9. St-André-Ornay, 19 pts. 10. Les Herbiers, 18 pts. 11. Challans, 16 pts. 12. Thouaré, 16 pts. 13. Angers, 15 pts. 14. Pontchâteau, 15 pts.

AUVERGNE
(8e journée)

*Moulins et Riom 0-0
*Brive-Ch. et Domérat 2-2
Gannat b. *Saint-Georges 2-1
*Ennezat et Clermont 1-1
Lapalisse b. *Le Puy 3-1
*Ambert b. Cusset 4-0

Class. : 1. Clermont, 20 pts. 2. Ambert, 19 pts. 3. Domérat, 19 pts. 4. Moulins, 18 pts. 5. Lapalisse, 18 pts. 6. Ennezat, 18 pts. 7. Gannat, 18 pts. 8. Riom, 16 pts. 9. Saint-Georges, 13 pts. 10. Le Puy, 12 pts. 11. Brive-Ch., 11 pts. 12. Cusset, 10 pts.

BOURGOGNE
(11e journée)

*Auxerre Stade b. Montceau 6-0
*Charnay b. Tonnerre 3-2
*Gueugnon FC b. Dijon PTT 3-0
*St-Florentin et Auxerre AJ 1-1
*Cuiseaux-L. b. La Machine 5-1
*Le Creusot b. Joigny 2-1
*Selongey et Sens 1-1

Class. : 1. Cuiseaux-L., 30 pts. 2. Le Creusot, 27 pts. 3. Auxerre AJ, 26 pts. 4. St-Florentin, 25 pts. 5. Charnay, 25 pts. 6. Dijon PTT, 24 pts. 7. La Machine, 22 pts. 8. Selongey, 22 pts. 9. Tonnerre, 21 pts. 10. Auxerre Stade, 20 pts. 11. Sens, 20 pts. 12. Gueugnon FC, 18 pts. 13. Montceau, 15 pts. 14. Joigny, 13 pts.

CENTRE
(9e journée)

*Dreux et Amilly 2-2
St-Symphorien b. *St-Pierre 1-0
*St-Jean et Chartres 3-3
*Salbris et Mer 1-1
Blois b. *Beaugency 3-1
St-Christophe b. *Tours 4-3

Class. : 1. St-Christophe, 27 pts. 2. Blois, 24 pts. 3. Amilly, 22 pts. 4. Dreux, 21 pts. 5. St-Pierre, 19 pts. 6. St-Symphorien, 19 pts. 7. Beaugency, 18 pts. 8. St-Jean, 15 pts. 9. Salbris, 13 pts. 10. Mer, 13 pts. 11. Tours, 13 pts. 12. Chartres, 12 pts.

CENTRE-OUEST
(11e journée)

*Montmorillon et Ma Campagne 0-0
Migné-Auxances b. *Guéret 4-1
*Royan et ESA Brive 2-2
*Saintes et Cognac 1-1
*Loudun b. Brive Boyer 2-1
*Soyaux b. Angoulême 1-0
*Niort Chamois et Châtellerault 0-0

Class. : 1. Saintes, 28 pts. 2. Cognac, 27 pts. 3. Royan, 26 pts. 4. Montmorillon, 24 pts. 5. Soyaux, 23 pts. 6. Niort Chamois, 23 pts. 7. Châtellerault, 22 pts. 8. Angoulême, 22 pts. 9. Migné-Auxances, 22 pts. 10. Guéret, 22 pts. 11. Loudun, 21 pts. 12. Ma Campagne, 17 pts. 13. Brive Boyer, 16 pts. 14. ESA Brive, 15 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(12e journée)

*Vermondans b. Montb.-Belfort 4-2
Pont-de-Roide b. *St-Sauveur 4-1
*Fesches-Châtel et FC Dole 2-2
*Champagnole et Montlebon 0-0
*Bletterans b. Baume-L'Isle 3-1
*Luxeuil-les-B. et Delle 1-1

Exempt:Lons-le-S.

Class. : 1. Lons-le-S., 32 pts. 2. Montlebon, 26 pts. 3. Vermondans, 25 pts. 4. Fesches-Châtel, 22 pts. 5. Luxeuil-les-B., 21 pts. 6. Bletterans, 21 pts. 7. FC Dole, 20 pts. 8. Champagnole, 19 pts. 9. Baume-L'Isle, 19 pts. 10. Montb.-Belfort, 19 pts. 11. St-Sauveur, 18 pts. 12. Pont-de-Roide, 17 pts. 13. Delle, 17 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(8e journée)

*Uzès b. Balaruc-les-B. 3-0
*Sète et Le Grau-du-Roi 2-2
*Devèze-Béziers b. E. Castelnau 1-0
Pont-St-Esprit b. *PSC Montpellier 3-2
*Le Crès et Nîmes 0-0
*Vauvert b. Lunel 1-0

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 15 pts. 2. PSC Montpellier, 10 pts. 3. Le Crès, 10 pts. 4. Uzès, 10 pts. 5. Devèze-Béziers, 8 pts. 6. Nîmes, 8 pts. 7. Vauvert, 8 pts. 8. Le Grau-du-Roi, 7 pts. 9. Sète, 6 pts. 10. Lunel, 5 pts. 11. Balaruc-les-B., 4 pts. 12. E. Castelnau, 3 pts.

MÉDITERRANÉE
(9e journée)

Saint-Antoine b. *Cagnes 3-0
Saint-Tropez b. *Nice 2-1
*Martigues b. Gap 2-1
*Port-de-Bouc b. Salon 1-0
*Saint-Cyr et Orange 0-0
*USLL 1er b. Cannes 2-1
*Sainte-Marthe b. Antibes 2-1

Class. : 1. Saint-Cyr, 24 pts. 2. Martigues, 23 pts. 3. Saint-Tropez, 22 pts. 4. Sainte-Marthe, 21 pts. 5. Orange, 19 pts. 6. Cannes, 18 pts. 7. Gap, 18 pts. 8. USLL 1er, 18 pts. 9. Salon, 18 pts. 10. Saint-Antoine, 17 pts. 11. Nice, 15 pts. 12. Port-de-Bouc, 15 pts. 13. Antibes, 14 pts. 14. Cagnes, 10 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(11e journée)

*Saint-Alban b. Réquista 4-0
*Mazamet et Lavaur 1-1
*Saint-Simon b. Millau 2-1
*Cugnaux et Colomiers 1-1
*Toulouse-Font. et Saint-Gaudens 0-0
*Tarbes b. Albi 2-1

Exempt:Cahors

Class. : 1. Cugnaux, 17 pts. 2. Tarbes, 15 pts. 3. Colomiers, 14 pts. 4. Lavaur, 12 pts. 5. Saint-Alban, 11 pts. 6. Cahors, 11 pts. 7 Toulouse-Font., 11 pts. 8. Saint-Simon, 10 pts. 9. Réquista, 8 pts. 10. Albi, 7 pts. 11. Mazamet, 5 pts. 12. Saint-Gaudens, 3 pts. 13. Millau, 2 pts.

NORD
(10e journée)

*Arras et Maubeuge 0-0
*Douai et RC Lens 2-2
*Gde-Synthe et Dunkerque 0-0
*Loison b. Wallers 1-0
Armentières b. *Caudry 3-2
*Jean-M. TG b. Gravelines 1-0
*Quarouble et S. Hénin ..... remis

Class. : 1. Dunkerque, 26 pts. 2. RC Lens, 22 pts. 3. Douai, 22 pts. 4. Armentières, 22 pts 5. Jean-M. TG, 22 pts. 6. Gravelines, 21 pts. 7 Gde-Synthe, 21 pts. 8. Loison, 19 pts. 9. Caudry, 18 pts. 10. Arras, 18 pts. 11. Quarouble, 17 pts. 12. S. Hénin, 17 pts. 13. Maubeuge, 14 pts. 14. Wallers, 13 pts.

NORD-EST
(9e journée)

*Chevillon et Charleville ..... remis
Reims b. *Valcourt 3-2
*Bourg-Fidèle b. Romilly 4-1
*Eclaron b. Revin 3-2
*Vendeuvre et Épernay ..... remis
*Châlons b. Bar-Bayel 4-1
Sedan-Ard. b. *Tinqueux 4-1

Class. : 1. Épernay, 21 pts. 2. Reims, 21 pts. 3. Eclaron, 21 pts. 4. Châlons, 20 pts. 5. Sedan-Ard., 19 pts. 6. Revin, 17 pts. 7. Bourg-Fidèle, 16 pts. 8. Bar-Bayel, 16 pts. 9. Charleville, 15 pts. 10. Chevillon, 14 pts. 11. Tinqueux, 14 pts. 12. Vendeuvre, 13 pts. 13. Valcourt, 13 pts. 14. Romilly, 12 pts.

NORMANDIE
(11e journée)

*Broglie b. Lillebonne 4-2
*Dieppe b. Romilly 1-0
*Pavilly et HAC ..... remis
*Vaudreuil et Rouen ..... remis
*Oissel et Elbeuf 1-1
*Bolbec et Bihorel ..... remis
Bernay b. *Césaire 4-1

Class. : 1. Dieppe, 27 pts. 2. HAC, 24 pts. 3 Elbeuf, 23 pts. 4. Pavilly, 23 pts. 5. Césaire, 21 pts. 6. Lillebonne, 21 pts. 7. Bolbec, 19 pts 8. Bihorel, 19 pts. 9. Broglie, 19 pts. 10. Oissel, 19 pts. 11. Bernay, 18 pts. 12. Vaudreuil, 16 pts. 13. Rouen, 16 pts. 14. Romilly, 15 pts.

BASSE NORMANDIE
(9e journée)

*USM Argentan b. AST Deauville 4-2
*Equeurdreville b. FC Saint-Lô B 1-0
O. Argentan b. *AS Ifs 1-0
*USO Mondeville b. US Normande B 3-0
*US Granville b. Périers Sports 4-1
US Flers b. *CA Pont-Hébert 5-3

Class. : 1. USO Mondeville, 24 pts. 2. US Granville, 22 pts. 3. US Flers, 21 pts. 4. USM Argentan, 19 pts. 5. AST Deauville, 19 pts. 6. O. Argentan, 19 pts. 7. Equeurdreville, 18 pts. 8. FC Saint-Lô B, 17 pts. 9. US Normande B, 17 pts. 10. Périers Sports, 15 pts. 11. AS Ifs, 14 pts. 12. CA Pont-Hébert, 11 pts.

OUEST
(10e journée)

*Plumelec b. Lannion 1-0
St. Quimpérois b. *AS Brest 4-0
*ES Baud et US Montagne 1-1
St. Rennais b. *St. Morlaix 3-0
*ASC Léhon b. Locminé 4-2
*Plouhinec et AM Plérinaise 1-1

Exempt:NOCPB Rennes

Class. : 1. St. Quimpérois, 26 pts. 2. ASC Léhon, 21 pts. 3. Plumelec, 21 pts. 4. Plouhinec, 21 pts. 5. ES Baud, 20 pts. 6. St. Rennais, 19 pts. 7. St. Morlaix, 19 pts. 8. AS Brest, 18 pts. 9. AM Plérinaise, 17 pts. 10. Lannion, 16 pts. 11. NOCPB Rennes, 15 pts. 12. US Montagne, 14 pts. 13. Locminé, 13 pts.

PARIS
(8e journée)

*Villemomble b. Garges 3-0
*Aubervilliers et AS Mantes ..... remis
*CA Mantes b. Paris-SG 1-0
*Moissy-Cramayel et Noisy-le-Sec 2-2
*Les Lilas et Brévannes 1-1
*Taverny et Marly ..... remis-

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 19 pts. 2. Les Lilas, 18 pts. 3. Villemomble, 17 pts. 4. CA Mantes, 17 pts. 5. Brévannes, 16 pts. 6. Taverny, 16 pts. 7. Aubervilliers, 15 pts. 8. Moissy-Cramayel, 15 pts. 9. Paris-SG, 14 pts. 10. AS Mantes, 14 pts. 11. Garges, 13 pts. 12. Marly, 10 pts.

PICARDIE
(8e journée)

Friville b. *Montataire 2-1
*Saint-Quentin et Amiens ..... remis
Vic b. *Chevrières 2-0
*Noyon b. Origny 5-1
*Abbeville b. Longpré 7-1
*Pont et Laon 1-1

Class. : 1. Abbeville, 19 pts. 2. Noyon, 19 pts. 3. Amiens, 19 pts. 4. Friville, 18 pts. 5. Laon, 17 pts. 6. Vic, 17 pts. 7. Montataire, 15 pts. 8. Pont, 14 pts. 9. Longpré, 14 pts. 10. Chevrières, 13 pts. 11. Origny, 13 pts. 12. Saint-Quentin, 10 pts.

RHONE-ALPES
(9e journée)

*Ol. Lyonnais et Grenoble 1-1
*Romans et Chambéry 1-1
*Vaulx-en-Velin et Mizérieux 1-1
Oyonnax b. *Echirolles 2-1
Moutiers b. *Pont-de-Chéruy 5-3
*Rumilly b. Montélimar 3-1

Class. : 1. Rumilly, 20 pts. 2. Romans, 19 pts. 3. Ol. Lyonnais, 19 pts. 4. Chambéry, 17 pts. 5. Mizérieux, 17 pts. 6. Moutiers, 16 pts. 7. Montélimar, 16 pts. 8. Vaulx-en-Velin, 16 pts. 9. Oyonnax, 16 pts. 10. Grenoble, 16 pts. 11. Echirolles, 14 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 10 pts.

LA RÉUNION
Coupe (finale)

CS Saint-Denis b. Gamboise 3-1

Coupe de France (demi-finales)

FC Ouest b. CS Saint-Denis 3-1
Saint-Paul b. Tampon 3-1

Division 4

GROUPE A

*Poissy et Hazebrouck ..... remis
Cambrai b. *Creil 2-1
*Tourcoing et Béthune ..... remis
Roubaix b. *Wasquehal 3-0
Corbeil b. *Saint-Omer 2-0
*Amiens et Malakoff 1-1
*Boulogne b. Valenciennes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	17	12	8	1	3	20	12
2. Corbeil	15	12	6	3	3	16	12
3. Valenciennes	14	11	6	2	3	15	9
4. Boulogne	13	12	5	3	4	21	13
5. Wasquehal	13	11	5	3	3	15	14
6. Amiens	13	12	5	3	4	10	10
7. Roubaix	12	12	5	2	5	17	14
8. Creil	11	12	3	5	4	13	15
9. Béthune	11	11	4	3	4	10	12
10. Poissy	10	11	3	4	4	8	11
11. Tourcoing	9	11	2	5	4	11	17
12. Hazebrouck	8	11	3	2	6	14	15
13. Malakoff	8	12	1	6	5	14	21
14. Cambrai	8	12	3	2	7	13	22

Rendez-vous

Cambrai - Poissy
Hazebrouck - Creil
Béthune - Wasquehal
Roubaix - Saint-Omer
Corbeil - Amiens
Valenciennes - Tourcoing
Malakoff - Boulogne

GROUPE B

*Fécamp et US Normande 2-2
Bayeux b. *Chantilly 1-0
*Rouen et Condé 1-1
*Lucé b. Châteaudun 4-1
*St. Laval et Avranches 0-0
Cherbourg b. *ASPTT Caen 4-0
*Alençon et Senlis 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAYEUX	17	12	7	3	2	15	6
2. Rouen	17	12	5	7	0	15	8
3. Châteaudun	16	12	6	4	2	23	15
4. Cherbourg	15	12	6	3	3	22	12
5. Condé	14	12	4	6	2	14	11
6. Chantilly	14	12	5	4	3	17	18
7. Avranches	11	12	4	3	5	14	14
8. Lucé	11	12	4	3	5	16	19
9. Senlis	10	12	3	4	5	9	10
10. St. Laval	10	12	3	4	5	10	12
11. Alençon	10	12	2	6	4	7	9
12. US Normande	10	12	3	4	5	13	17
13. Fécamp	8	12	2	4	6	15	21
14. ASPTT Caen	5	12	1	3	8	10	28

Rendez-vous

Bayeux - Fécamp
US Normande - Chantilly
Condé - Lucé
Châteaudun - St. Laval
Avranches - ASPTT Caen
Senlis - Rouen
Cherbourg - Alençon

GROUPE C

Belfort b. *AS Mulhouse 2-1
*FC Strasbourg et Merlebach 1-1
*St-Dié b. Florange 3-2
*Yutz b. Thionville 3-0
*ASPTT Metz et FC Mulhouse ..... -
Blénod b. *St-Avold 1-0
*RS Mulhouse b. Saint-Dizier 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	17	12	7	3	2	19	6
2. Belfort	16	12	6	4	2	18	12
3. St-Dié	16	12	5	6	1	13	9
4. ASPTT Metz	15	11	6	3	2	19	7
5. Florange	14	12	5	4	3	22	17
6. St-Avold	13	12	5	3	4	16	11
7. Yutz	13	12	5	3	4	13	8
8. FC Strasbourg	11	12	3	5	4	9	14
9. AS Mulhouse	10	12	3	4	5	13	19
10. Thionville	10	12	3	4	5	10	16
11. RS Mulhouse	9	12	2	5	5	15	17
12. FC Mulhouse	9	11	3	3	5	9	14
13. Saint-Dizier	8	12	2	4	6	7	18
14. Merlebach	5	12	2	1	9	8	23

Rendez-vous

Merlebach - AS Mulhouse
Belfort - FC Strasbourg
Florange - Yutz
Thionville - ASPTT Metz
FC Mulhouse - St-Avold
Saint-Dizier - St-Dié
Blénod - RS Mulhouse

GROUPE D

*La Flèche b. La Pallice 3-1
*Saint-Sébastien b. Perros-Guirec 5-1
Ingrandes b. *Segré 1-0
FC Nantes b. *FC La Roche 2-1
*Ancenis b. Carhaix 3-2
St-Pol-Léon b. *Redon 5-1
Guingamp b. *Pont-l'Abbé 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	20	12	10	0	2	31	11
2. Ancenis	16	12	6	4	2	18	11
3. La Flèche	16	12	7	2	3	16	18
4. St-Pol-Léon	15	12	5	5	2	31	15
5. St-Sébastien	14	12	5	4	3	24	19
6. Redon	13	12	5	3	4	24	23
7. Segré	12	12	3	6	3	12	11
8. Pont-l'Abbé	12	12	4	4	4	14	16
9. La Pallice	12	12	5	2	5	16	19
10. FC Nantes	12	12	5	2	5	20	24
11. Carhaix	10	12	3	4	5	14	16
12. Ingrandes	7	12	3	1	8	16	26
13. Perros-Guirec	5	12	0	5	7	7	21
14. FC La Roche	4	12	1	2	9	9	22

Rendez-vous

Perros-Guirec - La Flèche
La Pallice - Saint-Sébastien
Ingrandes - FC La Roche
FC Nantes - Ancenis
Carhaix - Redon
Guingamp - Segré
St-Pol-Léon - Pont-l'Abbé

GROUPE E

*Le Puy b. Dampierre 2-1
*Jojo Grenoble et Lyon-Duch. 2-2
*Chalon b. Villefranche 1-0
*Besançon et Roanne 1-1
*Thonon b. Beaune 1-0
*Baume-L'Isle b. Tavaux 1-0
*Cournon b. NORCAP Gren. 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	18	12	7	4	1	22	6
2. Lyon-Duch.	17	12	7	3	2	21	10
3. Baume-L'Isle	15	12	7	1	4	21	15
4. Thonon	15	12	4	7	1	16	10
5. Besançon	14	12	5	4	3	20	14
6. Beaune	12	12	5	2	5	13	12
7. Chalon	12	12	4	4	4	9	11
8. NORCAP Gren.	11	12	3	5	4	13	15
9. Jojo Grenoble	11	12	2	7	3	15	22
10. Villefranche	10	12	2	6	4	11	15
11. Le Puy	10	12	3	4	5	9	18
12. Dampierre	8	12	2	4	6	14	17
13. Cournon	8	12	3	2	7	16	29
14. Tavaux	7	12	1	5	6	10	16

Rendez-vous

Lyon-Duch. - Le Puy
Dampierre - Jojo Grenoble
Villefranche - Besançon
Roanne - Thonon
Beaune - Baume-L'Isle
NORCAP Gren. - Chalon
Tavaux - Cournon

GROUPE F

*FC Dijon b. Bourges 5-1
*Decize b. Fontainebleau 2-1
*AJ Auxerre b. Police Paris 5-0
*INF b. Gien 4-2
*Paris FC b. Joué-lès-Tours 1-0
*Tours et Moulins 1-1
*Viry-Châtillon et Troyes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS FC	18	12	7	4	1	23	5
2. Troyes	18	12	7	4	1	21	10
3. Tours	16	12	6	4	2	21	9
4. FC Dijon	16	12	7	2	3	22	14
5. Viry-Châtillon	14	12	4	6	2	12	6
6. Moulins	13	12	5	3	4	17	13
7. Joué-lès-Tours	12	12	5	2	5	20	17
8. AJ Auxerre	11	12	4	3	5	15	9
9. Decize	11	12	5	1	6	22	25
10. Fontainebleau	11	12	3	5	4	14	17
11. Bourges	11	12	5	1	6	16	23
12. Gien	9	12	3	3	6	17	25
13. INF	7	12	2	3	7	12	18
14. Police Paris	1	12	0	1	11	4	45

Rendez-vous

Fontainebleau - FC Dijon
Bourges - Decize
Police Paris - INF
Gien - Paris FC
Joué-lès-Tours - Tours
Troyes - AJ Auxerre
Moulins - Viry-Châtillon

GROUPE G

Bordeaux b. *Limoges 3-1
*Poitiers et Rodez 2-2
*Blagnac et Arpajon 0-0
*Toulouse Font. et Orthez 2-2
*Aurillac b. Périgueux 3-1
*Montauban b. Isle 2-0
*Castets et Niort-St-Ligu. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	18	12	6	6	0	21	9
2. Castets	15	12	4	7	1	16	11
3. Niort-St-Ligu.	15	12	6	3	3	12	9
4. Blagnac	14	12	5	4	3	20	11
5. Poitiers	14	12	4	6	2	23	15
6. Toulouse Font.	14	12	4	6	2	20	16
7. Arpajon	12	12	3	6	3	15	12
8. Orthez	12	12	2	8	2	11	11
9. Montauban	12	12	4	4	4	10	10
10. Limoges	12	12	5	2	5	16	17
11. Aurillac	11	12	3	5	4	9	15
12. Bordeaux	9	12	3	3	6	14	16
13. Périgueux	8	12	2	4	6	11	23
14. Isle	2	12	0	2	10	5	28

Rendez-vous

Rodez - Limoges
Bordeaux - Poitiers
Arpajon - Toulouse Font.
Orthez - Aurillac
Périgueux - Montauban
Niort-St-Ligu. - Blagnac
Isle - Castets

GROUPE H

*Bastia et Sète 1-1
*L'Ile-Rousse b. Hyères 2-0
*Lucciana b. Fréjus 2-0
*Béziers b. Arles 4-2
*Le Puget b. Grasse 5-0
*Cagnes b. La Gd-Combe 4-0
*Endoume b. Aix-en-Prov. 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BASTIA	19	12	7	5	0	19	8
2. Cagnes	18	12	7	4	1	22	9
3. Sète	17	12	6	5	1	20	11
4. Hyères	16	12	5	6	1	17	12
5. Endoume	12	12	5	2	5	15	15
6. Lucciana	11	12	4	3	5	14	14
7. Fréjus	11	12	3	5	4	11	12
8. Béziers	11	12	3	5	4	17	20
9. Aix-en-Prov.	10	12	3	4	5	10	14
10. Le Puget	9	12	3	3	6	13	15
11. L'Ile-Rousse	9	12	3	3	6	9	16
12. La Gd-Combe	9	12	4	1	7	11	19
13. Grasse	9	12	3	3	6	10	18
14. Arles	7	12	1	5	6	11	16

Rendez-vous

Hyères - Bastia
Sète - L'Ile-Rousse
Fréjus - Béziers
Arles - Le Puget
Grasse - Cagnes
Aix-en-Prov. - Lucciana
La Gd-Combe - Endoume

Féminines

GROUPE A
(8e journée)

*P-SG et Strasbourg ..... remis
*Juvisy b. Metz 4-0
*Hénin-B. b. Reims 3-0
*Orléans et Bruay-Lab. 0-0
*St-Pierre et Poissy ..... remis

Class. : 1. Hénin-B., 15 pts. 2. Juvisy, 11 pts. 3. Paris, 10 pts. 4. Poissy, 8 pts. 5. Strasbourg, 8 pts. 6. Orléans, 8 pts. 7. Bruay-Lab., 5 pts. 8. Metz, 4 pts. 9. Reims, 4 pts. 10. St-Pierre, 3 pts.

GROUPE B
(8e journée)

*Balma et Valence 1-1
Saint-Clair-C. b. *Besançon 3-1
*Monaco b. Toulouse OMI 2-0
Flace b. *Toulouse OAC 2-1
Lyon b. *Toussieu 3-0

Class. : 1. Lyon, 16 pts. 2. Monaco, 14 pts. 3. Flace, 12 pts. 4. Besançon, 10 pts. 5. Saint-Clair-C., 8 pts. 6. Toulouse OAC, 6 pts. 7. Toulouse OMI, 5 pts. 8. Balma, 4 pts. 9. Toussieu, 4 pts. 10. Valence, 1 pts.

GROUPE C
(8e journée)

*Condé b. Villaines 1-0
*Montfaucon b. Soyaux 1-0
*Quimper et Saint-Herblain 1-1
*Saint-Brieuc et Saint-Maur 0-0
*Tours b. Passirac 3-0

Class. : 1. Saint-Maur, 15 pts. 2. Saint-Brieuc, 11 pts. 3. Montfaucon, 10 pts. 4. Soyaux, 9 pts. 5. Tours, 8 pts. 6. Quimper, 8 pts. 7. Saint-Herblain, 7 pts. 8. Condé, 6 pts. 9. Villaines, 4 pts. 10. Passirac, 2 pts.

EURO 89

Quarts de finale (retour)

C'est un handicap de deux buts que l'équipe de France féminines aura à remonter, dimanche, à Vallauris (14 h 30) sur son homologue italienne si elle veut accéder aux demi-finales du Championnat d'Europe.

Gardiennes : Josset (Saint-Brieuc), Roux (Saint-Maur).

Arrières : Hillion (Saint-Maur), Nowak (FC Lyon), Ryckeboer (Hénin-Beaumont), Tarade (Soyaux), Umdenstock (FC Lyon).

Milieux de terrain : Blin (Poissy), Loisel (Saint-Maur), Mercadier (Soyaux), Mismacq (Saint-Maur).

Attaquantes : Ernoult (Poissy), Margaria (Juvisy), Musset (Hénin-Beaumont), Puentes (Saint-Maur), Romagnoli (Monaco).

Entr. : Mignot.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Pour un meilleur foot
Pourquoi ça va mal.
Comment s'en sortir
systèmes - tactiques
Cahier du football :
Marric BP 40
16005 Angoulême Cedex

Vends *France Football* années 78-80-83 et n° au détail. Collection complète *Onze*. Tél. : (ap. 20 h.) 44-09-35-52

Vd *France Football* du 9/82 au 8/86
08 Haraucourt, M. Santos
Tél. : 24-26-82-69

Part. vd *France Football* au détail. Années : 1953-54-55-66-67-68
Tél. : (ap. 21 h) Paris (1) 42-26-05-72

39400 Morbier. Alt. 930 m
Hôtel des Clarines
oxygénation, ski de fond

Six matches à Rome, six matches à Milan, demi-finales à Turin et à Naples, la commission d'organisation de la Coupe du monde a officialisé le calendrier complet de la phase finale du Mondiale 90. Seul le problème du prix des billets a donné lieu à d'âpres discussions entre la FIFA et les dirigeants italiens.

Les discussions entre Herman Neuberger (ci-dessus), président de la Commission d'organisation, et les dirigeants italiens ont été âpres sur le prix des billets. On devra débourser 900 F environ pour une place de tribune à Rome pour la finale !

(Photos PRESSE SPORTS et SVEN SIMON)

Ils sont chers, ces Romains !

LE Mondiale 90 est désormais sur les rails. La semaine dernière à Zurich, la commission d'organisation de la Coupe du monde placée sous la direction de l'Allemand Hermann Neuberger a officialisé le calendrier complet de la phase finale. On connaissait déjà depuis le séminaire de Capri, l'été dernier, les modalités de la première phase qui comportera trente-six matches, et s'étalera du 8 (match d'ouverture à Milan) au 21 juin. Restait à officialiser le calendrier de la deuxième phase, notamment en ce qui concerne les villes appelées à abriter les huitièmes de finale, les quarts de finale, les demi-finales et le match de classement, la finale étant attribuée au stade olympique de Rome, le 8 juillet à 20 heures.

Au total donc, cinquante-deux matches répartis sur un mois, d'une compétition un tout petit peu plus dense qu'au Mexique, dans la mesure où il n'y aura qu'un seul jour de repos au lieu de deux, entre les quarts et les demi-finales. Ce sont, bien sûr, Rome et Milan qui se taillent la part du lion avec six matches chacune. Viennent ensuite : Naples, Bari et Turin (5 matches) ; Florence, Bologne, Gênes et Vérone (4 matches) ; Udine, Cagliari et Palerme (3 matches).

Un problème de couverture

Même si, dans ses grandes lignes, ce calendrier était déjà plus ou moins connu, un léger doute subsistait quant à l'une des deux demi-finales. Si le nouveau stade de Turin, construit dans la banlieue nord de la capitale piémontaise et qui sera d'une capacité de 67 000 places, voulait abriter une demi-finale, la FIFA avait exigé qu'il soit doté d'un centre de presse. Ce qui avait mis les organisateurs dans l'embarras, la municipalité de Turin se faisant tirer l'oreille. Heureusement, tout s'est arrangé, le maire ayant donné toutes les assurances en ce sens.

Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, est d'ailleurs revenu enchanté de sa récente visite sur les stades de Turin et de Rome, les deux seules enceintes où les travaux étaient d'importance.

En ce qui concerne le stade olympique de Rome, les travaux des deux virages sont désormais bien lancés, après avoir démarré avec six mois de retard, en raison de l'opposition des écologistes romains. Mais demeure le problème de la couverture complète des tribunes.

Au départ, le président de l'AS Roma, M. Dino Viola, souhaitait la construction d'un nouveau stade. Devant le refus des organisateurs, il s'engageait, et avec lui le CONI (Comité national olympique italien), à couvrir complètement les tribunes du stade olympique, alors que la FIFA n'en faisait pas un impératif... Mais Viola et le CONI ne savent toujours pas comment effectuer de tels travaux, qui pourraient obliger la Roma et la Lazio à aller jouer leurs matches de Championnat sur le stade de Flaminio (38 000 places).

Prix des billets : le bras de fer

En arrivant à Zurich, mercredi dernier, Franco Carraro, ministre du Tourisme et des Spectacles, qui chapeaute l'organisation, Antonio Matarrese, président de la Federcalcio, et Luca di Montezemolo, directeur général d'Italia 90, pensaient que l'ensemble de leurs propositions seraient entérinées sans le moindre problème. Ils se sont pourtant heurtés aux exigences de la FIFA en ce qui concerne le prix des billets.

Trois heures de bras de fer ne suffirent pas et c'est jeudi matin seulement, après réunion d'une commission spéciale, présidée par Joao Havelange en personne, que l'on s'est finalement mis d'accord, le compromis trouvé semblant satisfaire tout le monde.

Les Italiens avaient proposé une fourchette, pour la première phase, allant de 12 000 lires pour les places populaires à 120 000 ou 150 000 lires pour les tribunes les plus chères. Ils demandaient aussi des prix plus élevés pour les matches de la Squadra, ce qui leur fut évidemment refusé. Hermann Neuberger, craignant que les Italiens ne privilégient trop leur public et la Squadra, trouvant cette fourchette trop large, optait lui pour 25 000 lires pour les prix les plus bas et 80 000 à 100 000 lires pour les plus hauts.

On a finalement transigé aux tarifs suivants : de 16 000 lires (catégorie 4) à 100 000 lires (catégorie 1). En ce qui concerne la finale, Rome a battu un premier record, celui des places de tribunes les plus chères du monde, pour les catégories supérieures : 210 000 lires, environ 900 Francs français ! Pour une place de virage, en revanche, on déboursera 28 000 lires, soit 100 Francs français. Globalement, ce Mondiale 90 sera le plus cher de l'histoire (50 dollars les places les plus élevées au Mexique, soit 300 FF).

« On ne doit pas nier la réalité économique de l'Italie, explique Neuberger. Mais notre objectif, c'est qu'il y ait un maximum de spectateurs dans les stades en Italie. »

« En Italie, le prix des places en Championnat est très élevé, précise Sepp Blatter, et nous ne voulions pas que le comité d'organisation subisse des pressions de la part des clubs. Il faut savoir aussi que toutes les places et sur tous les stades seront assises et numérotées, ce qui ne s'est jamais fait. »

L'élégant Luca di Montezemolo, interlocuteur majeur de la FIFA, devait souligner de son côté que les modalités de mise en vente des billets seraient définies par la bourse nationale du travail à Rome. On sait que 50 % des billets seront vendus à l'Italie et 50 % à l'étranger. La mise en vente des billets de groupe démarrera en janvier ou février 1989, le reste (billets individuels) le 1er mars 1990.

« 2 700 000 billets seront mis en vente, soulignait M. di Montezemolo, et nous avons chiffré la recette globale aux guichets à 194 milliards de lires. Sur cette somme, il faut savoir qu'il y a 22 % de taxes et que 75 millions de francs suisses seront reversés au comité d'organisation. »

Dernière confirmation : le tirage au sort des groupes de la phase finale se déroulera bien le 9 décembre 1989 au palais des Sports de Rome. Le Mondiale « des temps modernes » est désormais bien « ficelé ».

Guy MISLIN à Zurich

Calendrier de la seconde partie

La commission d'organisation de la Coupe du monde de football 1990, réunie mercredi au siège de la FIFA, à Zurich, a entériné le calendrier de la seconde partie du Mondiale 90, qui sera disputé du 8 juin au 8 juillet 1990 en Italie.

Le calendrier de la première partie (36 matches du premier tour du 8 juin au 21 juin) avait été officialisé le 29 juin dernier.

Le calendrier de la seconde partie est le suivant :

HUITIÈMES DE FINALE

23 juin	(Naples, 17 h)	match n° 37 : vainqueur du groupe B contre 3e du groupe A, C ou D.
	(Bari, 21 h)	match n° 38 : 2e du groupe A contre 2e du groupe C.
24 juin	(Turin, 17 h)	match n° 39 : vainqueur du groupe C contre 3e du groupe A, B ou F.
	Milan, 21 h)	match n° 40 : vainqueur du groupe D contre 3e du groupe B, E ou F.
25 juin	(Gênes, 17 h)	match n° 41 : 2e du groupe F contre 2e du groupe B.
	(Rome, 21 h)	match n° 42 : vainqueur du groupe A contre 3e du groupe C, D ou E.
26 juin	(Vérone, 17 h)	match n° 43 : vainqueur du groupe E contre 2e du groupe D.
	(Bologne, 21 h)	match n° 44 : vainqueur du groupe E contre 2e du groupe F.
27, 28, 29 juin		repos

QUARTS DE FINALE

30 juin	(Florence, 17 h)	match n° 45 : vainqueur match n° 39 contre vainqueur match n° 43.
	(Rome, 21 h)	match n° 46 : vainqueur match n° 41 contre vainqueur match n° 42.
1er juillet	(Milan, 17 h)	match n° 47 : vainqueur match n° 38 contre vainqueur match n° 40.
	(Naples, 21 h)	match n° 48 : vainqueur match n° 37 contre vainqueur match n° 44.
2 juillet		repos.

DEMI-FINALES

3 juillet	(Naples, 20 h)	vainqueur match n° 45 contre vainqueur match n° 46.
4 juillet	(Turin, 20 h)	vainqueur match n° 47 contre vainqueur match n° 48.
5 et 6 juillet		repos

MATCH DE CLASSEMENT

7 juillet	(Bari, 20 h)	match de classement pour les troisième et quatrième places.

FINALE

8 juillet (Rome, 20 heures)

Les cartons de la violence

Le derby madrilène, après avoir dégénéré sur le terrain, a donné lieu à une explosion de violence dans les tribunes.

MALGRÉ les incidents qui ont fait dégénérer le match entre le Real Madrid et l'Atletico samedi soir, la partie avait débuté sous les meilleurs auspices puisque le stade Bernabeu avait revêtu ses plus beaux atours. Et durant la première mi-temps, on assistait à un grand spectacle de football.

Le Real voulait faire oublier à ses supporters la sévère défaite encaissée voilà un an, à peu près à la même date, devant le même adversaire : 1-4.

Il profita de l'indécision des hommes d'Atkinson pour très vite ouvrir la marque (4e minute) sur un corner grâce à Julio Llorente. Le Real, qui avait fourni trois jours plus tôt un gros effort physique pour ramener un point de Séville, voulait — ou du moins cela paraissait être son attention — s'assurer le résultat afin de ne pas trop se fatiguer.

L'Atletico, qui flotta encore pendant dix minutes, sonna le tocsin par son capitaine Futre, lequel mena une rapide contre-attaque en récupérant un de ses tirs qui avait rebondi sur un poteau des buts gardés par Buyo. Le Portugais glissa le ballon à Manolo qui, sans la moindre difficulté, l'expédia au fond des filets. Vint ensuite un très bon quart d'heure pour l'Atletico que l'on vit multiplier les occasions sans que jamais ses attaquants, pourtant en très bonne position, parviennent à s'imposer à Buyo. Le rythme de la rencontre était vif et à la pause le bilan se révélait nettement positif. Hélas ! après le repos tout allait changer du fait de M. Navarrette, l'arbitre de la rencontre. Les acteurs du match allaient nous offrir encore dix superbes minutes, comme s'ils devinaient ce qui allait se produire. Tout commença à la 56e, par une faute de Tendillo sur Futre, qui parut certes excessive, mais il disputait le ballon, comme le reconnut d'ailleurs l'arbitre. Pourtant, cette action était loin de valoir le carton rouge direct montré par l'homme en noir. A la 58e minute, et pour compenser son erreur antérieure, afin d'équilibrer les forces en présence, il expulsa Orejuela, venu demander à Buyo qu'il cesse son cinéma, et Dieu sait qu'il en fit ! A la 63e, il ne sortit pas Buyo, qui le méritait pourtant, pour une agression sur Manolo.

Le sort de la rencontre était décidé, et jusqu'à la fin, il n'y eut plus de match, celui-ci étant mort par la volonté de l'arbitre. Huit cartons jaunes et trois cartons rouges en témoignent. Le Real, à la 92e minute, grâce à Martin Vasquez, s'imposa in extremis. Futre, qui se plaignait à l'arbitre du dépassement du temps de jeu, fut expulsé à son tour, ce qui provoqua la fureur du public, lequel se déchaîna dans les tribunes. Des bagarres qui faisaient peine à voir.

Mercredi soir, Rinat Dassaev, la nouvelle idole du public de Séville (de celui du FC Séville évidemment) qui l'a déjà baptisé « Rafaé », jouait son tout premier match avec le club andalou, et ce face au Real Madrid.

En pénétrant sur la pelouse du stade Sanchez — Pizjuan, Rinat était heureux puisque à la dernière minute tous les problèmes administratifs pour qu'il puisse jouer avaient été résolus. Lui, qui aime les responsabilités tout en sachant qu'il n'est qu'un élément de plus dans l'effectif andalou, était servi puisqu'il avait la lourde tâche de renforcer l'équipe qui possède actuellement la meilleure attaque du Championnat espagnol. De plus, de lui et des attaquants de Séville dépendait que l'équipe andalouse continue d'alimenter son doux rêve de devenir championne d'Espagne cette année. Ce que beaucoup, de ce côté du Guadalquivir, commencent à croire. Mais, bien souvent, les rêves ne correspondent pas à la réalité. Et alors que Dassaev cherchait encore ses marques, à la dixième minute, il devait déjà se rendre au fond de ses filets pour y prendre un ballon envoyé par Paco Llorente (remplaçant de Butragueno, hors de forme actuellement). Ce fut la douche froide pour le public et aussi pour cet homme venu du froid qui, heureusement, par la suite, réalisa deux ou trois interventions dignes d'éloge, afin de démontrer toute sa valeur. Séville parvint à égaliser, mais en seconde période, et durant plus d'une demi-heure, il se montra incapable de faire valoir sa supériorité, (11 contre 9, suite aux expulsions de Sanchez et de Gallego), devant se contenter d'un match nul qui, finalement, laissa les deux équipes satisfaites.

Dassaev, quant à lui, s'est bien rattrapé de ce but rapide, et pour lui aussi l'essentiel avait été fait : jouer sous ses nouvelles couleurs.

Correspondance Xavier de PINEDO

Chaude soirée à Chamantin pour le derby madrilène. La défense du Real n'a pas ménagé les attaquants de l'Atletico, comme ici où Gordillo (au centre) et Chendo se débarrassent du Brésilien Donato. *(Photo AP)*

Le Sénat dans l'arène

La violence dans les stades espagnols n'est pas très grave. En tout cas, pas dans le tournoi national. Seulement lors des compétitions européennes apparaît la violence dans les gradins de certains stades. La rigueur de l'UEFA le montre clairement, comme la suspension du stade Bernabeu pour plusieurs rencontres de Coupe d'Europe.

Le Sénat espagnol s'est mêlé à la campagne. Plusieurs présidents de clubs de Première Division ont défilé devant les sénateurs. Mais les trois « grands » — Real Madrid, FC Barcelone et Athletic de Bilbao — avaient refusé de rendre visite à la commission sénatoriale, laquelle les menaça ensuite de poursuites judiciaires.

La semaine dernière, les trois présidents se sont présentés au Sénat, ont déclaré que la situation dans le football ibérique n'est pas si alarmante car les niveaux de violence sont inférieurs à ceux des pays proches de l'Espagne.

Jose Luis Nunez, le président de Barcelone, avait indiqué que les origines de la violence en Espagne étaient diverses. Les frustrations sociales, les provocations psychiques, complexes d'infériorité, réactions impulsives, etc.

Il a ajouté qu'il était nécessaire pour les lois ordinaires et pénales de s'adapter aux impératifs de la lutte contre la violence et que le projet du ministère des Sports de convertir les clubs en sociétés anonymes augmenteraient la violence.

Pour le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, la violence est la conséquence logique de la mauvaise éducation collective, produite par une société elle aussi mal élevée.

Le président d'Athletic de Bilbao trouve, lui, que les spectacles sportifs ne sont pas générateurs de la violence mais au contraire en sont les victimes.

M. Nunez a affirmé dans la plus grande sérénité que les dirigeants sportifs, s'ils sont capables de supporter les pressions que peut engendrer le foot, sont aussi capables de diriger un pays !

Correspondance
Andres Merce VARELA

Le Bayern mi-figue, mi-raisin

Le club bavarois profite de la trêve pour faire le point. Forces et faiblesses du Bayern passées au crible...

LE match Hambourg-Mönchengladbach à part, reporté à une date ultérieure, à cause d'impraticabilité du terrain, les matches aller de la Bundesliga sont terminés, et la Première Division allemande part en trêve, sauf pour les clubs encore engagés en Coupe, dont se dérouleront les huitièmes de finale le week-end prochain. Le Championnat reprendra le 18 février.

Le Bayern de Munich repartira après la trêve avec une avance de trois points après son match nul samedi à Bochum et le partage des points également entre ses poursuivants Stuttgart et Brême. Brême se révèle d'ailleurs être un rival sérieux du Bayern après un départ difficile. Car, à Stuttgart, lors d'un match d'un excellent niveau, Brême fut la meilleure équipe, et eut des occasions de marquer le quatrième but après avoir mené par 3-2. Rune Bratseth, le Norvégien, a marqué deux buts, et de plus en plus on constate que les capacités de ce géant ont été gaspillées en marquage individuel ; depuis qu'il évolue comme libero, la défense de Brême est de fer.

Mais une pause de dix semaines ne nous invite pas à regarder l'avenir ; elle impose plutôt un bilan. Le bilan général sur l'état du football allemand sera tiré après les matches retour de la Coupe de l'UEFA, quand tous les chiffres seront connus. Pourtant, un regard s'impose déjà : le Bayern de Munich est resté invaincu pendant les dix-sept matches aller. Puisque, dix-huit fois sur les vingt-cinq années de l'existence de la Bundesliga, le « champion d'automne » a été le futur champion, ces faits suggèrent un peu l'avenir. A l'opposé, il y eu cette défaite flagrante devant l'Inter de Milan, où, selon le président Scherer, « on nous a montré brutalement nos limites ». Commentaire du manager Hoeness : « Ne nous faisons pas aveugler par la première place. Nous ne sommes pas encore là où nous souhaitons être. »

Une phrase qu'il ne faut pas considérer comme un reproche à l'entraîneur Jupp Heynckes, avec lequel il sera question pendant la trêve de la prolongation de son contrat.

Heynckes : « Nous avons une équipe jeune qui a à peine un âge moyen de vingt-quatre ans. Ce sont des joueurs de talent. Dans trois, quatre ans, nous ferons parler de nous de nouveau en Europe. » Et l'Inter ? Heynckes : « Nous allons tenter l'impossible, mais nous ne serions pas sérieux en faisant maintenant des déclarations de force. Attendons de voir. »

Mais, pour ce qui concerne la domination en Bundesliga, Heynckes a trouvé plusieurs explications : « Notre force, c'est la régularité. Nous avons acheté des joueurs doués, qui ont encore faim de gagner quelque chose, ce qui entraîne une discipline remarquable. Nous avons un gardien qui n'a encaissé que onze buts en dix-sept matches, qui nous a sauvé des points et qui a fait oublier Jean-Marie Pfaff. Nous sommes un groupe solidaire, tandis que la saison dernière on a eu des joueurs qui jouaient pour leur bien et pour la galerie. » Heynckes ne veut pas citer de noms, mais quand on voit qui est parti (Matthäus, Brehme, Pfaff, Rummenigge, Eder) on sait qui est visé.

Correspondance Rainer KALB

Hans Dorfner coupe la course de Joseph Nehl et le Bayern conserve son invincibilité à Bochum. *(Photo AP)*

Italie

L'Inter et Napoli prennent le large

Après deux défaites consécutives, le Milan AC a renoué avec la victoire face à Lecce grâce, notamment, à ce but de Van Basten. *(Photo AP)*

INTER, Juventus et Roma vainqueurs sans bavures à l'extérieur, Napoli toujours intouchable chez lui, ce premier dimanche de décembre est venu confirmer la grande forme des quatre qualifiés UEFA à la veille d'un mercredi européen qui pourrait bien être historique. En effet, si d'aventure les quatre grands clubs en question venaient à franchir le cap demain, le calcio établirait un record absolu en la matière avec tous ses ambassadeurs, au nombre de six s'il vous plaît, assurés de passer l'hiver au chaud !

Dimanche donc, les rois étaient en représentation, à commencer pour le mieux loti de l'heure, l'Inter de Trapattoni dorénavant seul invaincu en Série A après le peu prévisible échec à domicile de la Lazio de Rome, surprise au Stade Olympique par l'Atalanta et plus précisément par le géant suédois Stromberg. Un premier but résultant d'un coup franc de Brehme, un second signé Matthäus, on peut dire qu'après les déceptions, Müller et Rummenigge l'Inter s'est enfin mis à la bonne heure allemande. Et, dans l'histoire, l'emprise nerazzurra devient telle que peu d'adversaires y résistent. La preuve, il ne reste maintenant plus que Naples à garder le contact (deux seuls points de retard) avec la bande à Bergomi.

Maradona, Careca, chaque dimanche qui passe ramène les deux artistes sud-américains de Naples en haut de l'affiche. A ma droite, le roi Diego, plus souverain que jamais, qui a porté le premier coup à la Fiorentina dans un San Paolo en délire. A ma gauche, le matador brésilien qui a augmenté d'une unité son capital buts, se détachant de la sorte au classement des canonniers avec un total de huit buts pour autant de rencontres. Moyennant quoi l'équipe de Bianchi a totalisé la bagatelle de 11 « gols » pour ses trois derniers matches. Qui plus est au détriment d'adversaires huppés comme la Juve, le Milan AC et la Fiorentina. Impressionnant, non ? Autant dire par conséquent que si Bordeaux réussissait demain à renverser la vapeur, à l'ombre du Vésuve, on pourrait parler d'exploit de l'année, sinon de la décennie !

Roma, la lunatique

Mais l'exploit de ce huitième acte qui fut au demeurant caractérisé par cinq victoires sur terrain adverse — dont celle également inattendue de Cesena à Bologne — est à mettre au crédit des fantasques Romains qui, huit jours après leur défaite à domicile devant Torino, s'en sont allés gagner, à Gênes, grâce à deux buts de Voeller — c'était décidément le jour des Allemands — et de Massaro. Cette Roma qui soumet continuellement les tifosi de la Ville éternelle à l'éprouvant régime de la douche écossaise est si imprévisible que Liedholm lui-même (qui en a pourtant vu d'autres) ne sait plus à quoi s'en tenir. Et si demain après-midi ces diables de « giallorossi » toujours guidés par l'inusable Bruno Contin allaient remettre ça face au Dynamo de Dresde, leader incontesté d'Allemagne de l'Est, qui arrive avec deux buts d'avance ?

En tout cas, la Sampdoria, elle, aura subi là un terrible coup d'arrêt au moment même où on la croyait devenue irrésistible. On vous le dit souvent dans ces colonnes, le calcio n'en finira jamais de nous surprendre.

Egalement au tableau d'honneur de la journée, la Juventus, qui a réussi un extraordinaire carton sur le terrain de Pise. Pas de doute, les Bianconeri sont sans pitié pour les « sans-grade » auxquels ils rendent visite (Côme et Bologne en avaient précédemment fait l'amère expérience). Mais on attend toujours des Altobelli, Barros, Laudrup et autres Tricella qu'ils fassent leurs preuves au plus haut niveau. Voilà en tout cas qui est de bon augure, à la veille du match retour au Stadio comunale contre le FC Liège. Même sans Zavarov, suspendu en Championnat et non qualifié pour la Coupe d'Europe, Zoff ne devrait pas avoir de soucis à se faire, surtout avec un Cabrini revenu mettre de l'ordre dans la maison.

Nous allions presque l'oublier : pendant ce temps, le Milan AC s'est réveillé aux dépens du nouveau promu Lecce à San Siro. Ainsi tourne la roue du football. Mais qui peut dire que les champions 1988, en perte de vitesse, ne vont pas se consoler de tous leurs déboires dans un derby qui s'annonce particulièrement enflammé ce prochain dimanche à San Siro ? Milan-Inter, ce sera en fait l'affiche de ce début de saison et peut-être même de l'année ! Un face-à-face que tout le monde souhaite voir. Mais comment faire dans un stade en cours de réfection où les 65 800 socios du Milan seront prioritaires ?

Correspondance Antonio CARRUGGI

Portugal

Les beaux jours de Benfica

BENFICA a été le grand bénéficiaire de la quinzième journée disputée mercredi, alors que ses dauphins y ont laissé des plumes. En effet, le Sporting a fait match nul dans son stade avec Maritimo (2-2) et Porto a perdu à Chaves (2-0). Se déplaçant à Niadere, Benfica a battu le Nacional par 1-0 et se détacha en tête. Mais en cette seizième journée du 4 décembre, le Benfica a reçu le Setubal à Lisbonne et n'eut pas la vie facile face à un adversaire qui ne cachait pas son ambition au stade de La Luz. En effet, l'équipe commandée par Jordao ne baissa jamais les bras et mena la vie dure à la défense de Benfica. Mais à la 31e minute, Ricardo marquant de la tête (1-0) plaça Benfica dans une situation favorable, permettant à Hernani d'inscrire un second but au moment où Gomez, à Porto, ouvrait le score face à l'équipe du Nacional.

Dans le même temps, le Sporting n'arrivait pas à dominer le Farense. En dehors des onze premières minutes de la seconde mi-temps où le Setubal essaya de dominer la situation, Benfica sut mener le jeu à son gré et la victoire par 2-0 ne fut jamais remise en question.

A Porto, l'équipe entraînée par Artur Jorge n'a pas été tranquille devant le Nacional. Mais en seconde mi-temps, Porto atteignit une qualité de jeu remarquable et, entre les 67e et 89e minutes, s'est détachée (3-0) grâce à Gomes deux fois, et Esemedo. Le Nacional ne parvint pas à tromper la défense portiste malgré une certaine nervosité des défenseurs locaux. L'équipe de Porto travaillait pour le futur sans jamais connaître la moindre inquiétude quant à sa destinée et sans se laisser mener par la pression exercée par les Socios et par la petite politique de rivalité. Cette petite politique qui a fait la vie dure à l'entraîneur Ivic. En revanche, le Sporting battu à Farense (1-0) semble décrocher.

Si les positions évoluent en haut du classement, en revanche la situation au milieu du tableau n'est pas très claire car à partir du quatrième, le Setubal, avec 19 points, il y a huit équipes presque à égalité, de 18 à 16 points, ce qui traduit une lutte très disputée. Et dans cette mêlée, trois équipes modestes et sans tradition de premier rang sont la surprise de cette saison : Penafiel, Amadora et Beira-Mar.

Correspondance Carlos CARVALHO

Damas, la fin d'une carrière

« La fin des illusions, on la perçoit entre vingt-cinq et trente ans. Après, ce qui vient n'est que la conséquence parfaite d'un travail sérieux et d'une motivation toujours intacte, nous persistons afin de combattre les fabricants de fausses illusions. » Dixit Damas, un homme que l'on ne verra plus garder les buts du Sporting. Ce gardien de but international de quarante et un ans a finalement décidé de mettre un terme à sa carrière. Damas avait prolongé au début de la saison pour une durée de deux ans le contrat le liant au club lisbonnais et l'on attendait qu'il accomplisse au moins une partie de cet engagement. On comptait le voir à l'œuvre jusqu'à la fin de la saison en cours.

Mais Damas en a décidé autrement. Victor Damas était devenu un symbole, une légende vivante de l'histoire du Sporting. En effet, ce gardien de but chevronné a fait ses premiers pas au club lisbonnais à l'âge de douze ans. En 1967, il a été aligné pour la première fois en équipe première, devenant rapidement un titulaire indiscutable. Sa réputation ne fit que croître dans les années 70, et, séduit par l'aventure et l'attrait d'une nouvelle expérience, il partit en Espagne garder cinq saisons durant, de 1976 à 1981, les buts de Santander. En 1981, il rentra au Portugal, et porta les couleurs de Guimaraes et de Portimonense, avant de regagner le bercail en 1984-1985.

Ce retour au Sporting fut tout de suite perçu comme le début de la fin de sa carrière. Toujours est-il que Damas continua son petit bonhomme de chemin pendant quatre saisons et demie !

Damas prend congé de sa vie de footballeur, mais il ne fait pas pour autant ses adieux au football. La direction du club l'a déjà invité à intégrer la commission technique. Pour Victor Damas, trente fois international A, plus de mille matches disputés, dont sept cent quarante-trois sous les couleurs du Sporting, une nouvelle vie commence.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Angleterre

Au rendez-vous du destin

Pour n'avoir pu venir à bout d'une tenace équipe de Liverpool, Arsenal s'est probablement contraint à jouer une grande partie de sa saison à quitte ou double, le week-end prochain, à Norwich.

ARSENAL a raté le coche, dimanche, dans son antre de Highbury. En concédant le nul face à Liverpool, les « Gunners » se sont mis dans une position inconfortable vis-à-vis de Norwich, à qui ils rendront visite ce week-end. Les Canonniers viennent, en effet, de gâcher, pour la deuxième semaine d'affilée, l'occasion de revenir à la hauteur des leaders du Championnat. Le choc de dimanche sera probablement déterminant pour l'un ou l'autre des prétendants. Et une défaite d'Arsenal ruinerait probablement tout le crédit emmagasiné depuis plusieurs semaines.

En entrant sur la pelouse d'Highbury, dimanche après-midi, David Rocastle et ses coéquipiers n'ont qu'une chose en tête : la défaite de Norwich, la veille, à Aston Villa. Trois points séparent les deux équipes, et Arsenal a son destin entre les mains. Malheureusement, ces trois points avaient revêtu la tunique rouge de Liverpool.

Les Reds auraient dû remporter ce match dès la première mi-temps. Ils étaient venus pour l'emporter. Combatifs, parfaitement organisés au milieu de terrain, ils mirent durant quarante-cinq minutes une pression terrible sur Arsenal, grâce au remarquable travail de Peter Beardsley et John Barnes. Tous deux réalisèrent un match parfait, pilonnant sans cesse la défense d'Arsenal et créant de multiples occasions pour leurs coéquipiers. Beardsley, légèrement en retrait derrière ses deux avants, a parfaitement pris la mesure de son nouveau rôle et s'impose de plus en plus comme le nouveau meneur de jeu de Liverpool. Quant à Barnes, sa prestation de dimanche est la plus éclatante preuve de son renouveau, après plusieurs semaines en demi-teinte. Au point que Trevor Francis, venu en voisin de Queen's Park, n'hésitait pas à en faire son homme du match.

Pourtant, les deux équipes revinrent aux vestiaires sur un score vierge, pâle reflet d'une première période durant laquelle les Reds auraient dû prendre l'avantage sans une certaine maladresse de Houghton et d'Aldridge, ce dernier ayant, peu avant la mi-temps, placé un tir terrible qui percutait l'angle supérieur des buts de Lukic.

Dès la reprise, et comme pour rattraper le temps perdu, Liverpool prenait l'avantage, grâce à l'inévitable Barnes. Partant de la ligne médiane avec le ballon, il se lançait dans un slalom effréné, mettant quatre défenseurs dans le vent, et s'en allait battre Lukic d'un tir croisé à ras de terre.

Paradoxalement, ce but mit enfin la machine d'Arsenal en action. Piqués au vif, les Canonniers, voyant tous leurs espoirs fondre à grande vitesse, tentèrent de reprendre le contrôle de la rencontre. Et, peu à peu, ils y parvinrent, aidés en cela par une baisse notable de régime de leurs adversaires. A l'évidence, Liverpool commençait à se ressentir des vains efforts déployés en semaine face à West Ham, en Coupe de la Ligue, efforts inutiles puisque les Reds s'inclinèrent sévèrement (1-4).

Le match prit alors un nouveau visage. Liverpool ne pouvant plus poser aussi bien son jeu, Arsenal tenta d'accélérer, grâce à un engagement constant sur tous les ballons. Sous l'impulsion de Rocastle, les Canonniers se firent toujours plus pressants sur les buts de Hooper.

Les canonniers d'Arsenal, dans leur antre d'Highbury, n'ont pu mettre à mal Liverpool (1-1). Pourtant, ils s'y sont bien employés à l'image de Paul Merson (à gauche) qui voit son coup de tête lober le mini mur composé de McMahon et Whelan encadrant Alan Smith. *(Photo AP)*

David Rocastle tient à peu près le même rôle chez les Gunners que Beardsley à Liverpool. Meneur de jeu, poumon et stratège à la fois, il supporte l'attaque d'Arsenal à bout de bras, s'impose comme l'homme de la dernière passe. Nouvel exemple : à vingt minutes de la fin, il ouvre superbement pour Alan Smith, lequel se précipite en même temps que Whelan et Hooper sur le ballon. Dans le cafouillage qui s'ensuit, la balle s'en va heurter le poteau et rebondit doucement le long de la ligne. Smith se montre plus rapide que ses adversaires et égalise tranquillement.

Muet durant les cinq rencontres précédentes, Alan Smith attendait ce moment avec impatience : contre Liverpool il a inscrit, en effet, son centième but en Championnat. Il rejoint ainsi Tony Cottee, le jeune attaquant d'Everton, parvenu la veille au même total, en offrant le but de la victoire devant Tottenham.

En fin de match, Liverpool faillit, par deux fois, prendre un avantage définitif. D'abord par Barnes, qui, à la quatre-vingt-troisième minute, plaçait un superbe tir, mettant tout le talent de Lukic à contribution ; puis par Aldridge, dont le coup de tête, sur un magnifique centre de Beardsley, passait au-dessus, bien qu'il semblât plus difficile de manquer l'occasion que de la mettre au fond.

Les Reds ont fait l'affaire du week-end. La faire fructifier la semaine prochaine est une autre histoire. Car, dans l'ombre de Norwich-Arsenal, ils devront affronter Everton, pour l'autre grand derby de Liverpool.

Correspondance Max MARQUIS

Belgique

Quand les joueurs disjonctent...

Le chaudron de Sclessin bouillonne. Le public est en transe. Il scande son désir : « Gigi, Gigi ».

D'étranges conciliabules se nouent devant le banc des remplaçants du Standard. Vandersmissen, le capitaine, se précipite à trois reprises vers Urbain Braems, son entraîneur. Radanovic, le stoppeur yougoslave, l'imite aussitôt. Thans, l'ex-Lensois, se récuse également. Urbain Braems cherche des yeux un volontaire. Il n'en trouve pas. Les joueurs du Standard manquant de confiance en eux à l'instant de tirer le coup de pied de réparation qui pourrait les remettre à égalité avec un Antwerp venu à Sclessin pour soigner le spectacle.

Tout au long de ce petit ballet improvisé, les joueurs anversois s'inquiètent du sort de leur gardien Svilar, étendu pour le compte. Le vétéran tsigane s'est violemment heurté à Rosenthal qui se présentait devant lui. Il a commis une faute sanctionnée d'un coup de pied de réparation.

Après plusieurs minutes d'affolement, Svilar se relève. On craint une commotion cérébrale. L'ancien gardien titulaire, relégué brutalement au rang de substitut, s'échauffe en toute hâte. De Coninck n'a pas encore touché le ballon, mais il va devoir arrêter un coup de pied de réparation.

Gilbert Bodart traverse tout le terrain pour affronter son collègue dans un face-à-face poignant.

Samedi soir, Bodart était encore « froid » et déjà perturbé. Il venait d'encaisser un but stupide, inscrit par Van Rooy, le meneur de jeu de l'Antwerp.

En se préparant à convertir ce coup de pied de réparation, il assumait crânement ses responsabilités. Il « croqua » son envoi. De Coninck détourna le ballon. De rage, Bodart cogna le ciel de ses poings levés.

Bafouant les consignes tactiques de leurs entraîneurs respectifs, les deux équipes abandonnèrent toute prudence défensive. Elles se lancèrent à l'attaque à tour de rôle avec une générosité folle. En verve, De Coninck détourna d'abord une volée de Czerniatynski, que Thans avait alerté. Puis Bodart se racheta partiellement en se jetant dans les pieds de Goossens, l'attaquant anversois.

Le match continuait à se dérouler à un rythme particulièrement allègre. Luyckx, l'arrière droit du Standard, récupéra soudain une balle perdue. Il l'offrit à Rosenthal, qui égalisa d'un vigoureux coup de tête. De Coninck commit alors sa seule petite erreur de la rencontre.

Elle profita à Thans, qui servit de nouveau Rosenthal. L'Israélien ne conserva pas longtemps son fragile avantage. Une reprise de volée de Goossens remit les équipes à égalité au repos.

Au début de la seconde période, Vanderlinden exploita un centre de Rooy pour offrir un but d'avance à l'Antwerp. Le Standard n'abdiqua pas. Aligné en soutien d'attaque, le jeune Israélien Tykva égalisa pour la dernière fois sous les ovations d'un public enchanté.

Les deux entraîneurs se déclarèrent ravis du spectacle proposé : « Nous avons vécu un match crispant, intense, passionnant, s'extasiait Georg Kessler. Je regrette simplement un peu que les joueurs des deux camps aient, délibérément, décidé de se moquer des consignes données. »

Urbain Braems abondait dans le même sens : « L'Antwerp a séduit à Sclessin par son brillant jeu collectif. Il a aussi été davantage servi par la réussite. Le Standard n'a concrétisé que soixante pour cent de ses occasions alors que notre adversaire en a converti quatre-vingt-cinq pour cent. »

Toujours en quête d'un redevenir, le Standard n'a pas tout a fait atteint l'objectif, raisonnable, qu'il s'était assigné : s'enrichir de trois points au terme des trois rencontres disputées successivement contre Anderlecht, le FC Malinois et contre l'Antwerp. Il n'en a grapillé que deux.

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

Lausanne, c'est fini

GENÈVE. — Tout est dit dans le tour qualificatif du Championnat suisse de Ligue nationale A. Les huit premiers qui disputeront le tour pour le titre sont connus avant même la dernière journée, qui se déroulera dimanche.

En effet, Lausanne a perdu tout espoir de terminer au-dessus de la barre fatidique (8e place). L'équipe vaudoise, dirigée par Barberis, s'était certes reprise ces dernières semaines, mais elle n'était pas pour autant devenue maîtresse de son destin. Pour espérer se qualifier pour le tour final, elle devait d'abord gagner ses deux matches et compter sur une défaite de Servette à Lugano.

Aucune de ces conditions n'a été remplie ce dernier week-end. D'une part, Lausanne s'est incliné devant Xamax (2-4) et Servette a gagné à Lugano (6-1). Le derby Servette-Lausanne de dimanche prochain qui devait être décisif devient donc une partie sans enjeu.

Lausanne était pourtant bien parti pour obtenir un sursis. A La Pontaise, devant 4 800 spectateurs, il menait 2-0 face à Xamax, avec des buts signés Heer (3e) et Hartmann (15e). Mais Xamax réagit rapidement, obtenant l'égalisation en un peu plus d'un quart d'heure par le petit et vif avant-centre Robert Luthi (16e et 34e).

Comme, dans le même temps, Servette prenait ses aises à Lugano, les Lausannois étaient conscients de ne plus avoir la moindre chance. Xamax put donc marquer deux buts supplémentaires (Thévenaz 65e et Chassot 89e) et s'assurer une précieuse victoire dans l'optique du tour final (où les huit premiers repartiront avec la moitié des points acquis en phase qualificative).

Servette, qui se retrouvait sur le fil du rasoir, n'a pas tremblé longtemps au Tessin. L'affaire était entendue après huit minutes de jeu. Cacciapaglia (8e), Rummenigge (15e) et John Eriksen (18e) ont trouvé la faille à tour de rôle. Rummenigge (deux fois) et Favre complétèrent l'addition, « Kalle » portant son total de la saison à 17 buts.

L'autre vainqueur de la journée a été l'équipe des Young Boys, qui a battu Grasshopper 4-3 et s'est également mise mathématiquement à l'abri.

Il y aura, dimanche, l'ultime journée du tour qualificatif. Puis l'équipe nationale ira disputer un match sans signification en Égypte, et ce sera la pause d'hiver. La compétition reprendra au mois de mars. D'un côté, les huit meilleurs de LNA se retrouveront pour les play-off, alors que les quatre autres (Aarau, Lausanne, Saint-Gall et Lugano) disputeront des poules de promotion-relégation avec les meilleurs de LNB.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Ecosse

La forteresse est tombée

GLASGOW. — Les Rangers ont perdu, samedi, sur leur terrain fétiche d'Ibrox Park, pour la première fois de la saison. Coup terrible pour l'équipe de Graeme Souness dont l'invulnérabilité dans sa place forte était devenue légendaire en Ecosse. Cette défaite face à Dundee United, devant 39 200 spectateurs, par un triste jour de pluie, met en pleine lumière la baisse de régime des leaders :

A vrai dire, United mérite pleinement ce succès, bien qu'acquis à treize minutes de la fin, grâce à David Beaumont. Les Rangers ont maintenant trois points d'avance sur Aberdeen, quatre sur le Celtic et Dundee United. Aberdeen n'a pu mettre la défaite du leader pleinement à profit et se contente d'un décevant match nul à domicile devant Hamilton.

Le Celtic, quant à lui, revient à grandes enjambées. Une victoire sans discussion (3-1) à Motherwell leur laisse un bon espoir de rattraper les Rangers d'ici peu, et sans avoir à compter sur d'autres équipes pour ralentir la marche du leader. Les Vert et Blanc sont sur une belle série de cinq victoires et peuvent espérer conserver leur titre, d'autant qu'ils doivent jouer encore deux fois contre leurs frères ennemis. Hibernians sort peu à peu de la zone dangereuse : une nette victoire face à Saint-Mirren est venue confirmer ce net retour en forme.

Hearts, auteur d'un nul (1-1) à Dundee, se replonge dans les dures réalités du Championnat, après ses exploits européens. Mais, dès demain, l'Europe reprend ses droits, et les Ecossais sont bien décidés à conserver, voire augmenter, leur avance (3-0) du matchaller pour ainsi parvenir en quarts de finale.

Correspondance Glenn GIBBONS

RDA

Le triomphe de Colak

BERLIN-EST. — Pour l'équipe nationale de RDA, le match à Istanbul se révéla être une grande déception.

Les quinze premières minutes se déroulèrent presque entièrement en faveur des visiteurs. Personne ne peut dire comment le match se serait déroulé si Ernst à la 4e, Lindner à la 8e et Kirsten à la 13e avaient concrétisé leurs actions. Mais il manqua aux hommes de Stange la possibilité d'asséner un K-O. prématuré.

Les Turcs, au contraire, renversèrent la vapeur à partir de la 15e minute. A la 24e minute, une de leurs nombreuses attaques mena au premier but. Kreer manqua une longue passe destinée à Tanju Colak, totalement démarqué, qui eut là toute facilité pour mettre le ballon dans les filets.

A partir de ce moment-là, le jeu de la RDA s'écroula complètement. Dès lors, les locaux avaient le jeu en main, et les deux attaquants Ridvan et Colak semèrent souvent la panique. Un coup franc direct de Colak à la 65e surprit le gardien Weissflog, qui dut ainsi concéder le second but. Le troisième vint vingt minutes plus tard, lorsque Weissflog, ne dégageant pas un tir assez loin, permit à Ogust de pousser le ballon dans ses filets.

Quelle joie sur les gradins archicombles ! Soudain, la prédiction de Colak revenait en mémoire : « Un but contre l'Islande, deux contre l'Autriche et trois contre la RDA. »

Dans le dernier quart d'heure, les Turcs freinèrent leurs efforts. Ce relâchement permit à Thom, à la 76e minute, de montrer ce qu'on aurait bien aimé voir plus tôt : il s'enfonça énergiquement dans la défense adverse, laissa deux défenseurs sur place et tira avec prudence dans la lucarne. Mais la défaite, elle seule, est à retenir.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Pays-Bas

Chaud derrière

Ce week-end, deux matches de la quinzième journée ont été remis. Groningen-RKE et Feyenoord-Sparta, en raison des terrains détrempés. Deux matches se déroulaient samedi dans la sud de la Hollande où deux équipes mal classées recevaient deux équipes du haut de tableau. Willem II, sans aucune confiance en elle, recevait le deuxième, Fortuna. En première mi-temps, les joueurs locaux ne purent tromper le gardien adverse malgré une domination constante. Après le repos, les deux buts du match étaient marqués par Klayton et par Jalink, de Fortuna, qui laisse Willem II dans une situation très inconfortable. Pour le MVV, dernier du classement, longtemps les 3 000 spectateurs présents crurent au partage des points. Mais Roelofsen détruisait le rêve des joueurs de MVV en marquant le seul but de la rencontre.

PSV, qui était libre cette journée, n'est plus le leader isolé en tête. Fortuna revient à 2 points et l'Ajax n'est plus qu'à trois longueurs après sa victoire à Haarlem, grâce à un but de Bergkamp en seconde mi-temps.

Ajax joue maintenant un football qui n'est pas spectaculaire, mais bien organisé. Utrecht battait, devant 5 000 spectateurs, Roda 3-2. La rencontre avait pourtant mal commencé pour les joueurs locaux, puisque dès la 2e minute, avant même que la plupart des joueurs aient touché la balle, Van Loen marqua pour Roda. Par la suite, Utrecht revenait tout d'abord à la marque par Alflen, et prit l'avantage 2-1 grâce à Willaarts avant que Boogers marque le troisième but de son équipe. Les joueurs d'Utrecht perdaient alors leur concentration et encaissaient un deuxième but (3-2) par l'intermédiaire de Traser.

Correspondance A. HOS

Autriche

Happel réussit son défi

VIENNE. — Les jeux sont faits. Cette 22e journée était la dernière avant la trêve hivernale. On connaît maintenant les équipes qualifiées pour les différents play-off. Dans les premières places, le FC Tirol s'est nettement détaché — deux points devant l'Admira, trois devant l'Austria, huit devant St Pölten. Le Rapid Vienne, le champion sortant, ne se trouve qu'en cinquième position avec un retard de neuf points sur le premier. Un classement surprenant, à bien des égards. Pour commencer bien sûr, la performance du FC Tirol. Ernst Happel a réussi son défi. Celui que l'on surnomme « le Silencieux »,pour être avare d'interviews et de déclarations, persiste et signe. Après un départ raté de son équipe, la machine s'est mise en marche, pour gravir peu à peu les échelons jusqu'à la gloire. On connaissait les qualités du FC Tirol à domicile, devant un pubic très actif et enthousiaste, et voilà que le club d'Innsbruck s'impose comme la meilleure équipe à l'extérieur. En onze matches, six victoires, deux nuls et trois défaites. Ce week-end, les Tyroliens ont infligé une défaite à Sturm Graz (2-0), encore à l'extérieur, sans jamais être menacé. Dans le brouillard, Peter Pacult s'y est retrouvé le mieux, il a marqué les deux buts tyroliens. Pas de brouillard mais beaucoup de boue à Linz, ou le LASK recevait l'Austria. Les Viennois semblaient trop sûrs de leur victoire ; un manque d'initiative de part et d'autre, et les deux équipes se séparèrent sur le score vierge (0-0).

Il faudra sans doute compter avec l'Admira, ce onze de la banlieue sud de Vienne, dans le play-off pour le titre. Plus d'une équipe s'y est cassé les dents. Wiener SP fut la dernière à s'en apercevoir lors de cette ultime journée (2-1).

Le Rapid est la surprise négative de ce Championnat. Partis grands favoris, les Vert et Blanc sont victimes d'une mauvaise gestion qui a fait fuir les supporters. Alors que le champion en titre disposait d'un public fidèle et « chaud », qui se chiffrait en moyenne à 10 000 par match, il joue maintenant devant des tribunes vides.

Ces dernières semaines, le Rapid semble se ressaisir timidement, les Viennois ont écrasé ce week-end Saint Pölten, 4-0, avec un triplé de Krajncar. Un résultat qui montre aussi ce que vaut Saint Pölten sans Mario Kempes.

Correspondance Christian FILLITZ

Hongrie

Dœmsœd le héros

BUDAPEST. — La commune rurale de Dœmsœd est située à 40 kilomètres de Budapest. Son équipe de Troisième Division vient de réaliser un exploit sans précédent dans l'histoire du football hongrois. En seizième de finale de la Coupe de Hongrie, elle avait éliminé le champion d'automne, MTK. Quatre jours plus tard, en huitième de finale, Dœmsœd a réussi le pari incroyable d'éliminer le tenant de la Coupe, Bekescsaba (2-1). Cette double performance lui permet donc de figurer parmi les huit meilleures équipes de cette Coupe. Rendez-vous est pris avec Dœmsœd pour les quarts de finale au printemps. Les autres qualifiés sont : Ferencvaros, Honved, Siofok, Raba et Zalaegerszeg pour la Première Division, TTVE club de Deuxième Division, et aussi Rejcelak, autre club de Troisième Division qui a réussi l'exploit de sortie Tatabanya.

Ce week-end se sont disputés les derniers matches aller du Championnat. MTK a battu nettement l'un de ses rivaux, Honved (3-0). MTK dispose désormais de quatre points d'avance et peut attendre le printemps avec optimisme. Par contre, la situation d'Ujpest est toujours très précaire, tout comme celle de Vasas, lanterne rouge, dont l'entraîneur Meszoely, soupçonné d'avoir participé aux matches truqués, est toujours suspendu.

Corespondance Laszlo LUKACS

URSS

Jeux sans frontières

KIEV. — La saison est terminée, mais l'URSS continue de vivre au rythme du football. Toutefois, les plus grands événements de la semaine écoulée pour les supporters soviétiques se situaient au-delà des frontières : en Turquie et en Espagne.

A Istanbul, la sélection nationale turque a battu son homologue est-allemande (3-1) dans le cadre du groupe éliminatoire du Mondiale 1990, dont la sélection soviétique fait également partie. Ce match, télévisé (en différé) dans tout le pays, rassembla un auditoire énorme. Le jeu vif, technique et déterminé des Turcs fut hautement apprécié par les tifosi d'URSS, mais aussi par les joueurs de la sélection nationale soviétique, qui venaient de rentrer au pays après une série de matches au Koweït et en Syrie.

« Quelle équipe ! », s'exclamait Igor Belanov après le troisième but turc. Quant à Lobanovski, le big chief soviétique, il se contenta d'enregistrer ce match pour le décortiquer dans le calme, selon son habitude. Et voilà que les deux rencontres avec les Turcs, l'an prochain, ne s'annoncent plus de tout repos.

Le deuxième pôle d'intérêt, celui d'Espagne, concernait le « gardien de toutes les Russies », Rinat Dassaev, débutant dans la cage de son nouveau club, le FC Séville, dans la rencontre du Championnat ibérique contre le Real Madrid ! Le nul méritoire (1-1) face à l'ogre madrilène combla le public soviétique, dont Dassaev reste un des chouchous préférés.

Une nouvelle attendue depuis un certain temps, du côté de Moscou cette fois : Constantin Beskov, le coach spartakiste, a retiré sa demande de démission après quelques mois de réflexion, et continuera donc de travailler au Spartak. Beskov, soixante-huit ans, fait déjà partie de la légende spartakiste : « Je ne pouvais pas quitter mon club dans une passe si difficile. Je continuerai donc mon travail pour la gloire du Spartak. »

Qui disait que l'amour n'existait plus dans ce football trop pragmatique ?

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

Atomiser Chypre !

BELGRADE. — Normalement, l'équipe nationale de Yougoslavie devrait battre Chypre, dimanche, à Belgrade, au stade de l'Etoile Rouge, dans le match qualificatif pour la Coupe du monde 1990 en Italie.

En cas de victoire, les Bleus seront deux pas plus proches de la phase finale. Les Yougos doivent gagner parce qu'ils sont objectivement supérieurs à tout point de vue aux Chypriotes. Mais c'était aussi le cas des Français à Nicosie !

Le sélectionneur yougoslave, Osim, a presque trouvé son équipe idéale, qu'il ne modifiera qu'en cas de force majeure. Le chef de la défense yougoslave, Katanec (joueur à Stuttgart), à cause de ses deux cartons jaunes contre l'Écosse et la France, observera le match contre Chypre de la tribune. Osim essaie de trouver son remplaçant. Pour le moment, c'est Sabanadzovic de l'Etoile Rouge, mais ce n'est pas définitif. L'attaquant Cvetkovic d'Ascoli, décevant, restera en Italie. L'ailier gauche de Velez, l'internationale Tuce, ne s'est pas encore remis de sa blessure et, de ce fait, ne se trouve pas sur la liste des quinze candidats.

Le club italien Cesena considère, dans le télégramme envoyé à la Fédération, que l'équipe nationale de Yougoslavie, pour le match contre Chypre, n'a pas grand besoin de Jozic. La Fédération yougoslave n'est pas d'accord, elle a réagi énergiquement auprès du club italien. L'avant-centre Vokri de Partizan, après son service militaire, n'est pas encore en bonne condition physique.

Mais il y a déjà quinze candidats sur la liste du sélectionneur Osim. Le seizième sera désigné avec un petit retard après la 15e journée de Championnat. La réunion de tous les footballeurs était fixée pour lundi midi à Belgrade, où se dérouleront les préparatifs du match de dimanche.

YOUGOSLAVIE : Ivkovic (Wiener), Omerovic (Partizan), Stanojkovic (Vardar), Spasic (Partizan), Hadzibegic (Sochaux), Jozic (Cesena), Juric (Etoile Rouge), Susic (Paris-Saint-Germain), Stojkovic (Etoile Rouge), Vujovic (Cannes), Bazdarevic (Sochaux), Mihajlovic (Dinamo), Savicevic (Etoile Rouge), Brnovic (Partizan), Jakovljevic (Sarajevo).

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Chypre

Limiter les dégâts à Belgrade

NICOSIE. — C'est quand même très étonnant : Chypre, qui n'avait pas joué un seul match officiel ou amical pendant dix mois, se prépare pour sa cinquième rencontre en deux mois !

Rappelez-vous : le 11 octobre, c'était Malte (amical), puis la France (22-10), la Norvège (2-11) et encore Malte (23-11). Et dimanche prochain, l'année se clôturera à Belgrade contre la Yougoslavie. Match important pour la Coupe du monde 1990, surtout pour les Yougoslaves !

La tâche pour l'équipe d'Iakovou semble presque insurmontable. Qui peut arrêter les joueurs d'Osim ? Pas les Chypriotes qui, loin de leurs bases, ont quand même peu d'ambitions : limiter les dégâts semble être d'ailleurs le terme qui convient pour la circonstance. Dans un sens, c'est normal. On voit mal comment Chypre pourrait stopper les Yougoslaves dans leur antre. Les joueurs penseront plutôt à la façon dont ils pourront encaisser le moins de buts possible.

C'est donc un système ultra-défensif que mettra en place Iakovou. Miamiliotis, puni par son club et donc automatiquemant indisponible pour l'équipe nationale, et Georges Savides, retenu par AEK Athènes, seront absents.

Voici la liste des seize joueurs appelés. Gardiens : Pantziaras, Charitou. Défenseurs : Pittas, Christodoulou, Stavrou, Papacostas, Castanas. Milieu de terrain : Yiangoudakis, Petsas, Floros, G. Ioannou, Sawa. Attaquants : Christofi, Kantilos, I. Ioannou, Tsigis.

Correspondance Michel GAVARIELIDES

Algérie

Le leader a souffert

ALGER. — Le leader bel-abbessien, qui évoluait chez lui, a dû se contenter d'une laborieuse et peu convaincante victoire sur une lanterne rouge koubéenne privée de surcroît de Assad.

Pourtant, Bel-Abbès démarra sur les chapeaux de roue : Cherifi ouvrit le score dès la 15e minute et laissait ainsi augurer un cavalier seul de son équipe. Mais les artificiers bel-abbessiens, à l'image de leur nouveau chef de file Tlemçani, se montrèrent d'une insigne maladresse.

Bordj-Menaïel a écrasé littéralement Aïn-Beïda. Pour peu qu'il remporte son match en retard devant l'Union d'Alger, son écart actuel avec le leader se réduirait à une seule longueur.

En revanche, rien ne va plus chez les Harrachis, qui ont bu le calice jusqu'à la lie avec leur défaite devant une formation tizi-ouzienne profitant habilement de la fébrilité et des maladresses des partenaires de Meziani.

Cette neuvième journée nous offrit d'autres surprises. Annaba, en regain de forme, sut remarquablement jouer le coup pour remporter une logique victoire à Constantine, où l'équipe locale ne put rejoindre les vestiaires qu'après l'intervention du service d'ordre.

Au Stade Olympique, le Mouloudia d'Alger, à l'efficacité enfin retrouvée, s'offrit une belle et logique victoire sur son homologue oranais.

Des autres résultats, nous retiendrons l'excellent nul de l'Union d'Alger à Oran, devant une Association qui a subi le plus souvent l'ascendant de son adversaire.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Coupe : les grands se baladent

CASABLANCA. — Pas de surprise dans les huitièmes de finale de la Coupe du Trône disputée le week-end dernier.

Les grands se sont imposés sans grand problème devant les divisionnaires qui, contrairement aux années précédentes, n'ont pas réussi à réaliser les exploits attendus.

Le WAC a expédié Safi dans son port (2-1), alors que le MAS de Fès, leader du Championnat, s'est qualifié aux dépens de son dauphin, la Centrale Laitière (1-0). Enfin, Marrakech et Meknès rejoueront ce mercredi après leur nul (1-1) de samedi.

Cette fois, le rouge est mis pour la Centrale Laitière. leur défaite face au MAS interrompt une série de six victoires consécutives en Championnat. Les hommes de Lamari étaient tro fatigués pour hausser le rythme et leur jeu manquait d'imagination pour être productif. Qui aurait prévu, quelques semaines auparavant, après un début désastreux en Championnat, que le KAC, au bord d'une nouvelle crise, allait finalement pulvériser Sidi Kacem 3-0, l'une des meilleures équipes de notre Championnat ? Les locaux ont démontré une belle solidarité et ont fait preuve d'un réel courage.

S'ils continuent sur cette lancée, tous les espoirs de maintien leur sont encore permis.

A Khouribga, l'équipe des FAR connut un après-midi peu confortable et souffrit même de singulières frayeurs sur certaines tentatives des attaquants adverses. Bien que soumise à une pression locale très nette, elle n'en démontra pas moins une grande lucidité en remportant finalement une victoire étriquée (2-1).

Le Raja de Casablanca s'est promené devant des divisionnaires de la RSK (5-0). Certes, ce résultat ne signifie absolument rien dans la mesure où les vaincus n'avaient pas les mêmes motifs de se surpasser que leurs vainqueurs. Il faut signaler tout de même que c'est le premier succès à domicile des Casablancais depuis le début de la compétition.

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

Qui rit mercredi...

TUNIS. — On a joué à trois reprises cette semaine : mercredi et dimanche pour le compte du Championnat de Tunisie, samedi pour le compte de la finale de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe remportée par le Club Athlétique de Bizerte. Fait bien particulier : l'équipe qui a ri lors de la neuvième journée, a pleuré lors de la dixième et vice versa. Aucune formation n'a pu « faire le plein ». Le leader a connu sa première défaite de la saison. L'Espérance Sportive de Tunis eut beau ouvrir la marque face au Stade Tunisien, la réaction de ce dernier et son sens offensif ont fini par l'emporter (2-1). Les Sang et Or ont eu le mérite de se ressaisir trois jours plus tard en s'imposant nettement par deux buts de Atrech et Abid devant un concurrent sérieux, le Sfax RS. L'élan des Sfaxiens va-t-il s'estomper ? Les semaines à venir nous le préciseront. Même le Stade Tunisien a été obligé de lâcher du lest. Bien que profitant de la forme et de la réussite de Hergal qui a, encore une fois, ouvert la marque, les Stadistes ont été contraints de se contenter du partage des points face à l'ancienne lanterne rouge, CA Kerkennah. Parmi les formations qui ont récolté six points, on trouve l'Étoile du Sahel qui a profité de la situation du club africain traumatisé par les événements de dimanche dernier et par les sanctions qui en ont découlé, pour remporter sa troisième victoire. Dans la catégorie des cinq points, c'est-à-dire une victoire et une défaite, on trouve le JSK qui a remporté sa première victoire devant son public et le COT qui a profité de la venue de Beja à Tunis pour retrouver ses deux buteurs, Henchiri et Yahmadi, auteur de la victoire de ce dimanche. Les moins nantis cette semaine sont l'USM, incapable de faire mieux que d'arracher sur son terrain le nul à l'AS Marsa, le CSS avec deux nuls et le Club Africain avec une défaite, ayant reporté son match de mercredi.

Correspondance HAKIM

Tchécoslovaquie

Chovanec au PSV

PRAGUE. — Le capitaine de la sélection tchécoslovaque et du Sparta, Jozef Chovanec, âgé de vingt-huit ans, jouera à compter du 1er janvier sous les couleurs du PSV Eindhoven pour une durée de trois ans et demi. Le montant du transfert s'élève à quelque 7,8 millions de francs, le plus gros contrat jamais signé pour un joueur tchèque.

De plus, l'association Pragosport, partie de la Fédération tchécoslovaque, percevra 30% du salaire du joueur et Eindhoven organisera les stages d'hiver pour le Sparta.

Leverkusen, Valence, Anderlecht, Séville, Lille et Guimaraes étaient également preneurs, mais le PSV a donc eu la préférence de la Fédération tchèque, qui réalise une exception puisque seuls les joueurs âgés de plus de trente ans pouvaient jusqu'alors jouer à l'étranger.

Correspondance Pavel VITOUS

Argentine

Les militaires entrent en jeu

BUENOS AIRES. — La rébellion militaire de ce week-end en Argentine et la crise politique qu'elle a provoquée ont conduit les autorités de l'Association du football d'Argentine (AFA) à suspendre la 15e journée du Championnat qui devait se dérouler dimanche. La veille, pourtant, les matches de D II s'étaient disputés comme prévu, mais les forces de police étant mobilisées ailleurs, il a semblé plus prudent de laisser le football pour des jours meilleurs.

Mercredi dernier, la 14e journée s'était déroulée normalement. Le leader, le Racing Club, en déplacement à Cordoba, réussissait une excellente affaire en s'imposant 1-0 devant Talleres grâce à un but de Walter Fernandez, à la 90e minute. Ces trois points lui permettent de prendre le large, car, dans le même temps, son poursuivant, le Deportivo Espanol, était tenu en échec par Velez Sarsfield, 2-2 (8-7 pour Velez aux tirs au but). Le Deportivo Espanol voit également son avenir en danger, après la décision de son entraîneur, Carlos Aimar, de quitter le club à la suite de différends avec son président.

Notons également dans cette 14e journée la contre-performance d'Independiente qui, recevant la lanterne rouge, Instituto de Cordoba, ne faisait pas mieux qu'un match nul, 1-1. Boca Juniors, aux prises avec le troisième club de Cordoba, le Racing, s'imposait quant à lui laborieusement 2-1, grâce notamment à un but superbe de l'ex-Brestois Carlos Tapia. De son côté, River Plate, l'équipe dirigée par Menotti, concédait sa cinquième défaite de la saison, 3-2 devant Argentinos Juniors, malgré une bonne deuxième mi-temps et deux buts de Balbo.

Signalons enfin la dure semaine que vient de vivre le néo-promu San Martin de Tucuman. Ce club qui, deux semaines plus tôt, réussissait un carton historique (6-1) face à Boca Juniors, s'est incliné deux fois cette semaine sur le même score. En Championnat, c'était San Lorenzo qui humiliait ainsi San Martin, mercredi, grâce notamment à un Acosta en grande forme, auteur de quatre buts. Puis, vendredi, à Montevideo, l'équipe de Tucuman s'inclinait à nouveau 6-1 lors d'un match amical contre le Nacional local dans le cadre de la préparation de celui-ci pour la finale de la Toyota's Cup. Pour San Martin de Tucuman, la rébellion militaire est arrivée au bon moment !

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Botafogo out

RIO. — La septième journée des matches retour (le Championnat est limité à deux phases de qualification) voit Sao Paulo FC garder la tête dans le groupe « A ». Avec ses jeunes, l'ancienne équipe de Pita est pratiquement aujourd'hui à l'abri des mauvaises surprises.

Du trio formé par Portugiesa, Atletico, Mineiro (12 points) et Flamengo, devrait sortir le second qualifié. Palmeiras battu (1-0) à Belo Horizonte samedi a pratiquement vu ses dernières chances s'envoler.

Déjà qualifié, Fluminense s'est montré encore une fois apathique à Salvador, où il s'est incliné 1-0, face à la rugueuse équipe de Vitoria. Le règlement absurde de ce Championnat fausse décidément les données.

Dans le groupe « B », quatre formations (Corintians, Curitiba, Bahia et Cruzeiro) disputent les deux places à prendre. Vasco de Gama, qui n'a pas trop diminué de rythme malgré une qualification déjà acquise, a ôté ses dernières chances à Botafogo grâce à deux buts admirables de l'arrière Mazinho.

Correspondance Alain FONTAN

Uruguay

Danubio champion !

Alors qu'il reste encore trois journées avant la fin du Championnat uruguayen, le Danubio FC vient d'inscrire pour la première fois de son histoire son nom au palmarès du tournoi.

Un « petit » dans la cour des grands, l'événement en soi méritait d'être souligné. Mais Danubio a mieux fait que de remporter le Championnat : il l'a carrément survolé du début jusqu'à la fin, mettant de l'ambiance dans un football uruguayen amoindri par l'exode de ses vedettes et par la priorité donnée par les grands clubs à la Copa Libertadores et autres Supercopa.

Danubio avait affiché ses ambitions dès le début de saison, en remportant le tournoi « Ouverture ». Le petit club du « virage de Maronas », comme l'appellent les habitants de Montevideo, avait alors séduit par son jeu d'attaque, spectaculaire et généreux.

Ces vertus, les hommes d'Ildo Maneiro, ancien joueur de l'Olympique Lyonnais, ont continué à les appliquer tout au long du Championnat, avec une réussite étonnante de la part d'un club ne comptant dans ses rangs aucune vedette locale reconnue. Faible en moyens, Danubio n'avait nullement fait parler de lui à l'occasion des traditionnels transferts de l'intersaison, si ce n'est par le départ de son gardien Jorge Seré.

Ça n'était pas grave : les futurs champions d'Uruguay avaient déjà dans leurs rangs celui qui allait devenir le héros de l'année. Ruben Da Silva, dit « Polillita » (« Petite Mite »), a fortement secoué les filets adverses, en marquant trente-trois buts depuis le début de la saison (douze au tournoi « ouverture », plus vingt et un en Championnat), soit très exactement une moyenne d'un but par match à lui tout seul.

Les Italiens ne s'y sont pas trompés, le Lazio s'étant assuré les services du jeune buteur (vingt-deux ans) dès la fin du Championnat local. « Polillita » sera donc prochainement l'une des vedettes du Calcio.

En attendant, l'équipe au maillot blanc et noir fête son heure de gloire, après cinq décennies d'existence pendant lesquelles la déception a pris souvent le pas sur l'allégresse. Peu importe si ses adversaires les plus redoutés, Penarol et Nacional, lui ont parfois simplifié la tâche, en sacrifiant leurs intérêts en Championnat à la recherche de performances bien plus rentables en Copa Libertadores et Supercopa.

Les émotions du football à l'échelle continentale, Danubio compte bien les connaître dès la prochaine Copa Libertadores. Mais pour cela, il lui faudra se battre encore, son couronnement ne suffisant pas à lui assurer la qualification. Une surprenante disposition appliquée en Uruguay oblige en effet le champion à participer à un tournoi se déroulant en janvier afin de désigner les deux représentants du pays à la Coupe sud-américaine. Le champion 1987, Defensor, s'était vu ainsi exclu de la Copa Libertadores au bénéfice de Nacional et de Wanderers.

Alexandre VALENTE

Monde

Allemagne de l'Ouest

(match en retard)

WERDER BRÊME - BORUSSIA DORTMUND : 2-0 (1-0)
18 300 spectateurs. Buts : Neubarth (2*), Riedle (53*).

(17* journée)

HAMBOURG-MÖNCHENGLADBACH reporté

VFB STUTTGART-WERDER BRÊME : 3-3 (2-2)
31 700 spectateurs. Buts : Sigurvinsson (4*), Buchwald (28*), Walter (75*) pour Stuttgart. Bratseth (17*, 60*), Schaaf (29*) pour Brême.

FC COLOGNE-WALDHOF MANNHEIM : 1-0 (0-0)
15 000 spectateurs. Buts : Hassler (89*). Carton rouge : Dais (Mannheim, 11*).

VFL BOCHUM-BAYERN MUNICH :0-0
38 000 spectateurs

FC NUREMBERG-KICKERS STUTTGART : 3-3 (2-1)
10 500 spect. Buts : Schwabl (10*), Wagner (12*), Stenzel (82*) pour Nuremberg. Schüler (31*), Hjelm (49*), Hotic (83*) pour Kickers.

FC KAISERSLAUTERN-BAYER LEVERKUSEN : 0-0
22 000 spectateurs. Carton rouge pour Hörster (Leverkusen, 68*).

EINTRACHT FRANCFORT-HANOVRE 96 : 1-0 (0-0)
8 000 spectateurs. But : Eckstein (47*).

KARLSRUHE SC-BORUSSIA DORTMUND : 0-0
17 000 spectateurs

BAYER UERDINGEN-ST-PAULI HAMBOURG : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	26	17	9	8	0	33	11
2. Werder Brême	23	17	8	7	2	31	18
3. Cologne	22	17	10	2	5	29	12
4. Stuttgart	21	17	8	5	4	32	23
5. Hambourg	20	16	8	4	4	28	18
6. Karlsruhe	19	17	8	3	6	29	26
7. Uerdingen	17	13	7	3	3	31	21
8. M'Gladbach	18	16	6	6	4	23	22
9. Leverkusen	18	17	4	10	3	22	21
10. St. Pauli	18	17	4	10	3	17	16
11. Kaiserslautern	17	17	5	7	5	28	23
12. Dortmund	16	17	4	8	5	23	16
13. Bochum	16	17	5	6	6	20	22
14. Nuremberg	11	17	4	3	10	16	31
15. Francfort	11	17	4	3	10	8	27
16. Kickers Stuttg.	11	17	3	5	9	20	44
17. Hanovre	10	17	2	6	9	16	31
18. Mannheim	9	17	1	7	9	14	31

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)	12
2. Leifeld (Bochum)	9
Criens (M'Gladbach)	9
4. Neubarth (Brême)	8
K. Allgöwer (Stuttgart)	8
Bein (Hambourg)	8
Dickel (Dortmund)	8
Wegmann (Bayern)	8
Wohlfarth (Bayern)	8
10. Kohr (Kaiserslautern)	7

(COUPE, 2* TOUR)

KARLSRUHE SC - FC NUREMBERG : 1-0 (0-0)
11 000 spectateurs. Buts : Bogdan (54*).

VFB STUTTGART — VFL BOCHUM : 3-2 (2-2, 0-1), a.p.
8 500 spectateurs. Buts : Schmäler (78*), Allgöwer (90*), Klinsmann (117*) pour Stuttgart. Leifeld (7*), Nehl (52*) pour Bochum.

SCHALKE (Div. II)-SAAR 05 SARREBRUCK (amateurs) : 7-1 (3-0).
vendredi et samedi seront joué les huitièmes de finale de la Coupe.

Rendez-vous

(Trêve, reprise le 18 février 1989

Pays-Bas

(15* journée)

Fort. Sittard b. *Willem II	2-0
*Den Bosch et Veendam	1-1
Ajax b. *VV Venlo	2-1
*FC Volendam et PEC Zwolle	1-1
*Feyenoord et Sparta	remis
FC Twente b. *Maastricht VV	1-0
*Haarlem b. PSV Eindhoven	2-0
*FC Utrecht b. Roda JC	3-2
*Groningen et Roozendaal KC	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	23	15	11	1	3	33	14
2. Fort. Sittard	21	15	9	3	3	25	14
3. Ajax	20	15	9	2	4	30	18
4. FC Twente	19	15	6	7	2	20	11
5. FC Volendam	18	14	8	2	4	27	18
6. Feyenoord	17	13	7	3	3	31	21
7. Haarlem	17	15	7	3	5	21	19
8. Groningen	16	14	6	4	4	29	19
9. Roda JC	16	15	5	6	4	22	18
10. FC Utrecht	14	15	5	4	6	19	21
11. Den Bosch	13	15	5	3	7	19	30
12. PEC Zwolle	12	15	5	2	8	24	29
13. Veendam	12	15	5	2	8	16	25
14. Sparta	10	14	2	6	6	16	23
15. Roozendaal KC	10	14	4	2	8	24	34
16. VV Venlo	9	15	1	7	7	14	25
17. Willem II	9	15	2	5	8	19	33
18. Maastricht VV	8	15	2	4	9	17	34

Rendez-vous

(10-11 décembre, 16* journée)

Veendam - Willem II
PEC Zwolle - VV Venlo
Sparta - FC Volendam
FC Twente - Feyenoord
Roda JC - Maastricht VV
Roozendaal KC - FC Utrecht
PSV Eindhoven - Groningen
Haarlem - Fort. Sittard
Ajax - Den Bosch

Angleterre

(15* journée)

ARSENAL - LIVERPOOL : 1-1 (0-0)
31863 spect. Buts : Smith (70*) pour Arsenal ; Barnes (46*) pour Liverpool.

ASTON VILLA - NORWICH : 3-1 (1-1)
19653 spect. Buts : Gage (21* et 82*), Platt (59*) pour Aston Villa ; Putney (40*) pour Norwich.

EVERTON - TOTTENHAM : 1-0 (1-0)
29657 spect. But : Cottee (35*).

LUTON - NEWCASTLE : 0-0
8338 spect.

MANCHESTER UTD - CHARLTON : 3-0 (1-0)
31173 spect. But : Milne (22*), McClair (55*), Hughes (79*).

MILLWALL - WEST HAM : 0-1 (0-1)
20105 spect. But : Ince (18*).

NOTT. FOREST - MIDDLESBROUGH : 2-2 (0-0)
17742 spect. Buts : Chapman (55* et 57*) pour Nottingham ; Brennan (49*), Ripley (84*) pour Middlesbrough.

Q.P.R. - COVENTRY : 2-1 (1-0)
9853 spect. Buts : Francis (42*), Falco (59*) pour Q.P.R. ; Speedie (78*) pour Coventry.

SHEFFIELD WEDNESDAY - DERBY : 1-1 (1-0)
20609 spect. Buts : Sterland (32*) pour Sheffield ; Callaghan (90* sur pen.) pour Derby.

WIMBLEDON - SOUTHAMPTON : 2-1 (1-1)
6040 spect. Buts : Gibson (31*), Fairweather (87*) pour Wimbledon ; Maddison (28*) pour Southampton.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	29	15	8	5	2	25	18
2. Arsenal	27	14	8	3	3	32	27
3. Millwall	24	14	6	6	2	27	18
Liverpool	24	15	6	6	3	20	11
5. Derby	23	14	6	5	3	18	11
Coventry	23	15	6	5	4	18	15
Southampton	23	15	6	5	4	25	21
8. Everton	22	14	6	4	4	19	14
9. Manchester U.	21	15	4	9	2	19	13
Nott. Forest	21	15	4	9	2	19	19
11. Sheffield Wed.	20	14	5	5	4	14	15
12. Middlesbrough	19	15	6	1	8	17	26
13. Queen's P. R.	18	15	5	3	7	16	15
Aston Villa	18	15	4	6	5	22	22
15. Luton	15	15	3	6	6	15	17
Tottenham	15	15	3	6	6	24	28
17. Charlton	14	15	3	5	7	16	27
18. Wimbledon	13	14	3	4	7	14	24
19. West Ham	12	15	3	3	9	14	29
20. Newcastle	10	15	2	4	9	9	27

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	(+1) 13
2. Cascarino (Millwall)	10
3. Hughes (Manchester Utd	(+1) 9
4. Cottee (Everton)	(+1) 8
McInally (Aston Villa)	8
Williams (Charlton)	8
7. Speedie (Coventry)	(+1) 6
Sterland (Sheffield Wed.)	(+1) 6
Seringham (Millwall)	6
Letissier (Southampton)	6
Aldridge (Liverpool)	6
Fenwick (Tottenham)	6
Slaven (Middlesbrough)	6

Coupe de la League

(4* tour - match rejoué)

Oldham (D II) - Everton (D I)	0-2

(4* tour)

*Bristol City (D III) b. Tranmere (D IV)	1-0
*Luton (D I) b. Manchester City (D II)	3-1
*Southampton (D I) b. Tottenham (D I)	2-1
*West Ham (D I) b. Liverpool (D I)	4-1
*Aston Villa (D I) b. Ipswich (D II)	6-2
Leicester (D II) et Nott. Forest (D I)	0-0
QPR (D I) et Wimbledon (D I)	0-0

NDRL : les clubs précédés du signe * sont qualifiés.

Rendez-vous

(10 décembre, 16* journée)

Charlton - Queens PR
Coventry - Manchester Utd
Derby - Luton
Liverpool - Everton
Middlesbrouch - Aston Villa
Newcastle - Wimbledon
Norwich - Arsenal
Southampton - Nott. Forest
Tottenham - Millwall
West Ham - Sheffield Utd

Tchécoslovaquie

(15* journée)

*Duk. Bystrica b. Spartak Trnava	2-1
*Sparta Prague et B. Ostrava	0-0
*I. Bratislava b. Sk. Pilsen	4-0
*Slavia Prague b. DAC Dunajska	4-0
*S. Olomouc b. Bohemians	5-2
Sl. Bratislava b. *Rh. Cheb	2-0
*Pl. Nitra et Sp. Kralove	3-3
*Vitkovice b. Dukla Prague	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	25	15	11	3	1	44	11
2. B. Ostrava	20	14	9	2	3	22	12
3. Slavia Prague	19	14	9	1	4	31	24
4. Pl. Nitra	19	15	9	1	5	24	17
5. Vitkovice	17	15	8	1	6	31	16
6. DAC Dunajska	16	15	7	2	6	15	19
7. S. Olomouc	14	15	5	4	6	21	18
8. Sl. Bratislava	14	15	5	4	6	20	21
9. Duk. Bystrica	14	15	7	0	8	28	36
10. Dukla Prague	13	15	5	3	7	22	20
11. Spartak Trnava	13	15	6	1	8	16	22
12. I. Bratislava	12	15	5	2	8	28	29
13. Bohemians	11	14	5	1	8	18	31
14. Sk. Pilsen	10	15	4	2	9	22	30
15. Rh. Cheb	10	14	4	2	8	14	28
16. Sp. Kralove	9	15	3	3	9	14	36

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla Prague)	13
2. Dina (D. Bystrica)	12
Griga (Sparta)	12
4. Vankovic (Slovan)	(+3) 11
Drulak (Olomouc)	(+3) 11
6. Danek (Ostrava)	8
Jeslinek (Sparta)	8

Belgique

(17* journée)

STANDARD - ANTWERP : 3-3 (2-2)
9000 spect. Buts : Rosenthal (28*, 33*), Tykva (87*) pour Standard ; Van Rooy (3*), Gousens (41*), Van der Linden (69*) pour Antwerp.

CHARLEROI - COURTRAI : 2-1 (0-1)
10000 spect. Buts : Taivi (47*), Gorez (85*) pour Charleroi ; Booy (8*) pour Courtrai.

BEERSCHOT - FC LIEGE : 1-0 (0-0)
3500 spect. But : Houvaart (72*).

MOLENBEEK - FC BRUGES : 1-4 (0-1)
7000 spect. Buts : Martens (87*) pour Molenbeek ; Farina (7*, 51*, 52*), De Grijve (66*) pour Bruges.

GENK - SAINT TROND : 0-1 (0-0)
8000 spect. But : Ghislain (58*).

BRUGES - ANDERLECHT : 1-3 (0-1)
8000 spect. Buts : Carly (63*) pour Bruges ; Grun (31*), Musonda (71*, 89*) pour Anderlecht.

WAREGEM - LIERSE : 0-1 (0-0)
6000 spect. But : Wittebole (58*).

RC MALINES - MOLENBEEK : 3-0 (2-0)
5000 spect. Buts : Leys (10*, 82*, 83*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	26	17	12	4	1	32	13
2. Anderlecht	27	17	12	3	2	38	15
3. FC Liège	25	17	10	5	2	38	13
4. FC Bruges	23	17	10	3	4	38	18
5. Antwerp	22	17	8	6	3	33	23
6. St-Trond	20	17	8	4	5	21	22
7. Courtrai	17	17	6	5	6	27	24
8. Waregem	17	17	7	3	7	25	26
9. Standard	16	17	5	6	6	23	25
10. Lokeren	14	17	5	4	8	20	24
11. Charleroi	14	17	4	6	7	16	28
12. Beerschot	13	17	4	5	8	18	26
13. Molenbeek	13	17	5	3	9	15	27
14. Lierse	13	17	4	5	8	12	24
15. Beveren	12	17	4	4	9	18	24
16. RC Malines	12	17	4	4	9	21	31
17. CS Bruges	10	17	3	4	10	18	28
18. RC Genk	10	17	2	6	9	9	31

BUTEURS

1. Varga (Liège)	13
2. Veyt (Liège)	12
3. Viscaal (Beveren)	11
4. Rosenthal (Standard)	(+2) 10
Bosman (Malines)	(+1) 10
Krncevic (Anderlecht)	10
7. Christiaens (Waregem)	9
M'Buyu (FC Bruges)	9
9. Cvejtnovic (St-Trond)	8
Snelders (Courtrai)	8

Rendez-vous

(11 décembre, 18* journée)

Standard - Waregem
Charleroi - FC Liège
Beerschot - Lokeren
RC Malines - FC Bruges
Molenbeek - St-Trond
Anderlecht - RC Genk
CS Bruges - FC Malines
Beveren - Antwerp
Courtrai - Lierse

Écosse

(18* journée)

*Dundee et Hearts	1-1
*Aberdeen et Hamilton	1-1
Dundee Utd b. *Rangers	1-0
*Hibernian b. St. Mirren	2-0
Celtic b. *Motherwell	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	27	18	12	3	3	29	12
2. Aberdeen	24	18	7	10	1	23	16
3. Celtic	23	18	11	1	6	41	25
4. Dundee Utd	23	18	8	7	3	21	10
5. Hibernian	21	18	7	7	4	19	12
6. St. Mirren	19	18	7	5	6	21	24
7. Dundee	16	18	4	8	6	17	21
8. Hearts	12	18	2	8	8	16	23
9. Motherwell	9	18	1	7	10	16	27
10. Hamilton	6	18	2	2	14	12	45

BUTEURS

1. McAvennie (Celtic)	(+1) 12
2. Archibald (Hibernian)	(+2) 9
McGhee (Celtic)	(+1) 9
4. Nicholas (Aberdeen)	(+1) 7

Rendez-vous

(10 décembre, 19* journée)

Celtic - Aberdeen
Dundee Utd - Hibernian
Hamilton - Dundee
Hearts of Mid. - Rangers
Saint Mirren - Motherwell

Eire

(15* journée)

*COBH Ramblers b. Dundalk	1-0
Athlone Town b. *Bohemians	1-0
*Derry City et Limerick	1-1
*Galway Utd et St. Patrick's	1-1
*Waterford b. Shamrock	2-0
Cork City b. *Shelbourne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	23	15	9	5	1	34	9
2. Dundalk	21	15	7	7	1	24	14
3. St. Patrick's	20	15	7	6	2	23	8
4. Limerick	20	15	7	6	2	25	15
5. Athlone Town	17	15	6	5	4	14	11
6. Bohemians	15	15	7	1	7	21	18
7. Shelbourne	15	15	5	5	5	17	19
8. Shamrock	13	15	3	7	5	15	21
9. Waterford	11	15	3	5	7	10	19
10. Cork City	10	15	3	4	8	11	18
11. Galway Utd	9	15	2	5	8	13	32
12. Cobh Ramblers	6	15	1	4	10	9	32

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	11
2. Hamilton (Limerick)	9

Espagne

(13* journée)

ESPANOL-OSASUNA : 1-1 (0-0).
24 000 spect. Buts : Maetre (57*) pour l'Espanol ; Bustinjorri (90*) pour Osasuna.

SEVILLE-REAL MADRID : 1-1 (1-1).
75 000 sepect. Buts : Pollster (38*) pour Séville ; Llorente (10*) pour le Réal.

ATH.-BILBAO - SARAGOSSE : 1-1 (1-0).
30 000 spect. Buts : Uralde (38* sur pen.) pour Bilbao ; Higuera (73*) pour Saragosse.

ELCHE-VALENCE : 0-1 (1-0).
15 000 spect. But : Eloy (20*).

OVIEDO-MURCIE : 2-0 (1-0).
20 000 spect. Buts : Tomas (23*), Julia (55*).

MALAGA-GIJON : 1-0 (1-0).
20 000 spect. Buts : Thomas (23*), Julia (55*).

LOGRONES-VALLADOLID : 1-1 (1-0).
12 000 spect. Buts : Garcia Barrero (40*) pour Logrones ; Damian (85*) pour Valladolid.

CADIX-REAL SOCIEDAD : 1-1 (0-1).
12 000 spect. Buts : Magico Gonzalez (77*) pour Cadix ; Iturrino (12*) pour Real Sociedad.

ATLETICO MADRID-BETIS SEVILLE : 6-2 (2-1).
10 000 spect. Buts : Magico Gonzalez (77*) pour Cadix ; Iturrino (12*) pour le Real Sociedad.

ATLETICO MADRID-BETIS SEVILLE : 6-2 (2-1).
10 000 spect. Buts : Baltazar (37*, 59* sur pen., 90*), Futre (57*, 85*), Orejuela (41*) pour Madrid ; Retsa (10*), Chano (84*) pour Madrid ; Retsa (10*), Chano (84*) pour Séville.

CELTA-BARCELONE : 0-3 (0-2).
25 000 spect. Buts : J. Salinas (25*, 28*), Eusebio (90*).

(14* journée)

REAL MADRID-ATLETICO MADRID : 2-1 (1-1).
90 0000 spect. Buts : Llorente (4*), Martin Vasquez (90*) pour le Real ; Manolo (13*) pour l'Atletico.

VALENCE-OVIEDO : 0-1 (0-1). 35 000 spectateurs. Buts : José (32*).

REAL SOCIEDAD- MALAGA : 2-2 (2-2).
24 000 spect. Buts : Jagate (12*), Zamora (30*) pour Real Sodiedad ; Paquito (36*, 38*) pour Malaga.

BARCELONE-LOGRONES : 2-1 (1-1).
90 000 spect. Buts : Bequiristan (20*), J. Salinas (65*).

BETIS SEVILLE-CADIX : 1-1 (0-1).
28 000 spect. Buts : Rodriguez (75*) pour Betis ; Villa (26*) pour Gijon.

OSASUNA-ELCHE : 1-1 (0-0).
20 000 spect. Buts : Pepin (70*) pour Osasuna ; Barboza (88*) pour Elche.

GIJON-ESPANOL : 2-1 (2-0).
30 000 spect. Buts : Joaquim (9*), Villa (19*) pour Gijon ; Francis (75*) pour Espanol.

SARAGOSSE-SEVILLE : 0-0.
35 000 spect.

VALLADOLID-ATH. BILBAO : 1-0 (0-0).
17 000 spect. But. : Alberto (78*).

Murcie-Celta : 1-2 (1-1).
18 000 spect. Buts : Eugenio (31*) pour Murcie ; J. Prieto (42*), Nacho (49*) pour Celta.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	23	14	10	3	1	28	8
2. Real Madrid	23	14	9	5	0	33	15
3. Séville	18	14	6	6	2	19	11
4. Atl. Madrid	16	14	7	2	5	28	18
5. Gijon	16	14	6	4	4	17	14
6. Valence	16	14	6	4	4	12	10
7. Osasuna	16	14	5	6	3	16	15
8. Celta	16	13	6	4	3	15	15
9. Valladolid	14	14	6	2	6	12	10
10. Oviedo	14	14	5	4	5	15	17
11. Logrones	14	14	4	6	4	10	13
12. Malaga	13	14	4	5	5	13	13
13. Saragosse	13	14	3	7	4	12	17
14. Athl. Bilbao	12	14	4	4	6	14	17
15. Real Sociedad	12	13	4	4	5	13	16
16. Cadix	11	14	3	5	6	12	16
17. Espanol	9	14	2	5	7	12	20
18. Betis Séville	8	14	2	4	8	13	22
19. Murcie	8	14	4	0	10	13	25
20. Elche	6	14	2	2	10	9	24

Rendez-vous

(11 décembre, 15* journée)

Athl. Bilbao - Barcelone
Séville - Valladolid
Logrones - Murcie
Atl. Madrid - Saragosse
Cadix - Real Madrid
Malaga - Betis Séville
Espanol - Real Sociedad
Elche - Gijon
Valence - Osasuna
Oviedo - Celta

Luxembourg

(13* journée)

*Petange et Union	remis
*Grevenmacher b. Hesperange	3-2
*Red Boys et Eischen	1-1
*Beggen et Jeunesse	remis
*Spora et Niedercorn	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	20	11	10	0	1	35	2
2. Red Boys	20	13	8	4	1	19	7
3. Union	16	12	7	2	3	30	11
4. Beggen	14	12	5	4	3	19	13
5. Spora	14	12	4	6	2	16	10
6. Grevenmacher	10	13	4	2	7	18	28
7. Niedercorn	7	11	3	1	7	9	22
8. Hesperange	7	12	3	1	8	11	27
9. Eischen	7	13	2	3	8	15	32
10. Pétange	5	11	1	3	7	7	27

Portugal

(15* journée)

CHAVES-PORTO : 2-0 (1-0).
Buts : Radi (2*), Gilberto (65*).

NACIONAL-BENFICA : 0-1 (0-0).
But : Pacheco (63*).

BRAGA-LEIXOES : 1-0 (1-0).
But : Gomes (4*).

SETUBAL- BELENENSES : 2-1 (1-0).
Buts : Cadette (8*), Aparicio (50*) pour Setubal ; Jose Antonio (92*) pour Belenenses.

AMADORA-FARENSE : 1-0 (0-0).
But : Sessay (82*).

SPORTING-MARITIMO : 2-2 (1-0).
Buts : Silas (36*), Forbs (70*) pour Sporting ; Nunes (60*), Jorgesilva (75*) pour Maritimo.

BOAVISTA-VISEU : 2-0 (1-0).
Buts : Renato (43*), Nelson (56*).

PENAFIEL-PORTIMONENSE : 1-0 (0-0).
But : Bio (66*).

ESPINHO-GUIMARAES : 1-2 (0-1).
Buts : Ivan (72*) pour Espinho ; Sivino (15*), Chiquino (60*) pour Guimaraes.

FAFE-BEIRA MAR : 2-1.
Buts : Rogerio (7*) Mario (78*) pour Fafe ; Ghani (55*) pour Beira Mar.

(16* journée)

BEIRA MAR-BRAGA : 3 :0 (1-0)
Buts : Alain (30*, 64*), Jordas (56*).

FC PORTO-NACIONAL : 3-0 (0-0).
Buts :Gomes (67*, 89*), Semedo (85*).

BENFICA-SETUBAL : 2-0 (1-0).
Buts : Ricardo (31*), Ernani (68*).

BELENENSE-AMADORA : 1-0 (1-0)
But : Dudu (17*).

FARENSE-SPORTING : 1-0 (0-0).
But : Sergio Duarte (63*).

GUIMARAES-FAFE : 2-0 (2-0).
Buts : Nando (3*), Chiquino (18*).

MARITIMO-BOAVISTA : 1-0 (0-0).
But : Jose Luis (53*).

VISEU-PENAFIEL : 1-0 (0-0).
But : Abel (89* p.).

LEIXOES-CHAVES : 0-0.

PORTIMONENSE-ESPINHO : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	26	16	10	6	0	23	4
2. FC Porto	23	16	8	7	1	15	6
3. Sporting	21	16	7	7	2	22	12
4. Setubal	19	16	8	3	5	25	18
5. Penafiel	18	16	7	4	5	16	12
6. Beira Mar	18	16	6	6	4	14	11
7. Guimaraes	18	16	7	4	5	14	12
8. Est. Amadora	17	16	7	3	6	16	17
9. Belenenses	16	16	5	6	5	18	13
10. Boavista	16	16	6	4	6	18	14
11. Chaves	16	16	6	4	6	14	11
12. Maritimo	16	16	5	6	5	18	17
13. Nacional	15	16	5	5	6	23	25
14. Braga	14	16	4	6	6	12	16
15. Leixoes	13	16	4	5	7	10	18
16. Farense	13	16	5	3	8	12	21
17. Espinho	12	16	4	4	8	21	24
18. Viseu	10	16	2	6	8	8	21
19. FAFE	10	16	2	6	8	7	23
20. Portimonense	9	16	3	3	10	7	18

BUTEURS

1. J. Silva (Maritino)	(+1) 8
2. Vata (Benfica)	8
3. Aparicio (Setubal)	(+1) 7
4. Jordao (Setubal(	7
5. Amencio (Penafiel)	7
6. Ghani (Beira Mar)	(+1) 6
7. Andrade (Boavista)	6
8. Chico Faria (Belenenses)	5
9. Pingo (Espinho)	5
10. Dino (Nacional)	5

Rendez-vous

(11 décembre, 17* journée)

Chaves - Beira Mar
Nacional - Leixoes
Setubal - FC Porto
Est. Amadora - Benfica
Sporting - Belenenses
Boavista - Farense
Penafiel - Maritimo
Espinho - Viseu
Guimaraes - Portimonense
FAFE - Braga

Irlande du Nord

(6* journée)

*Glentoran b. Larne	3-1
Bangor b. *Crusaders	3-0
Glenavon b. *Ballymena Utd	3-0
Coleraine b. *Newry Town	2-0
*Carr. Rangers b. Cliftonville	2-1
Linfield b. *Portadown	1-0
*Ards et Distillery	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	11	6	5	1	0	12	4
2. Glentoran	9	6	4	1	1	18	9
3. Bangor	9	6	3	3	0	11	6
4. Larne	7	6	3	1	2	15	8
5. Coleraine	7	6	3	1	2	9	7
6. Portadown	7	6	3	1	2	6	4
7. Glenavon	6	6	2	2	2	12	10
8. Newry Town	6	6	2	2	2	7	8
9. Cliftonville	5	6	1	3	2	12	10
10. Ballymena Utd	5	6	1	3	2	8	10
11. Distillery	4	6	1	2	3	8	22
12. Ards	3	6	0	3	3	7	12
13. Carr. Rangers	3	6	1	1	4	5	11
14. Crusaders	2	6	1	0	5	5	14

BUTEURS

1. Baxter (Linfield)	(+1) 6
McCartney (Glentoran)	(+2) 6
3. Ferris (Glenavon)	(+2) 4
Bustard (Larne)	(+1) 4

Italie

(8* journée)

CESENA-BOLOGNA : 2-0 (2-0)
20 000 spectateurs. Buts : Domini (18*), Agostini (26*) pour Cesena.

COME-ASCOLI : 0-1 (0-0)
8 000 spectateurs. But : Arslanovic (68*), pour Ascoli.

LAZIO-ATALANTE : 0-1 (0-0)
30 000 spectateurs. But : Stromberg (62*) pour Atalante.

MILAN-LECCE : 2-0 (1-0)
70 000 spectateurs. Buts : Righetti (12' c.s.c.), Van Basten (70' s.p.) pour Milan.

NAPLES-FIORENTINA : 2-0 (1-0)
62 000 spectateurs. Buts : Maradona (30' a.p.), Careca (76') pour Naples.

PESCARA-INTER : 0-2 (0-0)
30 000 spectateurs. Buts : Junior (55' c.s.c.), Matthäus (80') pour Inter.

PISE-JUVENTUS 1-4 (0-2)
24 000 spectateurs. Buts : Barros (4'), Altobelli (33'), Laudrup (47'). Cabrini (80' s.p.) pour Juventus, Been (86' s.p.) pour Pise.

SAMPD

Archives

Suisse

(21e journée)

Neuchâtel-X. b. *Lausanne	4-2
*Aarau b. Sion	4-1
Servette b. *Lugano	6-1
*Young Boys b. Grasshopper	4-3
*Lucerne et Wettingen	2-2
*Saint-Gall b. Bellinzona	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucerne	27	21	10	7	4	27	25
2. Grasshopper	25	21	9	7	5	38	29
3. Bellinzone	23	21	8	7	6	33	27
4. Sion	23	21	8	7	6	24	20
5. Wettingen	23	21	5	13	3	22	20
6. Young Boys	22	21	8	6	7	44	35
7. Neuchâtel-X.	22	21	7	8	6	39	33
8. Servette	21	21	8	5	8	38	33
9. Aarau	18	21	5	8	8	27	28
10. Lausanne	17	21	5	7	9	26	33
11. Saint-Gall	16	21	5	6	10	29	41
12. Lugano	15	21	3	9	9	22	45

Rendez-vous

(11 décembre, 22e journée)

Neuchâtel-X. - Lucerne
Bellinzone - Aarau
Servette - Lausanne
Sion - Young Boys
Wettingen - Lugano
Grasshopper - Saint-Gall

Roumanie

(15e journée)

*Cluj Napoca b. SC Bacau	2-1
*FC Arges et Inter Sibiu	0-0
*Sp. Studentesc et Vic. Bucarest	1-1
*Rapid Bucarest et FC Bihor	1-1
*Flacara Moreni b. Tirgu Mures	2-0
*Corvinul Huned. b. FCM Brasov	4-2
*Din. Bucarest b. Steaua Bucar.	1-0
*FC Olt b. FC Constantza	1-0
Otelul Galati b. *Univ. Craiova	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	30	15	15	0	0	60	13
2. Steaua Bucar.	28	15	14	0	1	46	15
3. Vic. Bucarest	20	15	9	2	4	39	27
4. Inter Sibiu	18	15	8	2	5	21	22
5. Corvinul H.	16	15	7	2	6	24	25
6. Cluj Napoca	16	15	6	4	5	18	23
7. Flacara Moreni	15	15	6	3	6	26	19
8. FC Olt	14	15	4	6	5	14	23
9. Univ. Craiova	13	15	5	3	7	24	29
10. Otelul Galati	13	15	5	3	7	18	28
11. FC Constantza	12	15	5	2	8	14	15
12. FC Arges	12	15	5	2	8	18	20
13. Sp. Studentesc	12	15	5	2	8	25	33
14. Rapid Bucarest	12	15	5	2	8	14	28
15. FC Bihor	11	15	4	3	8	14	18
16. SC Bacau	11	15	5	1	9	25	31
17. FCM Brasov	11	15	4	3	8	22	28
18. Tirgu Mures	6	15	2	2	11	9	34

Danemark

(25e journée)

B 1903 b. AAB	6-1
Vejle b. AGF	1-0
Bronshoj b. Silkeborg	2-1
Herfolge b. OB	2-1
Naestved b. Brondby	5-3
Ikast b. Randers	4-1
Lyngby b. KB	6-1

(26e journée)

AAB b. KB	2-1
Brondby b. Ikast	4-0
Naestved et Herfolge	0-0
OB b. Silkeborg	2-1
AGF b. Bronshoj	4-2
Vejle b. B 1903	2-1
Lyngby b. Randers	7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	40	26	17	6	3	57	22
2. Naestved	35	26	14	7	5	38	25
3. Lyngby	35	26	15	5	6	41	27
4. B 1903	32	26	12	8	6	44	27
5. Vejle	30	26	10	10	6	38	23
6. Herfolge	29	26	11	7	8	30	30
7. OB (Alense)	29	26	12	5	9	47	36
8. AGF (Aahaus)	26	26	10	6	10	37	29
9. Silkeborg	26	26	11	4	11	39	35
10. Ikast	22	26	8	6	12	35	39
11. Brönshoj	22	26	9	4	13	39	46
12. AAB (Aalborg)	22	26	8	6	12	33	50
13. Randers	8	26	2	4	20	27	75
14. KB	8	26	3	2	21	27	66

Yougoslavie

(15e journée)

*Celik b. Vojvodina	3-1
*Radnicki b. Partizan	3-1
*Spartak b. Sarajevo	4-2
*Rijeka et Hajduk	0-0
*Velez et Din. Zagreb	1-1
*Vardar et Sloboda	remis
*Zeljeznicar b. Napredak	4-0
*Rad b. Buducnost	3-1
*Et. Belgrade b. Osijek	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Vojvodina	19	15	8	3	0	4	19	13
2. Hajduk	18	15	7	4	1	3	22	11
3. Din. Zagreb	18	15	8	1	3	3	23	13
4. Rad	17	15	6	5	1	3	17	10
5. Radnicki	15	15	7	1	3	4	23	14
6. Et. Rouge	13	15	6	1	3	5	21	14
7. Vardar	13	14	6	1	3	4	21	20
8. Velez	13	14	6	1	2	5	18	17
9. Osijek	13	15	4	5	0	6	15	21
10. Partizan	12	15	5	2	3	5	20	16
11. Sloboda	12	14	5	2	3	4	14	15
12. Spartak	12	14	4	4	0	6	22	17
13. Buducnost	11	15	4	3	2	6	13	21
14. Rijeka	10	15	5	0	5	5	17	16
15. Napredak	10	15	5	0	3	7	19	24
16. Sarajevo	9	15	3	3	2	7	18	25
17. Zeljeznicar	6	15	3	0	2	10	11	25
18. Celik	2	15	3	2	2	8	11	22

*Celik pénalisé de 6 points en début de Championnat pour tricheries la saison passée.

V. : 2pts ; N.G. : 1 pt ; N.P. : 0 pt ; D. : 0 pt.

Hongrie

(15e journée)

*Bekescsaba b. Haladas	2-1
*Pecs b. Dozsa Ujpest	2-0
*Raba Eto b. Dunaujvaros	1-0
*Ferencvaros b. Veszprem	3-1
*MTK-VM b. Honved	3-0
*Zalaederszeg b. Vasas	4-0
*Tatabanya et Vac	0-0
Siofok b. *Videoton	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. MTK-VM	36	15	9	4	1	1	28	16
2. Ferencv.	32	15	10	1	0	4	27	20
3. Honved	29	15	7	4	0	4	19	12
4. Tatabanya	29	15	8	1	3	3	21	16
5. Videoton	28	15	9	0	1	5	34	17
6. Raba Eto	27	15	8	1	1	5	22	17
7. Vac	26	15	6	4	1	4	21	19
8. Bekescs.	22	15	6	1	2	6	22	19
9. Zalaegers.	21	15	4	3	3	5	21	17
10. Siofok	21	15	6	0	3	6	21	21
11. Pecs	19	15	4	2	3	6	20	21
12. Haladas	19	15	5	1	2	7	18	24
13. Veszprem	16	15	3	3	1	8	10	22
14. D. Ujpest	12	15	3	0	3	9	20	25
15. Dunaujv.	11	15	1	3	2	9	13	30
16. Vasas	11	15	2	1	3	9	18	39

Coupe (huitièmes de finale)

Ferencvaros b. Haladas	2-0
Siofok b. Pecs	3-0
Doemsoed (D III) b. Bekescsaba	2-1
Honved b. Videoton	2-1
Ttue (D II) b. Vac	0-1
Raba b. Ujpest	2-1 a.p.
Repcelak (D III) b. Tatabanya	2-1
Zalaederszeg b. Sopron (D III)	4-0

Bulgarie

(14e journée)

*Tcherno More b. Lok. Plovdiv	6-1
Vitocha b. *Lok. Sofia	2-0
*CFCA Sredets b. Slavia	4-1
*Sliven et Mineur	0-0
*Pirin b. Dounav Russe	2-0
*Trakia b. Vratza	4-0
*Lokomotiv GO b. Spartak Varna	3-2
*Beroe b. Etar	1-0

(15e journée)

*Vratza et Lokomotiv GO	0-0
Beroe b. *Lok. Plovdiv	4-1
*Etar b. Sliven	3-1
Pirin b. *Mineur	2-1
*Dounav Russe b. Trakia	1-0
*Vitocha et Tcherno More	1-1
*Slavia b. Lok. Sofia	3-1
CFCA Sredets b. *Spartak Varna	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	26	15	11	4	0	55	14
2. Vitocha	20	15	8	4	3	30	19
3. Etar	19	15	7	5	3	29	16
4. Trakia	19	15	8	3	4	31	19
5. Tcherno More	18	15	7	4	4	22	20
6. Beroe	18	15	7	4	4	23	23
7. Sliven	15	15	6	3	6	21	25
8. Dounav Russe	14	15	6	2	7	13	17
9. Slavia	13	15	4	5	6	14	16
10. Lok. Plovdiv	13	15	5	3	7	15	33
11. Pirin	12	15	5	2	8	17	17
12. Lok. Sofia	12	15	5	2	8	17	22
13. Mineur	11	15	4	3	8	15	24
14. Vratza	11	15	2	7	6	13	28
15. Lokomotiv GO	10	15	4	2	9	10	23
16. Spartak Varna	9	15	2	5	8	18	27

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	18
2. Stoïchkov (Sredets)	(+ 1) 11
3. Pr. Guetov (Etar)	(+ 2) 10
Dragolov (Vitocha)	(+ 1) 10
Alexandrov (Slavia)	(+ 2) 10

Turquie

(16e journée)

*Sariyer b. Malatya	3-1
*Bursaspor b. Adana	1-0
*Rizespor b. Sakarya	2-0
*Galatasaray b. Trabzonspor	2-0
*Altay b. Karsiyaka	2-1
*A. Demirspor et Ankaragucu	2-2
*K. Maras et Eskisehir	0-0
*Samsunspor et Besiktas	0-0
Boluspor b. *Konyaspor	3-2

Exempt:Fenerbahce

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	34	15	10	4	1	33	10
2. Besiktas	32	14	9	5	0	35	7
3. Ankaragucu	32	16	10	2	4	23	18
4. Boluspor	30	15	9	3	3	31	18
5. Sariyer	29	15	9	2	4	29	19
6. Trabzonspor	28	16	8	4	4	33	16
7. Galatasaray	27	13	8	3	2	32	11
8. Malatya	19	15	5	4	6	27	30
9. Altay	18	15	5	3	7	21	27
10. Samsunspor	16	15	3	7	5	10	12
11. Eskisehir	16	15	4	4	7	12	21
12. Bursaspor	16	16	4	4	8	16	26
13. Konyaspor	16	14	5	1	8	12	23
14. Rizespor	15	14	4	3	7	9	26
15. Karsiyaka	13	14	3	4	7	21	25
16. A. Demirspor	13	15	3	4	8	17	32
17. Sakarya	11	14	3	2	9	15	27
18. Adana	10	14	2	4	8	15	27
19. K. Maras	10	15	1	7	7	5	21

Maroc

(COUPE, 1/8 DE FINALE)

DIVISION I ENTRE ELLES

MAS Fès-CLAS Casablanca	1-0
KAC Kénitra-Sidi Kacem	3-0
OC Khouribga-FAR Rabat	1-2
COD Meknès-KAC Marrakech	1-1
(à rejouer à Marrakech)	

DIVISION I CONTRE DIVISION II

WAC Casablanca (D I)-Ittihad Safi (D II)	2-1
Ch. Mohammedia (D II)-F. Rabat (D I)	0-1
El Jadida (D 1)-Tabacs Sports Casa (D II)	2-0
Raja Casa (D 1)-Renaissance Kénitra (D I)	5-0

Grèce

(11e journée)

*OFI Crète b. Panathinaïkos	2-1
*Heraklis b. Olymp. Volos	2-0
*Levadiakos b. PAOK	2-1
*Ethnikos et Panionios	1-1
*Aris b. Kalamaria	3-0
*Olympiakos et Doxa	1-1
Diagoras b. *Apollon	2-1
AEK Athènes b. *Larissa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heraklis	16	11	6	4	1	21	11
2. AEK Athènes	16	11	7	2	2	15	5
3. PAOK	15	11	7	1	3	19	12
4. Olympiakos	14	11	6	2	3	22	10
5. Larissa	12	11	4	4	3	11	8
6. OFI Crète	12	11	5	2	4	18	16
7. Doxa	11	11	4	3	4	10	9
8. Aris	11	11	3	5	3	8	7
9. Olymp. Volos	11	11	3	5	3	11	11
10. Levadiakos	11	11	4	3	4	11	15
11. Panathinaïkos	10	11	4	2	5	18	15
12. Diagoras	9	11	2	5	4	10	13
13. Apollon	8	11	2	4	5	8	11
14. Panionios	8	11	3	2	6	11	16
15. Ethnikos	8	11	2	4	5	9	20
16. Kalamaria	4	11	0	4	7	5	28

BUTEURS

1. Toumtziaris (Heraklis)	(+ 1) 7
2. Dimopoulos (Heraklis)	(+ 1) 5
3. Okonski (AEK)	(+ 1) 5
4. Anastopoulos (Panionos)	(+ 1) 5
5. Lemonis (Levadiakos)	5

Chypre

(Match en retard)

Omonia b. Salamina	4-2

(9e journée)

*Pezoporikos et Aris	1-1
*Omonia et Olympiakos	0-0
*Salamine b. Apoel	4-0
*Apollon b. Anortosi	1-0
*Paralimni et Ethnikos	2-2
EPA b. *Aradippu	2-1
*Keravnos b. Apop	2-1

Exempt:AEL

(10e journée)

Omonia b. *EPA	5-1
*Olympiakos et Apollon	1-1
*Apop b. Pezoporikos	2-0
*AEL b. Aradippu	8-0
*Anortosi b. Paralimni	1-0
*Apoel b. Keravnos	3-0
Salamine b. *Ethnikos	3-1

Exempt:Aris

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	15	10	6	3	1	24	8
2. Apollon	15	10	5	5	0	19	9
3. Apoel	13	10	6	1	3	21	21
4. Salamine	11	9	4	3	2	16	11
5. Anortosi	11	9	4	3	2	10	7
6. Apop	10	10	3	4	3	13	13
7. Pezoporikos	10	9	2	6	1	10	10
8. Olympiakos	9	9	2	5	2	13	13
9. Aris	8	9	2	4	3	13	13
10. EPA	8	9	3	2	4	15	16
11. Keravnos	8	9	3	2	4	13	14
12. AEL	7	9	2	3	4	19	17
13. Paralimni	7	9	1	5	3	16	23
14. Ethnikos	4	9	0	4	5	8	18
15. Aradippu	4	10	1	2	7	6	23

BUTEURS

1. Prilozni (AEL)	(+ 4) 8
2. Xiouroupas (Omonia)	(+ 2) 7
3. McNeal (Salamine)	(+ 2) 7
4. Ionnos (Apoel)	(+ 1) 7
5. Papetas (Keravnos)	6

Algérie

(9e journée)

Association d'Oran - Union d'Alger	1-1
Constantine - Annaba	0-2
Bel-Abbès - Kouba	1-0
Bordj-Ménaïel - Aïn-Beida	4-0
El Harrach - Tizi-Ouzou	0-1
Mouloudia - Mouloudia d'Oran	2-0
Relizane - Aïn-M'Lila	0-0
Collo - Tiaret	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bel-Abbès	15	9	7	1	1	18	7
2. Bordj-Ménaïel	12	8	5	2	1	13	4
3. El Harrach	11	9	4	3	2	8	5
Relizane	11	9	4	3	2	11	9
5. Moul. d'Oran	9	9	3	3	3	11	10
Assoc. d'Oran	9	9	2	5	2	9	8
Tiaret	9	9	3	3	3	10	11
Tizi-Ouzou	9	9	3	3	3	7	9
9. Moul. d'Alger	8	9	3	2	4	5	5
Aïn-M'Lila	8	9	2	4	3	7	8
Annaba	8	9	2	4	3	6	7
Collo	8	9	2	4	3	7	9
13. Union d'Alger	6	8	1	4	3	7	11
Constantine	6	8	1	4	3	5	8
Aïn-Beïda	6	9	2	2	5	6	13
16. Kouba	5	8	0	5	3	4	8

Égypte

(12e journée)

Zamalek-Merrikh	4-1
Union Récréation-Arsenal	1-1
Menieh-Olympic	3-3
Ismaïli-Suez	1-0
Mehalla-National	1-1
Masri-Arab. Contractor	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zamalek	26	11	8	2	1	24	8
National	26	11	8	2	1	20	6
3. Mehalla	22	12	6	4	2	15	10
4. Ismaïli	19	12	5	4	3	16	14
5. Arsenal	17	12	5	2	5	13	14
6. Suez	16	12	4	4	4	9	14
7. Union Récr.	14	12	4	2	6	11	11
Arab Contr.	14	12	3	5	4	8	10
9. Masri	13	12	3	4	5	10	10
Menieh	13	12	3	4	5	13	15
11. Olympic	10	12	2	4	6	12	17
12. Merrikh	3	12	0	3	9	5	27

Tunisie

(9e journée)

Stade Tunisien - ES Tunis	2-1
ES Sahel - CC Sfaxien	1-1
OL Béja - US Monastir	2-1
AS Kasserine - JS Kairouan	1-0
SR Sports - CO Transports	2-0
AS Marsa - CA Bizerte	reporté
Cl. Africain - OC Kerkennah	reporté

(10e journée)

ES Tunis - Sfax RS	2-0
ES Sahel - Club Africain	3-1
CO Transports - OL Beja	2-0
US Monastir - AS Marsa	2-2
JS Kairouan - CS Sfaxien	2-0
OC Kerkennah - Stade Tunisien	2-2
AS Kasserine - CA Bizerte	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	33	10	7	2	1	20	8
2. Sfax RS	30	10	6	2	2	16	9
3. St. Tunisien	29	9	6	2	1	14	8
4. CO Transports	25	10	4	3	3	10	11
5. ES Sahel	24	10	3	5	2	13	9
6. CS Sfaxien	21	9	3	4	2	9	10
7. Oi. Beja	20	10	3	1	6	9	14
8. JS Kairouan	19	9	2	4	3	8	8
9. US Monastir	18	9	1	6	2	11	11
AS Kasserine	18	9	2	3	4	4	13
11. Club Africain	16	7	2	3	2	8	8
12. AS Marsa	14	9	0	5	4	9	13
13. CA Bizerte	12	6	1	3	2	4	5
OC Kerkennah	12	9	0	3	6	5	14

BUTEURS

1. Hergal (St. Tunisien)	(+ 1) 6
Henchiri (COT)	(+ 1) 6
3. Daou (Sfax RS)	4

Argentine

(14e journée)

Talleres Cba - Racing Club	0-1
Dep. Espanol - Velez Sarsfield	2-2 (7-8 a.p.)
Independiente - Instituto Cba	1-1 (5-4 a.p.)
Boca Juniors - Racing Cordoba	2-1
Argentinos Jrs - River Plate	3-2
Rosario Central - Gimnasia LP	0-1
San Lorenzo - San Martin	6-1
Estudiantes LP - Newell's Old Boys	2-0
Platense - Ferrocarril Oeste	1-1 (8-7 a.p.)
Mandiyu - Armenio	0-0 (2-4 a.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	32	14	9	3	2	26	16
2. Dep. Espanol	28	14	7	5	2	18	9
3. Independiente	27	14	6	6	2	20	13
4. Boca Juniors	27	14	8	2	4	21	15
5. Argentinos Jrs	24	14	5	6	3	24	17
6. San Lorenzo	23	14	4	6	4	26	20
7. Gimn. La Plata	23	14	3	8	3	10	11
8. Estudiantes LP	22	14	5	5	4	16	15
9. River Plate	21	14	6	3	5	24	17
10. San Martin T.	19	14	5	4	5	21	21
11. Ros. Central	19	13	4	5	4	18	19
12. Tal. Cordoba	19	14	3	7	4	16	17
13. Ferroc. Oeste	19	14	3	6	5	12	16
14. Dep. Armenio	19	14	3	6	5	10	14
15. Mandiyu Cor.	18	14	3	7	4	10	14
16. Newell's Ros.	18	13	3	6	4	9	13
17. Platense	18	14	4	4	6	11	16
18. Velez Sarsfield	17	14	3	4	7	17	24
19. Racing Cord.	16	14	3	4	7	11	18
20. Inst. Cord.	8	14	1	5	8	10	25

Chili

(22e journée)

Cobreloa - Universidad de Chile	0-0
Cobresal - Fernandez Vial	3-4
Dep. Concepcion - La Serena	3-0
Huachipato - Dep. Valdivia	5-1
Dep. Iquique - Universidad Catolica	2-1
Union Espanola - Dep. Naval	1-1
Everton - Palestino	2-1
O'Higgins - Colo Colo	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobreloa	30	22	13	4	5	38	18
2. Cobresal	26	22	10	6	6	41	23
3. Huachipato	25	22	8	9	5	32	22
4. Dep. Conception	25	22	10	5	7	25	17
5. Dep. Iquique	24	22	8	8	6	31	23
6. Dep. La Serena	24	22	7	10	5	24	30
7. Un. Catolica	23	22	10	3	9	26	22
8. Dep. Naval	23	22	9	5	8	33	33
9. Fern. Vial	23	22	8	7	7	33	33
10. Everton	23	22	8	7	7	21	25
11. Colo Colo	21	22	7	7	8	23	24
12. Un. de Chile	21	22	6	9	7	16	21
13. O'Higgins	19	22	7	5	10	26	32
14. U. Espanola	17	22	5	7	10	24	33
15. Dep. Valdivia	15	22	4	7	11	26	42
16. Palestino	13	22	3	7	12	18	38

Brésil

DEUXIÈME TOUR

(5e journée)

Sao Paulo - Sport Recife	3-0
Portuguesa - Palmeiras	1-0
Goias - Fluminense	2-0
Bangu - Atl. Paranaense	2-1
Internacional - Atl. Mineiro	0-0 (6-5 a.p.)
Flamengo - Vitoria	0-1
Bahia - Corinthians	2-0
Cruzeiro - Vasco da Gama	0-0 (3-4 a.p.)
Curitiba - Santos	2-0
Botafogo - Gremio	1-0
America - Criciuma	1-1 (2-4 a.p.)
Santa Cruz - Guarani	1-0

Sixième journée

Palmeiras - Goias	2-1
Vitoria - Internacional	1-2
Atl. Mineiro - Sport Recife	0-0 (5-6 a.p.)
Fluminense - Flamengo	0-1
Atl. Paranaense - Portuguesa	0-0 (3-2 a.p.)
Bangu - Sao Paulo	0-0 (3-4 a.p.)
Vasco de Gama - Botafogo	3-0
Corinthians - America	3-2
Santa Cruz - Curitiba	0-0 (5-6 a.p.)
Criciuma - Bahia	0-1
Santos-Cruzeiro	1-3
Gremio - Guarani	2-1

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo	15	6	3	3	0	9	4
2. Internacional	12	6	3	2	1	7	4
3. Sport Recife	10	6	2	2	2	3	5
4. Atl. Paranaense	11	6	2	3	1	5	3
5. Portuguesa	10	6	3	1	2	6	3
6. Goias	9	6	2	2	2	9	4
7. Atl. Mineiro	9	6	1	4	1	5	6
8. Palmeiras	7	6	1	3	2	5	5
9. Flamengo	7	6	2	1	3	6	6
10. Bangu	7	6	1	3	2	4	6
11. Fluminense	6	6	1	2	3	3	7
12. Vitoria	5	6	1	2	3	4	11

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco de Gama	14	6	3	3	0	9	1
2. Corinthians	14	6	4	1	1	8	4
3. Curitiba	12	6	3	2	1	6	1
4. Bahia	12	6	3	2	1	5	2
5. Cruzeiro	11	6	3	2	1	7	4
6. Botafogo	9	6	3	0	3	3	8
7. Santos	8	6	2	1	3	3	9
8. Santa Cruz	8	6	1	3	2	4	6
9. Criciuma	7	6	0	4

Coupe d'Afrique des clubs champions

Sétif, sept ans après ?

L'hégémonie égyptienne de ces dernières années ayant soudain pris fin cette saison, Nigérians et Maghrébins ont profité de ce couvercle entrouvert pour mitonner des finales africaines savoureuses et inattendues. Celle de la Coupe des champions tout spécialement, qui connaîtra son épilogue vendredi en fin d'après-midi, servira chaud un Sétif-Iwuanyanwu inédit. Après le 0-1 de l'aller, les Algériens croient évidemment en leurs chances, eux qui iront disputer à Constantine ce match retour, leur stade du 8-Mai ne pouvant contenir que 30 000 personnes dans des conditions de sécurité trop précaires. Sétif voudra redonner à son pays une place au palmarès qu'il a dû déserter depuis sept ans et le succès de la JET de Tizi-Ouzou. Et, en même temps, être le premier club de Division II de l'histoire des compétitions continentales à l'emporter. En effet, après un dernier succès désastreux, les Sétifiens ont été contraints au purgatoire juste après avoir côtoyé les sommets.

Il y aura donc un désir de revanche dans leur motivation. Ils seront, de plus, servis par l'expérience des Adjissa, Serrar, Boulahdjilat, Nabti et des frères Bendjaballah, et le talent de Zorgane et Adjas ; un défenseur qui vient d'être appelé en sélection à la suite de ses bonnes performances dans la compétition. Enfin, les Algériens disposent d'un gardien en état de grâce, devenu spécialiste des penalties : Osmani en a, en effet, repoussé deux au cours de la séance de tirs au but fatales au National du Caire en demi-finale, et un autre, décisif, lors de la seconde mi-temps du premier round, à Ibadan.

Les Nigérians, cependant, ont aussi quelques atouts à abattre, du gardien Edward Ansah à l'attaquant Paul Uzokwe, sans oublier le meneur de jeu Samson Ozogula. Leur point faible demeurant a priori une défense fébrile qui faillit leur coûter la qualification au tour précédent face aux FAR Rabat. Il n'empêche que leurs arguments, s'ils n'inquiètent pas leurs hôtes, les rendent méfiants. Placés devant l'habituel dilemme — inscrire deux buts sans en encaisser — ils font confiance au sens tactique de leur coach Mokhtar Arribi. Et il n'en est pas dépourvu, le bougre !

P. L.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (15e j.) : 3 pts à West Ham pour sa fantastique semaine, pourtant avant-dernier du Championnat, qui élimine au 4e tour de la Coupe de la League le grand Liverpool et se permet le luxe de s'imposer sur le terrain de Millwal (0-1), troisième du Championnat. 2 pts à Aston Villa qui fait trébucher le leader Norwich (3-1).

BELGIQUE (17e j.) : 1 pt à Lierse qui s'impose sur le terrain de Waregem (0-1). 1 pt au FC Bruges pour sa facile victoire sur le terrain de Molenbeek (1-4). Enfin 1 pt à Beerschot qui bat le deuxieme du Championnat, le FC Liège (1-0).

ÉCOSSE (18e j.) : 2 pts à Dundee Utd qui réalise l'exploit de la semaine en allant gagner sur le terrain du leader, Glasgow Rangers (0-1). 1 pt à Hamilton pour sa performance honorable à Aberdeen (1-1).

ESPAGNE (13e j.) : 1 pt à Barcelone pour son succès à l'extérieur (0-3) contre Celta. (14e j.) : 1 pt à Oviedo pour son succès à Valence (0-1).

FRANCE (21e j.) : 1 pt à Monaco pour sa victoire dans le Nord face à Lille (2-4).

ITALIE (8e j.) : 1 pt à Ascoli, Atalante Bergame et AS Rome respectivement vainqueurs sur les terrains de Côme (0-1), Lazio (0-1) et Sampdoria (0-2).

PAYS-BAS (15e j.) : 1 pt à Ajax qui s'impose à Haarlem (0-1) pour un match en retard de la 9e journée.

PORTUGAL (15e j.) : 1 pt à Chaves pour sa belle victoire sur Porto (2-0). 1 pt à Fafe, le dernier, qui obtient sa seconde victoire de la saison (2-1) contre Beira-Mar. Enfin 1 pt à Guimaraes et Benfica pour leur victoire respective sur les terrains de Espinho (1-2) et Nacional (0-1). 16e j.) : 1 pt à Farense et Viseu, deux clubs en mauvaise posture, qui réalisent deux bons résultats respectivement face au Sporting (1-0) et Penafiel (1-0).

RFA (17e j.) : pas de point cette semaine.

SUISSE (21e j.) : 1 pt à Neuchâtel Xamax et Servette respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Lausanne (2-4) et Lugano (1-6). Enfin 1 pt à St-Gall pour sa victoire sur Bellinzone (2-0).

RECTIFICATIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

BELGIQUE (16e j.) : 1 pt au FC Liège qui dynamite la défense du FC Malines (7-1).

ÉCOSSE (17e j.) : 1 pt au Celtic pour son succès (2-3) sur la pelouse de St Mirren. Enfin 1 pt à Hearts of Mid. pour sa belle victoire (3-0) en Coupe de l'UEFA face aux Yougoslaves de Velez Mostar.

PAYS-BAS (14e j.) : 1 pt à Den Bosch qui gagne sur le terrain de Willem II (1-3).

PORTUGAL (14e j.) : 1 pt à Est Amadora pour son succès (1-2) à Maritimo. 1 pt à Farense et Portimonense pour leurs victoires face à Setubal et Boavista sur le même score (2-1).

RFA (16e j.) : — 1 pt au FC Cologne qui n'a pas gagné en Coupe de l'UEFA, aux Pays-Bas, mais + 1 pt à Stuttgart qui a bien battu Groningen (1-0).

SUISSE (20e j.) : 1 pt à Lausanne et à Lucerne respectivement vainqueurs sur les terrains de Lugano (0-2) et Servette (0-1).

CLASSEMENT

1.	Naples	7
2.	Monaco	+1 6
	FC Cologne	—1 6
	Celtic	6
	FC Malines	6
	Real Madrid	6
8.	FC Bruges	+1 5
	Benfica	+1 5
	Neuchâtel Xamax	+1 5
	Inter Milan	5
	Paris-SG	5
	Glasgow Rangers	5
	FC Nantes	5
	Bordeaux	5
	Young Roys	5
17.	West Ham	+3 4
	Dundee Utd	+2 4
	Lierse	+1 4
	Liverpool	4
	FC Liège	4
	Toulon	4
	Juventus	4
	Hambourg	4
	Lucerne	4
	Arsenal	4
	Anderlecht	4
	Courtrai	4
	Aberdeen	4
	Caen	4
	Bellinzona	4
32.	Aston Villa	+2 3
	Beerschot	+1 3
	Barcelone	+1 3
	Oviedo	+1 3
	At. Bergame	+1 3
	Farense	+1 3
	Guimaraes	+1 3
	Stuttgart	+1 3
	Servette	+1 3

LE SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Penev (Sredets)	+3	18	15
	Percudani (Austria)		18	22
3.	Rummenigge (Servette)	+3	17	21
	Knaller (Admira)		17	21
5.	Coras (V. Bucarest)	+1	16	15
	Mateut (Din. Bucarest)	+2	16	15
7.	Baltazar (At. Madrid)	+3	15	14
	Kranjcar (Rapid)	+3	14	22
	Pacult (FC Tirol)	+2	14	22
	Keglevits (Sport Club)	—1	14	22
11.	Fischer (Ferencvaros)	+2	13	15
	Smith (Arsenal)	+1	13	15
	Whovy (Dukla Prague)		13	15
	Vaiscovici (Dinamo)		13	15
	Hagi (Steaua)		13	15
	Hami (Trabzonspor)		13	16
	Varga (FC Liège)		13	17
	Turkylmaz (Bellinzone)		13	21
19.	Schaub (Admira)	+1	12	22
	Mc Avennie (Celtic)	+1	12	18
	Griga (Sp. Prague)		12	15
	Dina (D. Bystrica)		12	15
	Tanju Colak (Galatasaray)		12	16
	Aykut (Fenerbahce)		12	16
	Veyt (FC Liège)		12	17
	Allofs (FC Cologne)		12	17
	Papin (Marseille)		12	21
28.	Stoichkov (Sredets)	+1	11	15
	Drulak (Olomouc)	+3	11	15
	Vankovic (Slovan)	+3	11	15
	Scholten (Jeunesse)		11	13
	Brezik (I. Bratislava)		11	15
	Swan (Bohemians)		11	15
	Viscaal (Beveren)		11	17
	Zuffi (Young Boys)		11	21

Duel France-Maroc ?

La Coupe du monde 1998, c'est dans dix ans seulement, mais on s'agite déjà beaucoup dans les couloirs de la FIFA ! Quatre pays se sont ouvertement portés candidats à ce jour pour l'organisation de la dernière Coupe du monde du siècle, à savoir la France, la Suisse, le Maroc et le Brésil.

DEPUIS lundi, deux émissaires français se trouvent à Zurich pour prendre contact avec les dirigeants de la fédération internationale, afin de préparer le dossier de la France. Il s'agit de Gérard Esnault et d'Odile Lanceau. Les Français sont arrivés avec une nouvelle très attendue par Joao Havelange : le projet de construction d'un grand stade à Paris, officiellement lancé par Jacques Chirac, le mois dernier, et dont la capacité devrait être de 80 000 à 100 000 places.

Joao Havelange n'a jamais caché sa sympathie pour la France et a fortement encouragé la FFF à présenter son dossier lors de son entrevue avec Jacques Chirac, alors Premier ministre, à Matignon en mars dernier. « En tant que président, je ne vote pas, mais je serais très heureux que le comité exécutif de la FIFA, au sein duquel sont représentés les cinq continents, retienne la France comme pays organisateur », avait alors déclaré le président de la FIFA.

Suisse : déjà une emblème !

La semaine dernière à Zurich, Jacques Georges, président de l'UEFA, vice-président de la FIFA mais aussi de la FFF, a, de nouveau, évoqué la candidature de la France. « Nos chances sont certaines, devait-il affirmer. Mais la fédération française doit être persuadée que la constitution du dossier est une affaire très difficile. » Et Jacques Georges de rappeler avec quel sérieux les Américains et les Italiens ont confectionné ce dossier de candidature pour 1990 et 1994 : « La préparation est énorme, dit-il. Mais la FIFA a été assez impressionnée par la réussite de l'Euro 84. Nous possédons aussi désormais plusieurs stades modernes. Mais, je le répète, c'est un gros travail. »

C'est sans doute ce que Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, qui aura reçu pendant quarante-huit heures les deux « ambassadeurs » de la candidature française, a dû faire savoir. « Il ne faut pas que la France se précipite, déclare, de son côté, Guido Tognoni, le chef de presse de la FIFA.

L'attribution de l'organisation pour 1998 ne se fera qu'en 1992. Mais les Français font bien de venir nous contacter maintenant. Ainsi pourront-ils présenter un dossier sérieux. »

L'opposition est cependant très forte, représentée par trois pays qui, tous, à des degrés divers, peuvent aussi prétendre sérieusement à l'organisation d'un Mondial. A commencer par le Maroc, qui semble bien actuellement être le plus dangereux rival. Les Marocains avaient présenté un superdossier pour 1994 et s'ils ont dû s'incliner devant la puissance des États-Unis, ils entendent bien revenir à la charge pour 1998. Le Maroc, soutenu par l'Afrique entière, voire par une bonne partie du tiers-monde, sait que la FIFA a l'intention d'ouvrir la Coupe du monde à d'autres continents que l'Amérique ou l'Europe.

Son handicap ? Il ne possède pas encore l'infrastructure sportive suffisante avec seulement deux grands stades vraiment opérationnels pour une telle organisation. Mais il suffit que les Marocains se mettent au travail pour rivaliser avec n'importe qui dans ce domaine...

La Suisse est le candidat le plus avancé dans ses démarches. Elle a déjà déposé un dossier à la FIFA, possède le soutien d'un comité de patronage, et a déjà présenté son emblème pour 1998 ! Son problème reste la construction d'une douzaine de stades fonctionnels, les enceintes existantes n'étant pas en mesure de satisfaire aux exigences d'une Coupe du monde. Il faut savoir aussi que les Suisses ne s'enflamment guère pour le football. 6 000 spectateurs de moyenne pour les Grasshoppers, par exemple, quand ils sont en tête du Championnat. L'investissement sera donc énorme, mais pour quelles retombées post-Mondial ?

Brésil : le gendre d'Havelange

Reste le Brésil, dernier candidat connu. La probable nomination à la tête de la fédération brésilienne de Ricardo Teixeira, propre gendre de Joao Havelange, en fait un candidat dangereux mais le Brésil reste dans une situation économique plus que précaire et a pris beaucoup de retard dans tous les domaines. Du côté de la FIFA, on attendra avec intérêt les élections du 16 janvier, mais encore faut-il que le Brésil sorte de sa grave crise économique avant de prétendre se lancer dans une telle aventure.

En tout cas, les grandes manœuvres sont commencées. La France doit être consciente qu'il faut se mettre au travail, sans précipitation, mais avec détermination et il lui faudra aussi restaurer une certaine stabilité au niveau du pouvoir fédéral, les derniers événements qui ont secoué le football français ayant suscité un certain étonnement au sein de la FIFA, même si Joao Havelange affirme ne pas vouloir s'immiscer dans les problèmes internes d'une fédération nationale...

Guy MISLIN, à Zurich.

J.O. DE 1992 :

Samaranch doit s'incliner

Le comité exécutif de la FIFA, réuni la semaine dernière à Zurich, a terminé ses travaux en repoussant une proposition lancée avec une certaine insistance par Juan Antonio Samaranch, président du CIO, concernant le tournoi de football des Jeux de Barcelone en 1992.

Le président du CIO avait tout simplement demandé à la FIFA d'abandonner la règle de la limite d'âge fixée à vingt-trois ans pour les joueurs admis à participer au tournoi des J.O. de 1992 et de laisser les choses telles qu'elles étaient à Séoul, à savoir ouvrir les Jeux à tous les joueurs n'ayant jamais participé à des éliminatoires ou à une phase finale de Coupe du monde.

Or, la FIFA a modifié les règles d'admissibilité aux Jeux lors de son congrès de juin dernier, à Zurich. Et seul un nouveau congrès est habilité à changer de nouveau ces règles. Le comité exécutif de la FIFA a donc rejeté la proposition de M. Samaranch, le prochain congrès de la Fédération internationale n'étant prévu qu'en juin 1990, à Rome.

Consciente que M. Samaranch va sans doute se battre encore pour donner plus d'attrait au tournoi de football des Jeux de Barcelone, la FIFA a lâché un petit peu de lest en aménageant la limite d'âge, la ramenant au 1er août 1968, au lieu du 1er janvier 1969. Les joueurs admis aux Jeux de 1992 auront donc pratiquement vingt-quatre ans et non vingt-trois. Explication officielle de la FIFA : cet aménagement était nécessaire pour se mettre en conformité avec les compétitions de jeunes organisées à cette époque par la FIFA et l'UEFA...

On peut se demander si M. Samaranch ne rêvait pas d'une Coupe du monde bis à Barcelone... Mais pour la FIFA, la Coupe du monde n'a lieu que tous les quatre ans. Et M. Samaranch a sans doute également oublié que 1992 sera l'année du Championnat d'Europe en Suède et que cette compétition aura lieu quelques semaines avant le début des J.O. — G.M.

La joie des Bizertins après une finale durement gagnée. De g. à dr., Mohsen Gharbi, Aroua, Ben Doulet, capitaine, meneur de jeu et meilleur joueur de la rencontre, El May et Chellouf (n° 5). Avant d'en arriver là, il y avait eu de beaux duels, comme celui qui opposa Ogunlana (à g.) à Bejaoui.

(Photos Bechir MANOUBI).

La traversée du désert

Mission accomplie. Finie, la traversée du désert. Le CA Bizerte a réalisé l'exploit d'être le premier club tunisien à remporter une Coupe africaine. Et les Nigérians de Ranchers Bees, celui de s'ensabler tout seuls, maladroitement.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE
(Finale retour)

A TUNIS, CA BIZERTE (Tunisie) b. RANCHERS BEES (Nigeria) : 1-0 (1-0)

A l'aller, Ranchers Bees et Bizerte : 0-0. Bizerte remporte le trophée Nelson-Mandela (Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe). 48 000 spect. Arb. : M. Hafedh (Egypte). But : Ben Doulet (11e). Avertissements : Ben Doulet (34e), Chellouf (90e), à Bizerte.

CA BIZERTE : Bourchada — Souissi, Dziri, Romdhana — Smirani, Bejaoui, Shaiek (El Bez, 87e), Ben Doulet — El May (M'Farrej, 78e), Mohsen Gharbi. Entr. : Melliti.

RANCHERS BEES : Abdullahi — Aliyu, Ogunsanya, Tunde, Nayara — Salisu, Yakubu, Ogunlana, Kabiru — Olaiya (Johnson, 57e), Balarabe. Entr. : Dominguez.

JUSQU'À ce samedi 3 décembre, la Tunisie ressemblait à la France. Pour ce qui est du football s'entend. Une puissance continentale non négligeable, mais à laquelle il manque un trophée en compétition interclubs. La Tunisie ressemblait à la France. Elle l'a aujourd'hui dépassée. Sous cet aspect-là s'entend.

Et, paradoxe, elle n'a pas enfin trouvé une petite place au généreux soleil du palmarès africain avec l'un de ses fleurons, espérantiste ou clubiste. Non. C'est le CA Bizerte, l'inattendu, qui lui a apporté son premier trophée. Bizerte. Aimable port de pêche à soixante kilomètres de Tunis, avec la Sardaigne comme horizon. Bizerte. Comme si Auxerre dépucelait la France, en mettant l'Europe, incrédule, à sa botte. Bizerte, vous avez dit Bizerte ?

Ce triomphe a valeur historique, qu'importe le flacon, toute la Tunisie l'a annexé. Et elle l'a bien mérité d'ailleurs, en venant remplir le stade El Menzah, tous calicots confondus. Les habitués, qui prévoyaient une bonne moitié de gradins vides, ont dû se pousser pour faire de la place : ils étaient venus de tous les bouts du pays pour lancer leurs youyous. Assourdissant. Prenant.

Les appels au peuple avaient été vibrants et unanimes. Le président Ben Ali, l'homme qui a succédé à Bourguiba, a d'ailleurs lui-même payé de sa personne en se pointant dans la tribune officielle. Après avoir fait prévenir, quand même. D'où l'accès de fièvre. Les chefs d'État, dans les pays d'outre-Méditerranée, agissent comme des aimants. La foule vient les baigner. Zine El Abidine Ben Ali avait eu sa part dans le succès. Et il pouvait bien, lui aussi, se l'annexer. Ce genre de succès qui, au bout d'un an de pouvoir seulement, vous conforte une popularité, vous assoit une politique. Pourvu qu'on ait l'ivresse.

Attaquants en faillite

Le président y a donc eu sa part de mérite et de lauriers. Les deux n'étant d'ailleurs pas forcément proportionnels ni même proportionnés. D'autres ont eu la leur, à des titres divers. Outre le public, dans l'ordre d'apparition à l'écran : les attaquants nigérians, le capitaine tunisien Ben Doulet, ses équipiers, avec mention spéciale au gardien Bourchada, l'entraîneur Melliti et la chance. Un casting équilibré. Avec, en guest star, celui qui a fait évoluer le rôle de l'arbitre, qui est sorti de l'ornière de la mauvaise figuration : l'exemplaire Égyptien Mohammed Hafedh. Projecteurs ? Moteur !

Voici d'abord les attaquants de Ranchers Bees, aussi vifs que les abeilles dont ils n'usurpent pas le nom. Tellement maladroits au moment de conclure, si peu efficaces au bout de leurs raids qu'ils ne cesseront de grignoter la feuille de match qui finira, en toute logique, par leur rester sur l'estomac.

A notre pointage, c'est édifiant. Et désespérant. Olaiya, seul aux six mètres : dans les bras de Bourchada (6e) ; Salisu : une balle brossée au ras du cadre (19e), un cadeau au gardien adverse (21e) et une reprise, immanquable, dans les photographes (70e) ; Balarabe, pourtant le plus vif : un tir en pivot mal assuré (36e), un centre imparable gâché (49e) et un retourné de poussin frais éclos (52e) ; Kabiru, enfin, l'égalisation à portée de pied (73e) : contré !

Ben Doulet aux manettes...

Cette stérilité chronique faisait peine à voir. D'autant qu'ils savaient s'y prendre, ces grands gaillards d'avant, pour remonter le terrain en un minimum d'enjambées. Ils avaient tout pour être heureux, et ils se retrouvaient en caleçon, hagards, errant sans but dans le paddock, ne trouvant même plus le chemin des vestiaires, à l'image de Yakubu, sa drôle de tête dans les nuages : « Impossible de gagner sans marquer un but en cent quatre-vingts minutes. Pourtant, en face, l'opposition était honnête, sans plus. Mais les Bizertins ont bien fait ce qu'ils devaient faire. Ils ont gagné avec leurs moyens. Et parce que nous nous sommes battus nous-mêmes. » C'est vrai. En partie au moins. En partie seulemnt.

C'est là que la vedette entre en scène. Avec quelques répliques bien senties. Et un style racé, tout en nuances, qui lui vaut l'oscar du match. Ben Doulet. Capitaine. Numéro 10. Trente-deux ans. Dix ans de CAB. Six ans d'équipe nationale. Et un extérieur du pied...

C'est à Abdullahi, naïf portier du jour, que cet extérieur nuit. Lucarne. Onzième. Et rideau. Rideau défensif bien sûr, celui qu'aiment à tendre les Bizertins. D'où émergera encore souvent, bien seul, ce Ben Doulet monté sur roulettes. Le dribble un mouchoir, c'est sa danse du ventre. Le toucher de balle, c'est son loukoum. La vision du jeu, c'est sa tasse de thé. A la menthe. Le héros du sacre ne veut pas coiffer seul la couronne : « Ouvrir le score si vite nous a certes placés dans des conditions idéales, mais il a fallu que toute l'équipe réalise un sans-faute au plan tactique pour que nous tenions jusqu'au bout. » Humilité du talent. Il faut le pousser pour qu'il pense un peu à lui : « Bien sûr, à mon âge, ce titre est l'apothéose, l'aboutissement d'une carrière. »

L'exploit technique de Ben Doulet avait donc ouvert une voie que toute l'équipe s'entêta ensuite à maintenir dégagée. Dans cet exercice de travaux pratiques, chacun mit le meilleur de soi-même, ce qui ne veut pas dire que les sommets furent atteints. Nonobstant les limites vite cernées des visiteurs, le travail fut accompli sans brio ni brillant, mais avec une conviction qui eut le mérite d'exclure tout acte d'antijeu. Une défense propre, ce n'est malheureusement pas si courant pour ne pas être signalé. Une défense à laquelle Dziri, lourd et correct stoppeur, contribua à sa modeste manière : « Je savais que les Nigérians seraient bons, meilleurs encore ici qu'à Ibadan, où nous pouvions nous contenter de subir. » Une défense dont Chellouf est le chef : « Je suis épuisé. Nous avons tout donné. Mais nous avons définitivement prouvé notre solidité, même si notre tâche a été facilitée par les grandes balles en avant dont ont abusé les Ranchers. Deux buts encaissés en huit matches : qui dit mieux ? » Rien ne sert d'embrayer sur les lacunes de la relance, il n'entendrait pas. Ce n'est vraiment pas le moment.

... Bourchada au cadenas

« C'est notre esprit de corps, notre volonté, notre cran qui nous permettent d'obtenir ces résultats cette année. » Cette apologie du commando détonne dans la bouche de la seconde perle cabiste, le gardien du cénacle, Ahmed Bourchada. Ses envolées sont de l'or pur, son flegme est de l'argent massif, sa sûreté de mains du rubis sur l'ongle. En trois minutes, au plus fort de la poussée, il découragea les dernières tentatives d'en face, alors qu'elles devenaient menaçantes : en bascule arrière, il sort du poing un corner direct plein cintre de Nayara (69e) et se détend en un réflexe sur une demi-volée fuyante de Kabiru (71e). Il y a gagné une première sélection en équipe nationale. Si tout va bien, l'amorce d'un long bail.

C'est encore de sa bouche que sort l'hommage à l'entraîneur, l'homme des coulisses, le souffleur incomparable. Moncef Melliti. Qui dénotait dans ce joyeux unisson en découpant une ombre sur l'avenir : « Je suis fatigué, malade même. Trois ans sans le moindre repos. Je crois que je vais m'arrêter là, passer le relais. » Fatigué, lui qui a tiré le meilleur parti d'un ensemble a priori peu compétitif. « Comment ignorer que le CAB n'est pas une formation spectaculaire ? Elle est d'un tempérament plutôt défensif. Mais sa force, c'est l'efficacité, puisqu'elle arrive presque toujours à atteindre ses objectifs. Mes joueurs ont une force de caractère comme il en existe de moins en moins sur nos stades. » Le constat est peu ragoûtant. Mais il s'avère lucide, et beaucoup moins négatif à l'usage. Compte tenu des insuffisances et des lenteurs du secteur offensif, le résultat n'est pas si insipide. La valeur tactique de ce onze est d'un niveau très enviable. C'est un plaisir que de le voir manœuvrer.

N'empêche. Le facteur chance est intervenu pour beaucoup dans la concrétisation de ses ambitions les plus oniriques. Ce facteur qui passe souvent à l'improviste, mais qui s'habitue à des tournées plus régulières chez certains abonnés. Ainsi au premier tour, avec un miracle en Algérie, où El Harrach abandonne aux tirs au but une qualification pratiquement en poche, après sa victoire à l'aller. Ainsi au deuxième, où le sort et l'adversaire sont tendres : les Somaliens de Horshed. Ainsi en quarts, lorsqu'un télégramme arrive du Gabon, pour signaler le forfait de Wallidan. Merci, facteur ! Ainsi de suite jusqu'à cette finale retour où un bolide parti du pied gauche de Balarabe arrive sur le montant droit de Bourchada. A la vingt-cinquième.

La chance vient de rejoindre son camp. Elle ne le choisit jamais par hasard. Happy end pour un clip devenu long métrage, dolby stéréo. Et numéro un au box office.

Patrick LAFAYETTE, à Tunis

Monde

■ Actuellement en pleine révolution avec les départs fort probables de Fashanu et de deux autres joueurs, Wimbledon a acheté l'international polonais Detzi Kriszynski au club ouest-allemand de Homburg (D II). Kriszynski devait faire ses débuts ce week-end face à Southampton.

■ Mark Lillis, avant-centre d'Aston Villa, a refusé d'être transféré à Bristol City, club de Troisième Division. La raison pour laquelle il s'est opposé à ses dirigeants est fort simple : il veut rester en D I.

■ A trente-cinq ans, Hans Krankl, vedette de la sélection autrichienne, lors des Coupes du monde 78 et 82, quitte le Wiener SC et l'élite autrichienne. Son club l'a, en effet, prêté pour un an à l'Austria Salzburg, équipe de Division II.

■ Au Brésil, le procès continue entre le syndicat des joueurs cariocas et la confédération (CBF) à propos de la date des congés annuels. Les premiers souhaitent partir en vacances à partir du 12 décembre alors que les dirigeants fédéraux ont prévu une dernière journée le 18.

■ Tout le monde le sait, le Brésil se nourrit de ses deux passions : foot et samba. Aussi, lorsque ses joueurs professionnels doivent émigrer à l'étranger, ils savent emporter des affaires essentielles avec eux. Ainsi Aloiso Pires Alves, le nouveau libero du FC Barcelone, déclare : « J'ai emmené avec moi une centaine de disques de samba parce que je ne peux pas vivre sans la musique de mon pays ».

■ Conte de fées pour Giuliano Maiorana. Cet ailier de dix-neuf ans, fils d'immigrants italiens, vient de signer un contrat de quatre ans avec Manchester United. Et ce après un essai de... quarante-cinq minutes avec MU lors d'un match de bienfaisance.

■ Trois joueurs du FC Liège font de la musique au sein des « Boudins Noirs » (ex-« Soccers »). Moreno Giusto est à la guitare, Frédéric Waseige à la batterie et Raphaël Quaranta au trombone et à l'accordéon. Pierrot, un musicien pro, les épaule à l'orgue.

■ Victime d'une hépatite, Alemao, le milieu de terrain brésilien de Naples, est attendu au Brésil pour y passer en famille une convalescence de trois mois.

Keegan veut la place de Robson

« Bobby Robson a été un échec. Je crois être crédible en tant que sélectionneur. Il est temps de changer complètement l'approche des choses, et je suis sûr d'être l'homme pour le faire. J'ai l'expérience internationale nécessaire, je suis respecté par les joueurs et je sais que je peux motiver de nouveau l'équipe d'Angleterre. » N'a-t-on pas entendu ce discours quelque part ? Celui qui le tient est Kevin Keegan, trente-sept ans et soixante-trois sélections. L'ex-chouchou du Kop de Liverpool prend-il là une revanche personnelle sur Robson ? Celui-ci l'avait en effet écarté de la sélection lors de sa nomination il y a six ans...

■ Après plus d'un an d'absence des terrains, le Brésilien Socrates est de retour. Il a débuté, la semaine dernière, dans son nouveau club, Santos, pour un match amical face aux Uruguayens de Cerro. Débuts fort satisfaisants, puisque Socrates a été l'un des artisans de la victoire de Santos (4-2) et inscrivit lui-même un but.

■ Plus de peur que de mal pour Marco Van Basten. La vedette hollandaise a dû se rendre vendredi à Amsterdam pour consulter le professeur Marty qui l'avait opéré, la saison dernière, d'une cheville. Motif : un coup reçu la semaine dernière, à Naples, avait ravivé cette blessure. Les radios n'ont finalement rien montré d'inquiétant, et Van Basten a pu retourner à Milan avec le sourire.

■ Jan Molby n'aura fait qu'un mois et demi de prison. Il a été relâché la semaine dernière et a immédiatement réintégré la liste des salariés des Reds. Quant à son retour parmi les troupes de Dalglish, il était subordonné à une discussion avec les dirigeants de Liverpool.

■ Eusebio Rios et les dirigeants du Betis Séville s'étaient pourtant mis d'accord. Le coach avait deux matches pour sauver sa place. Mais, après la lourde défaite face à l'Atletico Madrid (2-6), Rios a été viré sans attendre le match à domicile contre Cadix.

■ Opéré au genou droit il y a une semaine, le milieu de Lugano, Willy Gorter, reprendra l'entraînement dans quelques jours. Alléluia !

■ Moreno Giusto, le défenseur italien du FC Liège, est surnommé 007 en raison de sa (lointaine) ressemblance avec Sean Connery. Un de ses rêves est d'ailleurs d'assister au tournage d'un James Bond.

■ Ally McCoist, expulsé lors de Cologne-Rangers du 26 octobre, avait été suspendu pour trois matches. Sanction confirmée jeudi dernier par l'UEFA, qui a demandé aux Rangers de payer les frais de procédure, soit 20 000 F.

Crise au Club Africain

Le dernier derby de Tunis, Espérance-Club Africain, a donné lieu à un affrontement violent entre suporters des deux camps. Et à des incidents sérieux provoqués par les joueurs. C'est ainsi que le gardien du Club Africain, Slim Ben Othman, a été incarcéré pour avoir frappé l'arbitre de la rencontre et un policier en service au stade. Il a été finalement remis en liberté provisoire après une semaine de détention. L'entraîneur clubiste, le Soviétique Kazbeck, a été limogé. Le président de la République, M. Ben Ali, ému par cette affaire, a convoqué les dirigeants du Club Africain pour exprimer « sa ferme volonté de maintenir la pratique du sport à l'abri de ce genre de comportement ». Fermeté : c'est le mot d'ordre.

clin d'œil

Fers en l'air

Mauvaise réception lors du grand steeple-chase ? Non, chute des corps pendant Mönchengladbach-Stuttgart...

(Photo SVEN SIMON)

■ Juan José Rosi et Dario Franco sont les deux dernières trouvailles du sélectionneur argentin Carlos Bilardo. Ils jouent tous les deux au milieu de terrain et appartiennent au Newell's Old Boys.

« Mira » à vendre

Mirandinha, le premier Brésilien à venir jouer en Angleterre, avait fait le bonheur de Newcastle la saison dernière. Cette année, il partage son temps entre l'infirmerie — plusieurs blessures à la cuisse, causées par le froid —, le banc et le terrain, et sa popularité est en baisse. Il a aussi des problèmes financiers, il est malheureux et veut partir. Newcastle United l'avait acheté environ 6 millions de francs. Avis aux amateurs !

■ Andrade (trente et un ans), transféré de Flamengo à l'AS Rome, ne parvient pas à s'adapter au jeu de son nouveau club. Il est question d'un retour au Brésil en début d'année.

■ Les « Saints » de Southampton ont mis à l'essai pour une semaine l'international danois Carsten Jensen.

■ La Fédération anglaise a félicité Wimbledon pour l'amélioration notable de son comportement sur le terrain. Les « Dons » n'ont reçu cette saison que neuf avertissements, et aucune expulsion. En comparaison, l'an dernier à la même période, ils en étaient à trente cartons jaunes et un rouge. Il y a du progrès...

■ Deux dirigeants d'un club londonien se trouvent actuellement à Buenos Aires pour superviser l'avant-centre du Racing, Bello.

■ Le torchon brûle entre l'entraîneur du PSV Eindhoven, Guus Hiddink et son milieu de terrain Soren Lerby depuis que ce dernier a critiqué ses méthodes de travail. La sanction fut immédiate, et Lerby s'est retrouvé sur la touche.

■ Selon une enquête réalisée il y a quelques semaines par le *Guerin Sportivo*, le Milan AC aurait 72,42 % de chances de remporter un second scudetto de suite. Le suivant serait le Naples de Maradona avec 15,65 %. Mais avec le 4-1 encaissé par les Milanais devant leurs rivaux napolitains, la tendance a dû quelque peu s'inverser.

■ Selon un sondage effectué par le *Guerin Sportivo*, le meilleur joueur du Calcio 1988-1989 sera le Gênois Gianluca Vialli. Ensuite, Frank Rijkaard et Diego Maradona viennent au palmarès des pronostics.

■ L'ex-Messin Richard Owubokiri, le Nigérian de Benfica, a déjà repris l'entraînement après avoir subi une grave blessure à l'intersaison. Il a même été réintégré, jeudi dernier, dans l'effectif susceptible de jouer en Championnat contre Nacional.

■ Ce n'est pas une rumeur. Jürgen Klinsmann, la star montante de la Bundesliga, jouera la saison prochaine à l'Atletico Madrid. Son club actuel, le VFB Stuttgart, le laisserait partir pour trois milliards de centimes. Klinsmann remplacera Paolo Futre, qui prendra la direction d'une équipe italienne.

■ Jan Mölby, l'international danois de Liverpool, est sorti de prison vendredi, après avoir purgé six semaines d'une peine de trois mois pour « conduite dangereuse ». Le club, qui avait alors annoncé ne pas vouloir le garder, prendra une décision dans le courant de la semaine.

Les joueurs espagnols en grève

L'Association des footballeurs espagnols (AFE) doit finalement décider aujourd'hui si elle participera ou non à la grève générale des travailleurs, prévue pour le 14 décembre. L'AFE s'était déclarée solidaire du mouvement et avait annoncé son soutien inconditionnel à cette journée de grève qui coïncidait avec une journée de Championnat. Pourtant, la Ligue professionnelle a décidé la semaine dernière de maintenir les rencontres prévues à cette date. Les joueurs espagnols décideront donc aujourd'hui de l'attitude à adopter, mais il semble probable qu'ils suivront le mot d'ordre de grève.

Platini étoilé

Michel Platini a dû écourter de trois jours sa visite au Koweït pour se rendre à Amman, en réponse à une invitation du roi Hussein de Jordanie. Le souverain jordanien a tenu à féliciter le sélectionneur national français « pour sa campagne contre l'usage de la drogue chez les jeunes », avant de le décorer de l'Etoile jordanienne de troisième degré.

■ Des étrangers au Portugal, il y en a des myriades, même en Division II. Pourtant, certains s'en passent bien, comme Feirense, leader du groupe centre avec 5 points d'avance, et qui ne compte aucun étranger dans ses rangs, pas même un Brésilien.

■ Brian Clough, entraîneur de Nottingham Forest, a reçu tout le soutien nécessaire de son club, afin de prendre en main la nouvelle équipe B anglaise. Il s'occupera donc de ces deux équipes jusqu'à la fin de la saison.

■ Les entraîneurs yougoslaves sont partout. Le dernier en date Rade Ognjanovic, qui devient responsable technique de l'équipe de Côte-d'Ivoire. Après avoir fait les beaux jours du Cameroun et notamment du Canon de Yaoundé.

■ Depuis son arrivée à la tête du Barça, Johan Cruyff a mis le public catalan dans sa poche, grâce au jeu offensif des « Azulgrana ». La moyenne des spectateurs, qui variait entre 30 000 et 37 000 en début de saison, est à présent grimpée à 95 000. Olé !

■ La sélection uruguayenne, qui recevra le Pérou le 14 octobre dans le cadre de sa préparation pour les éliminatoires, sera renforcée par plusieurs éléments opérant à l'étranger, a déclaré l'entraîneur Oscar Tavares. Bientôt un Francescoli « Céleste » ?

■ Au Mexique, où l'on est passé de trois à quatre étrangers, les dirigeants reconnaissent que le recrutement a été mal fait et que soixante-dix pour cent des joueurs engagés à prix d'or n'ont pas répondu à leur attente.

■ Après les Glasgow Rangers, c'est peut-être au tour de Newcastle d'être l'objet d'une prise de contrôle financière. L'entrepreneur multi-millionnaire John Hall est sur le point d'acheter les actions de George Dickson, actuellement directeur et actionnaire principal du club avec 10 % des parts.

■ Les arbitres allemands ont élu Dieter Pauly comme le meilleur d'entre eux pour l'année 88. A quarante-six ans, M. Pauly obtient cette distinction pour la seconde fois de sa carrière.

une-deux

Piontek : « Le Danemark fait peau neuve »

« Qu'a-t-il manqué au Danemark pour aller en finale du Mundial 1986 ?

— Des défenseurs aussi brillants que les attaquants. Du coup, l'équipe manquait d'équilibre. Elle marquait de beaux buts, mais en prenait d'invraisemblables.

— Qu'apporte ce stage au Brésil ?

— Beaucoup de choses. Le fait de se frotter à un football très technique, à des joueurs qui vous subtilisent le ballon sans vous toucher et qui improvisent.

— Vous êtes considéré comme l'un des pères du 3-5-2. Si votre défense prenait l'eau, pourquoi avoir retiré un défenseur ?

— Dans le 4-4-2, un arrière ne participait jamais au jeu. Avant mon arrivée, les entraîneurs danois ne faisaient pas travailler suffisamment les défenseurs, c'est tout.

— Vous êtes allemand, mais le style danois est très différent de celui de votre pays d'origine.

— Il est plus léger, plus libre, plus... sud-américain en quelque sorte. Le football allemand est rigide. Cela provient du fait que les enfants danois jouent comme ils veulent tandis qu'en RFA l'entraîneur leur attribue très tôt une position fixe.

— Les Brésiliens croient encore aux spécialistes. Et vous ?

— Un ailier de débordement ne sera jamais un arrière, mais il pourra aider à la récupération du ballon.

(Photo Franco RICHIARDI)

Le sélectionneur danois repart en campagne avec une équipe renouvelée à 90 %

— Quel est le joueur sur lequel vous fondez le plus d'espoirs ?

— Brian Laudrup, dix-neuf ans. Il vient d'abandonner son emploi dans une société pétrolière pour devenir pro à Brondby. Dans le style de son célèbre frère, très doué et clairvoyant, il ne fera pas, hélas, de vieux os au Danemark. De grands clubs européens ont déjà les yeux fixés sur lui.

— Comment se passent les éliminatoires du Mondiale 90 ?

— J'ai décidé de faire appel aux jeunes. Je ne garde que Rasmussen et Michael Laudrup. Nous sommes dans un groupe difficile. La Roumanie compte déjà deux victoires et nous n'avons obtenu que deux matches nuls (1-1), à Sofia, puis contre la Grèce, chez nous. Mes joueurs manquent encore d'expérience comme... plusieurs jeunes Français, d'ailleurs. En ce sens, j'ai la conviction que ce séjour au Brésil, un pays où l'on respire le football, leur sera fort utile.

— Quel est votre pronostic pour le Mondiale ?

— L'Italie chez elle, la Hollande, l'Union soviétique et le Brésil sont mes favoris pour les demi-finales. »

Alain FONTAN

■ Le Brésilien José Sinval, qui avait signé à Lyon alors qu'il était encore sous contrat avec le Servette de Genève, devra payer une amende de 28 000 F. Et apprendre les règlements par cœur.

■ Il existe sûrement dix mille façons de justifier un échec, mais celui employé par le Brésilien du Torino, Muller, ne manque pas d'originalité. Il ne s'acclimate pas à Turin et déclare : « C'est trop tranquille pour moi, ici. »

■ L'équipe de l'America de Rio a la moyenne d'âge la plus jeune des vingt-quatre formations du Championnat brésilien avec vingt-deux ans et demi. Les plus « vieux » sont les joueurs de Cruzeiro avec seulement vingt-sept ans.

■ L'UEFA a rejeté le recours du PAOK Salonique contre les sanctions que lui avaient infligées la commission de discipline européenne, pour comportement incorrect de ses supporters, lors de la rencontre de C3, face à Naples. Le club grec voit donc ses amendes confirmées (120 000 F), et devra payer les frais du jugements de l'UEFA (17 000 F).

■ Du 23 décembre au 4 janvier 1989, Israël sera l'hôte d'un tournoi international cadets regroupant les sélections des États-Unis, de Malte, de Pologne, de Suède, de Roumanie, de Hongrie et du Portugal. Un rendez-vous intéressant, avant les Championnats du monde, en Ecosse au mois de juin.

■ FC Séville-Real a vu les débuts de Rinat Dassaev dans la Liga. Mais il a aussi été le « théâtre » des expulsions de Gallego et Sanchez. Hou, les vilains !

Finales à Barcelone et à Lausanne

L'UEFA a décidé jeudi dernier que la finale de la Coupe des champions se déroulerait le 24 mai au Nou Camp, à Barcelone. La dernière rencontre de la Coupe des Coupes aura lieu, quant à elle, le 10 mai dans le petit stade de la Pontaise, à Lausanne.

■ C'est la guerre froide entre les tifosi du Milan AC et de Naples, encore jumelés il y a une semaine, avant le choc entre les deux équipes : « A San Paolo, ils nous ont maltraités et insultés », a déclaré le porte-parole des supporters milanais.

■ Ils le veulent tous parce que, selon eux, il est la réplique de Michel Platini. Eux, ce sont les dirigeants des principaux clubs du Calcio et lui c'est Igor Dobrovolski, l'étoile montante du Dynamo Moscou. Les Italiens ne sont pas les seuls sur le coup puisque Leo Beenhakker (Real Madrid) et Johan Cruyff (FC Barcelone) seraient prêts eux aussi à sortir des millions de dollars pour l'acquérir.

latitudes

La brouille des cartes

LE Heysel va être rasé. La tribune Z avec. Mais, quoi qu'on détruise, quoi qu'on construise, trente-neuf fantômes continueront à hanter les lieux. Le nouveau stade Baudouin Ier n'ensevelira pas ce qui reste à jamais le crêpe noir de la mémoire collective, le deuil d'une certaine idée, d'une certaine époque du jeu.

Jacques Georges, président en charge de l'UEFA, est bien obligé de croire aux vertus de la réhabilitation : « Le jour où les Anglais reviendront dans le concert européen, je considérerai que le drame du Heysel a été réparé, au moins sur le plan sportif. » Où situe-t-on « le plan sportif », après de tels drames ? Et pourtant, il faut bien l'envisager, l'atteindre, le retrouver un jour si l'on croit encore au football.

Personne n'y songeait plus depuis l'Euro allemand et la rupture unilatérale des négociations, les Anglais demandant à mieux s'isoler pour mieux réfléchir. Le ministre britannique des sports, Colin Moynihan, frappe aujourd'hui de nouveau à la porte, une carte d'identité à la main.

Principe du gouvernement : tout spectateur est un supporter. Tout supporter doit choisir son camp. Une fiche signalétique sera établie à son nom, sésame indispensable pour obtenir un billet. Au milieu des « siens » ou supposés tels à domicile, loin de ses « adversaires » à l'extérieur. Le projet a soulevé un tollé unanime.

Gordon Taylor, secrétaire de l'Association des joueurs pros (PFA), est furieux : « Nous n'avons pas été consultés. Nous sommes prêts à soutenir toute mesure qui ne pénaliserait pas le spectateur occasionnel. Avec ce système, nous pouvons dire adieu au football, mais pas aux hooligans. »

Glen Kirton, porte-parole de la Fédération anglaise (FA), a réaffirmé une franche opposition : « Nous avons tous dit que c'était inutile, que ce moyen n'était pas bon. »

Son ami Gordon Kelly, secrétaire de cette même FA, confirme : « Il y a eu beaucoup moins d'incidents à l'intérieur des stades la saison dernière. Appliquer les propositions ministérielles reviendrait à aller à l'inverse de notre action. »

Alan Eastwood, président de la Fédération des policiers (PF), estime que « ce procédé créera plus de difficultés qu'il n'en résoudra ».

Gil Paterson, représentant du Parti national écossais (SNP), est très critique lui aussi : « La carte est un outrage que la Fédération écossaise devrait refuser d'accepter. L'Écosse n'en a pas besoin. Notre public est devenu l'un des plus disciplinés d'Europe. » Cela pour s'opposer par avance à la volonté affichée à Londres d'étendre la carte d'identité à l'ensemble des ligues britanniques.

Rogan Taylor, président de l'Association des supporters de football anglais, rejoint Gil Paterson : « Voilà dix ans, il y avait des difficultés dans les tribunes en Écosse. La police sait désormais comment s'y prendre. Les Écossais ont endigué un réel problème. »

Au-delà de ces querelles à caractère parfois éminemment politicien, la démonstration de Ian Ridley, notre confrère du *Guardian*, est édifiante. En substance : « Imaginez un amateur de foot londonien. Qui aime le foot pour le foot. Il choisit de s'inscrire comme supporter de Crystal Palace, puisqu'il doit s'y résoudre s'il veut entrer au stade. Lorsqu'il va voir West Ham-Luton, on le parque avec les visiteurs, derrière un but, dans de mauvaises conditions, bousculé par les plus bouillants d'entre eux. A la fin de la rencontre, il doit attendre l'évacuation de Upton Park, pour sortir sous escorte policière, et être reconduit en groupe à la station de métro la plus proche. Sur le parcours, il tombe sur deux fans de Luton un peu plus excités que les autres qui découvrent qu'il n'est pas des leurs. Il risque un mauvais coup. » Décourageant, non ?

Second exemple, choisi par Ridley : « Le gros Ben, supporter de base de Millwall, décide d'aller avec ses copains voir Chelsea-Crystal Palace parce que son équipe favorite ne joue pas. Les voici au milieu des invités, leurs ennemis jurés, « héréditaires ». Bonjour les dégâts ! Et si le gros Ben devenait plus agressif et plus retors encore, il pourrait convaincre ses amis de prendre leur carte annuelle à Watford, histoire d'y semer le grabuge. Et d'aller au contact des « opposants » à chaque fois que « leur » Millwall reçoit. »

Ces frissons, Jack Dunnett, nouveau président de la League, ne les partage pas encore. Tout en souhaitant « atténuer les effets de cette loi, si elle est adoptée », il espère surtout renouer le contact avec les instances continentales. C'est son premier souhait : « Une entrevue avec Jacques Georges. » Reprise des discussions. En ordre largement dispersé.

L'Angleterre reviendra-t-elle bientôt ? Oui, vraiment, le Heysel n'est pas près d'être rasé.

Patrick LAFAYETTE

Ils pouvaient jouer pieds nus !

A la FIFA, on s'est aperçu d'un sérieux oubli dans les lois du jeu ! Au moment de demander au Board de rendre obligatoire pour toutes les compétitions (internationales et nationales) le port du protège-tibia, la FIFA a constaté qu'il n'était nulle part fait obligation de jouer avec des chaussures !

■ Un gardien argentin bientôt en Angleterre ? Luis Islas, portier d'Independiente, pourrait sous peu rejoindre un club de Division I anglaise. Mis par son club sur la liste des transferts, il est en pourparlers avec les agents d'une « grande équipe britannique ». Mais ne veut pas en dire plus...

■ A quarante-quatre ans, Sepp Maier reprend du service au Bayern Munich. Il a, en effet, accepté de s'occuper de l'entraînement des gardiens du Bayern, Aumann, Sierch et Scheuer, deux fois par semaine.

■ L'arrivée de Chovanec au PSV Eindhoven fait déjà naître bon nombre de rumeurs. La plus tenace : Chovanec jouait libero au Sparta Prague ; or, ce poste est actuellement occupé par Ronald Koeman. Ce dernier préparerait-il son départ ? Voilà de quoi donner des frissons à quelques présidents de club...

■ Enrique Baez, attaquant des Wanderers de Montevideo et de la sélection uruguayenne, a rejoint les rangs du Rapid de Vienne, pour 1,5 million de francs.

clin d'œil

Europe numéro 1

Un nouveau titre européen pour le football tricolore, avec l'équipe de France de la télévision qui s'est imposée au cours des Eurosports qui se sont disputés en Suisse. Son mérite est d'autant plus grand qu'elle a pris en finale une revanche éclatante (6-1) sur l'Italie qui l'avait battue au cours de la première phase de la compétition (1-3). Mais, grâce à un nul avec le Danemark et une nette victoire sur le Portugal (4-0), les représentants de notre PAF national avaient trouvé les ressources pour se qualifier. Honneur donc aux héros qui ont pour noms : Ruiz, Vela, Fontaine, Laurent, Morandeira, Palomino, Bertrand, Cauchi, Lakrib, Rollot, Antonietti, Terrier, Jouanneaux, Rodriguez, Girault et Aunesses. *(Photo Daniel CASZIVASSILIO)*

Carton Orange

Avec le mois de décembre arrivent les premiers prix, trophées et palmarès. Celui de notre confrère anglais « World Soccer », récompensant les meilleurs joueurs, clubs et entraîneurs mondiaux, est éloquent :
— meilleur joueur de l'année Marco Van Basten ;
— meilleure équipe : Pays-Bas ;
— meilleur entraîneur : Rinus Michels.
Van Basten devance trois Néerlandais au classement des joueurs : Gullit, Rijkaard et Koeman, alors que les Pays-Bas ont le PSV pour dauphin.
Un palmarès qui confirme, en tout cas, l'énorme impression qu'ont laissée les Néerlandais, tant lors de l'Euro qu'en Coupe d'Europe.

■ Pour sa dernière sortie de l'année 1988, l'Italie accueillera l'Écosse le 22 décembre. C'est finalement à Pérouse que cette rencontre aura lieu, puisque le stade de Tarente, initialement prévu, ne peut finalement être retenu.

■ Les équipes portugaises rétrogradées en D II en fin de saison dernière font, sans exception, un parcours plus que moyen dans leur nouvelle division. Aucune ne semble même en position de remonter la saison prochaine. Pire, l'équipe de Salgueiras est, elle, menacée de descendre en D III.

■ L'Égyptien de Beira Mar, Abdel Ghany, est l'une des vedettes du football portugais, mais certainement moins connu que nombre de Brésiliens. Il a pourtant été cité à plusieurs reprises meilleur joueur sur le terrain, et pourrait bien être le lauréat du prix du meilleur étranger en fin de saison.

■ Aix-la-Chapelle-Uerdingen, un des huitièmes de finale de la Coupe de RFA, a été reporté au mois de février, à cause des pluies diluviennes qui se sont abattues sur la ville où mourut Charlemagne, en 814.

■ L'UEFA a confirmé jeudi la suspension pour trois matches de Pier-Paolo Virdis, l'avant-centre grisonnant du Milan AC. Virdis avait donné un coup de coude à un joueur de l'Étoile Rouge de Belgrade. L'UEFA a également décidé que Milan devrait payer les frais de procédure, soit 32 000 F.

■ La traditionnelle rencontre au profit de l'UNICEF aura lieu peu après le Mondiale 90, aux États-Unis. La FIFA a émis le vœu qu'elle oppose l'équipe championne du monde à une sélection du reste du monde.

■ Le gouvernement saoudien vient d'investir 12 millions de dollars dans l'acquisition d'équipements de télévision ultramodernes. Pour retransmettre des images de qualité du Mondial juniors (16 février-2 mars).

■ John Fashanu ne s'en cache plus : il veut quitter Wimbledon. Le plus talentueux — mais aussi le plus controversé — des « Dons » est sous contrat avec Wimbledon jusqu'en 1990, mais selon le manager du club, Bobby Gould, une solution pourrait être trouvée d'ici peu. D'autant que Newcastle, Derby et l'Atletico Madrid sont déjà sur les rangs.

■ George Best a reçu, cette semaine, la somme de 760 000 F pour avoir organisé, au mois d'août, une rencontre-souvenir entre une équipe « Best 11 » et une sélection du reste du monde à Belfast.

■ Le Niedersachsenstadion de Hanovre sera-t-il retenu pour recevoir une finale européenne en mai 1991 ? En tout cas, la ville a déposé sa candidature la semaine dernière. On ne sait s'il s'agira d'une finale de C1 ou C2, mais au moins les Allemands s'y sont pris largement dans les temps.

■ La Ligue anglaise étudie actuellement divers moyens d'introduire le système du « bonus » dans le Championnat. Aucune formule n'a été encore retenue, mais un plus large ensemble de réformes pourrait bientôt être mis sur pied.

■ Le gardien de but du Sporting Lisbonne, Victor Damas, a décidé de mettre un terme à sa carrière. A quarante et un ans, il a porté à dix-sept reprises le maillot de l'équipe nationale, et celui du Sporting de 1970 à 1978, avant de partir en Espagne (Santander), puis à Portimonense et Guimaraes, avant de revenir dans le club de ses débuts en 1984.

Pas de politique

La FIFA n'a pas approuvé la demande du Koweït pour l'organisation d'une Coupe islamique, et refusé la tenue d'un match entre une équipe de la CEE et du Comecon. Tout simplement parce qu'elle considère qu'une communauté politique, économique ou religieuse ne peut se substituer à une fédération pour l'organisation d'une rencontre. Bizarrement, la FIFA a autorisé le tournoi de foot des Jeux de la francophonie (9-21 juillet 1989 au Maroc) et le Mundialito des vétérans (l'an prochain au Brésil). Deux poids, deux mesures ?

■ « Hansi le rouge » : les Autrichiens ont donné ce nouveau surnom à Hansi Müller, après que le joueur du FC Tirol, et ancien international de l'équipe de RFA, ait reçu son cinquième carton rouge de la saison, face au Rapid de Vienne.

■ Lanterne rouge du Championnat anglais, Newcastle pourrait, sous peu, engager Liam Brady et Tony Galvin, deux internationaux irlandais, histoire de se refaire une santé durant l'hiver.

■ Selon le quotidien britannique *Today*, Ian Toshack, l'entraîneur gallois de la Real Sociedad, deviendrait la saison prochaine manager du Real Madrid, en remplacement de Leo Beenhakker, dont le contrat se termine en juin prochain.

■ Passant quelques jours de repos à Buenos Aires, Diego Maradona a déclaré vouloir retourner en Argentine, dès la fin de son contrat avec Naples en 1993. Il y terminerait sa carrière sous les couleurs de son ancien club, Boca Juniors.

■ Colère des joueurs de Dortmund, contre le manager de l'équipe, Klaus Gerster. Le lendemain de leur rencontre contre Bochum, en Championnat, ils ont dû s'envoler vers l'Arabie Saoudite, pour y jouer une rencontre amicale le lundi, avant d'être de retour le mardi en Allemagne, et « préparer » le match contre Francfort. Bizarre, comme préparation...

■ Brian McClair, le buteur de la sélection écossaise, a prolongé pour cinq années supplémentaires son contrat avec Manchester United. McClair, vingt-quatre ans, était encore sous contrat pour un an, mais Alex Ferguson, entraîneur d'United, ne veut en aucun cas prendre le risque de le voir partir...

■ Le calendrier italien pour la saison 1989-1990 est déjà arrêté : le Championnat débutera le 20 août, et se terminera le 29 avril. Cinq rencontres sont prévues pour la Squadra Azzurra, à titre de préparation au Mondiale.

■ En URSS aussi, le foot attire de moins en moins de spectateurs. En moyenne, 20 892 personnes ont assisté aux matches de la saison qui vient de finir, contre 26 567 en 1987.

■ L'international islandais, Attli Edvaldsson quitte les Old Boys de Bâle (D II suisse) pour rejoindre le club amateur du Turu Düsseldorf.

■ Après l'exploit des Milanais à Munich, tous les billets pour le match retour sont partis en quelques heures. On attend donc 80 000 supporters demain à San Siro, pour une recette estimée à 8 millions de francs.

■ La Fédération tchécoslovaque a approuvé la semaine dernière le transfert de Jozef Chovanec, du Sparta Prague au PSV Eindhoven. Le contrat entre le club champion d'Europe et son nouveau joueur a donc été établi pour trois ans et demi, à partir du 1er janvier prochain.

■ Ilja Pantelic, ancien gardien de Bastia, et maintenant entraîneur, vient de renoncer à prendre en main l'Africa Sport, champion de Côte-d'Ivoire. Ce retrait intervient à quelques semaines de l'ouverture du Championnat ivoirien, et serait dicté par des raisons familiales.

■ Thomas Ravelli, le gardien de l'équipe nationale suédoise, vient de signer pour deux ans avec l'IFK Göteborg. Comme son ancien club, l'Oester Vaxjö, est relégué cette saison, Ravelli a préféré rejoindre une équipe de plus haut niveau, Göteborg, dont l'actuel portier, Thorstvedt, est en pourparlers avec Tottenham.

Tottenham retrouve ses points

La commission d'appel de la Fédération anglaise a décidé, la semaine dernière, de rendre aux Tottenham Hotspurs les 2 points dont ils avaient été pénalisés par la Ligue. Les « Spurs » avaient perdu ces 2 points pour ne pas avoir pu assurer la sécurité des spectateurs pour la rencontre Tottenham-Coventry lors de la première journée du Championnat, ce qui entraîna l'annulation du match, qui ne fut joué que la semaine dernière (1-1). Tottenham reste cependant sanctionné d'une amende de 165 000 F, mais se retrouve maintenant à la quinzième place du classement.

Berlusconi : « Milanais de l'année »

Les directeurs des quotidiens milanais, un représentant de la RAI et le conseil de la famille Meneghini (?) ont élu Silvio Berlusconi « Milanais de l'année 1988 ». Détail croustillant, le promoteur de ce prix n'est autre qu'Ivanoe Fraizzoli, ex-président de... l'Inter ! La rivalité entre Rossoneri et Nerazzurri n'est plus ce qu'elle était.

PSV EINDHOVEN - NACIONAL MONTEVIDEO

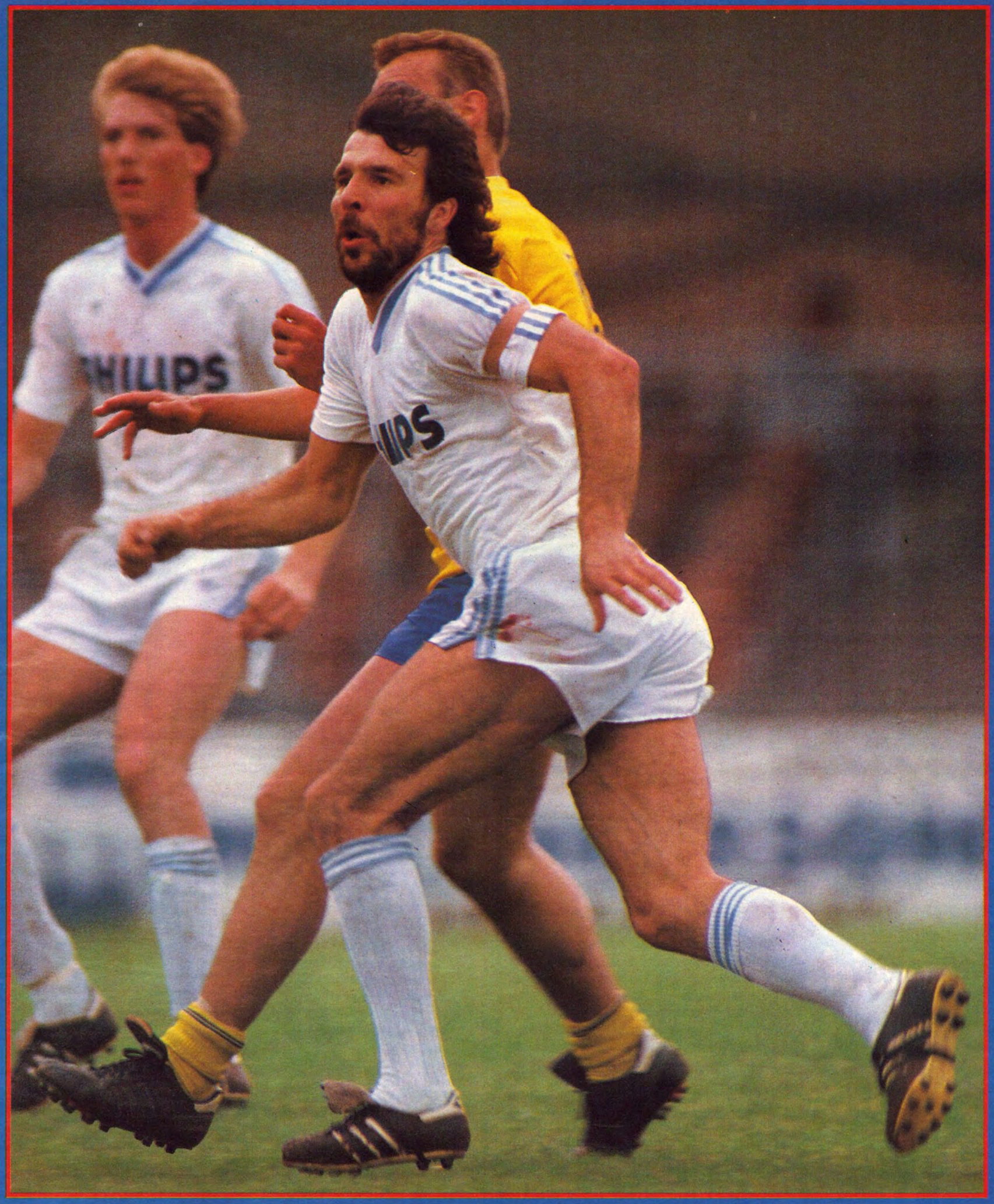


Photo Paulo TEIXEIRA

Poids lourd contre poids léger

Dimanche prochain, 60 000 Japonais assisteront, à Tokyo, à la 27e finale de la Toyota's Cup, la Coupe Intercontientale. Ils retrouveront face à face le PSV Eindhoven et le Nacional d'Uruguay pour un match qui s'annonce très engagé physiquement. L'Oncle Piscou néerlandais avalera-t-il le grippe-sou sud-américain ? Ça ne sera pas si facile...

Photo Paulo TEIXEIRA

Poids lourd contre poids léger

EN boxe, il n'y a pas qu'un seul champion du monde : poids lourds, moyens, coq, welters et on en passe. Chacun est placé dans la catégorie que la nature lui a destiné, et y fait son chemin. Jamais il ne viendrait à l'esprit du super-welter Freddy Skouma d'aller défier l'ogre Tyson !

Il n'en va pas de même en football, où l'on ne conçoit qu'un champion du monde unique. Et pourtant, Dieu sait qu'entre nos deux clubs finalistes du cru 1988 il y a bien plus qu'une différence de poids !

Le PSV Eindhoven arrive à Tokyo avec, bien sûr, le prestige d'un champion d'Europe, mais épaulé aussi par la présence rassurante d'une multinationale de la taille de Philips. N'a-t-il pas pu récemment s'assurer les services de la star des J.O., Romario, en épongeant une partie de l'énorme dette brésilienne ? Face à une telle puissance, le trésorier du Nacional de Montevideo ne peut que rester envieux, lui qui a déjà commencé à dépenser les 350 000 dollars (deux millions de nos francs) promis par Toyota aux deux finalistes. Bref, les affaires de sous seront encore une fois omniprésentes à la Toyota's Cup, d'autant plus que Philips entend profiter de l'occasion pour mettre en avant son image de marque au Pays du Soleil-Levant et en Amérique du Sud.

Heureusement, pendant quatre-vingt-dix minutes au moins, le football reprendra ses droits pour une finale singulière entre deux champions atypiques. On a souvent dit que le PSV était un « petit » champion d'Europe, machine mécanique efficace mais peu enthousiasmante, roi du calcul et des tirs au but. Son adversaire de dimanche, Nacional, ne recueille pas, lui non plus, que des éloges. De l'avis général, le nouveau champion d'Amérique du Sud est plus volontariste que brillant, plus prudent que feu follet. Bref, plus PSV que Real Madrid !

La prudence des champions

Avec de tels antécédents, la finale de Tokyo a peu de chances d'être un grand match. D'autant plus que, aussi bien à Eindhoven qu'à Montevideo, le mot d'ordre est le même : prudence. Cette attitude s'explique d'abord par le fait que les deux adversaires se connaissent mal. Ils se sont certes épiés par cassettes vidéo interposées, mais cela n'a eu pour effet que d'accroître leur méfiance réciproque.

Les champions d'Europe reconnaissent volontiers que Nacional n'a pas une très grande équipe. « Ce qui en fait un adversaire encore plus dangereux », ajoutent-ils. Prudence donc, d'autant plus que Nielsen et surtout Kieft, blessés, ne seront sûrement pas de la partie, tout comme leur nouveau libero tchèque Chovanec. En revanche, les Néerlandais compteront beaucoup sur Romario, leur nouvelle recrue brésilienne, censé pouvoir se défaire plus facilement des pièges tendus par les vainqueurs de la Copa Libertadores. Son expérience ne sera

Photos ATSUSHI KONDO

Duel de géants à Tokyo. Avec Gerets le Belge (page précédente) et Linskens le Néerlandais (ci-dessus, à l'extrême gauche) pour le PSV. De Lima (ci-dessus, à gauche) et Pintos Saldanha (ci-dessus) pour le Nacional. Le combat est-il inégal ?

pas négligeable, surtout si l'on pense que jusqu'à présent le PSV n'a rencontré qu'une seule fois un adversaire sud-américain. C'était en août dernier, lors de la finale du Tournoi de Barcelone, remporté aux tirs au but par Penarol d'Uruguay après un match nul 3-3. Du côté de Montevideo, le moins que l'on puisse dire est que Nacional n'a pas la grosse tête. Très impressionnés par l'organisation collective du PSV, les Uruguayens se disent convaincus de la supériorité de l'équipe hollandaise sur la leur. Dans ces conditions, il n'est pas question pour eux de courir le moindre risque.

L'entraîneur Roberto Fleitas redoute notamment le jeu rapide des champions d'Europe. Il prévoit donc de réduire au maximum les espaces pour empêcher les hommes de Hiddink de construire ce jeu fait de passes courtes qui s'était révélé si ravageur contre le FC Porto, en octobre dernier. Il ne laissera vraisemblablement qu'un seul homme en pointe, l'avant-centre De Lima, et, au cas où les Néerlandais réussiraient à passer à travers les mailles du filet, il comptera sur l'efficacité du libero Hugo De Leon. Ce joueur qui, souligne-t-on, a déjà remporté à deux reprises la Coupe Intercontinentale : en 1980, avec ce même Nacional, devant les Anglais de Nottingham Forest. Et en 1983, sous les couleurs du Gremio brésilien, face au Hambourg.

Nacional puise aussi dans l'histoire pour croire à ses chances : depuis que la finale de la Coupe Intercontinentale se joue à Tokyo (1980), les équipes sud-américaines se sont imposées six fois, contre deux pour leurs vis-à-vis européennes. Mais les Hollandais, qui connaissent l'histoire eux aussi, savent que, lors des deux finales auxquelles leurs représentants ont participé, ils se sont imposés (Feyenoord en 1970, l'Ajax en 1972).

Cette finale de la Toyota's Cup promet donc d'être ouverte et engagée. Espérons que ses vingt-deux protagonistes sauront, aussi, en oubliant le poids de leurs calculs, en faire aussi un match digne d'un Championnat du monde... toutes catégories !

Alexandre VALENTE

PALMARÈS

1960 : REAL MADRID (Espagne) b. Penarol (Uruguay) 0-0 et 5-1
1961 : PENAROL (Uruguay) b. Benfica (Portugal) 0-1, 5-0 et 2-1
1962 : SANTOS (Brésil) b. Benfica (Portugal) 3-2 et 5-2
1963 : SANTOS (Brésil) b. Milan AC (Italie) 2-4, 4-2 et 1-0
1964 : INTER MILAN (Italie) b. Independiente (Argentine) 0-1, 2-0 et 1-0
1965 : INTER MILAN (Italie) b. Independiente (Argentine) 3-0 et 0-0
1966 : PENAROL (Uruguay) b. Real Madrid (Espagne) 2-0 et 2-0
1967 : RACING (Argentine) b. Celtic Glasgow (Ecosse) 0-1, 2-1 et 1-0
1968 : ESTUDIANTES (Argentine) b. Manchester United (Angleterre) 1-0 et 1-1
1969 : MILAN AC (Italie) b. Estudiantes (Argentine) 3-0 et 1-2
1970 : FEYENOORD (Pays-Bas) b. Estudiantes (Argentine) 2-2 et 1-0
1971 : NACIONAL (Uruguay) b. Panathinaikos (Grèce) 1-1 et 2-1
1972 : AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. Independiente (Argentine) 1-1 et 3-0
1973 : INDEPENDIENTE (Argentine) b. Juventus Turin (Italie) 1-0
1974 : ATLETICO MADRID (Espagne) b. Independiente (Argentine) 0-1 et 2-0
1975 : non disputé
1976 : BAYERN (RFA) b. Cruzeiro (Brésil) 2-0 et 0-0
1977 : BOCA JUNIORS (Argentine) b. Moenchengladbach (RFA) 2-2 et 3-0
1978 : non disputé
1979 : OLIMPIA (Paraguay) b. Malmö (Suède) 1-0 et 2-1
1980 : NACIONAL (Paraguay) b. Nottingham Forest (Angleterre) 1-0
1981 : FLAMENGO (Brésil) b. Liverpool (Angleterre) 3-0
1982 : PENAROL (Uruguay) b. Aston Villa (Angleterre) 2-0
1983 : GREMIO (Brésil) b. Hambourg (RFA) 2-1 a.p.
1984 : INDEPENDIENTE (Argentine) b. Liverpool (Angleterre) 1-0
1985 : JUVENTUS TURIN (Italie) b. Argentinos Juniors (Argentine) 2-2 (4 p. à 2)
1986 : RIVER PLATE (Argentine) b. Steaua Bucarest (Roumanie) 1-0
1987 : PORTO (Portugal) b. Penarol Montevideo (Uruguay) 2-1

SC TOULON

En haut, de gauche à droite : Thiry (kiné), Pons, Germain, Alfano, Zahoui, Collot, Lammers, Onnis (ent. adjoint),
Au milieu : Courbis (entraîneur), Piq, Borelli, Mendy, Mangione, Bell, Espanol, David (ent. adjoint),
En bas : Traoré, Taberner, Pardo, Bérenguier, Bognar, Testa, Dupraz.
Sur cette photo manquent : Bosz et Fargeon (nouvellement recruté).

France Football

Photo Patrick CLÉMENT